

les études du CNC
juin 2013



le marché de l'animation en 2012

télévision et cinéma,
production, diffusion, audience

Cette étude a été réalisée conjointement par la Direction de l'audiovisuel et de la création numérique et la Direction des études, des statistiques et de la prospective.



Centre national du cinéma et de l'image animée

12, rue de Lübeck 75784 Paris cedex 16

Tél : 01.44.34.38.26

Fax : 01.44.34.34.55

www.cnc.fr

Nicolas Besson, Fanny Beuré, Sophie Cheynet, Benoît Danard, Sylvain Dandine, Louis Gauthier, Sophie Jardillier, Caroline Jeanneau, Cindy Pierron, Laurence Peyré, Jessica Veyret.

Sommaire

Objectifs	6
Méthodologie	7
Synthèse.....	9
I. La production audiovisuelle d'animation	12
A. Un volume en baisse de 16,0 %	12
B. Le financement de l'animation	13
a. Les financements français.....	13
b. Les financements étrangers	14
C. Politique d'investissement des chaînes en animation audiovisuelle	14
a. Les chaînes nationales gratuites	15
b. Les chaînes payantes.....	16
c. Les chaînes locales	18
d. Les services en ligne	18
D. Formats des programmes d'animation	19
E. L'animation selon le coût horaire	20
F. Les dépenses de production d'animation	21
G. Les entreprises de production d'animation audiovisuelle	23
II. La production française de longs métrages d'animation.....	27
A. Evolution et financement de la production.....	27
a. Le nombre de films produits	27
b. Les devis des films d'animation.....	28
c. Le financement des longs métrages d'animation agréés	29
d. Les préachats des chaînes payantes	30
e. Les investissements des chaînes nationales en clair	31
f. Les interventions des SOFICA	32
g. Le soutien automatique à la production	34
h. Les films d'animation bénéficiaires de l'avance sur recettes	34
i. Le crédit d'impôt	35
j. Le financement des collectivités territoriales	35
k. Les financements étrangers	36
l. Les entreprises de production de longs métrages d'animation	36
B. Les coûts de production des films d'animation	36

III.	Les films d'animation en salles	39
A.	Les films d'animation en salles	39
a.	Evolution du nombre de films	39
b.	Evolution des combinaisons de sortie	43
c.	Evolution des entrées et des recettes	45
d.	Durée de vie en salles	50
e.	Les distributeurs	56
B.	Les frais de promotion des films d'animation	57
C.	Les coûts de distribution en salles des films d'animation d'initiative française.....	61
IV.	Le public des films d'animation en salles	65
A.	Le public des films d'animation	65
a.	Le public selon la nationalité	66
b.	Le public selon la recommandation Art et Essai	67
c.	Le public selon le nombre d'établissements en première semaine d'exploitation	68
d.	Le public selon le mode de production.....	69
e.	Le public des films diffusés en 3D.....	70
B.	Le public des films d'animation selon les tranches d'âge	71
a.	Les 3-14 ans.....	72
b.	Les 15-24 ans.....	73
c.	Les 25-49 ans.....	74
d.	Les plus de 50 ans	75
V.	L'animation à la télévision	76
A.	L'offre d'animation à la télévision	76
a.	L'offre des chaînes nationales historiques	77
b.	L'offre des chaînes gratuites de la TNT	83
c.	L'offre des chaînes thématiques d'animation	86
B.	Les films d'animation à la télévision	87
a.	L'offre de films à la télévision	87
b.	Diffusion selon la nationalité sur les chaînes nationales gratuites	89
c.	Diffusion selon l'horaire sur les chaînes nationales gratuites	90
d.	Saisonnalité de la diffusion.....	91
C.	L'audience de l'animation à la télévision	92
a.	L'audience sur les chaînes nationales historiques.....	93
b.	L'audience sur les chaînes gratuites de la TNT	96
c.	L'audience des chaînes thématiques d'animation	97
VI.	L'exportation des programmes audiovisuels d'animation.....	99
A.	Les performances de l'animation française à l'international	99
B.	Les caractéristiques de l'exportation de programmes d'animation	101
C.	La géographie des préventes et des apports en coproduction de la production française d'animation	101
D.	La géographie des ventes d'animation française	103
E.	La concentration du secteur de l'exportation d'animation française	104

VII.	L'animation en vidéo physique	105
A.	Le marché de détail	105
a.	Les films d'animation en vidéo	105
b.	Les programmes audiovisuels pour enfants en vidéo	107
B.	De la salle à la vidéo	109
C.	Concentration du marché de l'animation en vidéo	113
VIII.	L'animation en vidéo dématérialisée	116
A.	L'animation en vidéo à la demande	116
B.	Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR)	117
a.	L'offre de programmes d'animation en TVR	117
b.	La consommation de programmes d'animation en TVR	118
IX.	Les interventions du CNC dans l'animation	120
A.	Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique	120
a.	Les aides au développement et à la production	120
b.	Les aides sélectives aux pilotes d'animation	123
c.	Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle	125
d.	Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias	126
e.	Le Fonds d'aide au jeu vidéo	127
B.	Les aides au cinéma	128
a.	Le long métrage d'animation	128
b.	Le court métrage d'animation	130
C.	Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques	132
a.	Les aides aux nouvelles technologies en production	132
b.	Le crédit d'impôt international	133
c.	Les aides à la vidéo physique et à la demande	133
d.	Les aides à l'innovation technologique et aux industries techniques	135
D.	L'exportation, la promotion	136
a.	Les aides à l'exportation de programmes audiovisuels	136
b.	Les aides à l'exportation de films cinématographiques	137
c.	La promotion	138
	Annexes	139

Objectifs

Le Centre national du cinéma et de l'image animée a réalisé, pour la cinquième année consécutive, une étude sur le marché de l'animation en France. Cette étude analyse l'évolution de la production audiovisuelle et de la production cinématographique d'œuvres d'animation. Elle met en lumière les caractéristiques spécifiques de la diffusion de ces œuvres sur le territoire national dans les salles de cinéma, à la télévision, en vidéo, en vidéo à la demande et à l'exportation. Elle dresse également un bilan de l'ensemble des aides du CNC au secteur de l'animation.

Méthodologie

Pour réaliser cette étude qui examine tous les segments de la production et de la diffusion des œuvres d'animation, le CNC s'est appuyé sur de multiples sources d'information.

Les données sur la production audiovisuelle sont issues des dossiers relatifs aux aides à l'audiovisuel du fonds de soutien du CNC. Elles peuvent donc présenter des écarts avec d'autres sources, notamment celles présentées par les chaînes ou le Conseil supérieur de l'audiovisuel. Pour cette nouvelle édition, cette étude a fait l'objet de modifications méthodologiques :

- les programmes aidés au titre du web COSIP sont désormais comptabilisés dans les statistiques globales de la production audiovisuelle aidée. Ce changement a modifié les données relatives à l'année 2011.
- Les compléments d'aide à la production qui peuvent être attribués après la première décision d'aide sont comptabilisés de façon distincte dans le tableau de financement de l'animation audiovisuelle (page 13). Compte tenu de la durée de production des œuvres, les aides sont généralement débloquées en plusieurs étapes, dont la première seulement était prise en compte jusqu'à présent (les aides demandées et non versées au moment du bilan annuel de la production audiovisuelle aidée étaient déduites du devis). A partir de cette année, les versements différés d'aide à la production d'animation sont pris en compte dans le devis et figurent en complément des aides du CNC. Ce changement méthodologique permet notamment d'afficher une plus juste représentation de l'implication du CNC dans le financement des programmes d'animation. Par rapport aux études publiées les années précédentes, l'ensemble des données relatives aux devis et coûts horaires des œuvres d'animation est susceptible d'être modifié.

Les données sur la production et le financement des longs métrages d'animation sont issues de l'agrément des investissements. Les informations sur les coûts de production des films d'animation s'appuient sur les dossiers d'agrément de production de ces films.

Les résultats des films d'animation dans les salles de cinéma sont issus des déclarations de recettes transmises par les exploitants au CNC. Les informations sur les coûts de distribution des films d'animation sont extraites de l'étude du même nom, qui s'appuie sur les données du soutien automatique à la distribution, sur celles de la contribution Canal+ à la distribution et sur une enquête ad hoc, réalisée chaque année auprès des distributeurs de films d'initiative française en salles. Les analyses sur les coûts de promotion des films sont issues des piges publicitaires réalisées par Kantar Média.

Les données sur la composition du public des films d'animation proviennent de Publixiné, une enquête permanente initiée par le CNC et Médiavision et réalisée par l'institut Harris Interactive.

Les analyses sur l'offre d'animation à la télévision n'ont pas pour objet d'étudier le respect des obligations de diffusion des chaînes de télévision en matière de diffusion de programmes. Elles ne sont ainsi pas comparables avec celles qui émanent du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Pour ce qui concerne les informations sur l'offre télévisuelle d'animation, les sources sont variées : Médiamétrie, Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Guide des chaînes numérique, CNC. Les informations spécifiques sur la diffusion des longs métrages d'animation à la télévision sont issues d'une base de données commune au CSA et au CNC. L'ensemble des données d'audience sont fournies par Médiamétrie.

Les résultats des programmes audiovisuels d'animation français à l'exportation sont issus d'une enquête, conduite par le CNC et TV France International, auprès des professionnels de la production et de la vente de programmes audiovisuels.

Les dépenses des ménages en achats de vidéo physique d'animation sont évaluées par le CNC et l'institut GfK. Par ailleurs, les éditeurs vidéo déclarent au CNC, pour chaque œuvre cinématographique éditée sur support physique, le nombre d'unités vendues et le chiffre d'affaires net facturé, ce qui permet des analyses par titre.

Enfin, pour ce qui concerne les données sur l'offre de télévision de rattrapage (TVR), le CNC a mis en place, à partir du mois d'octobre 2010, un nouveau baromètre mensuel, réalisé par TV-replay.fr. Il présente l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites (18 chaînes jusqu'en novembre 2012 et 22 chaînes depuis décembre 2012) disponibles en TVR sur internet en nombre de vidéos et en volume horaire.

Le CNC a également mis en place en 2011 un baromètre mensuel sur la consommation de télévision de rattrapage, réalisé par NPA Conseil et GfK. En 2011, le baromètre est constitué par les résultats concernant les chaînes suivantes : Canal+, i>Télé ; 1^{ère}, France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô ; M6, W9, Paris Première, Teva ; TF1, LCI. En 2012, il est complété par TMC et NT1 à partir de janvier et par D8 et D17 à compter d'octobre (soit 18 chaînes à fin 2012).

Synthèse

A l'occasion du Festival international du film d'animation d'Annecy, le CNC a réalisé pour la cinquième année consécutive une étude sur le marché de l'animation. Cette étude dresse une analyse complète et approfondie de la production et de la diffusion (salles de cinéma, télévision, vidéo, vidéo à la demande (VàD), télévision de rattrapage et exportations) des œuvres d'animation, qu'elles soient cinématographiques ou audiovisuelles.

298 heures de programmes audiovisuels d'animation produites en 2012

En 2012, la production de programmes audiovisuels d'animation diminue de 16,0 % à 298 heures, pour un devis total de 181,8 M€ (-16,3 %). Cette évolution annonce l'entrée dans la phase basse du cycle de production du genre. Le volume annuel moyen de production d'animation s'établit à 316 heures au cours des cinq dernières années (2008-2012) et à 309 heures au cours des dix dernières années (2003-2012). Plus que les autres genres télévisuels, l'animation française se finance avec des partenaires étrangers (23,1 % des investissements totaux en 2012).

L'animation française rencontre de réels succès à l'exportation. En moyenne, elle concentre un tiers des ventes de programmes audiovisuels français à l'étranger (32,0 % en 2011), alors que le volume de production française d'animation représente moins de 10 % de l'ensemble des heures produites dans l'hexagone (5,8 % en 2012).

Les films d'animation français demeurent à un niveau élevé d'entrées en 2012

En 2012, 31 films inédits d'animation font l'objet d'une exploitation en salles dont 14 films sont disponibles en 3D, soit 45,2 % des films d'animation. Dans un contexte de baisse de la fréquentation en 2012, les entrées des films inédits d'animation diminuent de 18,6 % à 26,4 millions d'entrées. L'offre de films d'animation français demeure riche avec neuf films en 2012. Les entrées des films d'animation français se maintiennent à un niveau élevé avec 4,6 millions d'entrées (-0,6 %), soit une part de marché de 17,3 % (+3,1 points). Le recul des entrées des films d'animation s'accompagne d'une baisse des recettes (-19,9 %) à 169,9 M€. La recette moyenne par entrée pour les films d'animation de 2012 recule à 6,44 € (6,54 € en 2011). Pour les 14 films d'animation projetés en 3D en 2012, la recette moyenne par entrée s'élève à 6,60 €.

Les longs métrages d'animation bénéficient d'une large exposition en salles

Les films d'animation bénéficient à la fois d'importants frais d'édition et de larges combinaisons de sortie. En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé d'un film d'animation s'élève à 1 952 K€ en 2012, contre 821 K€ tous genres confondus.

En 2012, un film d'animation inédit est distribué en moyenne dans 331 établissements en première semaine, contre 134 établissements tous genres confondus. Les longs métrages d'animation représentent 5,0 % des films inédits de 2012 et concentrent 14,6 % des entrées et 14,4 % des recettes de ces films. Ils bénéficient d'une durée moyenne de vie en salles supérieure à celle de l'ensemble des films. Ainsi, en 2012, les films d'animation réalisent-ils 81,2 % de leurs entrées au cours des cinq premières semaines de leur exploitation, contre

90,5 % tous genres confondus. Parallèlement, les films français d'animation présentent une durée de vie moyenne supérieure à celle des films américains.

Le public des films d'animation se diversifie

Le public des films d'animation est composé presque à parts égales d'enfants (36,9 % de 3-14 ans en 2012) et d'adultes (33,3 % de 25-49 ans). En général, chaque enfant est accompagné par un adulte pour une séance de cinéma. Les femmes composent plus de la moitié du public des films d'animation (56,0 % en 2012) et la part des spectateurs occasionnels dans ce public progresse régulièrement depuis 2005 (41,9 % en 2012). Les films d'animation en 3D attirent un public qui se distingue de celui des films en 2D. La présence de jeunes hommes, âgés de 15 à 24 ans, et d'assidus du cinéma est plus prononcée dans le public de l'animation en 3D.

Près de 4 000 heures de programmes d'animation sur les chaînes historiques en 2012

En 2012, les chaînes nationales historiques (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5 et M6) diffusent 3 985 heures de programmes d'animation (dont 190 heures de films cinématographiques). L'offre d'animation augmente de 3,5 % par rapport à 2011. Elle est en progression sur France 2, France 3, France 5, Canal+ et stable sur TF1 et M6. L'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques représente 7,5 % de leur offre totale de programmes. France 5, France 3 et TF1 sont les principaux diffuseurs d'animation.

La part de l'animation diffusée avant 8h30 est en progression constante. En 2012, 62,2 % de l'offre totale d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques est proposée avant 8h30, contre 52,2 % en 2008. L'offre d'animation est proportionnellement plus élevée en période de congés scolaires. 44,7 % des volumes d'animation sont diffusés pendant les vacances scolaires alors que ces dernières couvrent 40,7 % des jours de l'année. En 2012, le volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques diminue pendant les vacances scolaires (-6,1 %) alors qu'il progresse de 12,8 % le reste de l'année.

Une offre majoritairement française

L'offre d'animation diffusée sur les six chaînes nationales historiques est majoritairement composée de programmes français. En 2012, l'animation française représente 40,9 % du volume horaire total (40,8 % en 2011). La part de l'animation européenne extranationale est en baisse de 3,4 points à 13,5 %. La part de l'animation américaine est stable (+0,7 point à 31,3 %). Les programmes d'autres nationalités composent 14,3 % de l'offre d'animation en 2012, contre 11,7 % en 2011.

Les enfants, principal public de l'animation à la télévision

En 2012, l'animation représente 1,8 % de la consommation des téléspectateurs âgés de 4 ans et plus sur les chaînes nationales historiques selon Médiamétrie (1,9 % en 2011). Les enfants, notamment les plus jeunes, demeurent le principal public des programmes d'animation diffusés à la télévision. En 2012, l'animation représente 16,6 % de la consommation des 4-10 ans (16,2 % en 2011) et 5,7 % de celle des 11-14 ans (5,9 % en 2011) sur les chaînes nationales historiques. Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation s'établit à 24,7 % sur TF1 (+0,9 point par rapport à 2011), à 23,0 % sur France 2 (-2,6 points), à 17,7 % sur France 3 (-0,6 point), à 2,5 % sur Canal+ (-0,3 point), à 10,0 % sur France 5 (-0,4 point) et à 12,6 % sur M6 (+1,3 point).

L'animation, un genre important en vidéo

Dans un marché de la vidéo physique en recul de 8,2 % en 2012, le chiffre d'affaires des ventes de longs métrages d'animation diminue dans les mêmes proportions pour atteindre 120,2 M€. Les films d'animation réalisent 17,4 % du chiffre d'affaires total du cinéma en vidéo. Le volume de films d'animation vendus diminue de 1,1 % pour atteindre 9,3 millions de vidéogrammes en 2012. Le segment des films d'animation en vidéo est dominé par les œuvres américaines qui génèrent 83,5 % du chiffre d'affaires en 2012, contre 9,3 % pour les œuvres françaises.

I. La production audiovisuelle d'animation

Remarque : En raison de changements méthodologiques (cf. Méthodologie page 7), les données relatives à l'animation ont été modifiées par rapport aux publications antérieures.

Chiffres-clés de l'animation

	2008	2009	2010	2011	2012
volume horaire (heures)	259	347	320	355	298
devis (M€)	151,6	201,3	181,0	217,3	181,8
coût horaire (K€/heure)	585,4	580,0	565,2	611,8	609,2
apports des diffuseurs (M€)	40,1	56,0	50,7	57,9	49,7
apports du CNC ¹ (M€)	30,5	42,8	38,7	42,1	36,8
apports étrangers (M€)	42,9	51,4	42,5	60,9	42,0

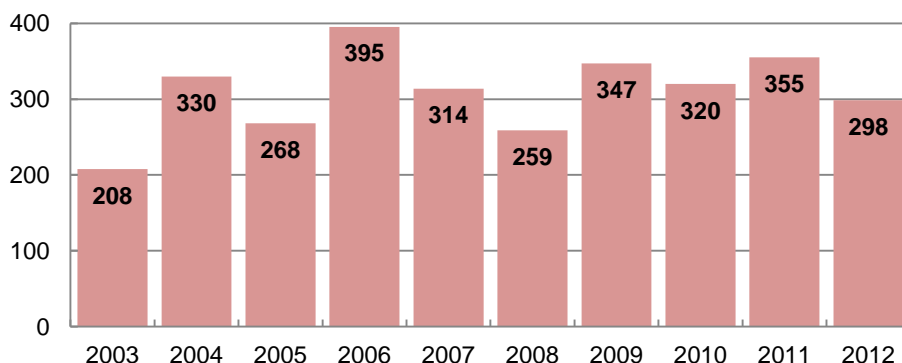
¹ Y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

A. Un volume en baisse de 16,0 %

En 2012, le volume de production d'animation diminue de 16,0 % par rapport à 2011 à 298 heures. Entre 2003 et 2012, le volume annuel moyen de production d'animation s'établit à 309 heures. L'animation représente 5,8 % des heures totales de programmes aidés par le CNC en 2012, contre 7,3 % en 2011. La production d'animation est généralement rythmée par des cycles biennaux ou triennaux. L'année 2012 marque l'entrée dans la phase basse du cycle de production du genre.

Heures aidées d'animation



Source : CNC.

En 2012, le montant des devis des programmes d'animation recule de 16,3 % par rapport à 2011 à 181,8 M€. Le coût horaire de l'animation est stable à 609,2 K€ (-0,4 % par rapport à 2011). Entre 2008 et 2012, le coût horaire moyen des programmes d'animation s'établit à 590,5 K€. L'apport horaire moyen du CNC (compléments inclus) est en hausse de 4,0 % à 123,2 K€ en 2012 (118,5 K€ en 2011). Sur les cinq dernières années, il s'établit à 120,8 K€.

B. Le financement de l'animation

a. Les financements français

Les financements français destinés à la production d'œuvres d'animation sont en baisse de 10,6 % à 139,8 M€ en 2012 (156,4 M€ en 2011). Les apports des producteurs français diminuent de 5,3 % à 37,7 M€, soit 20,7 % du montant total des devis (18,3 % en 2011). La contribution des diffuseurs recule de 14,2 % à 49,7 M€. Leur part dans le financement des programmes d'animation augmente toutefois de 0,7 point à 27,3 %. En moyenne, les diffuseurs apportent 166,5 K€ par heure d'animation en 2012, contre 163,0 K€ en 2011 (+2,1 %). Les préventes en France diminuent pour la troisième année consécutive (-8,9 % à 5,5 M€ en 2012). L'apport du CNC pour les programmes d'animation diminue de 12,6 % à 36,8 M€ en incluant les compléments. Au total, il couvre 20,2 % des devis (19,4 % en 2011). En 2012, les financements français couvrent 76,9 % des devis des programmes d'animation aidés par le CNC (72,0 % en 2011).

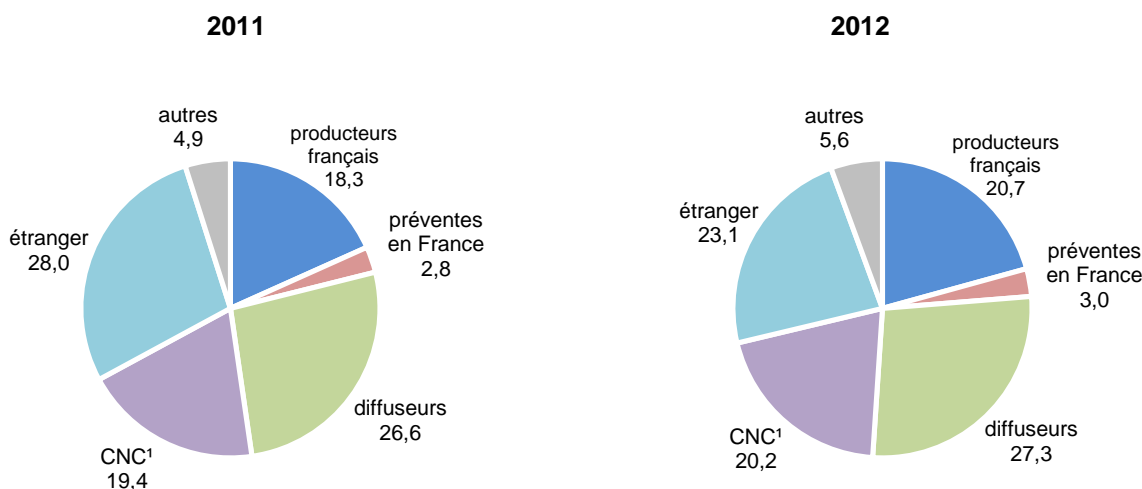
Le financement de l'animation audiovisuelle (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012
financements français	108,7	149,9	138,4	156,4	139,8
producteurs français	24,9	31,6	30,9	39,8	37,7
préventes en France	6,4	12,2	9,5	6,1	5,5
diffuseurs	40,1	56,0	50,7	57,9	49,7
SOFICA	2,1	3,7	2,9	5,5	3,0
CNC	27,9	34,8	29,5	30,7	31,0
compléments CNC ¹	2,5	8,0	9,3	11,3	5,8
autres	4,7	3,7	5,7	5,1	7,2
financements étrangers	42,9	51,4	42,5	60,9	42,0
coproductions étrangères	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2
préventes à l'étranger	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8
total des financements	151,6	201,3	181,0	217,3	181,8

¹ Aides accordées après la première décision.

Source : CNC.

Le financement de l'animation audiovisuelle (%)



¹ Y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

b. Les financements étrangers

Les apports étrangers constituent 23,1 % du financement des programmes d'animation en 2012, contre 28,0 % en 2011. Les financements étrangers diminuent de 31,0 % à 42,0 M€ en 2012. Les apports en coproduction sont en baisse de 46,6 % à 23,2 M€ alors que les préventes à l'étranger augmentent de 8,0 % à 18,8 M€. 226 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger en 2012 (coproduction et prévente), soit 75,6 % du volume total produit. L'année précédente, 76,6 % du volume d'animation mis en production avaient bénéficié d'un financement étranger (272 heures).

En 2012, 144 heures d'animation de coproduction à majorité française ont été initiées avec un financement étranger total de 12,6 M€ dont 4,9 M€ d'apports en coproduction et 7,7 M€ de préventes (197 heures avec un apport étranger de 26,0 M€ en 2011). Parallèlement, 81 heures de coproductions minoritaires françaises ont été produites en 2012, financées par un apport étranger total de 29,4 M€ dont 18,3 M€ d'apports en coproduction et 11,1 M€ de préventes (75 heures avec un apport étranger de 34,8 M€ en 2011).

C. Politique d'investissement des chaînes en animation audiovisuelle

Commandes des diffuseurs en animation

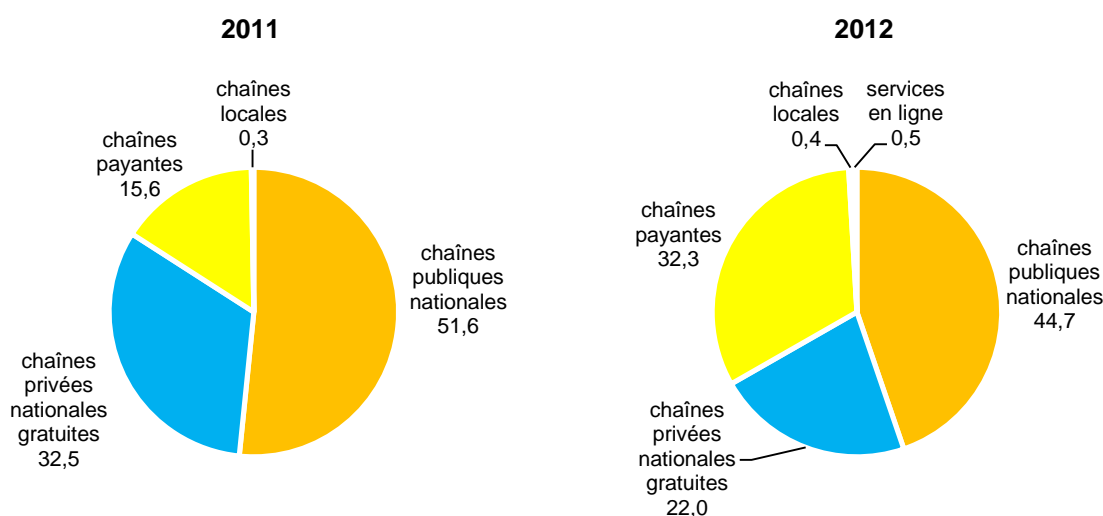
	heures initiées ¹		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
chaînes publiques nationales	167	123	29,87	22,23	594,7	650,1	166,5	181,2	28,0	27,9
chaînes privées nationales gratuites	138	62	18,79	10,93	666,7	694,2	128,6	129,7	19,3	18,7
chaînes payantes	48	107	9,05	16,07	539,5	536,6	64,9	92,0	12,0	17,1
chaînes locales	3	4	0,16	0,22	193,7	238,1	33,6	25,1	17,3	10,5
services en ligne	-	3	-	0,24	-	262,8	-	78,6	-	29,9
total	355	298	57,88	49,67	611,8	609,2	137,1	135,4	22,4	22,2

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

Répartition des apports des diffuseurs en animation selon le type de chaînes (%)



Source : CNC.

a. Les chaînes nationales gratuites

En 2012, le volume d'animation initiée par les chaînes nationales gratuites diminue de 39,4 % par rapport à 2011 à 185 heures. Leur investissement total est en baisse de 31,9 % à 33,2 M€ (48,7 M€ en 2011). Les chaînes publiques nationales participent à la production de 123 heures de programmes d'animation, toutes en tant que premiers diffuseurs, pour un investissement de 22,2 M€ (176 heures dont 167 en tant que premiers diffuseurs pour 29,9 M€ en 2011). Les chaînes privées nationales gratuites apportent 10,9 M€ pour 103 heures dont 62 heures en tant que premiers diffuseurs (18,8 M€ pour 159 heures dont 138 en tant que premiers diffuseurs en 2011). La contribution des chaînes privées de la TNT gratuite (hors chaînes historiques) à la production de programmes d'animation se limite aux investissements de Gulli (cf. page suivante) qui représentent 5,9 % des apports totaux des diffuseurs dans le genre (5,8 % en 2011). En 2012, l'apport horaire de l'ensemble des chaînes nationales gratuites (+9,7 %) et le coût horaire des programmes qu'elles financent en tant que premiers diffuseurs (+6,0 %) sont en augmentation. Les chaînes nationales gratuites totalisent 66,7 % des investissements des chaînes dans la production d'animation en 2012 (84,1 % en 2011) et initient 61,8 % des heures produites (85,8 % en 2011).

Commandes des chaînes nationales gratuites en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
France 2	2	-	2	-	0,47	-	1 127,6	-	225,0	-	20,0	-
France 3	80	67	89	67	16,71	15,33	557,7	727,5	182,7	230,3	32,8	31,7
France 3 Régions	2	2	2	2	0,11	0,12	159,3	186,9	47,0	49,4	29,5	26,4
France 4	23	1	23	1	2,97	0,14	735,8	442,6	127,1	155,8	17,3	35,2
France 5	57	39	57	39	8,38	5,41	555,6	582,4	146,9	138,3	26,4	23,8
France Ô et 1 ^{ère}	-	10	-	10	-	0,35	-	551,9	-	36,7	-	6,7
France Télévisions	165	119	174	119	28,65	21,35	583,5	652,2	160,9	180,1	27,6	27,6
Arte	2	4	2	4	1,22	0,88	1 619,3	588,4	679,9	211,7	42,0	36,0
chaînes publiques nationales³	167	123	176	123	29,87	22,23	594,7	650,1	166,5	181,2	28,0	27,9
Gulli	42	16	62	47	3,36	2,93	544,9	702,8	67,3	66,0	12,4	9,4
TNT privée gratuite⁴	42	16	62	47	3,36	2,93	544,9	702,8	67,3	66,0	12,4	9,4
M6	18	20	18	31	2,25	3,20	585,0	602,9	123,4	132,6	21,1	22,0
TF1	78	26	88	35	13,19	4,80	750,7	760,6	162,6	165,4	21,7	21,7
chaînes privées nationales gratuites⁵	138	62	159	103	18,79	10,93	666,7	694,2	128,6	129,7	19,3	18,7
total	305	185	324	216	48,66	33,15	627,3	664,9	149,4	163,9	23,8	24,7

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

³ France Télévisions + Arte.

⁴ Gulli uniquement.

⁵ M6 + TF1 + TNT privée gratuite.

Source : CNC.

Les chaînes publiques nationales

En 2012, les chaînes de **France Télévisions** participent à la production de 119 heures d'animation, toutes en tant que premiers diffuseurs (174 heures dont 165 en tant que premiers diffuseurs en 2011). Leur apport total s'établit à 21,3 M€ (28,6 M€ en 2011). En 2012, France Télévisions initie ainsi 39,7 % du volume horaire total d'animation mis en production et apporte 43,0 % des investissements de l'ensemble des chaînes. Sa participation est essentiellement répartie entre France 3 et France 5.

France 3 (hors France 3 Régions) investit 15,3 M€ (16,7 M€ en 2011) pour un total de 67 heures, toutes en tant que premier diffuseur (89 heures dont 80 en tant que premier diffuseur

en 2011). France 3 couvre 31,7 % des devis des programmes qu'elle initie (32,8 % en 2011). La chaîne commande la production de neuf séries d'animation dont les premières saisons de *Lapins crétiens*, *l'invasion* (78x7' – Ubisoft Motion Pictures) et *Molusco* (52x12' – Je suis bien content). En moyenne, France 3 investit 230,3 K€ par heure en tant que premier diffuseur en 2012, contre 182,7 K€ en 2011. Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie s'établit à 727,5 K€ en 2012, contre 557,7 K€ en 2011.

France 5 apporte 5,4 M€ pour 39 heures de programmes d'animation, toutes en tant que premier diffuseur en 2012 (8,4 M€ pour 57 heures en 2011). La chaîne couvre 23,8 % des devis de ses programmes (26,4 % en 2011). France 5 initie la production de huit séries d'animation dont la deuxième saison de *Mouk* (42x11' – Millimages). En moyenne, France 5 investit 138,3 K€ par heure en tant que premier diffuseur en 2012, contre 146,9 K€ en 2011. Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie augmente de 4,8 % à 582,4 K€.

Les chaînes privées nationales gratuites

En 2012, la contribution de **TF1** pour l'animation s'établit à 4,8 M€ (13,2 M€ en 2011) pour 35 heures de programmes dont 26 en tant que premier diffuseur (88 heures dont 78 en tant que premier diffuseur en 2011). Elle apporte en moyenne 165,4 K€ par heure d'animation initiée (162,6 K€ en 2011) et couvre 21,7 % des devis de ses programmes (stable par rapport à 2011). En tant que premier diffuseur, TF1 finance notamment une nouvelle adaptation de *Vic le Viking* (78x12' – Studio 100 Animation). Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie atteint 760,6 K€ en 2012 (750,7 K€ en 2011).

L'apport de **M6** dans l'animation s'élève à 3,2 M€ en 2012 (2,2 M€ en 2011). La chaîne finance 31 heures de programmes dont 20 en tant que premier diffuseur (18 heures, toutes en tant que premier diffuseur en 2011). M6 apporte en moyenne 132,6 K€ par heure d'animation en tant que premier diffuseur en 2012, contre 123,4 K€ en 2011. Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie augmente de 3,0 % à 602,9 K€ en 2012. La chaîne couvre ainsi 22,0 % des devis de ses programmes (21,1 % en 2011). M6 initie notamment la production de l'adaptation du manga *Lanfeust Quest* (26x24' – Gaumont Alphanim).

Gulli est la seule chaîne privée de la TNT gratuite à investir dans l'animation. En 2012, l'investissement de Gulli s'établit à 2,9 M€ pour 47 heures de programmes dont 16 en tant que premier diffuseur (3,4 M€ pour 62 heures de programmes dont 42 en tant que premier diffuseur en 2011). La chaîne participe au financement de deux séries comme premier diffuseur, de deux séries en tant que deuxième diffuseur et d'une série en tant que troisième diffuseur. Elle affiche un apport horaire moyen de 66,0 K€ (67,3 K€ en 2011) et le coût horaire des programmes qu'elle initie s'établit à 702,8 K€ (544,9 K€ en 2011). En tant que premier diffuseur, Gulli finance ainsi 9,4 % des devis de ses programmes en 2012, contre 12,4 % en 2011. La chaîne commande notamment la deuxième saison de *Rosie* (78x5' – 2 Minutes, Zagtoon).

b. Les chaînes payantes

En 2012, l'investissement total des chaînes payantes (Canal+ et les chaînes thématiques) dans la production de programmes d'animation aidés par le CNC atteint 16,1 M€ (9,1 M€ en 2011). Elles participent au financement de 206 heures de programmes dont 107 en tant que premiers diffuseurs (197 heures dont 48 en tant que premiers diffuseurs en 2011). En moyenne, les chaînes payantes couvrent 17,1 % des devis des programmes d'animation qu'elles initient en 2012 (12,0 % en 2011). Les chaînes payantes totalisent 32,3 % des investissements des

diffuseurs dans la production d'animation en 2012 (15,6 % en 2011) et initient 35,8 % des heures produites (13,4 % en 2011).

Commandes des chaînes payantes en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
Canal+	41	58	52	74	3,44	8,14	532,5	550,0	63,9	119,4	12,0	21,7
chaînes thématiques	7	49	160	163	5,61	7,92	581,8	520,5	70,8	58,9	12,2	11,3
AB1	-	-	-	17	-	0,75	-	-	-	-	-	-
Canal J	5	10	65	66	2,53	2,00	664,0	601,5	88,6	24,0	13,3	4,0
Disney Channel	-	22	32	62	1,26	3,80	-	615,1	-	86,2	-	14,0
Disney Junior	-	4	-	4	-	0,30	-	282,1	-	80,4	-	28,5
Equidia Life	-	-	10	-	0,15	-	-	-	-	-	-	-
Game One	-	-	3	-	0,06	-	-	-	-	-	-	-
Mangas	-	-	10	-	0,35	-	-	-	-	-	-	-
OCS	-	5	-	15	-	0,52	-	310,5	-	29,5	-	9,5
Pivi+	-	-	0	-	0,02	-	-	-	-	-	-	-
Télétoon+	-	-	36	10	0,88	0,30	-	-	-	-	-	-
Tiji	2	7	13	7	0,35	0,25	411,7	383,7	34,1	35,0	8,3	9,1
TV5 Monde	-	-	2	1	0,02	0,01	-	-	-	-	-	-
total	48	107	197	206	9,05	16,07	539,5	536,6	64,9	92,0	12,0	17,1

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

En 2012, **Canal+** participe à la production 74 heures de programmes d'animation dont 58 en tant que premier diffuseur pour un investissement total de 8,1 M€ (52 heures dont 41 en tant que premier diffuseur et 3,4 M€ en 2011). Canal+ participe à la production de dix séries dont *le Donjon de Naheulbeuk* (52x7' – Nomad Films, Cauri Film). En tant que premier diffuseur, la chaîne apporte en moyenne 119,4 K€ par heure de programme (63,9 K€ en 2011) dont le coût horaire s'établit à 550,0 K€ (532,5 K€ en 2011). Elle couvre ainsi 21,7 % des devis de ses programmes (12,0 % en 2011).

Huit chaînes thématiques diffusées sur le câble, l'ADSL, le satellite ou la TNT payante participent au financement de programmes d'animation en 2012 (neuf en 2011). Elles participent au financement de 163 heures d'animation (160 heures en 2011) dont 49 heures en tant que premiers diffuseurs (7 heures en 2011). Leur apport total atteint 7,9 M€ (5,6 M€ en 2011) et représente 15,9 % de l'ensemble des apports des diffuseurs sur le genre (9,7 % en 2011). Cinq chaînes interviennent en tant que premiers diffuseurs pour un montant total de 2,9 M€, cinq chaînes en tant que deuxièmes diffuseurs pour 4,5 M€ et trois chaînes en tant que troisièmes diffuseurs pour 0,6 M€. Le taux de couverture des chaînes thématiques en tant que premiers diffuseurs s'établit à 11,3 % des devis (12,2 % en 2011), leur apport horaire à 58,9 K€ (70,8 K€ en 2011) et le coût horaire des programmes qu'elles initient à 520,5 K€ (581,8 K€ en 2011). La contribution de **Disney Channel** atteint 3,8 M€ en 2012 (1,3 M€ en 2011) pour 62 heures de programmes dont 22 en tant que premier diffuseur (32 heures en tant que deuxième diffuseur en 2011). La chaîne commande notamment la série d'animation *Spencer* (52x12' – Gaumont Alphanim). **Canal J** investit 2,0 M€ (2,5 M€ en 2011) pour 66 heures d'animation dont 10 en tant que premier diffuseur (65 heures dont 5 en tant que premier diffuseur en 2011). **AB1** apporte 0,8 M€ pour 17 heures en tant que deuxième ou troisième diffuseur.

c. Les chaînes locales

En 2012, les chaînes locales investissent 0,2 M€ dans les programmes d'animation aidés par le CNC (+32,4 % par rapport à 2011). Huit chaînes (sept chaînes en 2011) participent à la production de 6 heures de programmes dont 4 en tant que premiers diffuseurs (3 heures, toutes en tant que premiers diffuseurs en 2011). Leur apport représente 0,4 % de l'ensemble des investissements des diffuseurs dans le genre en 2012 (0,3 % en 2011).

Commandes des chaînes locales en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
BIP TV (Issoudun)	1	-	1	-	0,02	-	116,4	-	23,1	-	19,8	-
Cap Canal (Lyon)	0	-	0	2	0,02	0,01	217,8	-	45,3	-	20,8	-
GIE Grand Ouest	-	1	1	1	0,01	0,01	-	202,3	-	9,0	-	4,4
Huit Mont Blanc	1	-	1	1	0,04	0,03	217,9	-	25,0	-	11,5	-
LM TV Sarthe	-	0	1	1	0,04	0,06	-	202,5	-	45,3	-	22,4
Lyon TV	-	-	-	1	-	0,03	-	-	-	-	-	-
TL7 (Andrézieux-Bouthéon)	-	-	0	-	0,00	-	-	-	-	-	-	-
TLT Toulouse	-	0	-	0	-	0,01	-	525,9	-	46,1	-	8,8
TV Tours	1	-	1	-	0,04	-	234,2	-	47,1	-	20,1	-
TVM Est Parisien	-	0	-	0	-	0,03	-	600,2	-	152,3	-	25,4
Wéo	-	2	-	2	-	0,04	-	210,3	-	15,0	-	7,1
total	3	4	3	6	0,16	0,22	193,7	238,1	33,6	25,1	17,3	10,5

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

d. Les services en ligne

En 2012, les services en ligne apportent 0,2 M€ à la production de 7 heures d'animation dont 3 en tant que premiers diffuseurs. Leur contribution couvre 0,5 % des apports totaux des diffuseurs pour la production de programmes d'animation.

Commandes des services en ligne en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
Canalplus.fr	-	1	-	1	-	0,08	-	197,4	-	102,1	-	51,7
Francetv.fr	-	1	-	1	-	0,12	-	442,2	-	120,0	-	27,1
Monscoop Digital Media	-	-	-	4	-	0,02	-	-	-	-	-	-
Universcience	-	1	-	1	-	0,02	-	134,6	-	18,8	-	14,0
total	-	3	-	7	-	0,24	-	262,8	-	78,6	-	29,9

¹ En tant que premier diffuseur.

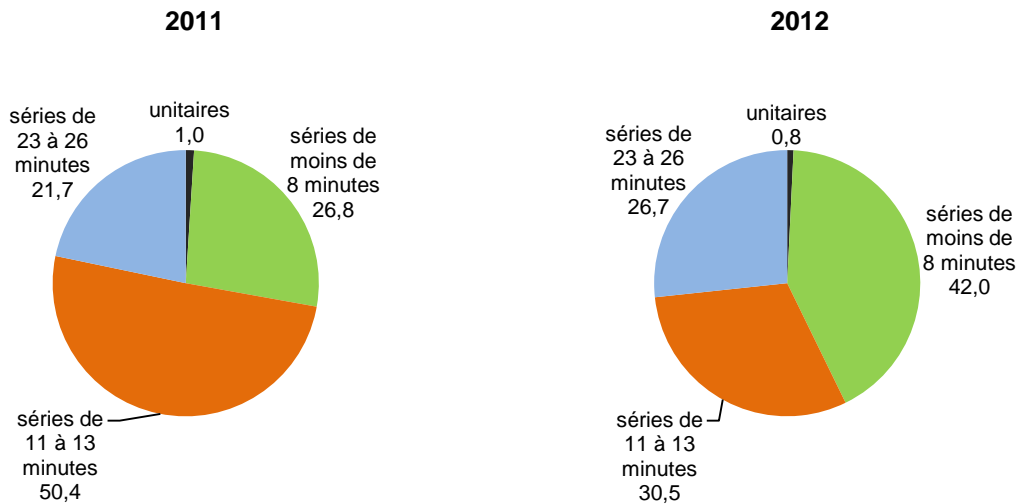
² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

D. Formats des programmes d'animation

En 2012, les séries de moins de 8 minutes sont le format le plus représenté dans la production de programmes d'animation aidés par le CNC (42,0 % du volume horaire), devant les séries de 11 à 13 minutes (30,5 %) et les séries de 23 à 26 minutes (26,7 %).

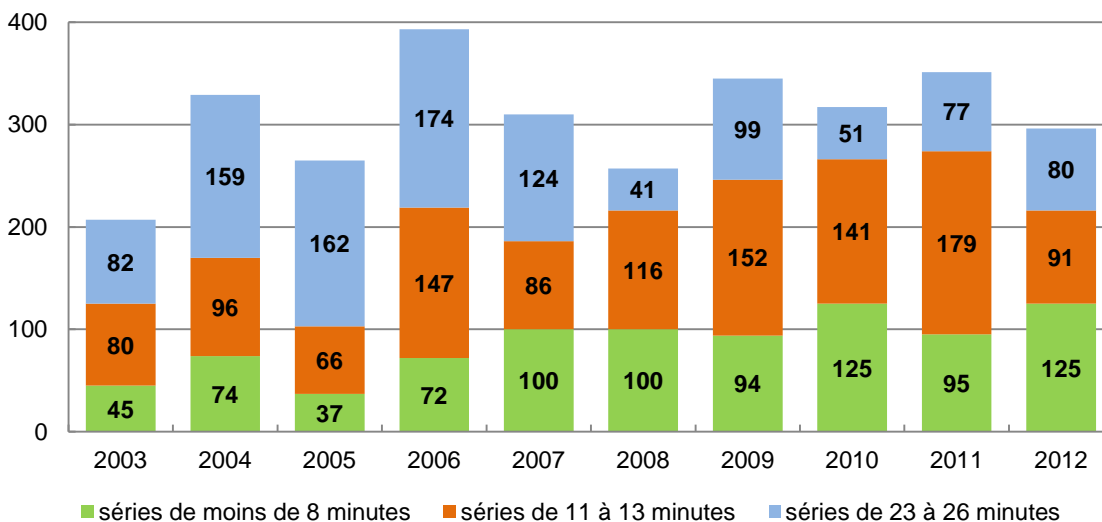
Structure des formats d'animation en volume horaire (%)



Source : CNC.

Le volume horaire des séries de moins de 8 minutes (+31,6 % à 125 heures) et des séries de 23 à 26 minutes (+3,1 % à 80 heures) augmente par rapport à 2011 alors que celui des séries de 11 à 13 minutes est divisé par deux (-49,1 % à 91 heures).

Volume selon les formats d'animation (heures)¹



¹ Hors unitaires, qui représentent entre 1 heure et 5 heures de programmes par an.

Source : CNC.

Les œuvres audiovisuelles françaises d'animation se déclinent majoritairement en séries (53 œuvres sur 62 et 296 heures sur 298 en 2012).

En 2012, 9 œuvres unitaires d'animation représentant 2 heures de programmes (9 œuvres pour 4 heures en 2011) sont produites à un coût horaire moyen de 793,4 K€ (1 342,4 K€ en 2011).

36 œuvres affichent une durée par épisode inférieure à 8 minutes et représentent au total 125 heures en 2012 (25 œuvres et 95 heures en 2011). 13 séries dans ce format comptent au moins 52 épisodes. En moyenne, le coût horaire des séries de moins de 8 minutes s'établit à 563,3 K€ en 2012 (548,7 K€ en 2011).

9 programmes, soit 91 heures, sont des séries dont la durée par épisode est comprise entre 11 et 13 minutes en 2012 (20 programmes et 179 heures en 2011). 7 séries dans ce format sont composées au minimum de 52 épisodes. Le coût horaire des séries de 11 à 13 minutes atteint 605,0 K€ en 2012 (593,5 K€ en 2011).

8 œuvres représentant au total 80 heures sont des séries dont les épisodes durent entre 23 et 26 minutes (9 œuvres et 77 heures en 2011). Toutes les séries de ce format comptent 26 épisodes. Le coût horaire moyen de ces programmes s'établit à 681,0 K€ en 2012 (697,6 K€ en 2011).

Formats des programmes d'animation

	heures					coût horaire (K€)				
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
unitaires	1	2	3	4	2	764,1	573,7	754,2	1 342,4	793,4
séries de moins de 8 minutes	100	94	125	95	125	506,9	515,7	544,7	548,7	563,3
séries de 11 à 13 minutes	116	152	141	179	91	627,8	596,0	551,1	593,5	605,0
séries de 23 à 26 minutes	41	99	51	77	80	651,6	616,3	642,4	697,6	681,0
total	259	347	320	355	298	585,4	580,0	565,2	611,8	609,2

Source : CNC.

E. L'animation selon le coût horaire

En 2012, 26,1 % du volume horaire aidé d'animation présente un coût horaire inférieur à 500 K€ (18,2 % en 2011), 48,8 % un coût horaire compris entre 500 K€ et 700 K€ (59,5 % en 2011) et 25,1 % un coût horaire supérieur à 700 K€ (22,3 % en 2011). Les programmes dont le coût horaire est compris entre 500 K€ et 700 K€ concentrent 49,3 % du montant total des devis en 2012 (57,2 % en 2011), 47,6 % des apports des diffuseurs (60,2 % en 2011) et 45,3 % des apports du CNC hors compléments (64,2 % en 2011).

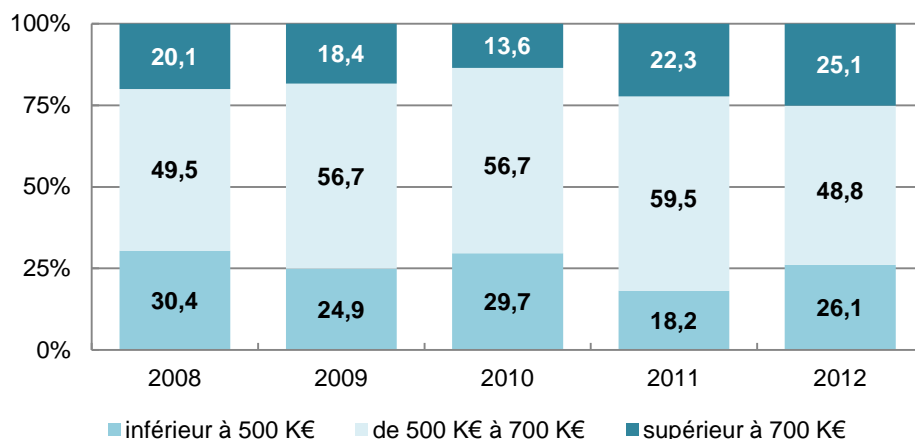
Production aidée d'animation selon le coût horaire

	heures		devis (M€)		diffuseurs (M€)		CNC (M€) ¹	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
inférieur à 200 K€	2	5	0,3	0,8	0,1	0,2	0,1	0,2
200 K€ à 300 K€	3	12	0,7	3,0	0,2	0,6	0,2	0,7
300 K€ à 400 K€	21	7	7,5	2,8	1,7	0,3	2,2	0,2
400 K€ à 500 K€	38	54	18,0	24,7	5,4	8,4	2,1	6,7
500 K€ à 600 K€	143	53	78,2	29,2	23,7	6,7	12,3	5,3
600 K€ à 700 K€	69	93	46,0	60,5	11,1	16,9	7,4	8,7
700 K€ à 900 K€	64	56	49,9	42,3	11,2	11,9	4,9	6,5
900 K€ et plus	15	19	16,7	18,5	4,5	4,7	1,4	2,7
total	355	298	217,3	181,8	57,9	49,7	30,7	31,0

¹ Hors compléments d'aide.

Source : CNC.

Heures aidées d'animation selon le coût horaire (%)



Source : CNC.

F. Les dépenses de production d'animation

En 2012, le montant total des devis des programmes d'animation aidés par le CNC diminue de 16,3 % par rapport à 2011. Les dépenses de rémunération (droits artistiques, personnel, interprétation, charges sociales) sont en baisse de 7,7 %, les dépenses techniques (moyens techniques, frais de laboratoires) reculent de 29,6 % et les autres dépenses (décors et costumes, transport, défraiement, régie, assurance, divers, frais généraux, imprévus) diminuent de 9,1 %.

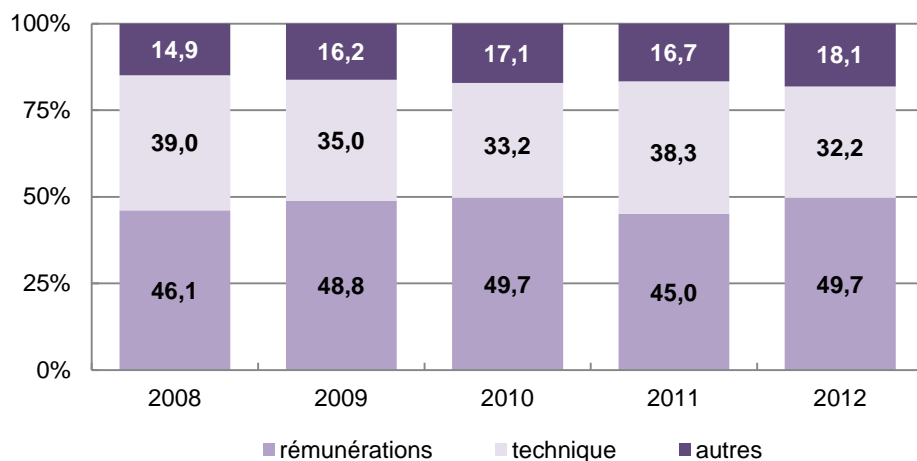
Postes de dépenses de production d'animation (M€)

	France		étranger		total	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012
droits artistiques	11,4	10,8	4,2	2,3	15,6	13,1
personnel	43,2	39,5	9,6	8,3	52,8	47,8
interprétation	3,9	2,5	1,1	1,4	5,0	3,9
charges sociales	22,9	24,5	1,4	0,9	24,4	25,5
moyens techniques, laboratoires	42,2	32,8	41,0	25,7	83,2	58,6
décors et costumes	0,1	-	0,1	-	0,2	-
transport, défraiement, régie	2,9	2,6	0,5	0,7	3,4	3,3
assurance, divers	6,8	4,7	2,4	1,2	9,2	6,0
frais généraux	10,5	10,5	2,3	1,9	12,8	12,4
imprévus	7,9	9,9	2,8	1,3	10,7	11,2
total	151,9	138,0	65,4	43,8	217,3	181,8

Source : CNC.

Les rémunérations constituent le premier poste de dépenses des producteurs pour la production de programmes d'animation (49,7 % du total en 2012), devant les frais techniques (32,2 %) et les autres dépenses (18,1 %).

Répartition des dépenses de production d'animation par grand poste (%)¹



¹ Rémunérations : droits artistiques + personnel + interprétation + charges sociales ; technique : moyens techniques, laboratoires ; autres : décors et costumes + transport, défraiement, régie + assurance, divers + frais généraux + imprévus
Source : CNC.

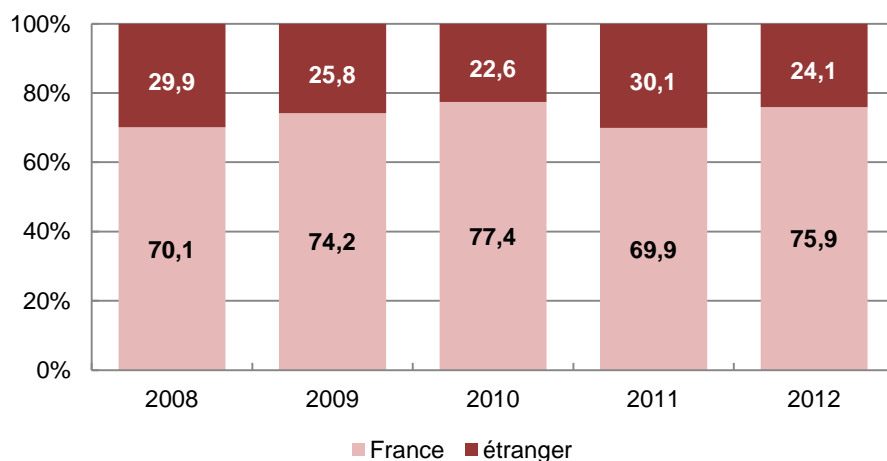
En 2012, les dépenses diminuent de 9,2 % en France et de 33,0 % à l'étranger par rapport à 2011. La part des dépenses de production des programmes d'animation en France s'élève à 75,9 % (69,9 % en 2011). La part des dépenses réalisées à l'étranger s'établit ainsi à 24,1 % (30,1 % en 2011).

Dépenses de production d'animation selon leur localisation (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012
France	106,3	149,4	140,1	151,9	138,0
étranger	45,3	51,9	40,9	65,4	43,8
total	151,6	201,3	181,0	217,3	181,8

Source : CNC.

Répartition des dépenses de production d'animation selon leur localisation (%)



Source : CNC.

Volume horaire d'animation selon le format et le taux de dépenses en France

	unitaires	séries de moins de 8'	séries de 11 à 13'	séries de 23 à 26'	total
2008					
inférieur à 70 %	-	4	50	41	96
70 % à 80 %	0	16	5	-	22
80 % à 100 %	-	59	61	-	120
100 %	1	21	-	-	22
total	1	100	116	41	259
2009					
inférieur à 70 %	-	10	20	36	66
70 % à 80 %	-	6	52	52	109
80 % à 100 %	-	55	68	11	133
100 %	2	24	13	-	38
total	2	94	152	99	347
2010					
inférieur à 70 %	1	27	20	10	57
70 % à 80 %	1	23	64	10	98
80 % à 100 %	-	46	57	21	124
100 %	2	29	-	10	41
total	3	125	141	51	320
2011					
inférieur à 70 %	0	15	52	31	98
70 % à 80 %	0	20	60	25	105
80 % à 100 %	2	44	57	10	114
100 %	1	16	10	11	38
total	4	95	179	77	355
2012					
inférieur à 70 %	0	9	23	49	81
70 % à 80 %	-	-	17	31	48
80 % à 100 %	0	61	41	-	102
100 %	2	56	10	-	68
total	2	125	91	80	298

Source : CNC.

En volume horaire, 22,8 % des œuvres d'animation mises en production en 2012 sont intégralement produites en France, contre 10,8 % en 2011. La part des œuvres d'animation dont 80 % à 99,9 % des dépenses de production sont réalisées en France est également en progression (34,1 % en 2012, contre 32,1 % en 2011). La proportion d'œuvres dont le taux de dépenses en France est inférieur à 80 % recule de 14,0 points à 43,1 % en 2012. 100,0 % des séries de 23 à 26 minutes incluent des dépenses à l'étranger, contre 88,6 % des séries de 11 à 13 minutes, 55,6 % des séries de moins de 8 minutes et 12,7 % des unitaires.

G. Les entreprises de production d'animation audiovisuelle

Dans cette partie, les producteurs dépendants ou liés à des chaînes sont définis comme les entreprises dont un actionnaire ou un groupe d'actionnaires qui détient au moins 15 % du capital social ou des droits de vote de l'entreprise de production est également actionnaire d'un ou de plusieurs diffuseurs hertziens, du câble ou du satellite. Cinq groupes liés à un diffuseur ont ainsi été définis : Lagardère, France Télévisions, Groupe AB, Groupe TF1 et Métropole Télévision (M6).

Sont donc considérés ici comme producteurs indépendants les entreprises individuelles indépendantes en termes de capital ainsi que les entreprises appartenant à un groupe lui-même non lié à un diffuseur. Cinq groupes indépendants ont ainsi été définis pour le secteur de la

production audiovisuelle d'animation : Gaumont, Media Participations (Groupe Dargaud), Millimages, Telfrance et Zodiak Media.

Un programme peut être financé par plusieurs producteurs ; les heures peuvent donc être comptées plusieurs fois (une fois pour chaque producteur).

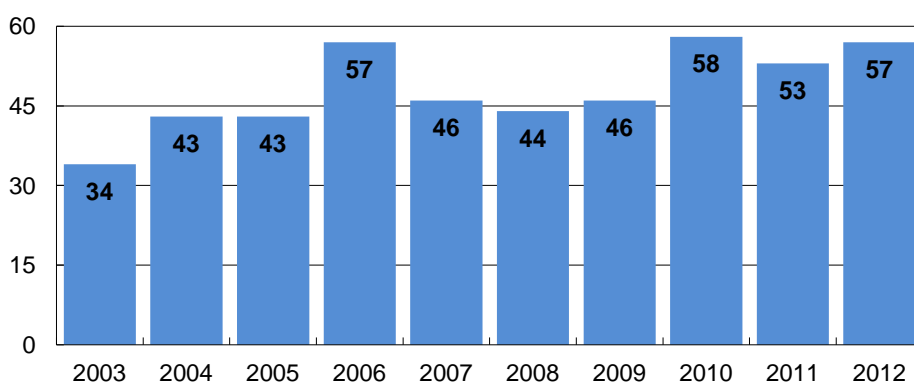
En 2012, 57 producteurs audiovisuels sont actifs sur le segment de l'animation, soit quatre de plus qu'en 2011 malgré la diminution du volume de production. Le nombre de producteurs d'animation actifs en 2012 se situe au-delà de la moyenne annuelle des cinq dernières années (52 entreprises).

Entreprises de production actives

	animation	tous genres
2008		
Entreprises actives	44	770
Entreprises produisant 50 % des durées	7	63
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	15,9	8,2
2009		
Entreprises actives	46	752
Entreprises produisant 50 % des durées	9	69
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	19,6	9,2
2010		
Entreprises actives	58	855
Entreprises produisant 50 % des durées	10	72
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	17,2	8,4
2011		
Entreprises actives	53	807
Entreprises produisant 50 % des durées	9	74
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	17,0	9,2
2012		
Entreprises actives	57	844
Entreprises produisant 50 % des durées	7	75
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	12,3	8,9

Source : CNC.

Entreprises actives dans l'animation



Source : CNC.

298 heures d'animation sont aidées en 2012. 297 heures ont été produites par des producteurs indépendants (99,7 % du volume total) dont 218 heures par des entreprises individuelles (73,1 %) et 93 heures par des groupes indépendants (31,3 %). Une heure a été financée par un producteur lié à un diffuseur (0,3 % du volume d'animation produit dans l'année).

Volume d'animation aidé selon la structure capitalistique des producteurs¹

	2011		2012	
	heures	%	heures	%
total producteurs indépendants (1+2)	336	94,5	297	99,7
producteurs individuels (1)	247	69,5	218	73,1
groupes indépendants (2)	120	33,8	93	31,3
Gaumont	20	5,5	21	7,0
Media Participations (Groupe Dargaud)	26	7,2	19	6,4
Millimages	26	7,4	8	2,6
Telfrance	13	3,5	7	2,3
Zodiak Media	36	10,2	39	13,0
groupes liés à un diffuseur (3)	20	5,5	1	0,3
France Télévisions	-	-	1	0,3
Lagardère	20	5,5	-	0,0
total groupes (2+3)	140	39,3	94	31,6
total général (1+2+3)	355	100,0	298	100,0

¹ La somme des durées n'est pas égale au total car certaines œuvres sont coproduites par plusieurs entreprises.
Source : CNC.

En 2012, cinq entreprises produisent plus de 20 heures d'animation chacune (six en 2011). Xilam Animation est la société française la plus active dans le secteur de la production audiovisuelle d'animation avec 26 heures de programmes (*les Dalton* et *Hubert & Takako*), soit 8,7 % du volume horaire total de la production audiovisuelle aidée d'animation en 2012. Elle est suivie par Moonscoop IP et Alphanim avec respectivement 8,0 % et 7,0 % du volume horaire total.

Les 10 premiers producteurs de programmes d'animation en 2012 (en volume horaire¹)

	volume total		volume en exclusivité			volume en coproduction		
	heures	%	heures	% du total	rang	heures	% du total	rang
1 Xilam Animation	26	8,7	26	100,0	1	-	-	-
2 Moonscoop IP	24	8,0	24	100,0	2	-	-	-
3 Alphanim	21	7,0	10	50,0	6	10	50,0	4
4 Normaal	20	6,8	20	100,0	3	-	-	-
5 Tele Images Productions	20	6,5	10	51,1	9	10	48,9	8
6 Marathon Media	19	6,5	-	-	-	19	100,0	1
7 Ellipsanime Productions	19	6,4	5	26,1	18	14	73,9	3
8 Marathon	19	6,2	-	-	-	19	100,0	2
9 Studio 100 Animation	16	5,2	16	100,0	4	-	-	-
10 Futurikon	11	3,8	11	100,0	5	-	-	-

¹ Certaines heures peuvent être comptabilisées plusieurs fois en raison de l'investissement de plusieurs producteurs dans une même œuvre.

Source : CNC.

Sur les cinq dernières années (2008-2012), Moonscoop IP se classe en tête des producteurs d'animation avec 115 heures de programmes, devant Marathon Media (97 heures) et Alphanim (93 heures).

Les 10 premiers producteurs de programmes d'animation entre 2008 et 2012 (en volume horaire¹)

		volume total		volume en exclusivité			volume en coproduction		
		heures	%	heures	% du total	rang	heures	% du total	rang
1	Moonscoop IP	115	7,3	84	72,9	1	31	27,1	5
2	Marathon Media	97	6,2	78	80,0	2	19	20,0	15
3	Alphanim	93	5,9	74	79,1	4	20	20,9	13
4	Method Animations	82	5,2	41	49,5	9	42	50,5	2
5	Futurikon	75	4,8	75	100,0	3	0	0,0	-
6	Xilam Animation	71	4,5	61	85,4	6	10	14,6	20
7	TeamTO	65	4,1	65	100,0	5	0	0,0	-
8	Millimages	62	3,9	39	63,9	10	22	36,1	10
9	Ellipsanime Productions	58	3,7	23	38,7	15	36	61,3	3
10	Cyber Group Studios	50	3,2	45	89,6	7	5	10,4	20

¹ Certaines heures peuvent être comptabilisées plusieurs fois en raison de l'investissement de plusieurs producteurs dans une même œuvre.

Source : CNC.

II. La production française de longs métrages d'animation

Depuis dix ans, la production française de longs métrages d'animation connaît une activité régulière. Cette partie analyse le financement et les coûts de production des films français d'animation agréés par le CNC.

A. Evolution et financement de la production

L'analyse de la production des films français d'animation s'appuie sur les œuvres ayant reçu l'agrément des investissements du CNC entre 2003 et 2012. Sont exclus de cette analyse :

- les films financés par un producteur français mais ne pouvant être qualifiés d'œuvres européennes.
- les films dits « sauvages », qui ne font pas appel à un financement encadré ou au soutien financier de l'État et dont la production n'est pas terminée.

a. Le nombre de films produits

Douze films d'animation sont agréés en 2012, soit deux titres de plus qu'en 2011 et le plus grand nombre de films jamais atteint. Dix d'entre eux sont des films d'initiative française (c'était le cas de cinq des dix films d'animation de 2011).

Entre 2003 et 2012, 74 films d'animation ont été agréés, soit 3,1 % de l'ensemble des films agréés, tous genres confondus. La part annuelle de l'animation dans l'ensemble de la production de longs métrages varie entre 2,0 % (en 2004) et 4,3 % (en 2012).

Nombre de longs métrages d'animation agréés

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
films d'animation agréés	6	4	8	5	5	10	5	9	10	12
<i>dont films d'initiative française</i>	5	4	7	3	1	9	4	9	5	10
total des films agréés	212	203	240	203	228	240	230	261	272	279
part des films d'animation (%)	2,8	2,0	3,3	2,5	2,2	4,2	2,2	3,4	3,7	4,3

Source : CNC.

Parmi les douze films d'animation agréés en 2012, trois productions sont 100 % françaises (deux en 2011). Les neuf autres films sont donc des coproductions internationales : sept coproductions d'initiative française et deux coproductions où la France est un partenaire minoritaire. En 2011, huit coproductions de films d'animation étaient dénombrées : trois d'initiative française et cinq minoritairement françaises.

La production des douze films d'animation agréés en 2012 a engagé sept pays différents, France incluse (onze pays, France incluse, avaient participé à la production des dix films d'animation agréés en 2011).

Longs métrages d'animation agréés en 2012

titre	réalisateur	pays coproducteurs ¹	devis (M€)
<i>Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père</i>	Jamel Debbouze	FR 90 % / IT 10 %	31,80
<i>Astérix et le domaine des Dieux</i>	Louis Clichy	FR 85 % / BE 15 %	31,03
<i>Sammy 2</i>	Ben Stassen / Vincent Kesteloot	BE 70 % / FR 20 % / IT 10 %	25,00
<i>Minuscule</i>	Hélène Giraud / Thomas Szabo	FR 80 % / BE 20 %	10,15
<i>Le Prince et les 108 démons</i>	Pascal Morelli	FR 28 % / LU 26 % / BE 23 % / CN 21 %	10,03
<i>Le Secret de Loulou</i>	Eric Omond	FR 82 % / BE 18 %	7,32
<i>Song of the Sea</i>	Tomm Moore	IE 37 % / LU 22 % / BE 17 % / FR 11 % / DK 11 %	5,35
<i>L'Apprenti Père-Noël, le calendrier magique</i>	Luc Vinciguerra	FR 100 %	4,65
<i>Phantom Boy</i>	Jean-Loup Felicioli / Alain Gagnol	FR 90 % / BE 10 %	4,00
<i>Oggy et les cafards</i>	Jean-Marie Olivier	FR 100 %	3,96
<i>Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill</i>	Marc Boreal / Thibaut Chatel	FR 89 % / LU 11 %	3,74
<i>Jasmine</i>	Alain Ughetto	FR 100 %	0,71

¹ BE : Belgique ; CN : Chine ; DK : Danemark ; FR : France ; IE : Irlande ; IT : Italie ; LU : Luxembourg.

Source : CNC.

b. Les devis des films d'animation

L'ensemble des devis des films d'animation agréés en 2012 s'élève à 137,73 M€, soit un montant multiplié par près de deux par rapport à 2011 (+91,9 %). Ceci s'explique par le nombre important de films d'animation agréés en 2012, ainsi que par la présence de trois films au devis supérieur ou égal à 25 M€ (dont deux au devis supérieur à 30 M€). Au cours des dix dernières années, seuls 7 des 74 films d'animation agréés (soit 9,5 % des films) présentent un devis supérieur ou égal à 25 M€.

Le total des devis des longs métrages d'animation agréés entre 2003 et 2012 s'élève à 12,60 Md€. L'animation concentre 6,6 % des investissements réalisés dans la production cinématographique française sur la période, tous genres confondus. Sur la décennie, cette part annuelle varie entre 3,3 % (en 2003 et 2007) et 13,5 % (en 2008).

Devis des longs métrages d'animation agréés

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
devis des films d'animation (M€)	38,19	89,30	67,12	47,85	40,12	201,18	47,03	92,57	71,76	137,73
devis totaux (M€)	1 153,30	1 048,83	1 286,13	1 148,47	1 201,08	1 490,45	1 098,68	1 439,01	1 389,03	1 342,33
part des films d'animation (%)	3,3	8,5	5,2	4,2	3,3	13,5	4,3	6,4	5,2	10,3

Source : CNC.

La production de films d'animation mobilise des devis en moyenne beaucoup plus importants que les films de fiction ou les documentaires. En 2012, le devis moyen (total des devis / total du nombre de films) des films d'animation est de 11,48 M€ (soit 138,6 % de plus que l'ensemble des films agréés, à 4,81 M€). Le devis médian (montant pour lequel 50 % des films présentent un devis supérieur et 50 % des films un devis inférieur) des films d'animation agréés en 2012 s'élève à 6,33 M€, contre 2,94 M€ pour l'ensemble des films agréés.

Entre 2003 et 2012, le devis moyen des films d'animation s'établit à 11,25 M€ (5,32 M€ pour l'ensemble des films agréés). Le niveau annuel du devis moyen est fortement impacté par la trilogie *Arthur*, dont chaque volet présente un devis supérieur à 60 M€ (premier film agréé en 2004, deuxième et troisième films agréés en 2008). En excluant les trois volets de *Arthur*, le

devis moyen d'un film d'animation s'établit à 8,95 M€ sur la période 2003-2012. Sur cette même période, le devis médian des films d'animation s'établit à 7,30 M€.

Devis moyen et devis médian des longs métrages d'animation agréés

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
devis moyen (M€)	6,36	22,32	8,39	9,57	8,02	20,12	9,41	10,29	7,18	11,48
évolution (%)	-	+250,8	-62,4	+14,1	-16,2	+150,7	-53,2	+9,4	-30,2	59,9
devis médian (M€)	4,44	9,64	6,00	10,34	7,30	8,55	8,88	6,90	7,10	6,33
évolution (%)	-	+117,3	-37,7	+72,1	-29,4	+17,2	+3,8	-22,3	+2,9	-10,8

Source : CNC.

Pour les seuls films d'animation d'initiative française, le devis moyen est légèrement plus élevé : il s'établit à 12,13 M€ sur la période 2003-2012 (9,15 M€ en excluant les films de la trilogie *Arthur*). En revanche, le devis médian est légèrement plus faible (7,29 M€).

Devis moyen et devis médian des longs métrages d'animation d'initiative française agréés

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
devis moyen (M€)	6,62	22,32	8,74	8,64	10,07	21,45	9,54	10,29	8,11	10,74
évolution (%)	-	+237,1	-60,9	-1,1	16,6	+113,1	-55,5	+7,8	-21,1	32,4
devis médian (M€)	3,80	9,64	6,06	10,34	10,07	9,02	9,02	6,90	7,29	5,98
évolution (%)	-	+153,8	-37,1	+70,6	-2,6	-10,4	0,0	-23,5	+5,7	-17,9

Source : CNC.

Parmi les films d'animation agréés entre 2003 et 2012, treize œuvres affichent un devis supérieur ou égal à 15 M€ (les trois volets de *Arthur*, *Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père*, *Astérix et le domaine des Dieux*, *Un monstre à Paris*, *Sammy 2*, *Astérix et les Vikings*, *The Prodiges*, *la Mécanique du cœur*, *l'illusionniste*, *Pollux et le manège enchanté* et *Titeuf : le film*). Onze autres films présentent un devis compris entre 10 M€ et 15 M€. Près d'un tiers (32,4 %) des films d'animation agréés au cours des dix dernières années affichent ainsi un devis supérieur à 10 M€. Sur la période 2003-2012, le devis le plus faible observé pour un film d'animation s'élève à 715 K€ ; il s'agit de *Jasmine*, agréé en 2012.

c. Le financement des longs métrages d'animation agréés

La structure du financement des longs métrages d'animation agréés varie fortement selon les années et les films concernés. Sur l'ensemble de la période 2003-2012, les mandats d'exploitation (en salles, en vidéo, à l'étranger) sont la première source de financement des films d'animation agréés, représentant 29,1 % du total des apports. Leur part varie entre 5,6 % (en 2007) et 53,0 % (en 2008) du financement total.

En dépit de fortes variations annuelles, la part des apports étrangers en coproduction dans le financement de la production d'animation française demeure importante : 23,5 % en moyenne sur l'ensemble des longs métrages d'animation agréés entre 2003 et 2012. Annuellement, cette part se situe entre 9,7 % (en 2008) et 65,5 % (en 2007) du total. Si les variations annuelles des apports étrangers en coproduction s'expliquent par un nombre total de films limité, la présence de partenaires étrangers demeure indispensable dans le financement de films d'animation d'envergure.

Les chaînes de télévision sont également une importante source de financement des longs métrages d'animation, représentant 12,9 % du total des devis des films agréés entre 2003 et 2012. Les apports des chaînes de télévision couvrent entre 7,2 % (en 2003) et 33,7 % (en 2012) des devis.

En 2012, les apports étrangers représentent 31,9 % du total des sommes investies dans les longs métrages d'animation, en raison d'un nombre important de coproductions internationales. Les mandats d'exploitation et les chaînes de télévision couvrent respectivement 21,8 % et 17,5 % du devis total.

Le financement des longs métrages d'animation agréés (%)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
apport des producteurs français ¹	15,8	33,4	28,9	25,5	12,1	19,5	34,2	43,1	22,7	18,6
apport des SOFICA	4,3	0,6	3,2	0,7	0,4	2,7	3,3	0,9	1,6	2,3
soutien automatique ²	5,1	4,1	3,2	0,2	1,2	3,6	2,1	5,5	1,3	5,5
aides sélectives et régionales ³	6,1	1,5	8,0	4,0	4,1	1,8	0,7	6,2	7,3	2,3
chaînes TV (coproductions + préachats)	7,2	10,4	18,3	10,8	11,1	9,7	14,1	16,3	11,6	17,5
mandats	34,0	42,9	17,2	10,8	5,6	53,0	26,0	17,9	9,3	21,8
apports étrangers	27,5	7,1	21,3	47,9	65,5	9,7	19,5	10,1	46,2	31,9
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Le poste des apports des producteurs français est calculé par déduction : devis – somme des financements identifiés.

² Soutien automatique mobilisé sur les films au cours de l'année de leur agrément.

³ Aides régionales incluant les apports du CNC.

Source : CNC.

d. Les préachats des chaînes payantes

Entre 2003 et 2012, 53 des 74 films d'animation agréés ont bénéficié de l'investissement d'une chaîne payante, soit 71,6 % d'entre eux. 30 films d'animation ont bénéficié du financement simultané de plusieurs chaînes payantes.

Longs métrages d'animation agréés bénéficiant de l'investissement d'une chaîne payante¹

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Canal+	1	3	4	4	3	5	2	7	6	8
Ciné+	-	-	2	2	1	2	2	5	4	4
OCS	-	-	-	-	-	-	-	1	1	2
Canal J	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
TPS Star ²	-	-	4	2	1	3	-	-	2	1
total	1	3	6	5	4	7	2	8	7	10

¹ Chaînes payantes dont les investissements sont recensés en 2012 : Canal+, Canal J, Ciné+, OCS, TPS Star.

² TPS Star a cessé son activité en 2012.

Source : CNC.

Sur la période 2003-2012, le volume global de l'investissement des chaînes payantes dans les films d'animation s'élève à 55,68 M€. Nonobstant de fortes variations annuelles, les apports des chaînes payantes dans les films d'animation augmentent de 28,2 % par an en moyenne sur la période.

Investissements des chaînes payantes dans les longs métrages d'animation¹ (M€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Canal+	1,22	5,23	2,64	1,38	2,20	11,63	3,50	8,87	3,88	9,52
Ciné+	-	-	0,16	0,10	0,12	0,17	0,53	1,08	0,48	0,67
OCS	-	-	-	-	-	-	-	0,40	0,10	0,60
Canal J	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,02
TPS Star ²	-	-	4,12	1,45	0,15	0,89	-	-	0,59	0,60
total	1,22	5,23	2,80	1,48	2,32	11,80	4,03	10,35	5,05	11,41

¹ Chaînes payantes dont les investissements sont recensés en 2012 : Canal+, Canal J, Ciné+, OCS, TPS Star.

² TPS Star a cessé son activité en 2012.

Source : CNC.

Entre 2003 et 2012, Canal+ investit 50,06 M€ dans la production de 43 longs métrages d'animation (soit 58,1 % des films d'animation agréés). Sur la période, le genre représente 3,3 % des films préachetés par la chaîne et capte 3,1 % de ses investissements dans la production cinématographique française. L'apport moyen par film est de 1,16 M€. Selon les années, il varie entre 345 000 € (en 2006) et 2,33 M€ (en 2008).

L'engagement de Ciné+ dans les longs métrages d'animation agréés commence en 2005. Entre 2005 et 2012, 22 films d'animation bénéficient d'apports de la chaîne pour un montant total de 3,31 M€. Sur la période, l'apport moyen par film est de 150 486 €.

L'engagement de TPS Star dans l'animation commence en 2005. Entre 2005 et 2012, 7,80 M€ sont investis dans treize films d'animation. Sur la période, l'apport moyen par film s'élève à 599 615 € et varie entre 150 000 € (en 2007) et 1,03 M€ (en 2005).

L'engagement de OCS dans l'animation commence en 2010. Entre 2010 et 2012, la chaîne investit 1,10 M€ dans quatre films d'animation, soit un apport moyen de 275 000 € par film.

En 2012, Canal+ investit 9,52 M€ dans 8 films d'animation. Le genre capte 5,1 % du total des investissements de Canal+ dans la production cinématographique française (186,43 M€ investis dans 130 films), contre 2,1 % en 2011. Le montant moyen investi en préachats par film d'animation (1,19 M€) est à peine inférieur au montant investi en préachats tous genres confondus (1,43 M€).

En 2012, Ciné+ s'engage sur quatre films d'animation (comme en 2011) pour un total de 670 000 €, soit un montant en augmentation de 28,3 % par rapport à 2011.

OCS intervient dans deux longs métrages d'animation agréés en 2012, à hauteur de 600 000 € tandis que Canal J préachète un titre, pour un montant de 20 000 €.

e. Les investissements des chaînes nationales en clair

Entre 2003 et 2012, 42 des 74 films d'animation agréés ont bénéficié de l'investissement d'une chaîne nationale en clair (soit 56,8 % d'entre eux).

Le groupe France Télévisions est particulièrement engagé et finance 33 de ces 42 films. France 3 est la chaîne la plus active. Elle finance 28 films entre 2003 et 2012. Sur la même période, France 2 participe au financement de cinq films.

L'engagement des chaînes privées est plus limité. Sur la période 2003-2012, TF1 participe au financement de trois films (la trilogie *Arthur*) tandis que M6 est présent dans le financement de quatre films dont *Astérix et les Vikings* et *Astérix et le domaine des Dieux* produits par sa filiale M6 Studio.

En 2012, France 3 participe au financement de quatre films d'animation tandis que M6 s'engage sur deux films, après six années consécutives sans investir dans le genre. Pour la première fois en 2012, quatre chaînes de la TNT (France 4, Guilli, TMC et W9) investissent dans 4 films d'animation. En 2012, deux films d'animation bénéficient du financement simultané de plusieurs chaînes en clair. : *le Secret de Loulou* (France 3 et France 4) et *Astérix et le domaine des Dieux* (M6 et W9).

Longs métrages d'animation agréés bénéficiant de l'investissement d'une chaîne nationale en clair

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
TF1	-	1	-	-	-	2	-	-	-	-
France 2	1	1	1	-	-	1	-	-	1	-
France 3	1	2	4	2	2	1	2	6	4	4
M6	-	-	2	-	-	-	-	-	-	2
TNT	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
total	2	4	7	2	2	4	2	6	5	8

Source : CNC.

Entre 2003 et 2012, les chaînes nationales en clair ont investi 45,35 M€ dans la production cinématographique française d'animation. Les investissements de ces chaînes dans les longs métrages d'animation augmentent en moyenne de 26,6 % par an.

France 3 est le premier financeur national en clair sur la période. La chaîne apporte à elle seule 51,0 % du montant total des investissements des chaînes nationales en clair. Entre 2003 et 2012, France 2 contribue à hauteur de 7,2 %. France Télévisions concentre ainsi 58,2 % des engagements des chaînes nationales en clair des dix dernières années. La seule trilogie *Arthur* porte la part de TF1 à 16,1 % des investissements tandis que M6 en finance 24,2 %. Les chaînes de la TNT contribuent à hauteur de 1,5 %

D'une année à l'autre, les investissements moyens par film réalisés par France 3 varient en fonction des films concernés ; ils se situent entre 0,53 M€ (en 2004) et 1,30 M€ (en 2009).

Intervention des chaînes nationales en clair dans le financement des longs métrages d'animation agréés (M€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
TF1	-	2,00	-	-	-	5,30	-	-	-	-
France 2	0,76	1,00	0,46	-	-	0,70	-	-	0,35	-
France 3	0,76	1,06	3,00	2,25	2,00	0,85	2,60	4,72	2,90	3,00
M6	-	-	1,88	-	-	-	-	-	-	9,09
TNT	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,67
total	1,53	4,06	5,34	2,25	2,00	6,85	2,60	4,72	3,25	12,76

Source : CNC.

En 2012, les investissements de France 3 sont composés à 53,3 % par des préachats et à 46,7 % par des apports en coproduction. L'apport de M6 se répartit entre 59,3 % de préachats et 40,7 % d'investissements en coproduction.

Intervention des chaînes nationales en clair en 2012

	TF1	France 2	France 3	M6	TNT	total
films	-	-	4	2	4	10
préachats (M€)	-	-	1,60	5,39	0,67	7,66
apports en coproduction (M€)	-	-	1,40	3,70	-	5,10
total (M€)	-	-	3,00	9,09	0,67	12,76

Source : CNC.

f. Les interventions des SOFICA

Définition

Les SOFICA (sociétés pour le financement de l'industrie cinématographique et audiovisuelle) ont été créées par la loi du 11 juillet 1985. Ce sont des sociétés qui collectent des fonds auprès de particuliers et qui les investissent exclusivement dans le secteur de la production cinématographique et audiovisuelle. Les personnes physiques ayant souscrit des parts de SOFICA en 2011 (investissements en 2012) ont bénéficié d'une réduction d'impôt sur le revenu de 43 % (les « rabots » successifs appliqués à l'ensemble

des avantages fiscaux sur le revenu ont conduit à une diminution de la réduction d'impôt SOFICA de 48 % à 43 % à partir de la collecte 2011 et de 43 % à 36 % à partir de la collecte 2012), à condition que les SOFICA investissent au moins 10 % de leur collecte dans le capital de sociétés de réalisation (financement du développement de projets), et de conserver les parts souscrites 5 ans.

Les investissements des SOFICA peuvent prendre la forme de versements en numéraire réalisés par contrats d'association à la production (mode d'intervention le plus fréquent), contrôlés par le CNC (investissements sur des œuvres agréées), et de souscription au capital de sociétés ayant pour activité exclusive la réalisation d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles agréées (conventions de développement). Les investissements des SOFICA ne peuvent excéder 50 % de la part européenne des financements d'une même œuvre. Les contrats doivent être signés avant le début des prises de vues. Les SOFICA doivent investir dans des œuvres agréées réalisées en langue française. Par ailleurs, elles peuvent investir, dans la limite de 20 % de leur financement, dans des œuvres de coproduction réalisées dans la langue d'un pays coproducteur majoritaire de l'Union Européenne.

Les SOFICA ne sont ni des coproducteurs (pas d'accès au soutien automatique), ni des distributeurs, ni des diffuseurs ; en contrepartie de leurs investissements, elles bénéficient de droits à recettes sur l'exploitation future des œuvres. Depuis 2005, les SOFICA signent chaque année une charte professionnelle définissant les règles d'investissement dans la production indépendante.

Entre 2003 et 2012, les SOFICA sont intervenues dans le financement de 32 longs métrages d'animation agréés, pour un montant total de 16,95 M€. L'investissement moyen par film s'établit à 0,53 M€.

Intervention des SOFICA dans les longs métrages d'animation agréés

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
nombre de films	2	1	4	1	1	9	2	2	4	6
% du nombre total de films d'animation	33,3	25,0	50,0	20,0	20,0	90,0	40,0	22,2	40,0	50,0
montant apporté (M€)	1,65	0,50	2,12	0,32	0,15	5,46	1,57	0,87	1,13	3,19

Source : CNC.

En 2012, les SOFICA investissent dans 6 longs métrages d'animation (deux de plus qu'en 2011), à hauteur de 3,19 M€ (+64,6 % par rapport à 2011). L'investissement moyen par film atteint 531 583 €. Les SOFICA couvrent en moyenne 8,0 % du devis des films concernés en 2012. L'investissement moyen et le taux de couverture des devis sur les films d'animation sont supérieurs à ceux constatés sur l'ensemble des 118 films ayant bénéficié des apports de SOFICA, tous genres confondus (respectivement 378 442 € et 7,1 %).

En 2012, huit SOFICA sont intervenues dans le financement des longs métrages d'animation (elles étaient cinq en 2011). Deux des six films d'animation bénéficiant de l'apport de SOFICA sont financés simultanément par plusieurs d'entre elles. COFANIM et COFIMAGES concentrent à elles deux près de la moitié (48,3 %) des apports totaux des SOFICA dans l'animation en 2012.

Les SOFICA finançant des long métrages d'animation agréés en 2012

	montant (M€)	%
COFANIM	0,85	26,7
COFIMAGES	0,69	21,6
B MEDIA KIDS	0,40	12,5
LA BANQUE POSTALE IMAGE	0,30	9,4
A PLUS IMAGE	0,30	9,4
SOFICINEMA	0,25	7,8
COFINOVA	0,25	7,8
CINEMAGE	0,15	4,7
total	3,19	100,0

Source : CNC.

g. Le soutien automatique à la production

Les sociétés de production ayant généré du soutien financier du fait de l'exploitation commerciale (en salles, à la télévision et en vidéo) d'œuvres cinématographiques peuvent le mobiliser pour la production de nouveaux longs métrages dans un délai de cinq ans à compter du 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle elles ont été calculées.

La mobilisation de soutien peut être antérieure ou postérieure à l'année d'agrément.

Parmi les 74 longs métrages d'animation agréés entre 2003 et 2012, 47 ont mobilisé du soutien automatique pour le financement de leur production, pour un montant total de 46,55 M€. Sept longs métrages d'animation agréés en 2012 mobilisent 7,62 M€ de soutien automatique. Le montant moyen mobilisé par film s'élève à 1,09 M€.

Les films d'animation mobilisant du soutien automatique

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
mobilisation dans l'année										
films mobilisant du soutien automatique	2	2	6	2	3	6	1	3	4	7
montant mobilisé (M€)	1,93	3,66	2,16	0,09	0,47	7,21	1,00	5,06	0,93	7,62
Mobilisation totale										
films mobilisant du soutien automatique	5	2	6	4	3	7	1	7	5	7
montant mobilisé (M€)	3,21	5,46	4,06	0,54	0,47	8,40	1,00	14,56	1,24	7,62

Source : CNC.

h. Les films d'animation bénéficiaires de l'avance sur recettes

Entre 2003 et 2012, seize longs métrages d'animation agréés ont bénéficié de l'avance sur recettes avant réalisation, pour un montant total de 7,60 M€. Ces films représentent 21,6 % de la production d'animation agréée sur la période.

Entre 2003 et 2012, le montant moyen d'avance sur recettes accordé pour un long métrage d'animation est de 474 688 €. Le montant des avances varie entre 380 000 € et 600 000 €. A titre de comparaison, le montant moyen d'avance sur recettes tous genres confondus s'élève à 390 843 € entre 2003 et 2012.

L'avance sur recettes couvre en moyenne 6,7 % des devis des films d'animation bénéficiaires. Ce taux de couverture est plus faible que pour l'ensemble des films bénéficiaires tous genres confondus (13,6 %).

En 2012, deux longs métrages d'animation bénéficient de l'avance sur recettes avant réalisation : *le Secret de Loulou* (pour un montant de 600 K€) et *Phantom Boy* (à hauteur de 500 K€).

Longs métrages d'animation agréés bénéficiant de l'avance sur recettes avant réalisation

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
nombre de films	3	2	3	2	-	1	-	2	1	2
% du nombre total de films d'animation	50,0	50,0	37,5	40,0	-	10,0	-	22,2	10,0	16,7
montant apporté (M€)	1,19	1,00	1,38	0,80	-	0,38	-	1,10	0,60	1,15

Source : CNC.

Sur la période 2003-2012, deux films d'animation ont obtenu l'avance sur recettes après réalisation : *Brendan et le secret de Kells*, agréé en 2005, pour un montant de 120 K€ et *Kerity, la maison des contes*, agréé en 2008, pour un montant de 50 K€.

i. Le crédit d'impôt

L'article 88 de la Loi de finances pour 2004 n°2003-1311 du 30 décembre 2003 instaure un crédit d'impôt au titre des dépenses de production cinématographique. L'article 48 de la loi n°2004-1485 du 30 décembre 2004, l'article 24 de la loi n°2005-1719 du 30 décembre 2005 et l'article 109 de la loi n°2005-1720 du 30 décembre 2005 viennent compléter ou modifier le dispositif législatif sur le crédit d'impôt. Ce crédit d'impôt vise à encourager les entreprises de production à réaliser principalement sur le territoire français les travaux de production de leurs œuvres cinématographiques agréées. Depuis le 1^{er} janvier 2006, cet avantage fiscal est réservé aux entreprises de production déléguée pour les films tournés en français et est plafonné à 1 M€ par film. Le crédit d'impôt est égal à 20 % des dépenses éligibles. En décembre 2012, l'Assemblée nationale a voté une nouvelle réforme du dispositif. Depuis le 1^{er} janvier 2013, le plafond de crédit d'impôt est ainsi passé de 1 M€ à 4 M€ ; le périmètre des dépenses éligibles a été élargi aux acteurs de complément ainsi qu'aux frais d'hôtellerie et de restauration. Les effets de cette réforme pourront donc être appréhendés dans l'étude relative à la production des films agréés en 2013, qui sera publiée en mars 2014.

Le crédit d'impôt est imputable sur l'impôt sur les sociétés dû au titre de l'exercice au cours duquel les dépenses ouvrant droit au crédit d'impôt sont exposées. Le cas échéant, l'excédent de crédit d'impôt qui ne peut être imputé sera restitué à l'entreprise bénéficiaire.

Depuis la mise en place du crédit d'impôt en 2004, 45 films d'animation agréés ont été déclarés éligibles, pour un montant prévisionnel total de crédit d'impôt estimé à 28,69 M€.

Parmi les douze longs métrages d'animation agréés en 2012, sept ont demandé l'agrément pour le bénéfice du crédit d'impôt pour un total estimé de 3,77 M€. Ce montant s'échelonne sur au moins deux exercices fiscaux en raison de la durée de production de ces films. Un seul de ces sept films atteint le plafond de 1 M€ de dépenses éligibles ; il s'agit d'*Astérix et le domaine des Dieux*.

Longs métrages d'animation bénéficiaires du crédit d'impôt

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
films éligibles	4	4	3	1	8	4	9	5	7
% du total des films agréés	100,0	50,0	60,0	20,0	80,0	80,0	100,0	50,0	58,3
montant prévisionnel (M€) ¹	2,10	2,81	2,17	0,70	5,46	2,86	5,53	3,29	3,77

¹ Soutien non déduit.

Source : CNC.

j. Le financement des collectivités territoriales

Entre 2003 et 2012, 28 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié de l'aide d'au moins une collectivité territoriale, soit 37,8 % des longs métrages d'animation agréés sur la période. Le montant cumulé versé par les collectivités territoriales entre 2003 et 2012 est de 8,35 M€, soit un apport moyen par film de 298 250 €.

Longs métrages d'animation agréés bénéficiant d'aides des collectivités territoriales

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
nombre de films	-	2	2	2	1	6	1	7	4	3
% du nombre total de films d'animation	-	50,0	25,0	40,0	20,0	60,0	20,0	77,8	40,0	25,0
montant apporté (M€)	-	0,34	1,08	0,55	0,39	1,78	0,20	2,53	0,88	0,60

Source : CNC.

k. Les financements étrangers

La couverture des devis des films d'animation agréés entre 2003 et 2012 est assurée à 68,1 % par des financements français et à 31,9 % par des financements étrangers.

Entre 2003 et 2012, 50 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié d'un financement étranger, soit 67,6 % des films d'animation agréés sur la période. Parmi ces films, 33 sont des coproductions majoritaires et 17 des coproductions minoritaires.

Sur la période, les financements étrangers représentent un total de 195,45 M€ dont 82,63 M€ ont été investis dans des coproductions majoritaires et 112,83 M€ dans des coproductions minoritaires.

Longs métrages d'animation agréés bénéficiant de financements étrangers

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
nombre de films	3	1	6	4	5	6	3	5	8	9
dont coproduction majoritaires	2	1	5	2	1	5	2	5	3	7
dont coproduction minoritaires	1	-	1	2	4	1	1	-	5	2
montant apporté (M€)	10,52	6,32	14,30	22,95	26,29	19,51	9,16	9,32	33,18	43,91
dont coproduction majoritaires	6,66	6,32	9,55	5,21	3,02	13,45	2,06	9,32	7,86	19,18
dont coproduction minoritaires	3,86	-	4,75	17,73	23,27	6,07	7,10	-	25,32	24,72

Source : CNC.

l. Les entreprises de production de longs métrages d'animation

74 longs métrages d'animation ont été agréés sur la période 2003-2012. Ils ont été produits par 57 entreprises différentes. Sur la période, 42 entreprises ne comptent qu'une seule production (73,7 %). Onze entreprises ont produit deux films (19,3 %) et quatre ont produit au moins trois films (7,0 %).

Les entreprises les plus actives sur les longs métrages d'animation agréés entre 2003 et 2012 sont Les Armateurs (5 films), EuropaCorp (5 films), Millimages (4 films) et Alphanim (4 films).

Il y a quelques années, le long métrage d'animation concernait exclusivement des spécialistes du genre. Ce n'est plus le cas aujourd'hui avec EuropaCorp (*Arthur*, *Un monstre à Paris*, *la Mécanique du cœur*), Same Player (*Le Prince et les 108 démons*), Superprod (*Song of the Sea*) ou encore Paradis Films (*Sammy 2*).

B. Les coûts de production des films d'animation

L'analyse des coûts de production des films d'animation est construite à partir des données de l'agrément de production. Elle appréhende les coûts définitifs de production. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables.

Il convient de rappeler que l'agrément de production est délivré soit lorsque l'entreprise de production a reçu des sommes au titre de l'agrément des investissements pour le tournage du film (il permet ainsi de rendre cet octroi définitif), soit directement au titre de la production d'œuvres cinématographiques achevées, lorsque l'agrément des investissements n'est pas requis. L'analyse qui suit s'appuie uniquement sur les films d'animation d'initiative française, c'est-à-dire financés intégralement ou majoritairement par des investissements français.

L'analyse des coûts de production des films d'animation est limitée par le nombre de films agréés. En effet, 45 films d'initiative française ont reçu un agrément de production sur la période

2003-2012 : 5 en 2003, 3 en 2004, 2 en 2005, 3 en 2006, 4 en 2007, 5 en 2008, 5 en 2009, 4 en 2010, 6 en 2011 et 8 en 2012. La taille réduite de l'échantillon ne permet pas de dresser de réelles tendances. Il convient donc d'être prudent dans l'interprétation de ces données.

L'ensemble des dépenses de production des 45 films d'animation d'initiative française agréés entre 2003 et 2012 s'élève à 512,38 M€. Sur les dix années étudiées, le personnel s'impose comme le premier poste de dépenses (29,7 % du coût total). Il est suivi par les moyens techniques (23,5 %) et les frais divers (11,0 %). L'interprétation (voix des personnages) représente 12,65 M€ et 2,5 % des coûts totaux de production du genre sur la période 2003-2012.

Coûts de production des longs métrages d'animation d'initiative française agréés entre 2003 et 2012

	dépenses (M€)	dépenses (%)	coût moyen (M€)
rémunérations	droits artistiques	30,49	6,0
	personnel ¹	152,14	29,7
	interprétation	12,65	2,5
	charges sociales	39,71	7,7
technique	moyens techniques	120,64	23,5
	pellicules-laboratoires	8,54	1,7
	sous-traitance	38,39	7,5
tournage	transports, défraiements, régie	21,14	4,1
	assurances et divers	32,21	6,3
	divers ²	56,47	11,0
total	512,38	100,0	6,25

¹ La rémunération du producteur est incluse dans le poste « personnel ».

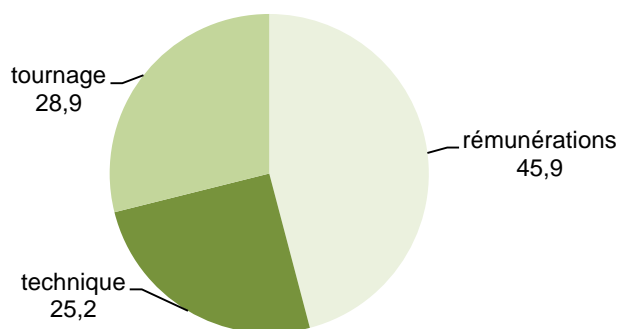
² Le poste « divers » comprend les frais généraux, les imprévus et des diverses dépenses de tournage.

Base FIF (animation) : 45 films (2003-2012).

Source : CNC

Globalement, la structure des coûts de production des films d'animation présente des spécificités par rapport à celle des films de fiction. Sur l'ensemble de la période (2003-2012), les rémunérations captent un peu moins de la moitié (45,9 %) des dépenses, contre 56,5 % en moyenne pour la fiction, les frais de tournage 28,9 % (29,6 % pour la fiction) et les frais techniques 25,2 % (14,0 % pour la fiction). Le poids des frais techniques est donc sensiblement plus élevé pour l'animation que pour la fiction.

Principaux postes de production des films d'animation (2003-2012) (%)



Base FIF (animation) : 45 films (2003-2012).

Source : CNC

Compte tenu du caractère international du genre, la délocalisation des dépenses demeure plus prononcée pour l'animation que pour la fiction ou le documentaire. En moyenne, 18,8 % des dépenses de production d'animation ont été réalisées à l'étranger sur la période 2003-2012, contre 14,8 % pour les fictions et 16,3 % pour les documentaires. Par définition, le poste « sous-traitance » est celui pour lequel les dépenses sont majoritairement effectuées à l'étranger. En moyenne, 55,9 % des dépenses des films d'animation sur ce poste ont été réalisées à l'étranger entre 2003 et 2012. Par ailleurs, 19,6 % des coûts de personnel et 18,3 % des dépenses d'interprétation ont été effectués hors de France sur la période d'étude. A l'inverse, le poste « charges sociales » reste très largement localisé en France (97,9 %).

Dépenses de production effectuées en France et à l'étranger pour les films d'animation agréés entre 2003 et 2012

	France		étranger		total (M€)
	(M€)	(%)	(M€)	(%)	
droits artistiques	25,37	83,2	5,12	16,8	30,49
personnel ¹	122,25	80,4	29,89	19,6	152,14
interprétation	10,34	81,7	2,31	18,3	12,65
charges sociales	38,85	97,9	0,85	2,1	39,71
moyens techniques	104,49	86,6	16,15	13,4	120,64
pellicules-laboratoires	7,55	88,5	0,99	11,5	8,54
sous-traitance	16,91	44,1	21,48	55,9	38,39
transports, défraiements, régie	18,04	85,3	3,10	14,7	21,14
assurances et divers	27,50	85,4	4,71	14,6	32,21
divers ²	44,85	79,4	11,62	20,6	56,47
total	416,16	81,2	96,22	18,8	512,38

¹ La rémunération du producteur est incluse dans le poste « personnel »

² Le poste « divers » comprend les frais généraux, les imprévus et des diverses dépenses de tournage.

Base FIF (animation) : 45 films (2003-2012).

Source : CNC

III. Les films d'animation en salles

La diffusion des longs métrages d'animation dans les salles de cinéma présente des caractéristiques particulières, notamment en termes de performance, d'exposition, de conditions de promotion et de durée de vie.

A. Les films d'animation en salles

Dans cette partie, sont considérés comme nouvellement sortis en France les longs métrages inédits en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe ainsi les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale nationale mais également les films inédits exploités commercialement lors d'événements ponctuels (festivals et rétrospectives notamment).

a. Evolution du nombre de films

Entre 2003 et 2012, 267 films d'animation inédits sont sortis sur les écrans français, soit 4,7 % de l'ensemble des films sortis sur la période. Parmi ces 267 films d'animation figurent 66 films français (24,7 %), 97 films américains (36,3 %), 52 films européens non français (19,5 %) et 52 films d'autres nationalités (19,5 %).

En 2012, 31 films d'animation font l'objet d'une première sortie commerciale en France, soit un niveau en baisse par rapport à 2011 (34 films). Cette diminution est le fait des films américains (-3 films) et des films non européens et non américains (-1 film). Le nombre de films français est stable à 9 films en 2012, tandis que le nombre de films européens non français progresse d'un titre.

Parmi les 66 films d'animation français sortis en salles entre 2003 et 2012, 34,8 % sont des films 100 % français. Les coproductions majoritaires composent 45,5 % des films d'animation français sortis ces dix dernières années. Seuls 13 films d'animation sur 66 sortis entre 2003 et 2012 sont des coproductions minoritaires, soit 19,7 %. Chaque année, les films français représentent entre 13 % (en 2005) et 32 % (en 2003) de l'offre totale de films d'animation. En 2012, cette part s'établit à 29,0 %. Depuis 2006, le nombre de films français d'animation s'est étoffé par rapport à la période précédente avec au moins cinq films inédits par an.

En 2012, la part des films américains dans le total des films d'animation sortis en première exclusivité diminue pour la deuxième année consécutive à 29,0 %, contre 35,3 % en 2011 et 41,7 % en 2010. Le poids des films d'Outre-Atlantique retrouve ainsi un niveau équivalent à celui de 2008.

En 2012, l'offre de films d'animation européens non français est en légère hausse et sa part dans l'offre totale de films d'animation progresse (25,8 % en 2012, contre 20,6 % en 2011).

Le nombre annuel de films d'animation d'autres nationalités est variable entre 2003 et 2012, avec un poids compris entre 13 % et 31 % selon les années. Cinq films non européens et non américains sont sortis en salles en 2012, soit un film de moins qu'en 2011. Le Japon est à l'origine de la majeure partie de ces films (71,2 % sur la période 2003-2012).

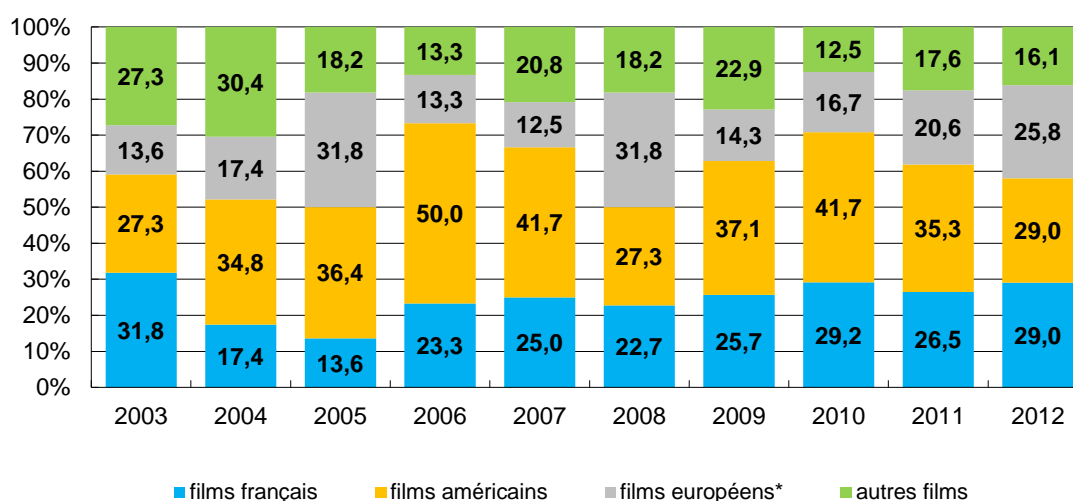
Nationalité des films d'animation sortis en salles

	films français	films américains	films européens ¹	autres films	total
2003	7	6	3	6	22
2004	4	8	4	7	23
2005	3	8	7	4	22
2006	7	15	4	4	30
2007	6	10	3	5	24
2008	5	6	7	4	22
2009	9	13	5	8	35
2010	7	10	4	3	24
2011	9	12	7	6	34
2012	9	9	8	5	31

¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

Répartition des films d'animation sortis en salles selon la nationalité (%)



* Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

En 2012, parmi les 31 films d'animation sortis en salles, 19 sont recommandés Art et Essai (12 sur 34 en 2011). Jusqu'en 2004, les films Art et Essai composaient généralement la majeure partie des films d'animation sortis en salles (plus de 50 %). De 2005 à 2011, ils en représentaient entre 33 % et 51 % chaque année. En 2012, la part des films Art et Essai s'établit à 61,3 % des films d'animation sortis en salles, contre 35,3 % en 2011.

Recommandation des films d'animation sortis en salles

	films Art et Essai	films non recommandés	total
2003	14	8	22
2004	13	10	23
2005	10	12	22
2006	13	17	30
2007	10	14	24
2008	10	12	22
2009	18	17	35
2010	8	16	24
2011	12	22	34
2012	19	12	31

Source : CNC.

Dans cette étude, sont définis comme produits en animation traditionnelle les films réalisés à partir de dessins (les dessins animés). Les films en animation numérique sont conçus à partir d'images de synthèse et de captations de mouvements et incluent notamment les films en 3D. Enfin, les autres techniques font référence par exemple à la pâte à modeler, aux marionnettes, etc.

Les films produits en animation traditionnelle composaient 78,3 % des films d'animation sortis en salles en 2004, contre 21,7 % pour les films produits en numérique. Entre 2005 et 2007, le nombre de films d'animation produits en numérique devient équivalent à celui des films produits de manière traditionnelle. En 2008, une majorité de films en animation numérique sont sortis en salles (plus de 50 %). Il est intéressant de constater que les films utilisant d'autres techniques d'animation (tels que la pâte à modeler, les marionnettes, etc.) étaient en nette augmentation en 2009 et concernaient 25,7 % des films sortis en salles. En 2010, les films produits en numérique retrouvent un niveau comparable à celui de 2008. Ils composent 55,9 % de films d'animation sortis en salles en 2011. En 2012, les films produits en animation traditionnelle sont en hausse à 48,4 %, contre 38,7 % pour les films en animation numérique.

Au total sur la période 2004-2012, 44,1 % des films d'animation sortis en salles sont produits en numérique, 43,7 % en animation traditionnelle et 12,2 % avec d'autres techniques.

Mode de production¹ des films d'animation sortis en salles

	films en animation traditionnelle	films en animation numérique	autres techniques	total
2004	18	5	0	23
2005	10	10	2	22
2006	14	14	2	30
2007	11	12	1	24
2008	8	12	2	22
2009	13	13	9	35
2010	9	13	2	24
2011	9	19	6	34
2012	15	12	4	31

¹Animation traditionnelle : dessins animés ; animation numérique : images de synthèse et captations de mouvements ; autres techniques : pâte à modeler, marionnettes, etc.

NB : les données selon le mode de production des films d'animation ne sont disponibles qu'à partir de 2004.

Source : CNC.

En 2012, 28 films d'animation inédits sont partiellement ou intégralement diffusés en numérique en salles (30 films en 2011 et 16 films en 2010), soit 90,3 % des films d'animation sortis en première exclusivité (88,2 % en 2011 et 66,7 % en 2010).

Au total, 51 des 105 films d'animation disposant de copies numériques entre 2006 et 2012 sont américains et 27 sont français. La plupart des films d'animation diffusés en numérique dispose de larges combinaisons de sortie. 61 sortent ainsi dans plus de 400 établissements mais 11 films sortent dans moins de 50 établissements.

Walt Disney Pictures France est le distributeur le plus actif sur le segment de la distribution des films d'animation en numérique sur la période 2006-2012 avec 21 des 105 films sortis.

Films d'animation inédits projetés en numérique depuis 2006 selon la nationalité

	films français	films américains	films européens ¹	autres films	total
2006	2	3	-	-	5
2007	1	4	-	-	5
2008	2	4	1	-	7
2009	4	9	1	-	14
2010	3	10	2	1	16
2011	6	12	7	5	30
2012	9	9	5	5	28

¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

En 2012, 14 films d'animation inédits sont disponibles en 3D dans les salles (18 films en 2011, 11 films en 2010, 8 films en 2009 et un film en 2008), soit 45,2 % des films d'animation de l'année. Il s'agit de neuf films américains, quatre films français et un film britannique. Depuis 2008, 52 films d'animation ont été projetés en salles en 3D.

Films d'animation inédits projetés en 3D en 2011 et 2012

titre	nationalité	distributeur	date de sortie
Animaux & Cie	Allemagne	Metropolitan Film Export	09-févr-11
Yogi l'ours	Etats-Unis	Warner Bros France	09-févr-11
Gnomeo et Juliette	Etats-Unis	Buena Vista International	16-févr-11
Winx Club l'aventure magique	Italie	Rezo Films	06-avr-11
Titeuf, le film	France	Pathé Distribution	06-avr-11
Rio	Etats-Unis	20th Century Fox France	13-avr-11
Le Chat du rabbin	France	UGC	01-juin-11
The Prodiges	France	Warner Bros France	08-juin-11
Kung Fu Panda 2	Etats-Unis	Paramount Pictures France	15-juin-11
Les Contes de la nuit	France	StudioCanal	20-juil-11
Cars 2	Etats-Unis	Buena Vista International	27-juil-11
Les Schtroumpfs	Etats-Unis	Sony Pictures Releasing	03-août-11
Un monstre à Paris	France	EuropaCorp	12-oct-11
Les Aventures de Tintin : le secret de la Licorne	Etats-Unis	Sony Pictures Releasing	26-oct-11
Mission : Noël les aventures de la famille Noël	Grande-Bretagne	Sony Pictures Releasing	23-nov-11
Le Chat potté	Etats-Unis	Paramount Pictures France	30-nov-11
Happy Feet 2	Australie	Warner Bros France	07-déc-11
Alvin et les Chipmunks 3	Etats-Unis	20th Century Fox France	21-déc-11
Les Pirates ! Bons à rien mauvais en tout	Grande-Bretagne	Sony Pictures Releasing	28-mars-12
Madagascar 3 : bons baisers d'Europe	Etats-Unis	Paramount Pictures France	06-juin-12
L'Âge de glace 4 : la dérive des continents	Etats-Unis	20th Century Fox France	27-juin-12
Le Lorax	Etats-Unis	Universal Pictures International	18-juil-12
Cendrillon au Far West	France	Bac Films	25-juil-12
Rebelle	Etats-Unis	Walt Disney Pictures France	01-août-12
Sammy 2	France	StudioCanal	15-août-12
L'Étrange Pouvoir de Norman	Etats-Unis	Universal Pictures International	22-août-12
Le Magasin des suicides	France	ARP	26-sept-12
Kirikou et les hommes et les femmes	France	StudioCanal	03-oct-12
Clochette et le secret des fées	Etats-Unis	Walt Disney Pictures France	10-oct-12
Frankenweenie	Etats-Unis	Walt Disney Pictures France	31-oct-12
Les Cinq Légendes	Etats-Unis	Paramount Pictures France	28-nov-12
Les Mondes de Ralph	Etats-Unis	Walt Disney Pictures France	05-déc-12

Source : CNC.

b. Evolution des combinaisons de sortie

En 2012, onze films d'animation inédits sont distribués dans plus de 500 établissements en première semaine d'exploitation (12 films en 2011 et 10 films en 2010) dont quatre films français, un film britannique et six films américains. Ils concentrent 72,4 % de l'exposition en première semaine des films d'animation, contre 65,5 % en 2011. Parmi ces titres, deux films américains, *Rebelle* et *l'Âge de glace 4 : la dérive des continents*, sont distribués dans plus de 800 établissements. 12,9 % des films d'animation sortent dans 300 à 500 établissements en 2012 (4 films) et 16,1 % dans 100 à 300 établissements (5 films). Onze films (35,5 %) disposent d'une combinaison de sortie plus réduite (moins de 100 établissements) dont 9 films sont distribués dans moins de 50 établissements.

Depuis 2003, 31,5 % des films d'animation sortis en salles sont distribués dans plus de 500 établissements et 22,5 % dans moins de 50 établissements.

Films d'animation sortis en salles selon le nombre d'établissements en première semaine

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
moins de 50 établissements	6	6	3	8	5	5	8	4	6	9
50 à 100 établissements	4	5	3	2	1	3	4	3	2	2
100 à 300 établissements	6	4	5	5	8	3	8	4	8	5
300 à 500 établissements	2	2	4	3	3	5	6	3	6	4
plus de 500 établissements	4	6	7	12	7	6	9	10	12	11
total	22	23	22	30	24	22	35	24	34	31

Source : CNC.

En 2012, les 31 films d'animation sortis en première exclusivité sont distribués dans 10 256 points de projection au total (-18,5 % par rapport à 2011). Le nombre moyen d'établissements en première semaine par film diminue en 2012. Un film d'animation inédit est distribué, en moyenne, dans 331 établissements, contre 370 en 2011. La combinaison de sortie d'un film d'animation demeure plus élevée que celle de l'ensemble des films (134 établissements par film en moyenne en 2012). Les films d'animation américains captent 63,0 % de l'exposition totale en première semaine depuis 2003, contre moins de 21,5 % pour les films français.

Point de projection en première semaine selon la nationalité des films d'animation inédits

	films français	films américains	films européens ¹	autres films	total
2003	991	3 250	97	817	5 155
2004	900	4 470	185	643	6 198
2005	1 190	3 932	2 200	210	7 532
2006	2 929	7 679	245	112	10 965
2007	1 529	5 658	710	285	8 182
2008	1 485	4 465	1 298	265	7 513
2009	2 494	6 983	710	691	10 878
2010	1 495	6 566	1 415	118	9 594
2011	2 758	7 437	1 491	891	12 577
2012	3 305	5 562	1 011	378	10 256

¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

En moyenne en 2012, un film d'animation français est distribué dans 367 établissements en première semaine d'exploitation, soit 61 de plus qu'en 2011 et 225 de plus qu'en 2003. Le nombre moyen d'établissements par film pour une œuvre d'animation américaine passe de 620 en 2011 à 618 en 2012. Le nombre moyen d'établissements par film européen non français

diminue à 126 établissements, contre 213 en 2011. Un film d'animation non européen et non américain est distribué, en moyenne, dans 76 établissements en 2012, contre 149 en 2011.

A leur sortie, les films d'animation Art et Essai sont programmés dans un nombre de salles plus de 3 fois inférieur à celui des films non recommandés. Un film d'animation Art et Essai est distribué dans 171 établissements en première semaine en moyenne en 2012, contre 584 établissements pour un film non recommandé.

Il convient de rappeler que les films d'animation sortent, en moyenne, dans deux fois plus d'établissements en première semaine d'exploitation que les films tous genres confondus.

En moyenne sur les neuf dernières années, un film en animation numérique est distribué dans 551 établissements en première semaine, soit 3,3 fois plus qu'un film produit de façon traditionnelle (167 établissements). En 2012, ces moyennes s'élèvent à 514 établissements pour l'animation numérique (592 établissements en 2004) et à 182 établissements pour l'animation traditionnelle (180 établissements en 2004).

Nombre moyen d'établissements en première semaine par film d'animation inédit

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
nationalité										
films français	142	225	397	418	255	297	277	214	306	367
films américains	542	559	492	512	566	744	537	657	620	618
films européens ¹	32	46	314	61	237	185	142	354	213	126
autres films	136	92	53	28	57	66	86	39	149	76
Art et Essai										
films Art et Essai	129	94	214	142	114	140	134	96	129	171
films non recommandés	419	498	449	536	503	509	498	551	501	584
mode de production										
animation traditionnelle	-	180	189	188	144	92	144	175	182	182
animation numérique	-	592	471	593	487	541	617	600	533	514
autres techniques	-	-	468	16	622	144	109	105	137	339
établissements 1^{re} semaine										
moins de 50 établissements	22	20	28	14	21	31	16	30	23	16
50 à 100 établissements	75	61	69	85	63	57	74	76	65	68
100 à 300 établissements	213	167	168	221	235	229	207	190	193	218
300 à 500 établissements	403	380	413	397	424	407	391	423	421	367
plus de 500 établissements	660	725	679	699	695	744	717	722	687	675
ensemble										
	234	269	342	366	341	342	311	400	370	331
tous genres confondus										
	144	140	142	140	142	146	142	141	143	134

¹Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

La concentration des établissements en première semaine des films d'animation est, en tendance, moins marquée ces dernières années qu'il y a dix ans. Les cinq films d'animation disposant de la plus large combinaison de sortie totalisent 37,7 % de l'exposition en première semaine en 2012, contre plus de 60 % jusqu'en 2004 et 31,4 % en 2011.

Concentration des films d'animation inédits en termes d'établissements en première semaine (%)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
les trois premiers films	40,1	39,5	31,1	22,9	29,7	34,3	24,1	26,9	19,9	23,7
les cinq premiers films	60,1	60,3	48,0	36,8	46,8	52,4	38,7	42,2	31,4	37,7

Source : CNC.

c. Evolution des entrées et des recettes

Avec 26,39 millions d'entrées, les films d'animation sortis en 2012 génèrent 14,6 % des entrées de l'ensemble des films inédits de l'année (16,2 % en 2011). La fréquentation de ces films diminue de 18,6 % en 2012 (contre -9,7 % pour l'ensemble des films inédits). En moyenne depuis dix ans, les films d'animation réalisent 13,8 % des entrées totales sur le périmètre des films inédits. En 2011, six films d'animation dépassaient deux millions d'entrées. En 2012, quatre films sont dans ce cas. Un film réalise plus de quatre millions d'entrées (un film en 2011) et figure ainsi parmi les dix premiers films du classement 2012 en termes d'entrées. Jusqu'en 2005, la majorité des films d'animation inédits réalisait moins de 100 000 entrées. A partir de 2006, la plus grande part des films enregistrent entre 100 000 et 500 000 entrées. Le nombre de films réalisant moins de 100 000 entrées reste néanmoins élevé. En 2012, les films à moins de 100 000 entrées composent 38,7 % des films d'animation sortis et les films réalisant entre 100 000 et 500 000 entrées en représentent 16,1 %. 32,3 % des films d'animation sortis en 2012 réalisent entre 500 000 et 2 millions d'entrées et 12,9 % atteignent plus de 2 millions d'entrées.

Films d'animation inédits selon le nombre d'entrées en salles

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
moins de 100 000 entrées	8	12	10	9	6	6	12	7	9	12
100 000 à 500 000 entrées	8	4	1	10	12	10	11	4	8	5
500 000 à 2 millions d'entrées	4	3	8	8	3	3	8	6	11	10
plus de 2 millions d'entrées	2	4	3	3	3	3	4	7	6	4
total	22	23	22	30	24	22	35	24	34	31

Source : CNC.

La diminution des entrées des films d'animation de 2012 (-18,6 %) s'accompagne d'une baisse des recettes correspondantes (-19,9 %). Les longs métrages d'animation sortis en 2012 concentrent 14,4 % des recettes de l'ensemble des films inédits de l'année (16,5 % en 2011). La recette moyenne par entrée pour les films d'animation de 2012 est également en baisse à 6,44 € (6,54 € pour les films de 2011). Elle s'établit à 5,73 € pour les films d'animation français et à 6,66 € pour les films d'animation américains en 2012. Pour les 14 films d'animation projetés en 3D en 2012, la recette moyenne par entrée s'élève à 6,60 € (tous types de projection confondus).

Depuis 2003, plus de 242 millions d'entrées ont été réalisées dans les salles françaises par les films d'animation inédits.

Entrées et recettes guichets des films d'animation inédits

	entrées (milliers)	recettes guichets (K€)	recette moyenne par entrée (€)
2003	17 516	95 887	5,47
2004	22 474	125 384	5,58
2005	16 336	91 290	5,59
2006	26 851	153 242	5,71
2007	24 339	143 154	5,88
2008	17 226	100 371	5,83
2009	28 808	180 580	6,27
2010	30 352	198 866	6,55
2011	32 439	212 003	6,54
2012	26 390	169 899	6,44

Source : CNC.

La part de marché des films d'animation français s'établit à 17,3 % des entrées en 2012, contre 14,2 % en 2011. Les neuf films français de 2012 réalisent 4,57 millions d'entrées, soit 0,6 % d'entrées de moins qu'en 2011. 2006 avait été la meilleure année pour les films français d'animation. En effet, 7,92 millions d'entrées étaient réalisées, notamment grâce à *Arthur et les Minimoys* qui en avait enregistré plus de 4 millions.

Les films d'animation américains de 2012 enregistrent 19,66 millions d'entrées (-18,1 % par rapport aux films de 2011). Leur part de marché progresse de 0,5 point et s'établit à 74,5 %. Sur la période 2003-2012, la part de marché des films d'animation américains s'élève à 76,5 % des entrées, contre 14,4 % pour les films français, 6,0 % pour les films européens et 3,1 % pour les films d'autres nationalités.

Les films d'animation européens non français cumulent 1,52 million d'entrées en 2012, contre 2,28 millions en 2011 (-33,6 %). Le résultat exceptionnel des films d'animation européens de 2005 était dû à trois films britanniques qui avaient réalisé plus d'un million d'entrées (*Wallace et Gromit, le mystère du Lapin-Garou, les Noces funèbres* et *Vaillant pigeon de combat*). En 2012, aucun film européen n'a dépassé le million d'entrées en salles. Parmi les 52 films d'animation européens non français sortis en salles entre 2003 et 2012, cinq films ont enregistré plus d'un million d'entrées.

Après une année exceptionnelle en 2011, les entrées réalisées par les films non européens et non américains sont en baisse en 2012. Ces films cumulent 645 000 entrées, soit 58,7 % de moins que ceux de l'année précédente (1,56 million d'entrées). Leur part de marché s'établit à 2,4 % en 2012 (4,8 % en 2011).

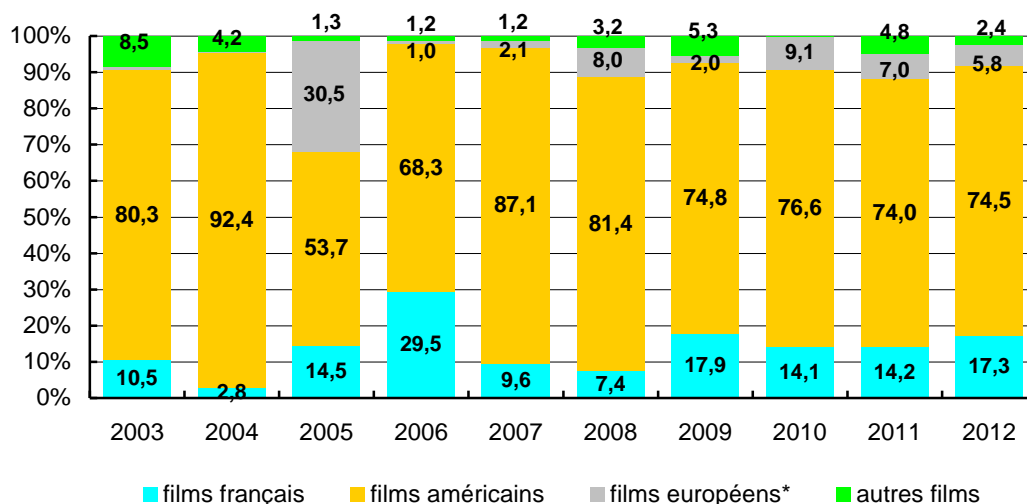
Entrées selon la nationalité des films d'animation inédits (milliers)

	films français	films américains	films européens ¹	autres films	total
2003	1 842	14 064	121	1 489	17 516
2004	633	20 762	134	946	22 474
2005	2 363	8 773	4 987	214	16 336
2006	7 919	18 338	268	326	26 851
2007	2 341	21 196	500	302	24 339
2008	1 281	14 018	1 379	548	17 226
2009	5 147	21 557	567	1 538	28 808
2010	4 283	23 263	2 768	38	30 352
2011	4 595	23 998	2 284	1 563	32 439
2012	4 569	19 658	1 518	645	26 390

¹Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

Répartition des entrées en salles des films d'animation inédits selon la nationalité (%)



*Europe au sens continental, hors France.
Source : CNC.

La diminution constatée de la fréquentation des films d'animation en 2012 touche essentiellement les films non recommandés. En effet, les films Art et Essai enregistrent une part de marché en hausse. Elle s'établit à 19,3 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits, contre 7,6 % en 2011. Deux films d'animation recommandés sortis en 2012 réalisent plus d'un million d'entrées en salles (aucun film en 2011). Par ailleurs, 2012 compte 7 films d'animation Art et Essai inédits de plus que 2011.

Entrées selon la recommandation des films d'animation inédits (milliers)

	films Art et Essai	films non recommandés	total
2003	3 403	14 113	17 516
2004	1 563	20 911	22 474
2005	6 593	9 743	16 336
2006	3 108	23 743	26 851
2007	2 177	22 162	24 339
2008	1 683	15 543	17 226
2009	3 450	25 358	28 808
2010	1 099	29 253	30 352
2011	2 481	29 958	32 439
2012	5 096	21 294	26 390

Source : CNC.

Les films produits en animation numérique réalisent plus de 80 % des entrées en salles entre 2008 et 2011. En 2012, cette part est en légère diminution et s'établit à 76,4 %. Inversement, la part des entrées réalisées par les films produits en animation traditionnelle progresse de 8,2 points par rapport à 2011 à 16,8 % en 2012.

Entrées selon le mode de production¹ des films d'animation inédits (milliers)

	films en animation traditionnelle	films en animation numérique	autres techniques	total
2004	6 198	16 277		22 474
2005	3 560	8 588	4 188	16 336
2006	4 562	22 233	56	26 851
2007	2 314	18 046	3 979	24 339
2008	1 026	15 923	277	17 226
2009	2 720	25 041	1 048	28 808
2010	4 973	24 940	439	30 352
2011	2 789	28 847	803	32 439
2012	4 439	20 161	1 790	26 390

¹ Animation traditionnelle : dessins animés ; animation numérique : images de synthèse et captations de mouvements ; autres techniques : pâte à modeler, marionnettes, etc.

NB : les données selon le mode de production des films d'animation ne sont disponibles qu'à partir de 2004.

Source : CNC.

En moyenne, un film d'animation français sorti en 2012 réalise 508 000 entrées, soit 3 000 de moins qu'en 2011. Le nombre moyen d'entrées par film pour une œuvre d'animation américaine passe de 2,00 millions en 2011 à 2,18 millions en 2012. Un film d'animation européen non français enregistre, en moyenne, 190 000 entrées (326 000 en 2011) et un film d'une autre nationalité 129 000 (260 000 en 2011).

Les films d'animation Art et Essai réalisent en moyenne 7 fois moins d'entrées que les films non recommandés. Ainsi, un film d'animation Art et Essai de 2012 enregistre-t-il, en moyenne, 268 000 entrées, contre 1,77 million d'entrées pour un film non recommandé.

En moyenne sur les neuf dernières années, un film inédit produit en numérique enregistre plus de 1,7 million d'entrées tandis qu'un film en animation traditionnelle dépasse à peine les 300 000 entrées. En 2012, les films en animation traditionnelle enregistrent en moyenne 296 000 entrées, ceux en animation numérique 1,7 million d'entrées et ceux utilisant d'autres techniques 448 000 entrées. Ces écarts sont à considérer au regard des combinaisons moyennes de sortie.

Nombre moyen d'entrées par film d'animation inédit (milliers)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
nationalité										
films français	263	158	788	1 131	390	256	572	612	511	508
films américains	2 344	2 595	1 097	1 223	2 120	2 336	1 658	2 326	2 000	2 184
films européens ¹	40	33	712	67	167	197	113	692	326	190
autres films	248	135	53	81	60	137	192	13	260	129
Art et Essai										
films Art et Essai	243	120	659	239	218	168	192	137	207	268
films non recommandés	1 764	2 091	812	1 397	1 583	1 295	1 492	1 828	1 362	1 774
mode de production										
animation traditionnelle	-	344	356	326	210	128	209	553	310	296
animation numérique	-	3 255	954	1 588	1 641	1 327	1 926	1 918	1 518	1 680
autres techniques	-	-	1 396	28	1 989	138	116	220	134	448
entrées										
moins de 100 000 entrées	19	37	51	21	17	36	32	22	35	19
100 000 à 500 000 entrées	305	183	105	292	312	272	235	266	215	304
500 000 à 2 millions d'entrées	934	955	1 038	1 373	1 243	1 167	904	819	979	917
plus de 2 millions d'entrées	5 594	4 609	2 472	4 253	5 589	3 594	4 654	3 459	3 272	3 867
ensemble	796	977	743	895	1 014	783	823	1 265	954	851

¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

Après quatre années consécutives de baisse, la concentration de la fréquentation des films d'animation affiche une hausse en 2012. Les cinq films d'animation les plus performants de 2012 totalisent 64,1 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits de l'année, contre 53,0 % en 2011. Cette augmentation de la concentration est également constatée sur les trois premiers films d'animation (50,0 % en 2012, contre 36,0 % en 2011).

Concentration des films d'animation inédits en termes d'entrées (%)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
les trois premiers films	70,9	69,1	45,4	47,5	68,9	62,6	54,5	41,6	36,0	50,0
les cinq premiers films	80,8	88,1	62,1	60,3	80,2	79,5	69,4	62,3	53,0	64,1

Source : CNC.

Classement des films d'animation sortis en salles en 2012 (en termes d'entrées)

	titre	distributeur	nationalité	date de sortie	entrées (millions) ¹
1	L'Âge de glace 4 : la dérive des continents	20th Century Fox France	Etats-Unis	27-juin-12	6,632
2	Madagascar 3 : bons baisers d'Europe	Paramount Pictures France	Etats-Unis	06-juin-12	3,408
3	Rebelle	Walt Disney Pictures France	Etats-Unis	01-août-12	3,158
4	Les Cinq Légendes	Paramount Pictures France	Etats-Unis	28-nov-12	2,271
5	Zarafa	Pathé	France	08-févr-12	1,446
6	Clochette et le secret des fées	Walt Disney Pictures France	Etats-Unis	10-oct-12	1,435
7	Les Mondes de Ralph	Walt Disney Pictures France	Etats-Unis	05-déc-12	1,197
8	Kirikou et les hommes et les femmes	StudioCanal	France	03-oct-12	1,104
9	Les Pirates ! Bons à rien mauvais en tout	Sony Pictures Releasing	Grande-Bretagne	28-mars-12	0,884
10	Sammy 2	StudioCanal	France	15-août-12	0,723

¹ Entrées arrêtées à fin 2012.

Source : CNC.

Classement des films d'animation sortis en salles entre 2008 et 2012 (en termes d'entrées)

	titre	distributeur	nationalité	date de sortie	entrées (millions) ¹
1	L'Âge de glace 3 : le temps des dinosaures	20th Century Fox France	Etats-Unis	03-juil-09	7,801
2	L'Âge de glace 4 : la dérive des continents	20th Century Fox France	Etats-Unis	27-juin-12	6,632
3	Les Aventures de Tintin : le secret de la licorne	Sony Pictures	Etats-Unis	26-oct-11	5,385
4	Madagascar 2 : la grande évasion	Paramount Pictures France	Etats-Unis	03-déc-08	5,280
5	Shrek 4 - il était une fin	Paramount Pictures France	Etats-Unis	30-juin-10	4,625
6	Là-haut	BVI	Etats-Unis	29-juil-09	4,412
7	Toy Story 3	BVI	Etats-Unis	14-juil-10	4,262
8	Raiponce	BVI	Etats-Unis	01-déc-10	3,921
9	Arthur et la vengeance de Maltazard	EuropaCorp	France	02-déc-09	3,908
10	Le Chat potté	Paramount Pictures France	Etats-Unis	30-nov-11	3,855
11	La Princesse et la grenouille	BVI	Etats-Unis	27-janv-10	3,755
12	Madagascar 3 : bons baisers d'Europe	Paramount Pictures France	Etats-Unis	06-juin-12	3,408
13	Kung Fu Panda	Paramount Pictures France	Etats-Unis	09-juil-08	3,280
14	Wall-E	BVI	Etats-Unis	30-juil-08	3,196
15	Rebelle	Walt Disney Pictures France	Etats-Unis	01-août-12	3,158
16	Arthur 3 et la guerre des deux mondes	EuropaCorp	France	13-oct-10	3,105
17	Moi, moche et méchant	Universal Pictures International	Etats-Unis	06-oct-10	3,020
18	Cars 2	BVI	Etats-Unis	27-juil-11	2,912
19	Volt, star malgré lui	BVI	Etats-Unis	04-févr-09	2,905
20	Les Schtroumpfs	Sony Pictures	Etats-Unis	03-août-11	2,813

¹ Entrées arrêtées à fin 2012.

Source : CNC.

Classement des films d'animation français sortis en salles entre 2008 et 2012 (en termes d'entrées)

titre	distributeur	date de sortie	entrées (millions) ¹
1 Arthur et la vengeance de Maltazard	EuropaCorp	02-déc-09	3,908
2 Arthur 3 et la guerre des deux mondes	EuropaCorp	13-oct-10	3,105
3 Un monstre à Paris	EuropaCorp	12-oct-11	1,767
4 Zarafa	Pathé	08-févr-12	1,446
5 Titeuf, le film	Pathé	06-avr-11	1,264
6 Kirikou et les hommes et les femmes	StudioCanal	03-oct-12	1,104
7 Sammy 2	StudioCanal	15-août-12	0,723
8 L'Apprenti Père-Noël	Gaumont	24-nov-10	0,666
9 Kerity, la maison des contes	Haut et Court	16-déc-09	0,646
10 Mia et le Migou	Gebeka Films	10-déc-08	0,619
11 Chasseurs de dragons	Bac Films	26-mars-08	0,591
12 Les Lascars	Bac Films	17-juin-09	0,565
13 Le Chat du rabbin	UGC	01-juin-11	0,524
14 Ernest et Célestine	StudioCanal	12-déc-12	0,516
15 Les Contes de la nuit	StudioCanal	20-juil-11	0,505
16 Une vie de chat	Gebeka Films	15-déc-10	0,494
17 Brendan et le secret de Kells	Gebeka Films	11-févr-09	0,352
18 Le Tableau	Gebeka Films	23-nov-11	0,344
19 Le Jour des corneilles	Gebeka Films	24-oct-12	0,330
20 La Véritable Histoire du chat botté	MK2	01-avr-09	0,317

¹ Entrées arrêtées à fin 2012.

Source : CNC.

d. Durée de vie en salles

La durée de vie des films en salles est examinée au regard de la répartition hebdomadaire des entrées des films dans le temps. Les analyses portent sur les 267 films d'animation sortis en salles entre 2003 et 2012. Elles s'appuient sur les entrées réalisées par chaque œuvre au cours des 26 premières semaines de son exploitation en salles (s1 à s26), soit sur la totalité de la durée d'exclusivité de la salle (jusqu'au 1^{er} juillet 2009, date à laquelle la durée d'exclusivité est passée à quatre mois, soit 17 semaines), et inclut également les éventuelles entrées réalisées lors des avant-premières (s0).

Rappel : 267 films d'animation sortis entre 2003 et 2012

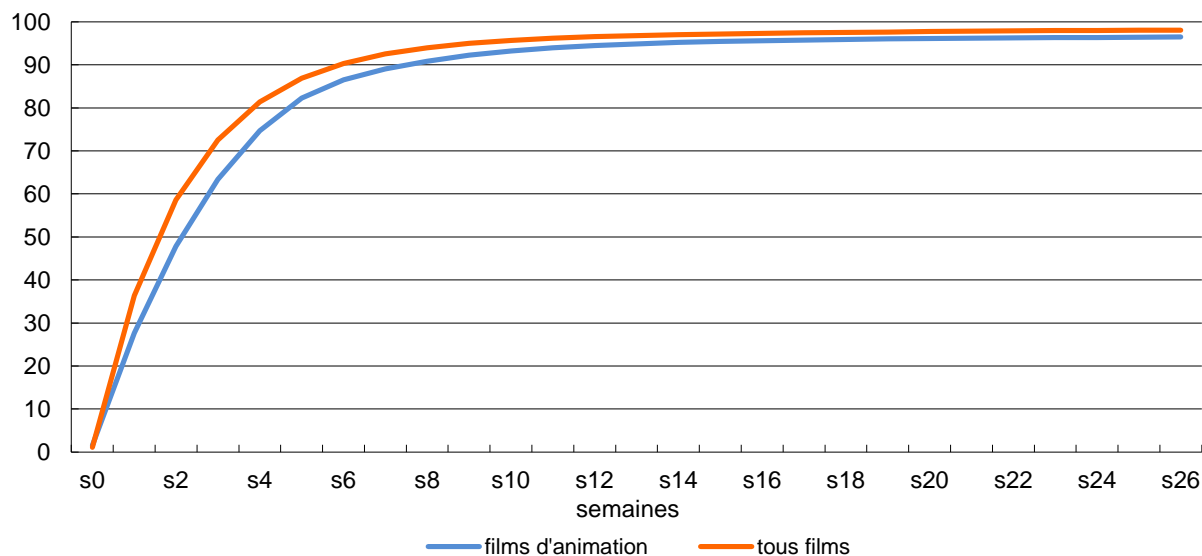
	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	total
nombre de films	22	23	22	30	24	22	35	24	34	31	267

Source : CNC.

Une fréquentation de plus en plus concentrée sur les premières semaines

D'une manière générale, les longs métrages d'animation bénéficient d'une durée de vie en salle supérieure à celle de l'ensemble des films. Ainsi, en 2012, les films d'animation réalisent-ils en moyenne 81,2 % de leurs entrées au cours des cinq premières semaines de leur exploitation, contre 90,5 % pour l'ensemble des films. En moyenne, pour les films d'animation sortis entre 2003 et 2012, 82,3 % des entrées sont réalisés au cours des cinq premières semaines d'exploitation. Ce taux se situe à 93,2 % après dix semaines et à 95,4 % après quinze semaines. A l'issue des quatre premiers mois d'exploitation en salles (17 semaines), un film d'animation a réalisé en moyenne 95,7 % de ses entrées (97,7 % tous genres). Après six mois, 96,5 % des entrées sont réalisées (98,3 % tous genres).

Cumul des entrées des films sortis entre 2003 et 2012 au fil des semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

Cumul des entrées des films d'animation inédits au fil des semaines d'exploitation (% des entrées totales)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	moyenne 2003-2012	moyenne tous films 2003-2012
s0	0,6	0,5	1,2	1,3	1,4	1,6	1,9	2,8	2,0	1,2	1,5	1,1
s1	21,2	24,4	26,0	26,3	28,7	27,2	29,6	28,6	33,7	26,6	27,7	36,6
s2	39,3	43,4	49,3	46,7	48,3	47,9	51,9	48,2	54,2	45,5	47,8	58,9
s3	54,3	61,2	67,5	59,6	62,3	63,4	67,4	64,5	69,9	60,8	63,4	72,9
s4	68,3	73,0	77,7	71,1	72,4	74,7	78,1	77,2	80,5	71,7	74,7	81,8
s5	78,9	82,4	84,5	77,1	78,8	82,0	84,9	83,8	87,6	81,2	82,3	87,3
s6	84,5	87,5	88,3	80,7	82,7	85,6	88,4	88,1	91,2	86,9	86,5	90,7
s7	87,4	90,1	90,6	83,1	85,2	88,3	90,6	91,0	93,0	89,7	89,0	92,9
s8	89,6	91,7	92,2	84,9	87,3	90,1	92,4	92,6	94,4	91,9	90,8	94,3
s9	91,0	93,0	93,4	86,3	88,9	91,5	93,6	93,7	95,5	93,9	92,2	95,3
s10	92,0	94,1	94,5	87,2	90,1	92,6	94,5	94,4	96,3	95,4	93,2	96,0
s11	92,9	94,7	95,3	87,9	90,9	93,3	95,1	95,1	96,9	96,3	93,9	96,4
s12	93,6	95,1	95,9	88,3	91,5	93,8	95,5	95,5	97,3	97,0	94,5	96,8
s13	94,3	95,5	96,2	88,7	92,0	94,3	95,8	95,8	97,7	97,6	94,9	97,1
s14	94,8	95,7	96,4	88,9	92,7	94,7	96,1	95,9	98,0	98,0	95,2	97,3
s15	95,1	95,9	96,7	89,1	93,0	95,0	96,2	96,1	98,1	98,3	95,4	97,4
s16	95,4	96,0	96,9	89,2	93,2	95,2	96,4	96,2	98,3	98,6	95,6	97,5
s17	95,6	96,0	97,0	89,3	93,4	95,5	96,5	96,3	98,4	98,7	95,7	97,7
s18	95,8	96,1	97,1	89,5	93,6	95,7	96,6	96,4	98,5	98,9	95,9	97,8
s19	96,0	96,2	97,3	89,6	93,7	95,8	96,7	96,4	98,6	99,2	96,0	97,8
s20	96,1	96,3	97,4	89,7	93,8	95,9	96,8	96,5	98,7	99,4	96,1	97,9
s21	96,3	96,4	97,4	89,8	93,9	96,0	96,9	96,5	98,8	99,5	96,2	98,0
s22	96,4	96,4	97,5	89,9	94,0	96,1	96,9	96,6	98,9	99,5	96,3	98,1
s23	96,5	96,4	97,5	89,9	94,0	96,2	96,9	96,6	99,0	99,6	96,3	98,1
s24	96,7	96,5	97,6	90,0	94,1	96,3	97,0	96,6	99,0	99,6	96,4	98,2
s25	96,8	96,5	97,7	90,0	94,1	96,3	97,0	96,6	99,1	99,7	96,4	98,2
s26	96,9	96,6	97,8	90,1	94,2	96,4	97,1	96,7	99,1	99,7	96,5	98,3

Base : 267 films d'animation sortis entre 2003 et 2012.

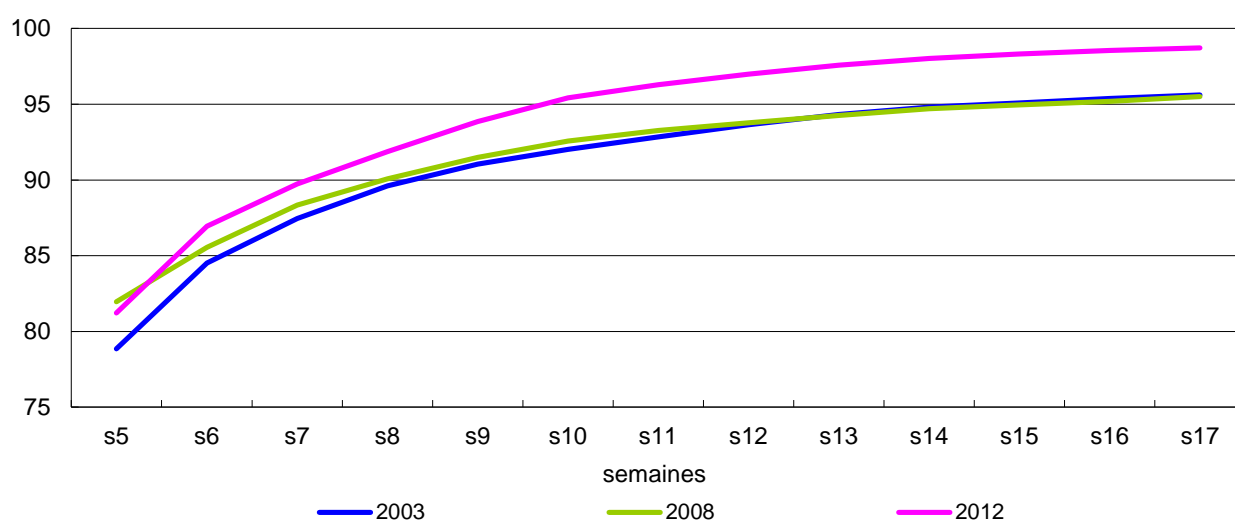
Lecture : En 5 semaines d'exploitation, un film d'animation sorti en 2012 réalise en moyenne 81,2 % de ses entrées totales.

Source : CNC.

L'étalement des entrées dans le temps se restreint d'année en année. En moyenne, 84,5 % des entrées des films d'animation sortis en 2003 avaient été enregistrées après six semaines d'exploitation. Cette moyenne passe à 85,6 % pour les films d'animation sortis en 2008 et à 86,9 % pour les films sortis en 2012.

Après dix semaines d'exploitation, le même phénomène de contraction peut être constaté : les films d'animation de 2003 ont réalisé 92,0 % de leurs entrées, ceux de 2008 92,6 % et ceux de 2012 95,4 %. Après quatre mois (17 semaines) d'exploitation en salles, le même phénomène est observé.

Evolution du cumul des entrées réalisées par les films d'animation inédits après 5 à 17 semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

Etalement des entrées selon la nationalité des films d'animation

La durée de vie des films d'animation américains est, en moyenne, plus courte que celle des films d'animation européens non français, elle-même plus restreinte que celle des films d'animation français.

Rappel : nombre de films d'animation sortis entre 2003 et 2012 selon la nationalité

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	total
films français	7	4	3	7	6	5	9	7	9	9	66
films américains	6	8	8	14	10	6	13	10	12	9	96
films européens ¹	3	4	7	4	3	7	5	4	7	8	52
autres films	6	7	4	5	5	4	8	3	6	5	53
total	22	23	22	30	24	22	35	24	34	31	267

¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

La concentration des entrées est ainsi plus forte sur les premières semaines d'exploitation pour les films américains que pour les films français. Après sept semaines de programmation, un film d'animation américain sorti entre 2003 et 2012 a réalisé en moyenne 92,4 % de ses entrées, contre 78,9 % pour un film français, 84,2 % pour un film européen non français et 72,5 % pour un film d'une autre nationalité. Il faut attendre en moyenne 12 semaines pour que les films d'animation européens non français atteignent le seuil de 90 % de leurs entrées totales. Parallèlement, les films d'animation français et ceux d'autres nationalités ne parviennent pas en

moyenne à ce seuil, même après six mois d'exploitation en salles (respectivement 88,7 % et 86,4 % après 26 semaines).

Cependant, depuis 2009, les films français réalisent plus de 90 % de leurs entrées en 26 semaines d'exploitation en salles. En 2012, les films français enregistrent 99,0 % de leurs entrées après six mois et les films américains 99,9 %. Ceci est toutefois à interpréter avec prudence au regard du nombre de films concernés.

Cumul des entrées des films d'animation sortis entre 2003 et 2012 au fil des semaines d'exploitation selon la nationalité (% des entrées totales)

	films français	films américains	films européens ¹	autres films	total
s0	2,5	1,4	1,2	1,1	1,5
s1	24,0	29,1	23,3	23,1	27,7
s2	42,5	49,8	42,3	40,5	47,8
s3	56,9	65,7	58,9	52,3	63,4
s4	67,3	77,4	70,1	60,1	74,7
s5	73,3	85,4	77,5	65,4	82,3
s6	76,6	89,9	82,0	69,4	86,5
s7	78,9	92,4	84,2	72,5	89,0
s8	80,8	94,2	85,9	74,8	90,8
s9	82,4	95,5	87,3	76,6	92,2
s10	83,6	96,4	88,5	78,1	93,2
s11	84,7	97,0	89,4	79,3	93,9
s12	85,5	97,4	90,0	80,3	94,5
s13	86,1	97,8	90,4	81,3	94,9
s14	86,5	98,1	90,7	82,2	95,2
s15	86,8	98,3	91,1	82,8	95,4
s16	87,1	98,4	91,4	83,3	95,6
s17	87,4	98,5	91,6	83,9	95,7
s18	87,6	98,6	92,0	84,3	95,9
s19	87,8	98,6	92,3	84,6	96,0
s20	88,0	98,7	92,5	85,0	96,1
s21	88,2	98,8	92,6	85,3	96,2
s22	88,4	98,8	92,7	85,6	96,3
s23	88,5	98,8	92,9	85,9	96,3
s24	88,5	98,9	93,0	86,0	96,4
s25	88,6	98,9	93,1	86,2	96,4
s26	88,7	98,9	93,3	86,4	96,5

¹ Europe au sens continental, hors France.

Base : 267 films d'animation sortis entre 2003 et 2012.

Source : CNC.

Etalement des entrées selon le nombre d'établissements en première semaine

Sur la période 2003-2012, 33,3 % des films d'animation inédits sortent en salles sur une combinaison de moins de 100 établissements en première semaine d'exploitation et 66,7 % sur une combinaison supérieure à 100 établissements.

Rappel : nombre de films d'animation sortis entre 2003 et 2012 selon le nombre d'établissements en première semaine

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	total
moins de 50 établissements	6	6	3	8	5	5	8	4	6	9	60
50 à 100 établissements	4	5	3	2	1	3	4	3	2	2	29
100 à 300 établissements	6	4	5	5	8	3	8	4	8	5	56
300 à 500 établissements	2	2	4	3	3	5	6	3	6	4	38
500 établissements et plus	4	6	7	12	7	6	9	10	12	11	84
total	22	23	22	30	24	22	35	24	34	31	267

Source : CNC.

Plus les films d'animation bénéficient d'une large combinaison de sortie, plus la concentration des entrées est forte sur les premières semaines d'exploitation. Pour les films exploités sur des combinaisons restreintes en première semaine (1 à 50 établissements), l'étalement des entrées est particulièrement prononcé. Cette situation reflète la sur-représentation des films d'animation Art et Essai au sein de cette catégorie : 83,3 % des films d'animation sortis dans 1 à 50 établissements entre 2003 et 2012 sont en effet recommandés Art et Essai. A l'inverse, les performances des films distribués dans plus de 300 établissements en première semaine révèlent une forte concentration de leurs entrées en début d'exploitation.

Après cinq semaines d'exploitation, un film d'animation sorti entre 2003 et 2012 dans plus de 500 établissements a réalisé en moyenne 84,8 % de ses entrées, contre 83,5 % pour les films sortis dans 300 à 500 établissements, 61,3 % pour les films sortis dans 100 à 300 établissements, 58,1 % pour les films sortis dans 50 à 100 établissements et 41,9 % pour les films à moins de 50 établissements. A l'issue des quatre premiers mois d'exploitation, 34,5 % des entrées totales n'ont toujours pas été enregistrées par les films d'animation distribués dans moins de 50 établissements, contre seulement 2,2 % pour les films sortis dans plus de 500 établissements.

Cumul des entrées des films d'animation sortis entre 2003 et 2012 au fil des semaines d'exploitation selon le nombre d'établissements en première semaine (% des entrées totales)

	moins de 50	50 à 100	100 à 300	300 à 500	500 et plus	total
s0	2,6	1,3	1,9	1,1	1,5	1,5
s1	17,4	25,1	21,6	29,7	28,2	27,7
s2	27,6	39,5	37,4	51,2	48,8	47,8
s3	34,2	48,4	48,9	66,5	64,9	63,4
s4	38,4	54,0	56,3	76,8	76,8	74,7
s5	41,9	58,1	61,3	83,5	84,8	82,3
s6	45,4	61,3	64,8	87,1	89,3	86,5
s7	48,4	64,0	67,8	89,0	91,8	89,0
s8	50,9	66,7	70,6	90,3	93,5	90,8
s9	53,3	69,4	73,0	91,2	94,8	92,2
s10	55,7	71,6	74,9	92,1	95,7	93,2
s11	57,4	73,1	76,5	92,9	96,3	93,9
s12	58,7	74,1	77,6	93,4	96,8	94,5
s13	59,9	74,9	78,4	93,8	97,2	94,9
s14	61,3	75,7	79,1	94,2	97,4	95,2
s15	62,6	76,4	79,7	94,5	97,6	95,4
s16	64,0	77,1	80,2	94,6	97,7	95,6
s17	65,5	77,9	80,7	94,8	97,8	95,7
s18	66,7	78,7	81,1	94,9	97,9	95,9
s19	67,9	79,5	81,5	95,1	98,0	96,0
s20	68,8	80,2	81,7	95,2	98,1	96,1
s21	69,9	80,6	82,0	95,4	98,1	96,2
s22	70,8	81,0	82,2	95,6	98,1	96,3
s23	71,6	81,4	82,3	95,6	98,2	96,3
s24	72,3	81,9	82,5	95,7	98,2	96,4
s25	72,9	82,4	82,7	95,7	98,2	96,4
s26	73,7	83,0	82,9	95,8	98,2	96,5

Base : 267 films sortis entre 2003 et 2012.

Source : CNC.

Etalement des entrées selon la recommandation Art et Essai

Entre 2003 et 2012, 47,6 % des films d'animation inédits sont recommandés Art et Essai. En moyenne, les films d'animation recommandés Art et Essai présentent un étalement de leurs entrées dans le temps plus important que les autres films d'animation. Cette caractéristique est notamment liée à leur combinaison de sortie (56,7 % des films d'animation Art et Essai sortent

sur une combinaison inférieure à 100 établissements entre 2003 et 2012). En effet, il apparaît que les films Art et Essai bénéficient d'une exploitation en salles plus longue en raison d'une plus grande circulation des copies entre les établissements.

Rappel : nombre de films d'animation sortis entre 2003 et 2012 selon la recommandation Art et Essai

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	total
films Art et Essai	14	13	10	13	10	10	18	8	12	19	127
films non recommandés	8	10	12	17	14	12	17	16	22	12	140
total	22	23	22	30	24	22	35	24	34	31	267

Source : CNC.

Après sept semaines d'exploitation, les films d'animation non recommandés ont, en moyenne, déjà atteint le seuil de 90 % de leurs entrées totales (92,0 % pour les films sortis entre 2003 et 2012) tandis que les films Art et Essai en ont réalisé 71,1 %. En moyenne, les films d'animation recommandés Art et Essai n'atteignent pas le seuil de 90 % de leurs entrées totales après 26 semaines.

Après quatre mois d'exploitation en salles, 16,6 % des entrées des films d'animation Art et Essai sortis entre 2003 et 2012 n'ont en moyenne pas encore été réalisées, contre seulement 2,2 % pour les films non recommandés.

Cumul des entrées des films d'animation sortis entre 2003 et 2012 au fil des semaines d'exploitation selon la recommandation Art et Essai (% des entrées totales)

	films Art et Essai	films non recommandés	total
s0	1,7	1,5	1,5
s1	21,9	28,7	27,7
s2	39,0	49,3	47,8
s3	51,2	65,4	63,4
s4	58,8	77,4	74,7
s5	64,4	85,3	82,3
s6	68,2	89,6	86,5
s7	71,1	92,0	89,0
s8	73,7	93,7	90,8
s9	75,9	95,0	92,2
s10	77,6	95,9	93,2
s11	79,1	96,4	93,9
s12	80,2	96,9	94,5
s13	81,0	97,2	94,9
s14	81,8	97,5	95,2
s15	82,4	97,6	95,4
s16	82,9	97,7	95,6
s17	83,4	97,8	95,7
s18	83,8	97,9	95,9
s19	84,2	98,0	96,0
s20	84,5	98,1	96,1
s21	84,9	98,1	96,2
s22	85,1	98,1	96,3
s23	85,3	98,2	96,3
s24	85,5	98,2	96,4
s25	85,7	98,2	96,4
s26	85,9	98,3	96,5

Base : 267 films sortis entre 2003 et 2012.

Source : CNC.

e. Les distributeurs

Entre 2003 et 2012, 66 distributeurs participent à la sortie des 267 films d'animation inédits sortis en salles. Les dix plus actifs assurent la distribution de 58,4 % de ces films. Walt Disney Pictures France, Gebeka Films et Paramount Pictures France en distribuent plus de 25 chacun et totalisent 36,7 % des films diffusés pour la première fois en salles entre 2003 et 2012.

Sur ces dix dernières années, Walt Disney Pictures France prend la tête du classement des distributeurs en termes d'encaissements sur les films inédits d'animation. La distribution de *Toy Story 3* (2010), de *Raiponce* (2010) ou de *Rebelle* (2012), entre autres succès, lui permet de réaliser une part de marché de 26,2 % sur dix ans.

Paramount Pictures France capte 23,5 % des encaissements distributeurs sur les films d'animation inédits entre 2003 et 2012, notamment grâce aux trois derniers épisodes de *Shrek* (2004, 2007 et 2010), et aux deux derniers épisodes de *Madagascar* (2008 et 2012).

20th Century Fox France enregistre également d'excellents résultats (14,0 % des encaissements sur les films sortis entre 2003 et 2012). La société distribue des films ayant rencontré un large succès en salles : les trois derniers épisodes de *l'Âge de glace* (2006, 2009 et 2012) ou *Rio* (2011) notamment.

EuropaCorp, premier distributeur français du classement, occupe la quatrième place avec 5,9 % de part de marché entre 2003 et 2012, notamment grâce à la trilogie *Arthur* (2006, 2009 et 2010) ou à *Un monstre à Paris* (2011).

Sur ces dix dernières années, les dix premiers distributeurs réalisent 90,1 % de l'ensemble des encaissements sur les films inédits d'animation. Les cinq premiers en captent 74,8 %.

Les 10 premiers distributeurs de films d'animation inédits entre 2003 et 2012¹

distributeurs	part de marché (%)	films inédits distribués
1 Walt Disney Pictures France	26,2	38
2 Paramount Pictures France	23,5	27
3 20th Century Fox France	14,0	11
4 EuropaCorp	5,9	4
5 Gaumont	5,2	7
6 Sony Pictures Releasing	6,0	10
7 Warner Bros France	2,9	13
8 Gebeka Films	2,4	33
9 Universal Pictures International	2,2	6
10 Pathé Distribution	1,8	7

¹ En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

En 2012, 18 distributeurs participent à la sortie des 31 films d'animation inédits sortis en salles. Les trois premiers distributeurs de films d'animation sont Walt Disney Pictures France (26,3 % de part de marché), 20th Century Fox France (26,0 %) et Paramount Pictures France (22,2 %). Ils assurent la distribution de 25,8 % des films d'animation inédits diffusés en salles en 2012.

B. Les frais de promotion des films d'animation

Les résultats présentés dans cette partie concernent uniquement les films inédits, c'est-à-dire les films sortis pour la première fois sur les écrans français. Les œuvres cinématographiques pour lesquelles l'écart entre l'année de sortie commerciale et l'année de dépense publicitaire est supérieure à deux ans ont volontairement été exclues de l'analyse. Les publicités qui regroupent plusieurs films ne sont pas prises en compte dans l'analyse.

Kantar Média pise la publicité sur les six grands médias : affichage, cinéma, presse, radio, télévision et internet. En 2004, l'institut a intégré de nouveaux médias : les médias tactiques. Ces derniers regroupent les publicités sur supports non conventionnels tels que les voitures ou les tables de cafés et brasseries.

Les montants mentionnés ci-après correspondent à la valorisation financière de l'exposition des publicités sur les sept médias détaillés ci-dessus. Ce sont, par conséquent, des investissements bruts tarifés qui ne tiennent pas compte des rabais, remises ou ristournes propres à chaque média et à chaque support.

Les données concernant la nationalité des films et les entrées proviennent du CNC. Celles concernant le genre des films sont issues de la presse.

84 % des films d'animation sortis en salles bénéficient d'une exposition publicitaire en 2012

En 2012, parmi les 31 films d'animation inédits sortis en salles, 26 titres, soit 83,9 %, font l'objet d'une campagne de publicité sur au moins un des sept grands médias. A titre de comparaison, 77,6 % des 615 films inédits sortis en salles tous genres confondus font l'objet d'une campagne publicitaire en 2012.

Au cours des dix dernières années, plus de 90 % des films d'animation sortis en salles sont présents sur au moins un média au cours de leur année de sortie, excepté en 2012. Ce taux s'élève à 100 % en 2004 et 2005.

Films d'animation ayant fait l'objet d'une campagne publicitaire

	films ayant fait l'objet d'une publicité	films sortis dans l'année	%
2003	21	22	95,5
2004	23	23	100,0
2005	22	22	100,0
2006	29	30	96,7
2007	23	24	95,8
2008	21	22	95,5
2009	32	35	91,4
2010	23	24	95,8
2011	33	34	97,1
2012	26	31	83,9

Source : CNC –Kantar Média – Données brutes.

Internet : premier support de promotion des films d'animation

En 2012, les investissements publicitaires bruts tarifés pour la promotion des films d'animation s'élèvent à 66,4 M€, soit 19,4 % de moins qu'en 2011. En dix ans, les investissements publicitaires bruts en faveur des films d'animation ont été multipliés par 4,8. En 2012, les investissements publicitaires dans les films d'animation représentent 13,6 % des investissements tous genres confondus (16,6 % en 2011 et 13,3 % en 2010).

Pour la sixième année consécutive, internet est le premier support de communication publicitaire pour les films d'animation en 2012. Avec 21,0 M€ de recettes brutes, ce média capte 31,7 % des investissements publicitaires (28,7 % en 2011).

L'affichage, premier support pendant plusieurs années, est depuis 2007 le deuxième média après internet. Ses investissements publicitaires enregistrent une diminution de 22,0 % entre 2011 et 2012, pour s'établir à 17,8 M€ de recettes brutes. La part de marché de l'affichage diminue également pour s'établir à 26,8 % en 2011 (27,7 % en 2011).

Les investissements publicitaires bruts consacrés à la promotion des films d'animation dans les salles de cinéma se réduisent également après une importante augmentation en 2011. Entre 2011 et 2012, ils diminuent de 18,7 % pour atteindre 12,7 M€ (soit 19,1 % de part de marché, contre 18,9 % en 2011).

Investissements publicitaires bruts tarifés en faveur des films d'animation selon le média (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
affichage	7 953	11 559	10 872	15 758	10 595	8 318	17 221	11 797	22 783	17 760
cinéma	856	2 213	4 440	4 609	5 609	4 606	12 791	4 709	15 596	12 675
Internet	-	101	773	7 719	15 248	12 277	17 239	20 898	23 653	21 048
média tactique	-	-	48	112	8	64	-	-	-	-
presse	2 897	4 561	5 644	8 742	3 958	5 746	10 228	9 702	13 599	10 508
radio	2 112	3 291	4 304	5 463	2 867	3 364	6 244	5 468	6 036	3 721
télévision	0	138	379	343	319	351	145	367	669	645
total	13 818	21 863	26 460	42 746	38 604	34 726	63 868	52 941	82 336	66 357

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Les films d'animation bénéficient d'investissements publicitaires bruts supérieurs à ceux de l'ensemble des films. En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé pour un film d'animation s'élève à 1 951,7 K€ en 2012, contre 821,1 K€ pour l'ensemble des films. En dix ans, la dépense publicitaire brute moyenne pour un film d'animation a été multipliée par 3,5.

Les salles de cinéma et internet sont les médias sur lesquels les investissements publicitaires moyens par film d'animation sont les plus importants. Respectivement 38,2 % et 76,5 % des films d'animation ont fait l'objet d'une campagne sur ces médias en 2012. Les investissements publicitaires moyens par film pour l'affichage enregistrent une hausse par rapport à 2011 (+6,3 %) pour atteindre 807,3 K€ en 2012. Si l'investissement publicitaire moyen observé dans la presse écrite (375,3 K€) demeure très en deçà de ceux enregistrés pour internet ou l'affichage, ce support est néanmoins fréquemment utilisé. Il concerne 82,4 % des films pigés en 2012. En moyenne, la valorisation publicitaire brute d'un film à la radio est de l'ordre de 286 000 € en 2012 et 38,2 % des films ont recours à ce type de publicité.

Investissements publicitaires moyens par film d'animation selon le média (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
affichage	441,8	770,6	776,6	716,3	557,6	594,1	820,0	620,9	759,4	807,3
cinéma	85,6	158,1	317,1	354,5	509,9	329,0	673,2	392,4	820,8	975,0
Internet	-	33,7	96,6	367,6	762,4	511,5	718,3	803,8	695,7	809,5
média tactique	-	-	24,0	28,0	8,0	64,0	-	-	-	-
presse	138,0	162,9	225,8	301,4	158,3	221,0	292,2	404,3	400,0	375,3
radio	150,9	253,2	307,4	287,5	191,1	336,4	390,3	303,8	335,3	286,2
télévision	-	27,6	37,9	42,9	35,4	50,1	18,1	52,4	133,8	107,5
total	552,7	705,3	882,0	1 295,3	1 206,4	1 085,2	1 637,6	1 707,8	2 058,4	1 951,7

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Une pression publicitaire corrélée au nombre d'établissements en première semaine

Plus le nombre d'établissements en première semaine d'exploitation est important, plus les investissements publicitaires moyens par film d'animation sont élevés. L'investissement moyen pour un film d'animation sorti dans moins de 50 établissements s'élève à 92,0 K€ en 2012, celui d'un film d'animation sorti dans 500 établissements ou plus s'établit à 2,4 M€.

Le budget promotionnel d'un film d'animation sorti dans plus de 500 établissements diminue en 2012 (-24,6 % par rapport à 2011). Les investissements publicitaires moyens pour ces films ont été multipliés par 1,9 depuis 2003.

Investissements publicitaires moyens par film d'animation selon le nombre d'établissements en première semaine (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
moins de 50 établissements	49,2	70,0	31,3	97,4	48,4	106,8	24,2	86,0	103,8	92,0
entre 50 et 100 établissements	116,5	212,2	111,4	1 072,5	28,0	187,0	123,5	383,0	107,0	112,5
entre 100 et 200 établissements	620,7	197,8	393,0	577,0	274,3	420,0	292,8	676,3	439,2	601,0
entre 200 et 500 établissements	399,7	310,5	589,9	538,7	821,7	534,2	1 407,5	705,4	1 148,2	1 759,4
500 établissements ou plus	1 263,7	1 024,4	1 484,5	1 822,3	2 220,0	1 071,5	1 505,3	2 722,9	3 246,1	2 448,7
total	552,7	705,3	853,5	1 335,8	1 206,4	1 085,2	1 637,6	1 707,8	2 058,4	1 951,7

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

En 2012, la plus forte progression des investissements publicitaires totaux concerne les films d'animation sortis dans plus de 500 établissements (+487,5 % par rapport à 2003), puis les films sortis dans 200 à 500 établissements (+413,6 %). Les investissements publicitaires sur les films d'animation sortis dans moins de 50 établissements progressent de 161,8 % entre 2003 et 2012.

Investissements publicitaires bruts tarifés selon le nombre d'établissements en première semaine (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
moins de 50 établissements	246	490	125	779	242	427	121	344	519	644
entre 50 et 100 établissements	466	1 061	557	2 145	28	561	494	1 149	214	225
entre 100 et 200 établissements	1 862	791	1 179	577	823	420	1 171	2 705	2 196	1 202
entre 200 et 500 établissements	2 398	1 863	4 719	4 848	10 682	6 944	15 483	5 643	12 630	12 316
500 établissements ou plus	8 846	17 658	19 880	34 397	26 829	26 374	46 599	43 100	66 777	51 970
total	13 818	21 863	26 460	42 746	38 604	34 726	63 868	52 941	82 336	66 357

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

La publicité selon la nationalité des films d'animation

A l'exception de deux films français (un en 2010 et un en 2011), la totalité des films d'animation français et américains sortis en salles ces dix dernières années ont fait l'objet d'une exposition publicitaire sur au moins un média.

Les films d'animation ayant fait l'objet d'une campagne publicitaire selon la nationalité

	films français			films américains		
	ayant fait l'objet d'une publicité	sortis dans l'année	%	ayant fait l'objet d'une publicité	sortis dans l'année	%
2003	7	7	100,0	6	6	100,0
2004	4	4	100,0	8	8	100,0
2005	3	3	100,0	8	8	100,0
2006	7	7	100,0	15	15	100,0
2007	6	6	100,0	11	11	100,0
2008	5	5	100,0	6	6	100,0
2009	9	9	100,0	13	13	100,0
2010	6	7	85,7	10	10	100,0
2011	8	9	88,9	12	12	100,0
2012	9	9	100,0	9	9	100,0

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

En 2012, les films américains captent 81,5 % des investissements publicitaires bruts tarifés consacrés aux films d'animation. Leur poids dans l'ensemble du marché varie légèrement d'une année à l'autre mais ils composent toujours plus de 60 % des investissements totaux.

Le poids des films d'animation français dans l'ensemble des investissements publicitaires diminue. Après une hausse en 2011 (14,5 %), il atteint 8,5 % en 2012. Sur la période 2003-2012, les investissements publicitaires en faveur des films d'animation français progressent par ailleurs de 11,2 % en moyenne par an.

Investissements publicitaires bruts tarifés selon la nationalité des films d'animation (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
films français	2 171	1 724	1 527	12 044	4 124	3 899	12 011	5 230	11 967	5 630
films américains	10 310	17 888	16 304	30 301	32 615	26 877	48 256	41 509	60 337	47 982
films européens ¹	31	420	8 132	90	1 083	3 330	1 572	5 666	5 805	5 173
autres films	1 306	1 831	497	311	782	620	2 029	536	4 227	1 460
total	13 818	21 863	26 460	42 746	38 604	34 726	63 868	52 941	82 336	60 245

¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

En moyenne, la publicité pour un film d'animation américain est valorisée à 4 161,1 K€ bruts en 2012. Les films d'animation américains disposent généralement de budgets promotionnels trois à six fois plus importants que les films français et européens. En 2012, la campagne publicitaire d'un film d'animation français est valorisée à 625,6 K€ en moyenne, contre 1 196,7 K€ en 2011.

Investissements publicitaires moyens par film d'animation selon la nationalité (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
films français	310,1	246,3	305,4	1 505,5	343,7	433,2	1 334,6	747,1	1 196,7	625,6
films américains	1 145,6	1 490,7	1 254,2	1 782,4	2 508,8	2 239,8	2 680,9	2 767,3	4 022,5	4 161,1
films européens ¹	10,3	105,0	1 016,5	30,0	361,0	475,7	262,0	1 133,2	725,6	1 034,6
autres films	217,7	228,9	124,3	62,2	195,5	155,0	338,2	134,0	603,9	208,6
total	552,7	705,3	882,0	1 295,3	1 206,4	1 085,2	1 637,6	1 707,8	2 058,4	1 951,7

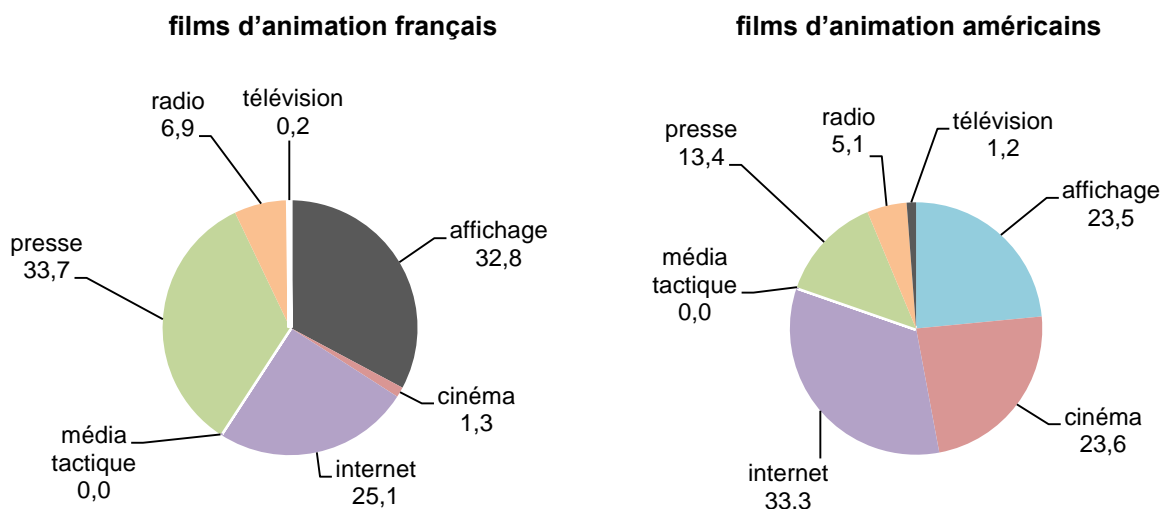
¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

La répartition des investissements par média est contrastée selon la nationalité des films d'animation. Si internet est le média de prédilection pour la publicité des films américains depuis 2007 (33,3 % en 2012), les distributeurs de films français privilégient la presse (33,7 % en 2012, contre 13,4 % pour les films américains).

En 2012, internet est le troisième média (25,1 %) utilisé par les distributeurs de films d'animation français après la presse et l'affichage (32,8 %, contre 23,5 % pour les films américains). En 2012, l'affichage est le média où l'investissement moyen par film est le plus élevé pour les films d'animation américains (1 503,8 K€), devant internet (1 498,4 K€). Parallèlement, la dépense moyenne brute par film français pour l'affichage (230,9 K€ en 2012) dépasse celle effectuée dans la presse (210,9 K€).

Répartition des investissements publicitaires bruts tarifés selon le média en 2012 (%)



Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

C. Les coûts de distribution en salles des films d'animation d'initiative française

Le CNC réalise chaque année une étude sur les coûts de distribution des films d'initiative française agréés. Il convient d'être prudent dans l'analyse des évolutions constatées compte tenu du faible nombre de films d'animation concernés certaines années.

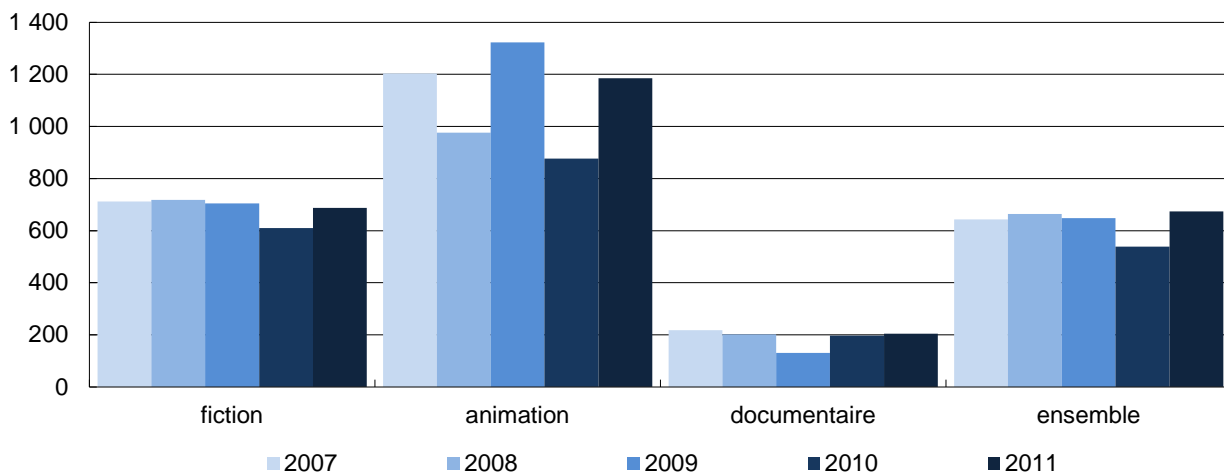
Pour effectuer une analyse homogène des coûts de distribution, ces derniers sont regroupés au sein de quatre catégories :

- les frais de laboratoire qui comprennent le tirage de copies, le stockage, le transport de copies et les frais liés à la conception et à la fabrication du film annonce. Ces frais incluent les dépenses liées à la distribution des films en numérique et notamment les DCP (Digital Cinema Package) et les KDM (Key Delivery Message).
- les achats d'espaces publicitaires pour l'affichage, la radio, internet, la presse, le cinéma et la télévision ;
- la conception et la fabrication du matériel publicitaire, c'est-à-dire la conception et la fabrication de l'affiche (photos d'exploitation, infographie, frais de fabrication divers), la création et la réalisation de spots radio, de clips vidéo, de sites internet, etc. ;
- les coûts divers liés notamment aux relations presse : fabrication de cartons d'invitation, location de salles de projection, organisation d'avant-premières, frais de festival et de représentation, rémunération de l'attaché de presse, voyages et déplacements, etc.

Il convient de signaler que les dépenses liées au paiement des contributions numériques (VPF, Virtual Print Fee) sont exclues des coûts de distribution. Elles font cependant l'objet d'une première analyse en 2011.

Chaque année, l'animation est un genre peu représenté parmi les sorties de films d'initiative française (3,7 % des films en 2011, 2,8 % en 2010). En revanche, elle concentre à la fois d'importants frais d'édition (1 184,99 K€ en moyenne par film en 2011, 877,06 K€ en 2010) et de larges combinaisons de sortie (344 copies par film en moyenne en 2011, 275 en 2010).

Coût moyen de distribution selon le genre des films d'initiative française sortis entre 2007 et 2011 (K€)



Source : CNC.

L'année 2011 compte six films d'animation d'initiative française dont *Titeuf, le film*. Les frais d'édition investis par film d'animation ont été multipliés par 1,4 par rapport à 2010 (par 3,0 par rapport à 2004) et la combinaison moyenne de sortie par 1,3 (par 2,3 par rapport à 2004).

Coûts de distribution des films d'initiative française

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
films d'animation	3	2	7	3	4	6	5	6
coûts de distribution totaux (M€)	1,17	3,13	12,82	3,61	3,90	7,93	4,39	7,11
coûts de distribution moyens par film (K€)	390,68	1 563,88	1 831,13	1 203,07	975,66	1 322,28	877,06	1 184,99
copies moyennes par film	147	416	408	325	286	355	275	344
ensemble des films	169	150	159	165	170	176	178	162
coûts de distribution totaux (M€)	108,49	100,49	114,49	106,16	112,89	114,04	95,98	109,08
coûts de distribution moyens par film (K€)	641,96	669,92	720,04	643,36	664,08	647,97	539,22	673,32
copies moyennes par film	170	171	184	167	179	177	147	185

Source : CNC.

La structure des coûts de distribution des films d'animation se caractérise par une part relativement importante de frais de promotion (achats d'espaces et matériel publicitaire). En 2011, leur poids atteint 66,3 % des frais totaux d'édition (58,6 % en 2010), tandis que les frais de laboratoire n'en représentent que 18,9 % (30,5 % en 2010). A noter que la part captée par les achats d'espaces en 2011 est largement due à *Titeuf, le film* (40,2 % des achats d'espaces totaux des films d'animation de 2011).

Les frais d'édition par copie des films d'animation progressent de 68,9 % entre 2004 et 2006, accompagnant des coûts de distribution en croissance. Ils reculent ensuite de 29,0 % entre 2006 et 2010 pour atteindre 3 184,7 € en 2010. En 2011, les frais d'édition des films d'animation par copie progressent pour s'établir à 3 441,4 € (+8,1 % par rapport à 2010).

Coûts de distribution par film d'initiative française d'animation

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
films	3	2	7	3	4	6	5	6
nombre moyen de copies par film	147	416	408	325	286	355	275	344
coûts de distribution par copie (€)	2 657,7	3 759,3	4 488,1	3 698,0	3 414,4	3 723,0	3 184,7	3 441,4
coûts de distribution par film (K€)	390,68	1 563,88	1 831,13	1 203,07	975,66	1 322,28	877,06	1 184,99
<i>dont frais de laboratoire (%)</i>	35,6	31,5	25,5	32,7	34,5	27,0	30,5	18,9
<i>achats d'espaces (%)</i>	41,1	45,8	45,8	40,7	40,9	50,6	47,8	50,5
<i>matériel publicitaire (%)</i>	7,5	2,8	16,1	11,6	8,3	9,5	10,8	15,8
<i>frais divers (presse...) (%)</i>	15,8	19,9	12,6	14,9	16,4	12,8	11,0	14,8

Source : CNC.

Pour les films d'animation sortis en 2010 et 2011, le CNC dispose des coûts de distribution détaillés poste à poste.

En 2011, l'affichage constitue le premier poste de dépenses pour les films d'animation français et capte 24,1 % de l'ensemble des coûts de distribution. Au total, 30,4 % de l'ensemble des coûts sont consacrés aux affiches (création, impression, achats d'espaces). Cette part s'élève à 28,7 % tous genres confondus. Malgré une forte diminution en 2011 (-13,8 points), le deuxième poste le plus important reste celui consacré au tirage de copies (12,0 % des dépenses totales, contre 20,7 % tous genres confondus).

Répartition détaillée des coûts de distribution des films d'initiative française (%)

	animation		tous films	
	2010	2011	2010	2011
dépenses	2010	2011	2010	2011
tirage de copies	25,8	12,0	23,5	20,7
films annonces	2,5	3,3	5,2	3,9
transport de copies	1,0	2,3	1,3	1,7
frais de laboratoire				
stockage de copies	0,8	1,1	0,7	1,1
sous-titrage	0,2	-	0,2	0,1
doublage	-	0,1	0,3	0,3
autres frais d'édition	-	-	0,1	0,0
achats d'espaces				
affichage	28,4	24,1	23,5	24,1
cinéma	7,5	9,4	9,0	9,2
internet	3,3	5,5	3,5	4,1
presse	5,8	6,3	5,7	4,7
radio	1,4	0,6	1,4	1,2
télévision	0,9	1,4	0,5	0,9
autres achats d'espaces	0,3	3,3	0,4	1,7
matériel publicitaire				
création d'affiches	4,8	2,5	2,8	2,4
frais techniques affiches (impression...)	3,3	3,8	2,3	2,2
création film annonce	-	0,8	0,1	0,6
création site internet	0,7	1,1	0,7	0,7
photos exploitation	0,1	0,1	0,0	0,1
divers matériel	1,9	7,6	3,5	4,2
frais promotionnels				
animations & réceptions	3,3	6,2	3,4	3,4
documentation	0,2	0,2	0,5	0,3
honoraires attaché de presse	1,2	1,4	3,0	2,7
impression dossiers de presse	2,1	0,4	1,0	0,8
invitations avant-première	0,3	0,7	1,1	1,1
invitations presse	0,3	0,1	0,4	0,4
location salles de projection	0,5	0,6	0,9	0,8
photos de presse	0,0	0,0	0,1	0,1
frais de tournée - déplacements	0,3	1,7	1,0	3,4
divers	2,6	3,4	3,6	3,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0

Base : 178 films sortis en 2010 dont 5 films d'animation, 162 films sortis en 2011 dont 6 films d'animation.

Source : CNC.

L'animation s'adressant plus particulièrement à un public jeune, les distributeurs privilégient des supports publicitaires visibles par cette cible (affichage, télévision). Ainsi, par rapport à l'ensemble des films, les achats d'espaces publicitaires à la radio et au cinéma sont-ils en proportion moins importants. En 2011, la radio capte 1,1 % des achats d'espaces des films d'animation (2,5 % pour l'ensemble des films d'initiative française) et le cinéma (films-annonces) 18,5 % (contre 20,1 %).

Répartition détaillée des achats d'espaces publicitaires (%)

	animation		tous films	
	2010	2011	2010	2011
affichage	59,5	47,7	53,4	52,6
cinéma	15,8	18,5	20,4	20,1
internet	7,0	11,0	8,0	8,9
presse	12,2	12,4	13,0	10,2
radio	2,8	1,1	3,1	2,5
télévision	2,0	2,7	1,1	1,9
autres achats d'espaces	0,6	6,6	1,0	3,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0

Base : 178 films sortis en 2010 dont 5 films d'animation, 162 films sortis en 2011 dont 6 films d'animation.

Source : CNC.

Premières données sur les contributions numériques

Parmi les 162 films d'initiative française agréés sortis en salles en 2011, 7 films n'ont pas été diffusés en numérique. Ces 7 films ont une combinaison moyenne de sortie de 8 copies. Les contributions numériques (ou VPF) versées aux exploitants sont disponibles pour 147 films sortis en salles en numérique en 2011 dont les 6 films d'animation d'initiative française de l'année.

Les contributions numériques cumulées des 6 films d'animation d'initiative française agréés sortis en salles en 2011 s'élèvent à 605,5 K€, soit 100 915 € en moyenne par film (55 876 € tous films confondus). La part des contributions numériques dans les coûts de distribution (VPF compris) de ces films est estimée à 7,3 % (6,7 % tous films).

Les contributions numériques identifiées en 2011

	animation	tous films
nombre de films	6	147
nombre de copies (argentique + numérique)	2 066	28 763
contributions numériques totales (K€)	605,5	8 213,7
contributions numériques par film (€)	100 915	55 876
coûts moyens de distribution par film (VPF inclus) (K€)	1 285,9	772,5
part des contributions numériques dans les coûts de distribution (VPF inclus) (%)	7,3	6,7

Base : 147 films sortis en 2011 dont 6 films d'animation.

Source : CNC.

IV. Le public des films d'animation en salles

Les films d'animation rencontrent un large public dans les salles de cinéma. L'analyse du public des films d'animation met en évidence une réelle segmentation des films selon la nature de leur public.

Le CNC et Médiavision se sont associés pour mettre en place une enquête sur le public du cinéma : Publixiné. Mise en œuvre par l'institut Harris Interactive, l'enquête est administrée par internet auprès de 800 à 1 000 individus deux fois par mois. Elle permet de recueillir des données sur les spectateurs de 3 ans et plus. Opérationnel depuis le début de l'année 2005, cet outil barométrique a pour principal objectif la mesure de la composition hebdomadaire de l'audience du cinéma en général et de celle du public d'environ 300 films par an (films dont la combinaison de sortie excède 50 copies).

Par définition, les spectateurs assidus vont au moins une fois par semaine au cinéma, les spectateurs réguliers y vont au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) et les occasionnels au moins une fois par an (et moins d'une fois par mois). Les habitués du cinéma regroupent les assidus et les réguliers.

A. Le public des films d'animation

Le public des films d'animation est composé quasiment à parts égales d'enfants (3-14 ans) et d'adultes (25-49 ans) qui représentent environ un tiers du public pour chaque groupe entre 2005 et 2012. En général, chaque enfant est accompagné d'un adulte pour une séance de cinéma et le plus souvent d'une femme. Ces dernières composent plus de la moitié du public des films d'animation au cours des sept dernières années et 56,0 % en 2012 (53,4 % en 2011).

En termes d'activité professionnelle, la population inactive demeure la plus largement représentée dans le public des films d'animation, en raison de la nature du jeune public ciblé. Elle demeure néanmoins sous la barre des 60 % en 2012 (59,8 %, contre 57,1 % en 2011 et 61,9 % en 2010). Par ailleurs, à l'inverse de l'audience globale des films, la part des catégories socioprofessionnelles supérieures est généralement inférieure à celle des CSP- dans le public des films d'animation (19,3 % de CSP+ en 2012, contre 20,9 % de CSP-).

En 2012, la part des spectateurs occasionnels dans le public des films d'animation progresse de 3,1 points par rapport à celle constatée en 2011. Ces derniers composent ainsi 41,9 % du public en 2012, contre 38,8 % en 2011. Cette augmentation s'explique par la sortie en salles en 2012 de films d'animation ayant attiré un public légèrement plus occasionnel, à la différence de 2011. Ainsi, trois films d'animation, parmi les 21 sortis en salles en 2012 retenus dans l'échantillon Publixiné, comptent plus de 50 % d'occasionnels dans leur public, contre deux films sur 29 en 2011. La part des assidus et celle des réguliers dans le public des films d'animation sont en baisse entre 2011 et 2012, de respectivement -1,3 point et +1,7 point.

Public des films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2012(%)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	tous films
nombre de films	18	23	19	18	26	20	29	21	174
sexe									
hommes	47,7	45,2	46,0	45,4	47,3	47,5	46,6	44,0	46,2
femmes	52,3	54,8	54,0	54,6	52,7	52,5	53,4	56,0	53,8
âge									
enfants (3-14 ans)	36,2	38,0	33,3	39,7	36,6	38,4	32,5	36,9	36,2
jeunes (15-24 ans)	19,1	18,1	21,5	14,5	19,3	17,9	18,6	19,4	18,8
adultes (25-49 ans)	34,5	33,9	34,9	33,8	33,7	34,1	35,9	33,3	34,3
seniors (50 ans et plus)	10,2	9,9	10,3	12,0	10,4	9,5	13,1	10,3	10,7
profession									
CSP+	16,9	16,6	18,4	19,3	18,7	17,4	20,4	19,3	18,4
CSP-	22,2	20,5	21,4	17,3	19,8	20,7	22,4	20,9	20,8
inactifs	60,9	62,9	60,3	63,4	61,5	61,9	57,1	59,8	60,8
habitat									
région parisienne	27,3	23,6	22,9	24,1	24,9	25,1	25,6	21,9	24,4
autres régions	72,7	76,4	77,1	75,9	75,1	74,9	74,4	78,1	75,6
habitudes de fréquentation cinéma									
assidus	20,3	14,7	12,9	14,2	12,6	13,6	15,6	14,3	14,5
réguliers	51,0	45,1	48,4	41,1	44,8	44,1	45,6	43,9	45,4
occasionnels	28,7	40,3	38,8	44,7	42,6	42,3	38,8	41,9	40,0
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

a. Le public selon la nationalité

Entre 2005 et 2012, les films d'animation français sont particulièrement appréciés par les femmes. *Zarafa* ou *Titeuf, le film* présentent par exemple un public féminin à plus de 53 %. Les moins de 25 ans sont particulièrement sur-représentés au sein du public des films d'animation français. Certains d'entre eux ont touché très largement les moins de 25 ans : *Zarafa*, *Titeuf, le film* ou *Arthur et la vengeance de Maltazard* en sont les meilleurs exemples. Les 3-25 ans composent près de 60 % de leur public. *Titeuf, le film* et *Zarafa* ont d'ailleurs une part relativement élevée de 3-14 ans dans leur public : respectivement 49,4 % et 48,3 %.

La part des occasionnels est élevée dans le public des films d'animation français (40,0 %). Néanmoins, les spectateurs réguliers composent la plus grande partie du public de ces films sur la période 2005-2012 (44,2 %).

Le public des films d'animation américains est relativement jeune. Il est composé à 36,0 % de 3-14 ans et à 20,1 % de 15-24 ans entre 2005 et 2012. Les 3-14 ans représentent plus de la moitié du public de neuf films d'animation américains. C'est le cas pour *Alvin et les Chipmunks 3* (53,0 %), *les Chimpanzés de l'espace* (52,5 %), *Bienvenue chez les Robinson* (51,5 %) ou *Volt, star malgré lui* (50,1 %). Les CSP+ (18,1 %) et les seniors (9,6 %) sont moins représentés dans le public du cinéma d'animation d'Outre-Atlantique.

Globalement, les films d'animation européens non français présentent la même structure de public que les films d'animation français et américains : un public féminin (52,1 %), jeune (37,6 % de 3-14 ans et 16,2 % de 15-24 ans) et provincial (73,8 %).

Les 17 films d'animation d'autres nationalités analysés dans le cadre de l'étude Publixiné comprennent des films japonais, australiens et un film israélien. Ils rassemblent un public plutôt

masculin (50,2 %), d'adultes et de seniors (53,8 %). Il convient de préciser que parmi ces films figurent des films d'animation ne ciblant pas nécessairement un public d'enfants (tels que *Cheburashka et ses amis*, *le Sens de la vie pour 9,99\$* ou *Valse avec Bachir*). Par rapport aux films d'animation français, américains et européens, pour lesquels la structure du public est quasiment la même, le public des films d'autres nationalités comptent la plus faible part d'inactifs (51,9 %, contre 62,4 % pour les films français). Les habitués (assidus et réguliers) composent 77,4 % du public des films d'animation d'autres nationalités, contre 60,0 % pour les films français, 58,8 % pour les films américains et 62,5 % pour les films européens.

Public des films d'animation sortis entre 2005 et 2012 selon la nationalité (%)

	France	Etats-Unis	Europe ¹	autres	tous films
nombre de films	51	77	29	17	174
sexe					
hommes	45,1	46,1	47,9	50,2	46,2
femmes	54,9	53,9	52,1	49,8	53,8
âge					
enfants (3-14 ans)	39,6	36,0	37,6	21,4	36,2
jeunes (15-24 ans)	13,2	20,1	16,2	24,8	18,8
adultes (25-49 ans)	33,3	34,3	35,2	37,5	34,3
seniors (50 ans et plus)	13,9	9,6	11,0	16,3	10,7
profession					
CSP+	18,4	18,1	17,6	26,3	18,4
CSP-	19,2	21,1	21,8	21,9	20,8
inactifs	62,4	60,9	60,7	51,9	60,8
habitat					
région parisienne	24,1	23,9	26,2	30,7	24,4
autres régions	75,9	76,1	73,8	69,3	75,6
habitudes de fréquentation cinéma					
assidus	15,8	13,3	18,9	23,5	14,5
réguliers	44,2	45,5	43,6	53,9	45,4
occasionnels	40,0	41,2	37,5	22,6	40,0
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Europe au sens continental, hors France.

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies : 18 films en 2005, 23 films en 2006, 19 films en 2007, 18 films en 2008, 26 films en 2009, 20 films en 2010, 29 films en 2011 et 21 films en 2012.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

b. Le public selon la recommandation Art et Essai

Le public des films d'animation recommandés Art et Essai présente des caractéristiques particulières par rapport à celui des autres films d'animation.

Les seniors (16,0 %), les CSP+ (22,9 %), les habitants de Paris et sa région (29,5 %) et les assidus (22,5 %) représentent une part plus importante du public des films d'animation Art et Essai que de celui des films non recommandés. Cette structure du public des films d'animation Art et Essai se rapproche de la structure générale du public des films recommandés.

La part des assidus dans le public des films d'animation recommandés Art et Essai est ainsi plus importante (22,5 %) que pour les films non recommandés (13,1 %), tandis que le constat s'inverse pour les occasionnels (29,0 % pour les films Art et Essai, contre 42,1 % pour les films non recommandés). Sept films Art et Essai (parmi les 63 que compte l'échantillon Publixiné) comptent plus de 40 % d'assidus dans leur public.

Public des films d'animation sortis entre 2005 et 2012 selon la recommandation (%)

	films Art et Essai	autres films	tous films
nombre de films	63	111	174
sexe			
hommes	47,6	46,0	46,2
femmes	52,4	54,0	53,8
âge			
enfants (3-14 ans)	27,8	37,7	36,2
jeunes (15-24 ans)	20,8	18,4	18,8
adultes (25-49 ans)	35,4	34,1	34,3
seniors (50 ans et plus)	16,0	9,7	10,7
profession			
CSP+	22,9	17,5	18,4
CSP-	20,7	20,8	20,8
inactifs	56,4	61,6	60,8
habitat			
région parisienne	29,5	23,4	24,4
autres régions	70,5	76,6	75,6
habitudes de fréquentation cinéma			
assidus	22,5	13,1	14,5
réguliers	48,5	44,9	45,4
occasionnels	29,0	42,1	40,0
total	100,0	100,0	100,0

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies : 18 films en 2005, 23 films en 2006, 19 films en 2007, 18 films en 2008, 26 films en 2009, 20 films en 2010, 29 films en 2011 et 21 films en 2012.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

c. Le public selon le nombre d'établissements en première semaine d'exploitation

La structure du public d'un film dépend de sa combinaison de sortie. Il en va de même pour les films d'animation.

Plus la combinaison de sortie d'un film d'animation est importante, plus son public se féminise. Les films d'animation distribués dans 100 à 200 établissements en première semaine d'exploitation comptent une plus forte proportion d'hommes (51,0 %) que de femmes alors que ces dernières sont davantage représentées parmi les spectateurs des films sortis dans plus de 200 établissements (52,9 % pour les films de 200 à 500 établissements et 54,3 % pour les films à plus de 500 établissements). Ceci s'explique notamment par la présence de films d'animation davantage tournés vers le public jeune, pour lesquels les mineurs sont généralement accompagnés par une femme. Pour *Madagascar 3 : bons baisers d'Europe*, par exemple, la part des femmes atteint 57,5 % et celle des enfants 39,8 %.

L'âge du public d'un film varie également selon le nombre d'établissements en première semaine. Le public des films distribués dans moins de 100 établissements intègre une part de seniors (16,9 %) relativement proche de celle des enfants (19,3 %). En revanche, pour les films sortis dans plus de 500 établissements, les seniors ne représentent que 9,7 % du public de ces films alors que les enfants en composent 37,9 %. Globalement, la proportion de moins de 14 ans dans le public d'un film augmente à mesure que la combinaison de sortie s'élargit. A l'inverse, la part des seniors, celle des CSP+ et celle des habitants de la région parisienne diminue.

La structure du public selon les habitudes de fréquentation diffère également en fonction des combinaisons de sortie : jusqu'à 200 établissements en première semaine, les assidus (27,9 % pour les films d'animation sortis dans moins de 100 établissements et 28,4 % pour ceux sortis dans 100 à 200 établissements) composent une part plus importante du public que les occasionnels. A partir de 200 établissements, la part des assidus est moins élevée (moins de

20 %). Pour les spectateurs occasionnels, le constat est opposé : ils sont sous-représentés au sein du public des films dont la combinaison de sortie est inférieure à 200 établissements et figurent plus largement dans le public des films d'animation au nombre d'établissements plus important en première semaine.

Public des films d'animation sortis entre 2005 et 2012 selon le nombre d'établissements en première semaine d'exploitation (%)

	moins de 100 étab.	100-200 étab.	200-500 étab.	plus de 500 étab.	tous films
nombre de films	22	20	58	74	174
sexe					
hommes	49,4	51,0	47,1	45,7	46,2
femmes	50,6	49,0	52,9	54,3	53,8
âge					
enfants (3-14 ans)	19,3	23,7	32,7	37,9	36,2
jeunes (15-24 ans)	25,1	21,6	19,0	18,5	18,8
adultes (25-49 ans)	38,7	37,0	35,2	33,9	34,3
seniors (50 ans et plus)	16,9	17,7	13,1	9,7	10,7
profession					
CSP+	23,9	27,1	19,6	17,6	18,4
CSP-	22,4	20,7	21,2	20,7	20,8
inactifs	53,7	52,2	59,3	61,7	60,8
habitat					
région parisienne	33,6	31,4	27,0	23,2	24,4
autres régions	66,4	68,6	73,0	76,8	75,6
habitudes de fréquentation cinéma					
assidus	27,9	28,4	19,2	12,6	14,5
réguliers	48,2	49,2	48,0	44,7	45,4
occasionnels	24,0	22,4	32,9	42,7	40,0
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies : 18 films en 2005, 23 films en 2006, 19 films en 2007, 18 films en 2008, 26 films en 2009, 20 films en 2010, 29 films en 2011 et 21 films en 2012.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

d. Le public selon le mode de production

Le public des films en animation traditionnelle comme celui des films produits en numérique est majoritairement composé de femmes (respectivement 52,4 % et 54,0 %). En revanche, les films employant d'autres techniques de production, tels que *Frankenweenie* ou *les Pirates ! Bons à rien mauvais en tout*, attirent légèrement plus d'hommes (49,8 %).

La présence de *Chico & Rita*, *l'Illusionniste* ou encore *le Magasin des suicides* parmi les films produits en animation traditionnelle a pour conséquence une part de seniors (14,4 %) plus importante que pour les autres modes de production. La part des enfants est légèrement plus élevée pour les films produits en numérique (37,6 %) que pour les films en animation traditionnelle (33,7 %). Des films produits en numérique, tels que *les Cinq Légendes*, *Alvin et les Chipmunks 3* ou *le Voyage extraordinaire de Samy*, attirent plus de 40 % de 3-14 ans.

En termes d'habitudes de fréquentation, les films en animation numérique attirent moins d'assidus (13,3 %) que les films produits de façon traditionnelle (18,3 %) ou avec d'autres techniques (20,1 %). Les occasionnels sont également sensibles au mode de production des films d'animation. En effet, ils composent 33,7 % du public des films en animation traditionnelle, alors que pour les films produits en numérique, leur part atteint 41,9 %.

Public des films d'animation sortis entre 2005 et 2012 selon le mode de production¹ (%)

	films en animation traditionnelle	films en animation numérique	autres techniques	tous films
nombre de films	54	99	21	174
sexe				
hommes	47,0	45,7	49,8	46,2
femmes	53,0	54,3	50,2	53,8
âge				
enfants (3-14 ans)	33,7	37,6	25,7	36,2
jeunes (15-24 ans)	17,4	18,0	29,8	18,8
adultes (25-49 ans)	34,4	34,3	34,5	34,3
seniors (50 ans et plus)	14,4	10,0	10,1	10,7
profession				
CSP+	20,3	17,8	20,3	18,4
CSP-	20,7	20,6	23,1	20,8
inactifs	59,0	61,5	56,6	60,8
habitat				
région parisienne	26,4	23,6	28,0	24,4
autres régions	73,6	76,4	72,0	75,6
habitudes de fréquentation cinéma				
assidus	18,3	13,3	20,1	14,5
réguliers	48,0	44,7	47,9	45,4
occasionnels	33,7	41,9	32,0	40,0
total	100,0	100,0	100,0	101,0

¹ Animation traditionnelle : dessins animés ; animation numérique : images de synthèse et captations de mouvements ; autres techniques : pâte à modeler, marionnettes, etc.

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies : 18 films en 2005, 23 films en 2006, 19 films en 2007, 18 films en 2008, 26 films en 2009, 20 films en 2010, 29 films en 2011 et 21 films en 2012.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

e. Le public des films diffusés en 3D

Le public des films diffusés en 3D au cinéma présente des caractéristiques particulières. Il convient de préciser que seuls les films d'animation diffusés en salles à la fois en 2D et en 3D sont étudiés ici, soit 40 films sortis entre 2010 et 2012.

Les films d'animation programmés en 3D attirent un public de jeunes assidus du cinéma : les hommes (47,6 %), les 15-24 ans (20,2 %), les CSP+ (19,9 %), les habitants de province (77,3 %) et les spectateurs assidus (15,4 %) représentent une part plus importante du public des films diffusés en 3D que de celui des films diffusés en 2D.

Public des films d'animation sortis entre 2010 et 2012 diffusés en 3D (%)

	films diffusés en 2D	films diffusés en 3D	tous films
nombre de films	40	40	40
sexe			
hommes	44,9	47,6	46,2
femmes	55,1	52,4	53,8
âge			
enfants (3-14 ans)	36,9	34,4	35,6
jeunes (15-24 ans)	17,6	20,2	18,9
adultes (25-49 ans)	34,1	35,1	34,6
seniors (50 ans et plus)	11,4	10,3	10,9
profession			
CSP+	18,9	19,9	19,3
CSP-	21,2	21,3	21,3
inactifs	59,9	58,8	59,4
habitat			
région parisienne	24,9	22,7	23,8
autres régions	75,1	77,3	76,2
habitudes de fréquentation cinéma			
assidus	12,9	15,4	14,1
réguliers	44,4	45,3	44,8
occasionnels	42,7	39,2	41,0
total	100,0	100,0	100,0

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies ayant été diffusés en salles à la fois en 2D et en 3D :
8 films en 2010, 18 films en 2011 et 14 films en 2012.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

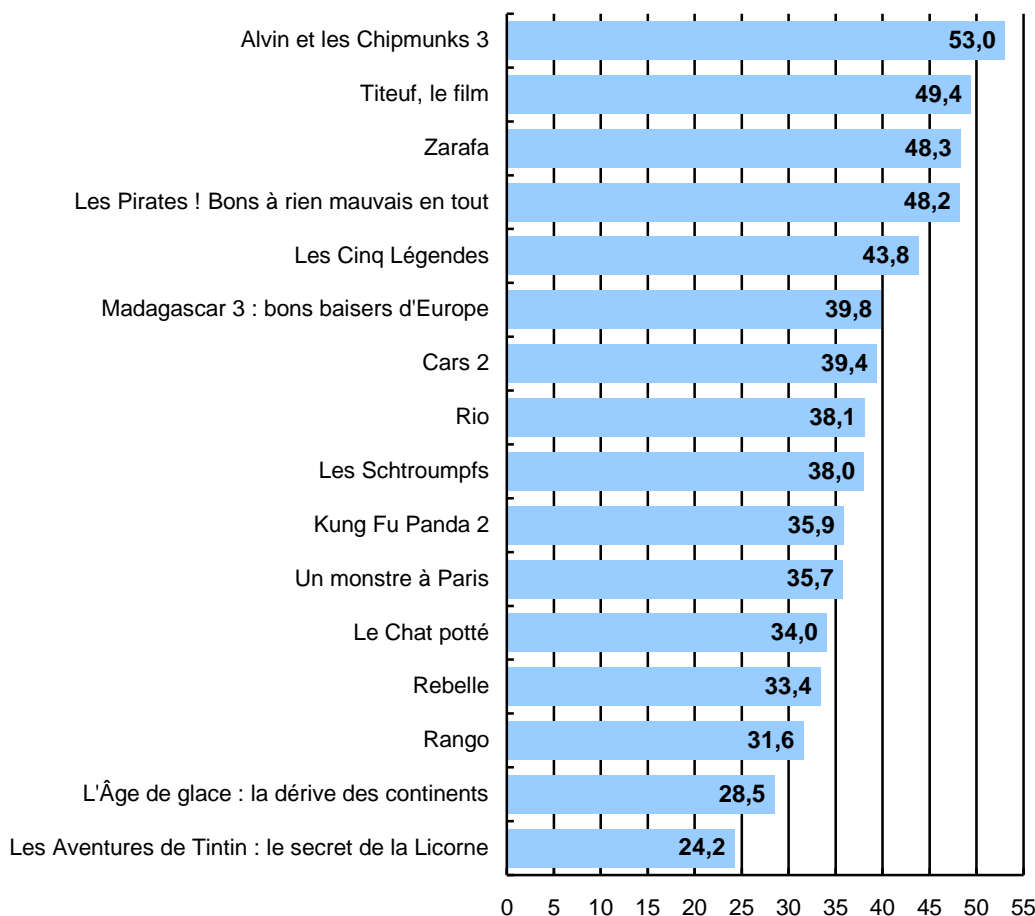
B. Le public des films d'animation selon les tranches d'âge

Les analyses qui suivent mettent en évidence les spécificités en termes d'âge du public de 16 films sortis en 2011 et 2012, pour lesquels le nombre d'interviews est suffisant pour une analyse individuelle (films sortis sur plus de 50 copies et pour lesquels plus de 200 interviews ont été réalisées auprès de spectateurs ayant vu le film).

a. Les 3-14 ans

C'est au sein du public d'un film d'animation américain que la part des 3-14 ans est la plus élevée : *Alvin et les Chipmunks 3* (53,0 %). Pour 9 films, les 3-14 ans sont sur-représentés au sein du public par rapport à l'ensemble des 16 films d'animation étudiés. Pour les 7 autres films, la part des 3-14 ans est plus faible que la moyenne (moins de 37 %). *Les Aventures de Tintin : le secret de la Licorne* de Steven Spielberg compte la part la plus faible de 3-14 ans au sein de son public (24,2 %).

Part des 3-14 ans dans le public des films d'animation (%)



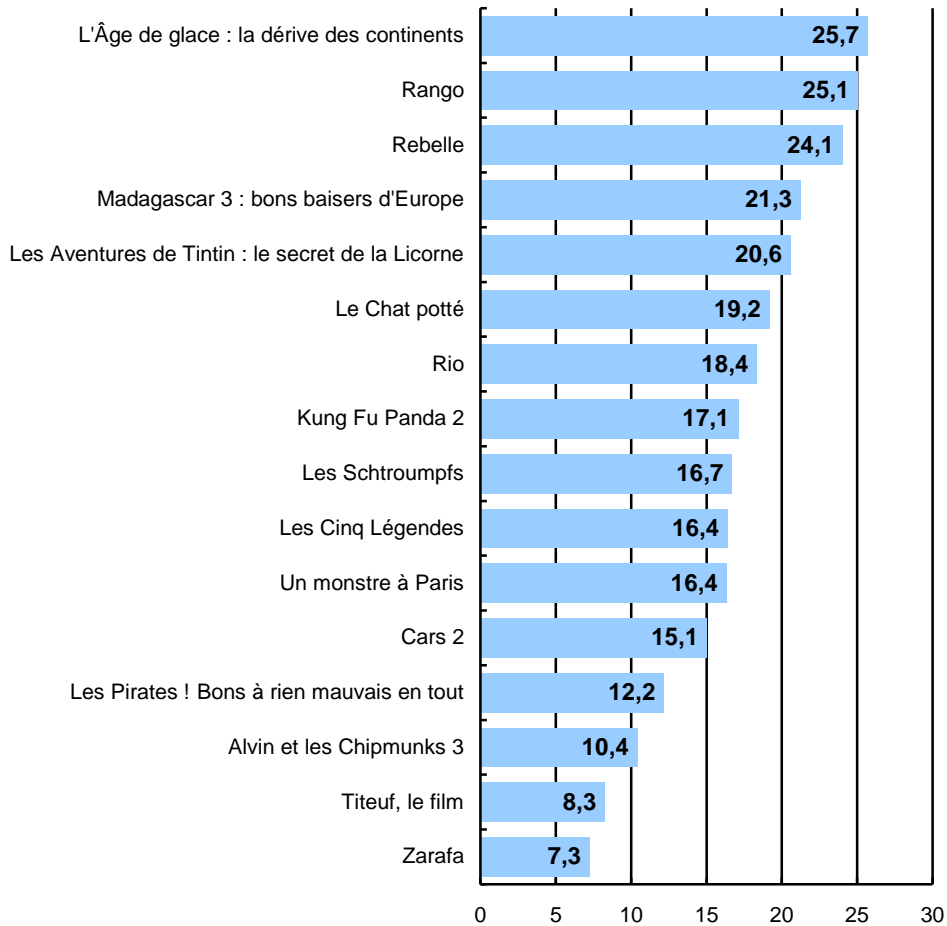
Base : 16 films d'animation sortis en salles en 2011 et 2012 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

b. Les 15-24 ans

Parmi les 16 films d'animation de l'échantillon, aucun film ne présente un public majoritairement composé de 15-24 ans. Cependant, la part des 15-24 ans est supérieure à la moyenne des films pour 6 d'entre eux. A l'inverse, 10 films comptent moins de 19 % de 15-24 ans dont deux films moins de 10 % : *Zarafa* (7,3 %) et *Titeuf, le film* (8,3 %).

Part des 15-24 ans dans le public des films d'animation (%)



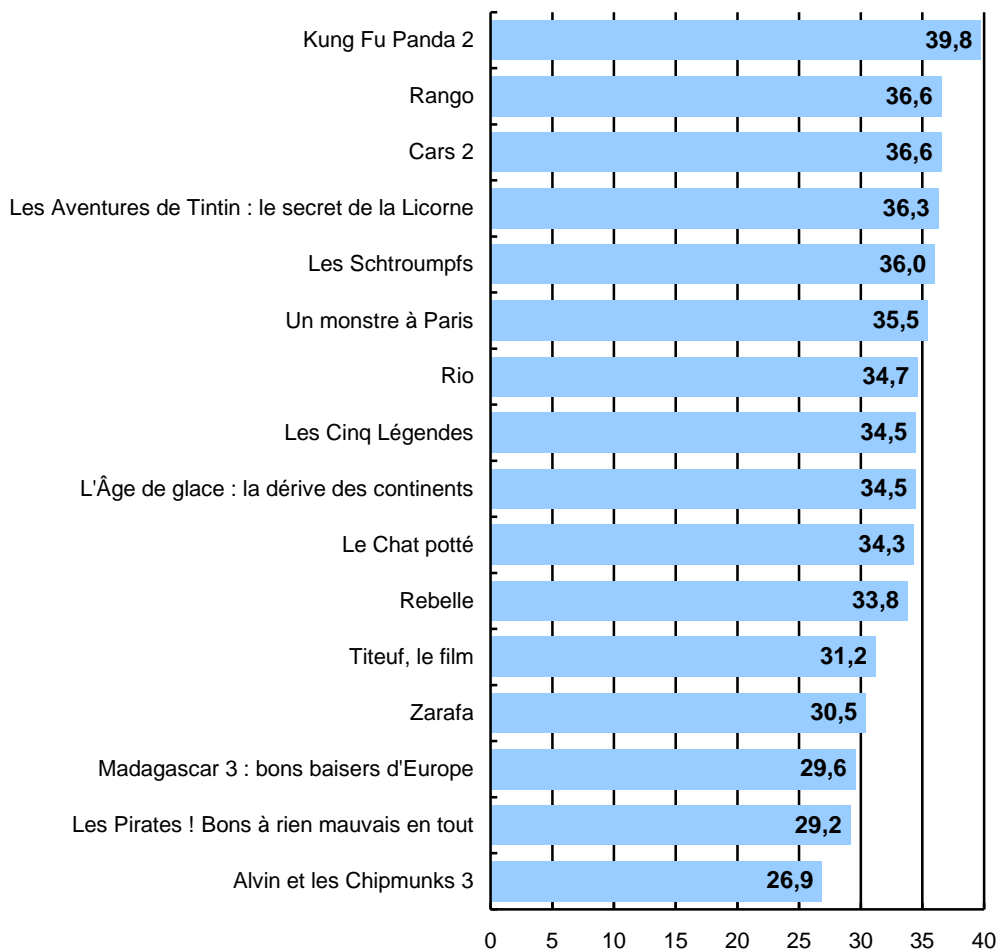
Base : 16 films d'animation sortis en salles en 2011 et 2012 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

c. Les 25-49 ans

La part des 25-49 ans apparaît relativement homogène dans le public des 16 films d'animation étudiés : elle est comprise entre 25 % et 40 % selon les films. Trois films présentent une part de 25-49 ans inférieure à 30 % : *Alvin et les Chipmunks 3* (26,9 %), *les Pirates ! Bons à rien mauvais en tout* (9,2 %) et *Madagascar 3 : bons baisers d'Europe* (29,6 %). Six films affichent une part de 25-49 ans supérieure à celle des autres tranches d'âge : *Rebelle*, *le Chat potté*, *l'Âge de glace : la dérive des continents*, *les Aventures de Tintin : le secret de la Licorne*, *Rango* et *Kung Fu Panda 2*.

Part des 25-49 ans dans le public des films d'animation (%)



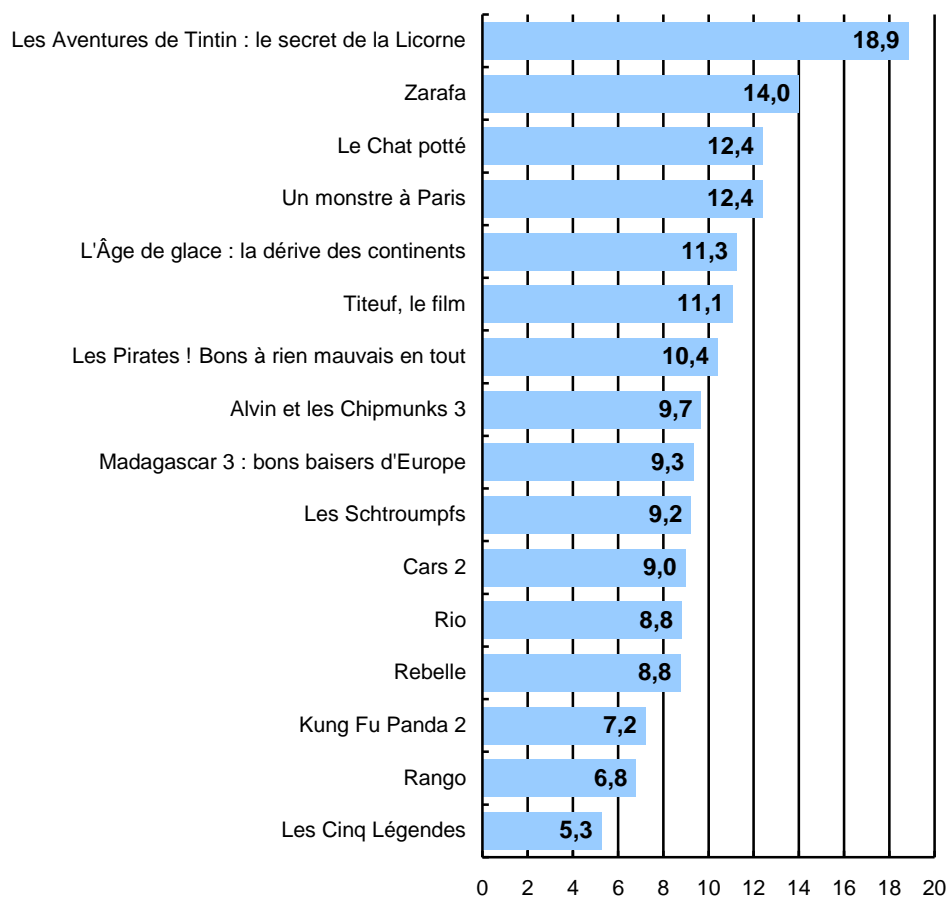
Base : 16 films d'animation sortis en salles en 2011 et 2012 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

d. Les plus de 50 ans

Les seniors sont toujours sous-représentés dans le public des films d'animation. 9 films parmi les 16 films de l'échantillon comptent moins de 10 % de plus de 50 ans dans leur public. *Les Cinq Légendes*, film américain, en compte la plus faible part avec 5,3 %. Par ailleurs, les seniors représentent entre 10 % et 19 % du public des sept autres films étudiés. *Les Aventures de Tintin : le secret de la Licorne* compte la part la plus élevée de seniors (18,9 %).

Part des plus de 50 ans dans le public des films d'animation (%)



Base : 16 films d'animation sortis en salles en 2011 et 2012 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

Volume d'animation audiovisuelle diffusée sur les chaînes nationales

	2008	2009	2010	2011	2012
chaînes nationales historiques ¹	3 738 h 51	4 038 h 25	3 823 h 16	3 682 h 22	3 795 h 12
chaînes gratuites de la TNT ²	6 718 h 14	7 724 h 27	8 449 h 32	8 314 h 23	nd
total chaînes nationales	10 457 h 05	11 762 h 52	12 272 h 48	11 996 h 46	nd

¹ TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6.

² Direct 8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, Direct Star, Gulli, France Ô.

Source : Médiamétrie, CSA.

a. L'offre des chaînes nationales historiques

En 2012, l'offre d'animation augmente essentiellement sur les chaînes publiques (+6,1 %), avant 8h30 (+4,7 %), du lundi au jeudi (+3,7 % à +9,5 %), hors vacances scolaires (+12,8 %). Les programmes de 11 à 13 minutes (+15,2 %) et les programmes extra-européens non américains (+27,1 %) enregistrent les progressions les plus importantes. Le volume d'animation française diffusée sur les chaînes nationales historiques est en hausse de 3,8 % et l'offre d'animation américaine progresse de 5,6 %.

Panorama de la diffusion d'animation sur les chaînes nationales historiques (volume horaire)¹

	2008	2009	2010	2011	2012
selon la chaîne					
TF1	935 h 34	996 h 34	972 h 41	948 h 07	949 h 12
France 2	36 h 20	39 h 15	3 h 02	2 h 50	7 h 03
France 3	1 050 h 15	1 107 h 19	1 076 h 38	1 006 h 38	1 101 h 15
Canal+	313 h 14	418 h 08	396 h 08	359 h 23	370 h 25
<i>dont Canal+ en clair</i>	<i>92 h 32</i>	<i>153 h 49</i>	<i>168 h 18</i>	<i>128 h 53</i>	<i>180 h 08</i>
France 5	1 141 h 46	1 199 h 30	1 074 h 07	1 059 h 47	1 086 h 13
M6	423 h 49	469 h 48	482 h 05	472 h 43	471 h 20
selon l'horaire					
avant 8h30	2 036 h 10	2 446 h 30	2 401 h 45	2 369 h 51	2 480 h 29
après 8h30	1 864 h 47	1 784 h 02	1 602 h 55	1 479 h 36	1 505 h 00
selon le jour					
lundi	461 h 25	525 h 41	506 h 28	510 h 20	558 h 35
mardi	490 h 37	533 h 08	510 h 42	521 h 11	546 h 43
mercredi	809 h 02	891 h 42	779 h 41	710 h 30	736 h 59
jeudi	479 h 37	560 h 09	505 h 01	510 h 07	537 h 10
vendredi	474 h 20	530 h 20	550 h 16	533 h 15	540 h 36
samedi	586 h 33	580 h 38	539 h 10	549 h 05	536 h 26
dimanche	599 h 26	608 h 53	613 h 23	515 h 00	529 h 00
selon la période					
vacances	1 824 h 46	2 051 h 59	1 901 h 07	1 895 h 14	1 780 h 21
hors vacances	2 076 h 13	2 178 h 34	2 103 h 33	1 954 h 13	2 205 h 09
selon le format					
moins de 8 minutes	854 h 26	922 h 33	802 h 59	696 h 32	643 h 13
11 - 13 minutes	1 125 h 13	1 323 h 05	1 291 h 21	1 336 h 31	1 539 h 57
23 - 26 minutes	1 704 h 48	1 740 h 30	1 662 h 44	1 548 h 44	1 533 h 07
longs formats	216 h 31	244 h 26	247 h 35	267 h 41	269 h 13
<i>dont films</i>	<i>162 h 09</i>	<i>192 h 07</i>	<i>181 h 24</i>	<i>167 h 05</i>	<i>190 h 18</i>
selon la nationalité					
France	1 574 h 22	1 805 h 57	1 834 h 08	1 568 h 58	1 628 h 19
Europe (hors France)	578 h 38	504 h 54	571 h 04	651 h 15	540 h 02
Etats-Unis	1 246 h 01	1 354 h 18	1 217 h 46	1 179 h 30	1 245 h 33
autres	501 h 59	565 h 24	381 h 42	449 h 44	571 h 35
total	3 900 h 59	4 230 h 33	4 004 h 40	3 849 h 27	3 985 h 29

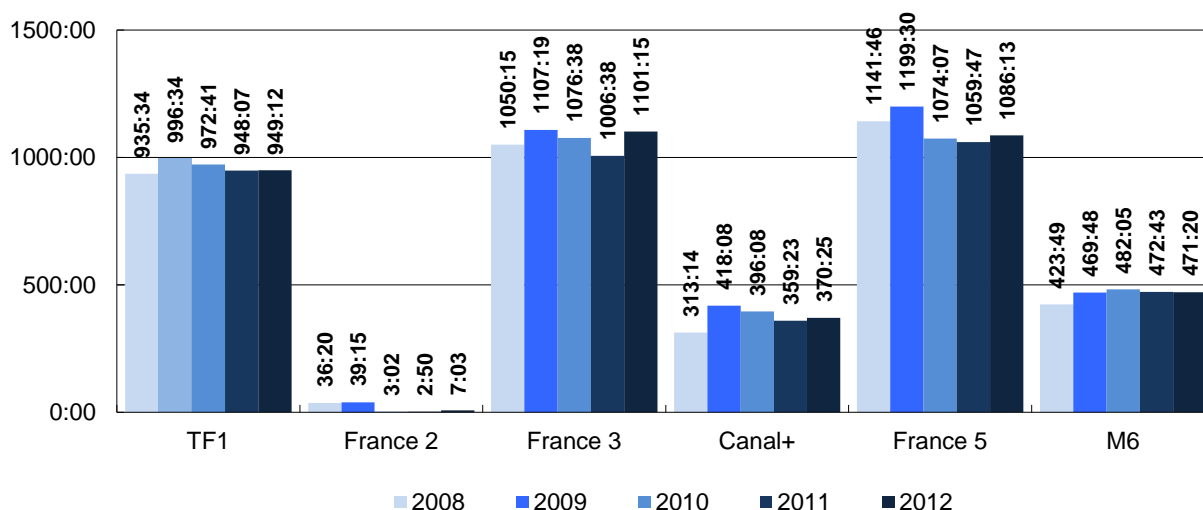
¹ Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

L'offre d'animation sur l'ensemble de la journée

En 2012, le volume horaire d'animation diffusée sur l'ensemble de la journée sur les chaînes nationales historiques augmente globalement de 3,5 % par rapport à 2011 à 3 985 heures (films cinématographiques inclus, soit 190 heures). Les programmes d'animation représentent ainsi 7,5 % de leur offre totale de programmes (7,3 % en 2011). L'offre de programmes d'animation est en hausse sur France 2 (+149,6 %), France 3 (+9,4 %), Canal+ (+3,1 %) et France 5 (+2,5 %). Elle est stable sur TF1 et M6. Sur Canal+, l'offre en clair augmente (+39,8 %) alors que l'offre réservée aux abonnés est en diminution (-17,4 %). France 3 (1 101 heures), France 5 (1 086 heures) et TF1 (949 heures) demeurent les principaux diffuseurs d'animation parmi les chaînes nationales historiques. L'offre est plus réduite sur M6 (471 heures), Canal+ (370 heures dont 180 heures en clair) et France 2 (7 heures). En 2012, les titres les plus diffusés sont *Dora l'exploratrice* (89 heures) sur TF1, *Garfield et Cie* (125 heures) sur France 3, *les Simpson* (93 heures) sur Canal+, *le Dino Train* (72 heures) sur France 5 et *la Maison de Mickey* (53 heures) sur M6.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques (heures : minutes)¹



¹ Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Le volume horaire des films d'animation augmente de 13,9 % entre 2011 et 2012. Ce volume est en hausse sur TF1 (+130,5 %), France 2 (+149,6 %) et Canal+ (+15,7 %) alors qu'il diminue sur France 3 (-11,1 %), France 5 (-61,6 %) et M6 (-25,5 %).

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques¹

	2008		2009		2010		2011		2012	
	TV	cinéma	TV	cinéma	TV	cinéma	TV	cinéma	TV	cinéma
TF1	927 h 48	7 h 46	988 h 38	7 h 56	963 h 13	9 h 28	938 h 44	9 h 23	927 h 35	21 h 38
France 2	35 h 14	1 h 06	34 h 39	4 h 35	1 h 37	1 h 26	-	2 h 50	-	7 h 03
France 3	1 042 h 39	7 h 36	1 099 h 30	7 h 49	1 072 h 54	3 h 44	994 h 59	11 h 39	1 090 h 54	10 h 21
Canal+	184 h 51	128 h 23	282 h 33	135 h 35	262 h 41	133 h 27	245 h 49	113 h 34	238 h 58	131 h 27
France 5	1 140 h 28	1 h 18	1 191 h 54	7 h 36	1 064 h 55	9 h 12	1 053 h 24	6 h 22	1 083 h 46	2 h 27
M6	407 h 51	15 h 58	441 h 12	28 h 36	457 h 56	24 h 09	449 h 26	23 h 18	453 h 58	17 h 22
total	3 738 h 51	162 h 09	4 038 h 25	192 h 07	3 823 h 16	181 h 24	3 682 h 22	167 h 05	3 795 h 12	190 h 18

¹ Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (3h00-19h00).

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

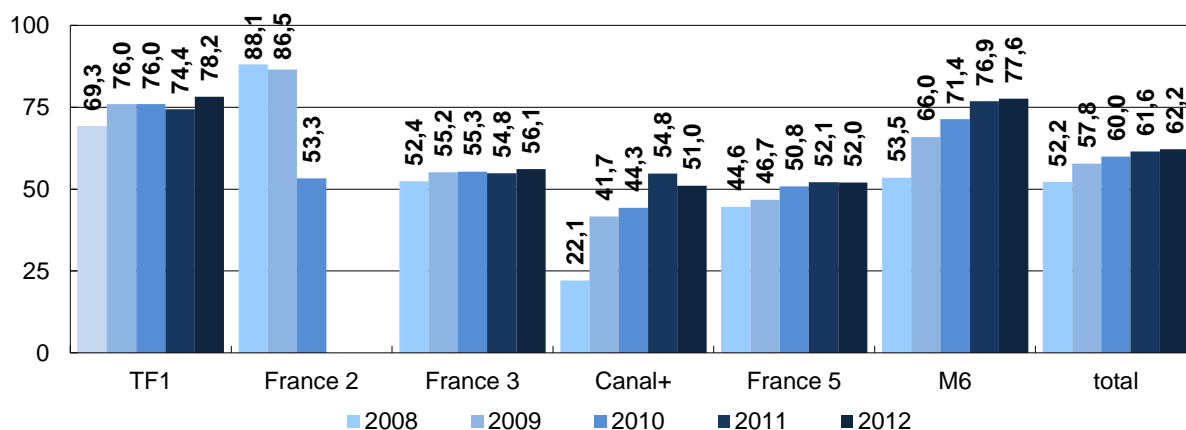
L'offre d'animation avant 8h30

L'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques étant largement destinée aux enfants, la programmation est adaptée aux disponibilités de cette population.

En 2012, la programmation d'animation augmente de 4,7 % avant 8h30 et de 1,7 % après 8h30. Le volume d'animation diffusée avant 8h30 progresse sur TF1 (+5,3 %), France 3 (+11,9 %) et France 5 (2,3 %) alors qu'il recule sur Canal+ (-4,0 %). Il se stabilise sur M6 (+0,7 %) après une croissance continue entre 2008 et 2011. L'offre d'animation diffusée après 8h30 est en hausse sur France 2 (+149,6 %), France 3 (+6,3 %), Canal+ (+11,7 %) et France 5 (+2,7 %). Elle diminue au contraire sur TF1 (-14,9 %) et M6 (-3,5 %). Sur M6, le volume des programmes d'animation proposés après 8h30 est en baisse continue entre 2008 et 2012.

La part de l'animation diffusée avant 8h30 est en progression constante au cours des cinq dernières années. En 2012, 62,2 % de l'offre totale d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques est programmée avant 8h30, contre 61,6 % en 2011, 60,0 % en 2010, 57,8 % en 2009 et 52,2 % en 2008. En 2012, cette proportion s'établit à 51,0 % sur Canal+, à 52,0 % sur France 5, à 56,1 % sur France 3, à 77,6 % sur M6 et à 78,2 % sur TF1. Sur France 2, l'animation est proposée en totalité après 8h30.

Part des programmes d'animation diffusés sur les chaînes nationales historiques avant 8h30 (%)¹



¹ Programmes d'animation ayant débuté avant 8h30, films cinématographiques inclus (en volume horaire).

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques avant 8h30¹

	2008	2009	2010	2011	2012
TF1	648 h 10	757 h 09	738 h 51	705 h 29	742 h 44
France 2	32 h 02	33 h 58	1 h 37	-	-
France 3	550 h 26	610 h 44	595 h 41	551 h 51	617 h 46
Canal+	69 h 21	174 h 25	175 h 27	196 h 52	188 h 59
France 5	509 h 19	560 h 24	545 h 58	552 h 14	565 h 11
M6	226 h 54	309 h 50	344 h 11	363 h 24	365 h 50
total	2 036 h 10	2 446 h 30	2 401 h 45	2 369 h 51	2 480 h 29

¹ Programmes d'animation ayant débuté avant 8h30, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

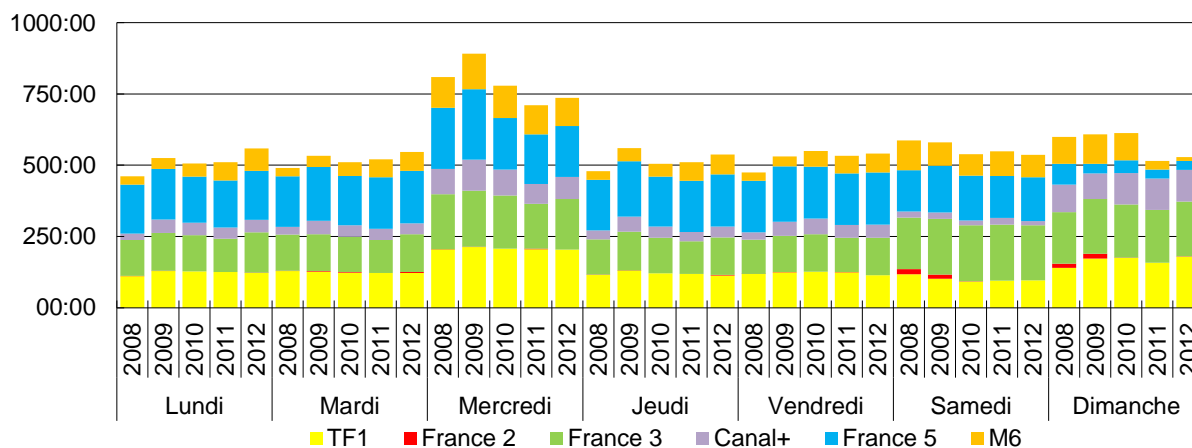
L'offre d'animation selon le jour

En 2012, le volume d'animation est en hausse tous les jours à l'exception du samedi (-2,3 %). Il progresse de 9,5 % le lundi, de 5,3 % le jeudi, de 4,9 % le mardi, de 3,7 % le mercredi, de 2,7 % le dimanche et de 1,4 % le vendredi. L'offre d'animation diminue sur trois chaînes le samedi : France 3 (-1,7 %), Canal+ (-35,7 %) et M6 (-8,6 %). Sur TF1, elle diminue de 2,9 % du lundi au vendredi alors qu'elle progresse de 8,4 % les samedi-dimanche. Sur Canal+ et M6, elle

progresses au contraire du lundi au vendredi (+7,7 % et +6,3 %) et diminue les samedi-dimanche (-4,9 % et -20,4 %). En 2012, le mercredi est le principal jour de diffusion des programmes d'animation sur TF1 et M6. Il s'agit du vendredi sur France 5, du samedi sur France 3 et du dimanche sur Canal+.

Toutes chaînes confondues, le mercredi présente un volume d'animation plus élevé que les autres jours de la semaine (737 heures en 2012). L'offre d'animation proposée au cours des deux autres jours de repos scolaire (samedi, dimanche) est comparable à celle des jours d'école (lundi, mardi, jeudi, vendredi) : elle est comprise entre 529 heures et 559 heures par jour.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon le jour (h:mn)¹



¹ Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon le jour en 2012¹

	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
lundi	122 h 11	1 h 19	141 h 02	43 h 30	172 h 23	78 h 10	558 h 35
mardi	122 h 02	2 h 48	132 h 48	38 h 45	183 h 39	66 h 41	546 h 43
mercredi	203 h 39	-	177 h 20	77 h 56	178 h 12	99 h 52	736 h 59
jeudi	112 h 56	1 h 41	132 h 25	38 h 04	183 h 22	68 h 42	537 h 10
vendredi	113 h 36	-	131 h 57	45 h 45	183 h 51	65 h 28	540 h 36
samedi	95 h 51	-	192 h 58	15 h 12	153 h 33	78 h 51	536 h 26
dimanche	178 h 57	1 h 16	192 h 45	111 h 13	31 h 12	13 h 37	529 h 00
total	949 h 12	7 h 03	1 101 h 15	370 h 25	1 086 h 13	471 h 20	3 985 h 29

¹ Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

L'offre d'animation pendant les vacances

En 2012, le volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques diminue pendant les vacances scolaires (-6,1 %) alors qu'il progresse le reste de l'année (+12,8 %). En période de vacances scolaires, l'offre d'animation est en baisse sur TF1 (-12,0 %), Canal+ (-9,0 %), France 5 (-5,8 %) et M6 (-15,6 %) alors qu'elle progresse sur France 2 (+149,6 %) et France 3 (+2,7 %). Hors vacances scolaires, elle augmente sur toutes les chaînes à l'exception de France 2 (qui ne diffuse pas d'animation). En volume, France 3 est le premier diffuseur de programmes d'animation pendant les vacances scolaires parmi les chaînes nationales historiques (534 heures en 2012). Hors vacances, la première place est occupée par France 5 (619 heures en 2012).

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon les périodes en 2012¹

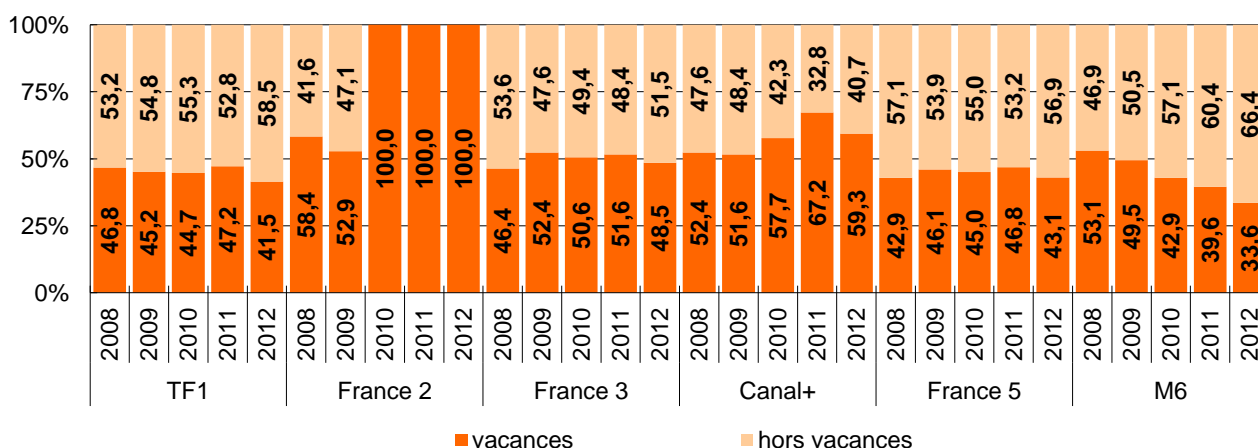
	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
vacances	393 h 45	7 h 03	533 h 55	219 h 50	467 h 39	158 h 10	1 780 h 21
hors vacances	555 h 27	-	567 h 21	150 h 35	618 h 34	313 h 10	2 205 h 09
total	949 h 12	7 h 03	1 101 h 15	370 h 25	1 086 h 13	471 h 20	3 985 h 29

¹ Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus. Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2012 du 1^{er} au 2 janvier, du 11 février au 11 mars, du 7 avril au 6 mai, du 5 juillet au 3 septembre, du 27 octobre au 11 novembre et du 22 au 31 décembre.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

La programmation d'animation est globalement plus importante en période de vacances scolaires. En 2012, les congés scolaires couvrent 40,7 % des jours de l'année et totalisent 44,7 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques. La part des programmes d'animation diffusés pendant les vacances scolaires diminue toutefois de 4,5 points par rapport à 2011. Toutes les chaînes présentent une offre d'animation proportionnellement plus abondante pendant les congés scolaires à l'exception de M6.

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques selon les périodes (%)¹



¹ Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus. Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2012 du 1^{er} au 2 janvier, du 11 février au 11 mars, du 7 avril au 6 mai, du 5 juillet au 3 septembre, du 27 octobre au 11 novembre et du 22 au 31 décembre. Les vacances scolaires représentent 41,3 % des jours de l'année en 2008, 42,5 % en 2009, 41,1 % en 2010, 42,2 % en 2011 et 40,7 % en 2012.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

L'offre d'animation selon le format

En 2012, l'augmentation de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques porte sur les programmes de 11 à 13 minutes (+15,2 % par rapport à 2011). La diffusion des programmes de moins de 8 minutes (-7,7 %) et des programmes de 23 à 26 minutes (-1,0 %) est au contraire en diminution. Les longs formats présentent un volume horaire stable (+0,6 %) : le volume des films d'animation progresse de 13,9 % alors que celui des formats longs hors films est en baisse de 21,5 %. L'offre de programmes d'animation de 11 à 13 minutes progresse sur TF1 (+32,6 %), Canal+ (+195,7 %) et M6 (+74,2 %) alors qu'elle diminue sur France 3 (-17,4 %) et France 5 (-6,0 %). Le volume des programmes de moins de 8 minutes diminue sur France 3 (-11,8 %), Canal+ (-18,4 %) et M6 (-19,3 %). Les 23-26 minutes sont en baisse sur TF1 (-37,2 %) et M6 (-39,7 %) alors qu'ils progressent sur France 3 (+38,3 %), Canal+ (+6,5 %) et France 5 (+13,3 %). L'augmentation du volume de longs formats sur TF1 (+26,1 %), France 2 (+149,6 %), France 3 (+41,2 %) et France 5 (+8,3 %) compense la diminution du volume constatée sur Canal+ (-5,5 %) et M6 (-49,5 %).

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon le format en 2012¹

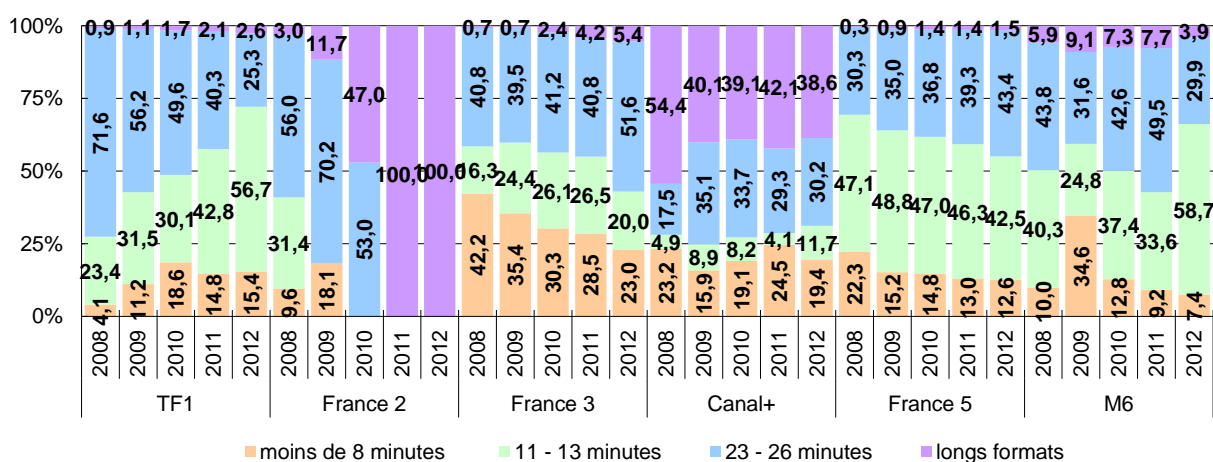
	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
moins de 8 minutes	145 h 57	-	253 h 28	71 h 53	136 h 54	35 h 00	643 h 13
11 - 13 minutes	538 h 23	-	220 h 08	43 h 28	461 h 13	276 h 46	1 539 h 57
23 - 26 minutes	239 h 52	-	568 h 31	111 h 58	471 h 40	141 h 06	1 533 h 07
longs formats	25 h 00	7 h 03	59 h 09	143 h 06	16 h 27	18 h 28	269 h 13
dont films	21 h 38	7 h 03	10 h 21	131 h 27	2 h 27	17 h 22	190 h 18
total	949 h 12	7 h 03	1 101 h 15	370 h 25	1 086 h 13	471 h 20	3 985 h 29

¹ Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2012, les 11-13 minutes deviennent le premier format d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques (38,6 % du volume horaire total), devant les 23-26 minutes (38,5 %), les moins de 8 minutes (16,1 %) et les longs formats (6,8 %). Les 11-13 minutes sont majoritaires sur TF1 (56,7 %) et M6 (58,7 %). Les 23-26 minutes occupent la première place sur France 3 (51,6 %) et France 5 (43,4 %). Les longs formats sont en tête sur France 2 (100,0 %) et Canal+ (38,6 %).

Structure de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques selon le format (%)¹



¹ Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

L'offre d'animation selon la nationalité

En 2012, l'augmentation de l'offre d'animation concerne les programmes français (+3,8 % en volume horaire par rapport à 2011), américains (+5,6 %) et extra-européens non américains (+27,1 %). Le volume des programmes européens non français est, au contraire, en recul (-17,1 %). L'offre de programmes français est en hausse sur France 2, Canal+, France 5 et M6 alors qu'elle est en baisse sur TF1 et France 3. L'offre d'animation américaine augmente sur les chaînes publiques (France 2, France 3, France 5) et diminue sur les chaînes privées (TF1, Canal+, M6). La diminution du volume d'animation européenne non française s'explique par le recul de l'offre de Canal+, France 5 et M6. Les programmes d'animation d'autres nationalités sont en hausse sur TF1, France 3 et France 5. En 2012, France 3 est le premier diffuseur d'animation française et américaine parmi les chaînes nationales historiques. Les volumes d'animation européenne non française et d'autres nationalités les plus conséquents sont proposés respectivement par TF1 et France 5.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon la nationalité en 2012¹

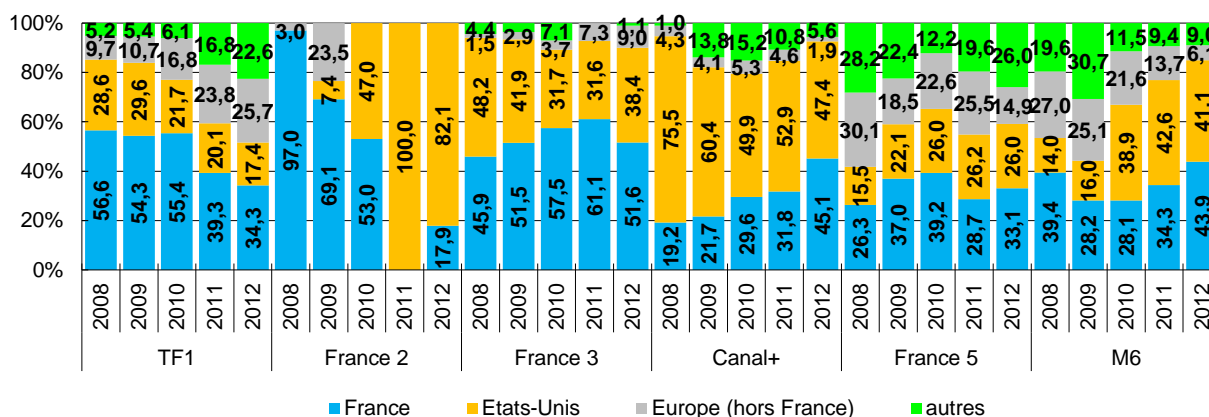
	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
France	325 h 31	1 h 16	567 h 52	167 h 12	359 h 38	206 h 50	1 628 h 19
Etats-Unis	164 h 53	5 h 48	422 h 49	175 h 39	282 h 43	193 h 42	1 245 h 33
Europe (hors France)	244 h 19	-	98 h 46	6 h 55	161 h 26	28 h 34	540 h 02
autres	214 h 29	-	11 h 48	20 h 39	282 h 26	42 h 14	571 h 35
total	949 h 12	7 h 03	1 101 h 15	370 h 25	1 086 h 13	471 h 20	3 985 h 29

¹ Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2012, l'offre d'animation diffusée sur les six chaînes nationales historiques est majoritairement composée de programmes français (40,9 % du volume horaire total). La part de l'animation américaine s'établit à 31,3 %, contre 14,3 % pour les programmes extra-européens non américains et 13,5 % pour les programmes européens non français. L'animation française est majoritaire sur TF1, France 3, France 5 et M6. L'animation américaine occupe la première position sur France 2 et Canal+.

Structure de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques selon la nationalité (%)¹



¹ Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

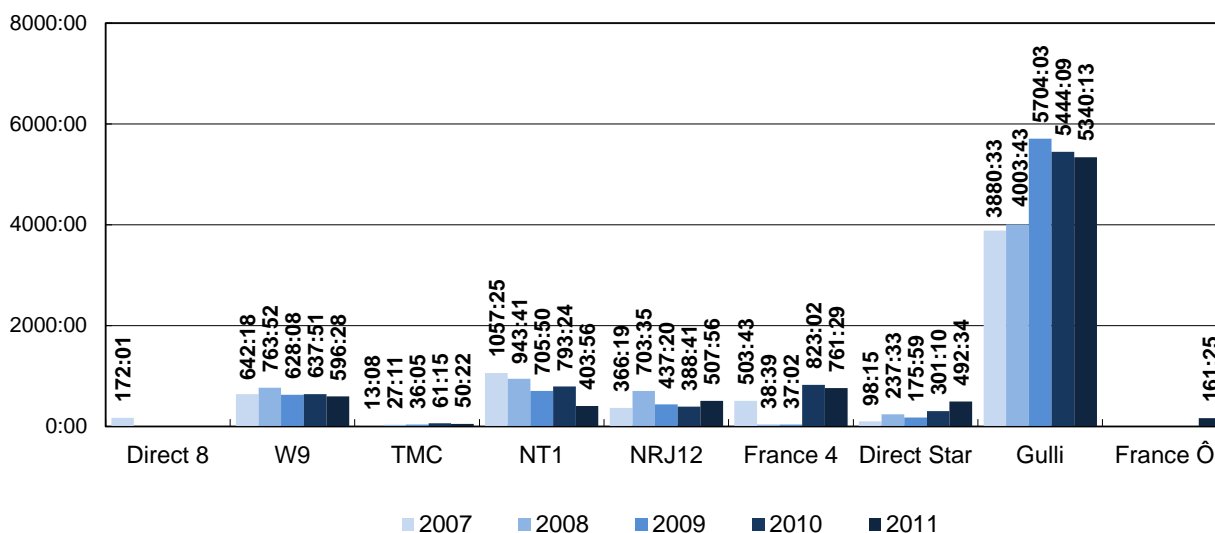
b. L'offre des chaînes gratuites de la TNT

La création de nouvelles chaînes sur les réseaux numériques terrestres en 2005 a fortement enrichi l'offre gratuite de programmes d'animation à la télévision. En 2011, l'offre d'animation (hors films) proposée par les chaînes gratuites de la TNT (hors chaînes historiques) diminue toutefois de 1,6 % par rapport à 2010 (-135 heures). Les chaînes gratuites de la TNT diffusent 8 314 heures d'animation en 2011, contre 8 450 heures en 2010, soit 69,3 % de l'offre d'animation de l'ensemble des chaînes nationales (68,8 % en 2010).

En 2011, l'offre d'animation proposée aux téléspectateurs est en baisse sur cinq chaînes : W9 (-6,5 %), TMC (-17,8 %), NT1 (-49,1 %), France 4 (-7,5 %) et Gulli (-1,9 %). NRJ12 (+30,7 %) et Direct Star (+63,6 %) présentent, au contraire, un volume d'animation en progression. L'offre d'animation de NT1 atteint son plus bas niveau depuis le lancement de la chaîne alors qu'elle atteint son plus haut niveau sur Direct Star. Direct 8 ne diffuse plus de programmes d'animation depuis 2008. France Ô, dont la diffusion nationale a débuté mi-2010, programme 161 heures d'animation en 2011. Avec 5 340 heures en 2011, la chaîne jeunesse Gulli demeure le premier diffuseur d'animation des chaînes gratuites de la TNT. Elle propose 64,2 % des programmes d'animation diffusés sur ces chaînes. Gulli s'impose également comme la première offre

d'animation audiovisuelle gratuite à la télévision (44,5 % du volume total), devant France 5 et France 3. En 2011, France 4 demeure le deuxième diffuseur d'animation parmi les chaînes gratuites de la TNT (761 heures) et se place en cinquième position (derrière TF1) en prenant en considération l'ensemble des chaînes nationales. Elle est suivie par W9 (596 heures), NRJ12 (508 heures), Direct Star (493 heures), NT1 (404 heures), France Ô (161 heures) et TMC (50 heures).

Volume d'animation diffusée sur les chaînes gratuites de la TNT (h:mn)



Source : CSA.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes gratuites de la TNT depuis leur lancement

	2005 ¹	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Direct 8	nd	nd	172 h 01	-	-	-	-
W9	48 h 51	404 h 00	642 h 18	763 h 52	628 h 08	637 h 51	596 h 28
TMC	nd	12 h 37	13 h 08	27 h 11	36 h 05	61 h 15	50 h 22
NT1	928 h 00	1 107 h 14	1 057 h 25	943 h 41	705 h 50	793 h 24	403 h 56
NRJ12	17 h 00	186 h 42	366 h 19	703 h 35	437 h 20	388 h 41	507 h 56
France 4	430 h 00	221 h 43	503 h 43	38 h 39	37 h 02	823 h 02	761 h 29
Direct Star	nd	209 h 50	98 h 15	237 h 33	175 h 59	301 h 10	492 h 34
Gulli	473 h 16	3 919 h 44	3 880 h 33	4 003 h 43	5 704 h 03	5 444 h 09	5 340 h 13
France Ô	-	-	-	-	-	-	161 h 25

¹ Exercice incomplet en 2005. Direct 8, W9, TMC, NT1, NRJ12 et France 4 ont été lancées le 31 mars 2005 ; Europe 2 TV (Direct Star depuis septembre 2010) a débuté sa diffusion en octobre 2005, Gulli en novembre 2005.

Source : CSA.

Sur France 4, trois séries composent 41,6 % de l'offre d'animation en 2011 : *Code Lyoko* (165 heures), *Iron Man* (82 heures) et *Batman* (69 heures). L'offre d'animation de W9 est composée de séries et de téléfilms. La série américaine *les Simpson*, qui constitue 96,5 % de l'offre d'animation de W9 en 2011, demeure un des piliers de la chaîne. L'augmentation de l'offre d'animation sur NRJ12 repose exclusivement sur les programmes extra-européens (notamment *South Park*, *American Dad* et *Futurama*), qui représentent 81,3 % du volume horaire total en 2011 (soit 413 heures, contre 74 heures en 2010). L'offre d'animation d'expression originale française sur la chaîne est au contraire en baisse de 69,9 % à 95 heures. Sur Direct Star, 99,1 % du volume d'animation est diffusé entre 18 heures et 23 heures en 2011 (70,3 % en 2010). L'offre d'animation s'élève à 488 heures aux heures de grande écoute (212 heures en 2010) alors qu'elle ne représente plus que 4 heures sur le reste de la journée

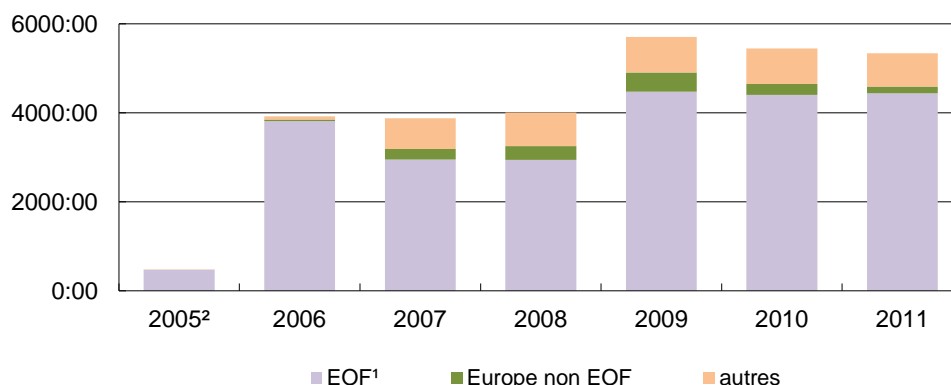
(89 heures en 2010). Elle est composée uniquement de mangas japonais (*One Piece*, *Bleach*, *Fullmetal Alchemist* et *Black Butler*). La diminution de l'offre d'animation de NT1 s'explique par la recombinaison de l'offre de programmes de la chaîne suite à son acquisition par le groupe TF1 et notamment par l'arrêt de la diffusion de ce genre de programmes en avant-soirée. *Phénomène Naruto*, *Hunter x Hunter* et *Yu-Gi-Oh! 5D's* sont les titres les plus diffusés sur la chaîne. L'offre d'animation de TMC est essentiellement constituée de longs formats et programmée pendant les vacances scolaires (en particulier les vacances de Noël).

L'offre d'animation de Gulli

En 2011, le volume d'animation diffusée sur Gulli s'établit à 5 340 heures. Il est en baisse de 1,9 % par rapport à 2010. Cette diminution touche exclusivement les œuvres étrangères : - 35,7 % pour les œuvres européennes non françaises et -6,0 % pour les œuvres extra-européennes. L'offre d'animation d'expression originale française augmente de 0,7 %. En 2011, les programmes d'expression originale française représentent 83,0 % de l'offre d'animation de Gulli (80,9 % en 2010).

En volume horaire, la part de l'animation dans la grille de programmes de Gulli (diffusée 24h/24 depuis 2009) s'établit à 61,0 % en 2011, contre 62,1 % en 2010, 65,1 % en 2009, 53,7 % en 2008, 64,0 % en 2007, 65,1 % en 2006 et 66,2 % en 2005. L'animation est minoritaire sur la chaîne entre 18 heures et 23 heures. Elle constitue 21,4 % de l'offre de programmes sur cette tranche en 2011, contre 24,7 % en 2010, 33,4 % en 2009, 29,4 % en 2008 et 43,1 % en 2007.

Volume d'animation diffusée sur Gulli selon la nationalité (h:mn)



¹ Expression originale française.

² La diffusion de Gulli a débuté le 18 novembre 2005.

Source : CSA.

Volume d'animation diffusée sur Gulli selon la nationalité

	EOF ¹	Europe non EOF	autres	total
volume horaire				
2005 ²	471 h 59	-	1 h 17	473 h 16
2006	3 812 h 53	37 h 14	69 h 37	3 919 h 44
2007	2 950 h 25	236 h 44	693 h 24	3 880 h 33
2008	2 943 h 02	309 h 59	750 h 42	4 003 h 43
2009	4 470 h 32	432 h 22	801 h 09	5 704 h 03
2010	4 405 h 38	237 h 54	800 h 38	5 444 h 09
2011	4 434 h 38	153 h 01	752 h 33	5 340 h 13
répartition (%)				
2005 ²	99,7	0,0	0,3	100,0
2006	97,3	0,9	1,8	100,0
2007	76,0	6,1	17,9	100,0
2008	73,5	7,7	18,8	100,0
2009	78,4	7,6	14,0	100,0
2010	80,9	4,4	14,7	100,0
2011	83,0	2,9	14,1	100,0

¹ Expression originale française.

² La diffusion de Gulli a débuté le 18 novembre 2005.

Source : CSA.

En 2011, les trois séries d'animation les plus diffusées sur Gulli sont *les Zinzins de l'espace* (382 heures), *Corneil et Bernie* (369 heures) et *Ratz* (349 heures).

c. L'offre des chaînes thématiques d'animation

A l'offre des chaînes historiques et des chaînes gratuites de la TNT, s'ajoute l'offre d'animation des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL. En mai 2013, dix-neuf chaînes diffusant majoritairement des programmes d'animation sont disponibles (hors canaux de diffusion décalée). Le périmètre des chaînes thématiques d'animation est stable depuis 2011.

Les chaînes d'animation diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL en 2013¹

Baby TV	Game One (et Game One+1)
Boing	Gong TV
Boomerang (et Boomerang+1)	KidsCo
Canal J	KZ TV
Cartoon Network	Mangas
Disney Channel (et Disney Channel+1)	Nickelodeon
Disney Cinemagic (et Disney Cinemagic+1, Disney Cinemagic HD)	Nickelodeon Junior
Disney Junior	Piwi+
Disney XD	TéléTOON+ (et TéléTOON+1)
	TiJi

¹ Chaînes proposant majoritairement de l'animation dans leurs grilles de programmes.

Source : Distributeurs ; Guide des chaînes numériques – mars 2013.

Les chaînes d'animation s'adressent à des publics différents. Quatre catégories de chaînes peuvent être distinguées selon l'âge du public visé :

- pour les enfants de moins de 3 ans : Baby TV ;
- pour les 3-6 ans : Boomerang, Disney Junior, Nickelodeon Junior, Piwi+ et TiJi ;
- pour les 7-14 ans : Boing, Canal J, Cartoon Network, Disney Channel, Disney Cinemagic, Disney XD, KidsCo, Nickelodeon et TéléTOON+ ;
- pour les adolescents et les jeunes adultes (15-34 ans) : Game One, Gong TV, KZ TV et Mangas.

La segmentation s'effectue également selon le sexe : Disney XD vise principalement les garçons alors que Disney Channel s'adresse plus spécifiquement aux filles.

Les chaînes thématiques jeunesse diffusent des proportions variables d'animation. D'après l'édition 2013 du *Guide des chaînes numériques* (disponible sur www.cnc.fr), l'animation compose plus de 47 % de l'offre de programmes de Game One, 63 % du temps d'antenne de Nickelodeon et Nickelodeon Junior, 80 % de la grille de Mangas et 90 % du volume horaire total de diffusion de Cartoon Network.

B. Les films d'animation à la télévision

Cette partie analyse exclusivement la diffusion télévisuelle des longs métrages d'animation ayant préalablement fait l'objet d'une sortie commerciale en salles de cinéma.

a. L'offre de films à la télévision

En 2012, l'offre de films d'animation à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+) est en hausse à 109 œuvres cinématographiques diffusées (90 en 2011). 75,2 % de ces films sont programmés par les chaînes nationales gratuites qui diffusent 82 œuvres, soit 10 films de plus qu'en 2011. Les chaînes nationales publiques (France Télévisions, Arte et LCP-AN) diffusent 27 films d'animation en 2012 (+6 films par rapport à 2011) et les chaînes nationales privées gratuites (TF1, M6 et les chaînes privées gratuites de la TNT) 55 films (+4 films par rapport à 2011).

Le nombre de films d'animation diffusés sur les chaînes du groupe France Télévisions (hors France Ô) progresse de 15,8 % par rapport à 2011 à 22 œuvres cinématographiques en 2012. Cette hausse est imputable à France 2 et France 4 dont le nombre de films augmente respectivement de 3 et 4 titres entre 2011 et 2012, alors que France 5 programme 3 films de moins. Au total, 20,2 % de l'offre de films d'animation est proposée par France Télévisions en 2012 (21,1 % en 2011).

L'offre annuelle d'Arte en films d'animation est variable. Après deux années consécutives sans film d'animation, Arte en programme 9 en 2010 et deux en 2011. En 2012, la chaîne en programme cinq.

27 œuvres cinématographiques d'animation sont diffusées en 2012 sur les chaînes de la TNT privée gratuite (comme en 2011). L'offre de ces chaînes représente 24,8 % du nombre total de films d'animation à la télévision. W9 est la chaîne qui programme le plus de films d'animation en 2012 (10 films). D8/Direct 8 et D17/Direct Star n'ont programmé aucun film d'animation au cours des quatre dernières années, de même que TMC pour la première fois en 2012. Depuis le 12 décembre 2012, six nouvelles chaînes Haute Définition sont arrivées sur la TNT privée gratuite : 6ter, Chérie 25, HD1, l'Equipe 21, Numéro 23 et RMC Découverte. A fin 2012, seules trois de ces chaînes ont programmé des œuvres cinématographiques, dont une des œuvres d'animation (6ter : 4 films pour 4 diffusions).

TF1 fait progresser son offre cinématographique d'animation en 2012 avec 15 films diffusés (8 films de plus qu'en 2011), soit le niveau le plus élevé de la décennie. Inversement, M6 réduit son offre pour la quatrième année consécutive à 13 films (-4 films par rapport à 2011).

Après la baisse enregistrée au cours des trois dernières années, Canal+ renforce son offre en 2012. La chaîne programme 27 films d'animation en 2012, soit 9 films de plus qu'en 2011.

29,3 % des films d'animation diffusés par les chaînes nationales gratuites sont inédits (24 films en 2012, 25 en 2011), c'est-à-dire programmés pour la première fois en clair. La part des films d'animation inédits atteint 29,6 % sur les chaînes nationales publiques, 29,1 % sur les chaînes nationales privées gratuites et 66,7 % sur Canal+ (18 films en 2012, soit 5 films de plus qu'en 2011). Au total, 38,5 % des films d'animation diffusés à la télévision sont inédits (42,2 % en 2011). L'ensemble des chaînes nationales gratuites programme 8 films d'animation français en première diffusion (3 films en 2011), soit 30,8 % de l'offre totale de films d'animation français. En 2012, les films d'animation américains inédits représentent 41,4 % de l'offre de films d'animation américains sur les chaînes nationales gratuites.

Nombre de films d'animation diffusés à la télévision

	2003	2004	2005 ¹	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012 ²
France 2	1	2	0	2	2	1	3	1	2	5
France 3	3	2	8	2	4	6	6	3	9	8
France 4	-	-	0	0	1	1	1	2	3	7
France 5	2	8	0	3	0	3	6	7	5	2
France Télévisions	6	12	8	7	7	11	16	13	19	22
Arte	1	2	4	1	1	0	0	9	2	5
LCP-AN	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0
chaînes nationales publiques³	7	14	12	8	8	11	16	22	21	27
6ter	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
Chérie 25	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
D8/Direct 8 ⁴	-	-	0	1	0	0	0	0	0	0
D17/Direct Star ⁴	-	-	0	0	0	4	0	0	0	0
Gulli	-	-	0	0	3	5	7	7	5	9
HD1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
NRJ12	-	-	0	0	0	0	1	1	2	1
NT1	-	-	1	6	1	0	0	1	5	3
TMC	-	-	0	0	0	3	4	5	2	0
W9	-	-	1	0	2	1	4	2	13	10
TNT privée gratuite	-	-	2	7	6	13	16	16	27	27
TF1	0	2	1	0	3	5	5	6	7	15
M6	8	11	11	9	8	13	22	19	17	13
chaînes nationales privées gratuites⁵	8	13	14	16	17	31	43	41	51	55
chaînes nationales gratuites⁶	15	27	26	24	25	42	59	63	72	82
Canal+	13	17	18	17	16	26	23	22	18	27
total	28	44	44	41	41	68	82	85	90	109

¹ A partir de 2005, les films diffusés sur France 5 et Arte sont comptabilisés sur l'ensemble de la journée. Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

² Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25 et HD1.

³ France Télévisions + Arte + LCP-AN.

⁴ Au 7 octobre 2012, Direct 8 est devenue D8 et Direct Star est devenue D17.

⁵ TNT privée gratuite + TF1 + M6.

⁶ Chaînes nationales publiques + chaînes nationales privées gratuites.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Sur Arte, Canal+ et les chaînes gratuites de la TNT, si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois. Par ailleurs, un même film faisant l'objet d'une multidiffusion qui s'étend sur deux années consécutives sera comptabilisé à la fois en année n et en année n+1.

Source : CNC-CSA.

France 5, Arte, Canal+ et l'ensemble des chaînes de la TNT pratiquent la multidiffusion. Au total, elles programment 68 films d'animation qui donnent lieu à 164 diffusions. Un film d'animation est diffusé en moyenne 2,4 fois en 2012 (2,5 fois en 2011). Canal+, Arte, et Gulli sont les chaînes rediffusant le plus. Chaque film d'animation est programmé 3,3 fois en moyenne sur Canal+, 2,4 fois en moyenne sur Arte et sur Gulli.

Il convient de rappeler que des chaînes différentes peuvent diffuser un même film au cours de la même année. Toutes chaînes confondues, 12,8 % des films d'animation sont ainsi diffusés sur deux, voire sur trois chaînes différentes à quelques mois d'intervalle en 2012 (12,2 % en 2011). Par ailleurs, quasiment toutes les chaînes rediffusent les mêmes films d'une année sur l'autre. Cette pratique est plus répandue sur les chaînes de la TNT privée gratuite. Ainsi, 80,0 % des films d'animation programmés par W9 en 2012 étaient-ils déjà diffusés par la chaîne en 2011. M6 rediffuse également les mêmes films d'une année sur l'autre, même si cette part est en baisse : 30,8 % en 2012, contre 47,1 % en 2011 et 52,6 % en 2010. 22,2 % des films d'animation programmés par Gulli en 2012 sont dans ce cas.

Nombre de diffusions des films d'animation sur les chaînes pratiquant la multidiffusion

	2003	2004	2005 ¹	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012 ²
France 4	-	-	0	0	1	1	2	2	7	12
France 5	2	9	0	3	0	3	6	7	5	2
Arte	3	4	14	2	2	0	0	26	4	12
LCP-AN	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0
6ter	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
Chérie 25	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
D8/Direct 8 ³	-	-	0	2	0	0	0	0	0	0
D17/Direct Star ³	-	-	0	0	0	14	0	0	0	0
Gulli	-	-	0	0	4	9	15	14	11	22
HD1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
NRJ12	-	-	0	0	0	0	3	1	3	2
NT1	-	-	2	7	1	0	0	1	6	3
TMC	-	-	0	0	0	5	5	7	2	0
W9	-	-	1	0	2	1	5	3	25	17
chaînes nationales gratuites	5	13	17	14	10	33	36	61	63	74
Canal+	91	86	75	89	60	92	93	93	76	90
total	96	99	92	103	70	125	129	154	139	164

¹ A partir de 2005, les films diffusés sur France 5 et Arte sont comptabilisés sur l'ensemble de la journée. Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

² Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25 et HD1.

³ Au 7 octobre 2012, Direct 8 est devenue D8 et Direct Star est devenue D17.

Source : CNC-CSA.

b. Diffusion selon la nationalité sur les chaînes nationales gratuites

Sur les chaînes nationales gratuites (toutes chaînes sauf Canal+), 26 films d'animation français sont programmés en 2012, soit dix films de plus qu'en 2011. Par ailleurs, ces chaînes diffusent 29 films américains (comme en 2011), 13 films européens non français (-1 film) et un film d'une autre nationalité (comme en 2011). Sur la période 2005-2012, 42,8 % de la programmation de films d'animation est française. Les films d'animation américains représentent 35,8 % des diffusions et les films européens 16,7 %. Les films d'autres nationalités sont moins représentés (4,7 %).

Films d'animation diffusés sur les chaînes nationales gratuites selon la nationalité (sans double compte)

	films français		films américains		films européens ¹		autres films		total
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	
2005 ²	17	68,0	2	8,0	3	12,0	3	12,0	25
2006	14	63,6	5	22,7	3	13,6	0	0,0	22
2007	13	52,0	10	40,0	2	8,0	0	0,0	25
2008	18	42,9	15	35,7	5	11,9	4	9,5	42
2009	29	50,9	17	29,8	10	17,5	1	1,8	57
2010	21	35,0	22	36,7	10	16,7	7	11,7	60
2011	16	26,7	29	48,3	14	23,3	1	1,7	60
2012 ³	26	37,7	29	42,0	13	18,8	1	1,4	69

¹ Europe au sens continental, hors France.

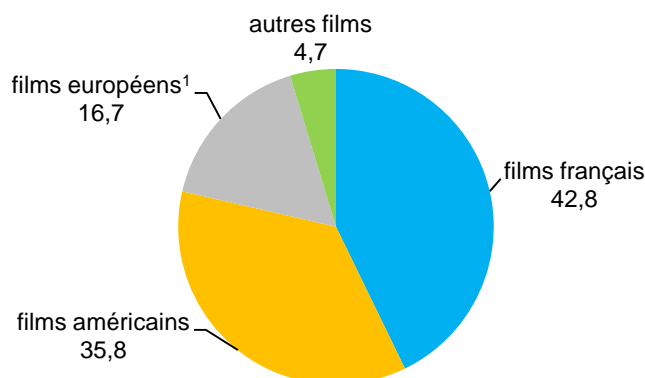
² Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

³ Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25 et HD1.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés une seule fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois. Par ailleurs, un même film faisant l'objet d'une multidiffusion qui s'étend sur deux années consécutives sera comptabilisé à la fois en année n et en année n+1.

Source : CNC-CSA.

Répartition des films d'animation diffusés sur les chaînes nationales gratuites selon la nationalité (2005-2012) (%)



¹ Europe au sens continental, hors France.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés une seule fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois. Par ailleurs, un même film faisant l'objet d'une multidiffusion qui s'étend sur deux années consécutives sera comptabilisé à la fois en année n et en année n+1.

Source : CNC-CSA.

c. Diffusion selon l'horaire sur les chaînes nationales gratuites

En 2012, les longs métrages d'animation sont majoritairement diffusés en première partie de soirée sur les chaînes nationales gratuites. 44,3 % des films d'animation diffusés en 2012 sont programmés entre 20h30 et 22h20. Cette part s'élève à 39,7 % sur la période 2005-2012. Les films d'animation étant destinés à un public jeune, ils sont également largement programmés en journée. 42,9 % des films d'animation sont programmés sur cette tranche horaire entre 2005 et 2012.

En 2012, les chaînes nationales gratuites diffusent 28 films d'animation la nuit, soit 16 films de plus qu'en 2011. Lanuitcapte 12,8 % de l'offre totale de films d'animation de ces huit dernières années (24,3 % en 2012). La programmation en deuxième partie de soirée reste marginale sur la période à 4,6 % de l'ensemble des diffusions entre 2005 et 2012.

Diffusions des films d'animation sur les chaînes nationales gratuites selon l'horaire¹

	jour		1 ^{re} partie de soirée		2 ^e partie de soirée		nuit		total
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	
2005 ²	19	51,4	9	24,3	3	8,1	6	16,2	37
2006	16	59,3	8	29,6	1	3,7	2	7,4	27
2007	10	37,0	13	48,1	1	3,7	3	11,1	27
2008	22	37,9	30	51,7	5	8,6	1	1,7	58
2009	37	51,4	31	43,1	2	2,8	2	2,8	72
2010	44	48,9	29	32,2	4	4,4	13	14,4	90
2011	45	45,9	37	37,8	4	4,1	12	12,2	98
2012 ³	32	27,8	51	44,3	4	3,5	28	24,3	115

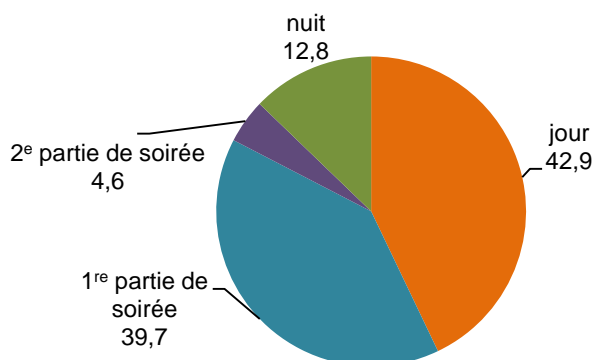
¹ Jour : de 07h00 à 20h29 ; 1^{re} partie de soirée : de 20h30 à 22h20 ; 2^e partie de soirée : de 22h21 à 23h59 ; nuit : de 00h00 à 06h59.

² Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

³ Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25 et HD1.

Source : CNC-CSA.

Répartition des diffusions des films d'animation sur les chaînes nationales gratuites selon l'horaire¹ (2005-2012) (%)



¹ Jour : de 07h00 à 20h29 ; 1^{re} partie de soirée : de 20h30 à 22h20 ; 2^e partie de soirée : de 22h21 à 23h59 ; nuit : de 00h00 à 06h59.

Source : CNC-CSA.

d. Saisonnalité de la diffusion

La diffusion des films d'animation sur les chaînes nationales gratuites est intensive pendant la période des fêtes de fin d'année : les mois de décembre et janvier concentrent 53,0 % des diffusions sur les chaînes nationales privées gratuites et 46,9 % sur les chaînes nationales publiques sur la période 2005-2012. Sur Canal+ en revanche, ces deux mois concentrent seulement 26,5 % des diffusions des films d'animation. La chaîne programme plus de 10 % de ses films d'animation en avril, pendant les vacances scolaires, de même que les chaînes nationales publiques. Le Festival international du film d'animation d'Annecy, qui a lieu début juin, est également l'occasion pour les chaînes nationales publiques de diffuser une part non négligeable de films d'animation : le mois de juin concentre 8,1 % des diffusions de films d'animation entre 2005 et 2012, contre 5,0 % pour Canal+ et 0,9 % pour les chaînes nationales privées gratuites.

Diffusions mensuelles de films d'animation à la télévision sur la période 2005-2012

	chaînes nationales publiques ¹		chaînes nationales privées gratuites ²		Canal+	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
janvier	15	8,7	20	5,7	62	11,5
février	9	5,2	8	2,3	55	10,2
mars	6	3,5	17	4,8	32	5,9
avril	19	11,0	23	6,6	62	11,5
mai	8	4,6	18	5,1	36	6,7
juin	14	8,1	3	0,9	27	5,0
juillet	7	4,0	17	4,8	52	9,6
août	2	1,2	21	6,0	52	9,6
septembre	7	4,0	7	2,0	27	5,0
octobre	7	4,0	24	6,8	19	3,5
novembre	13	7,5	27	7,7	34	6,3
décembre	66	38,2	166	47,3	81	15,0
total	173	100,0	351	100,0	539	100,0

¹ France Télévisions + Arte + LCP-AN.

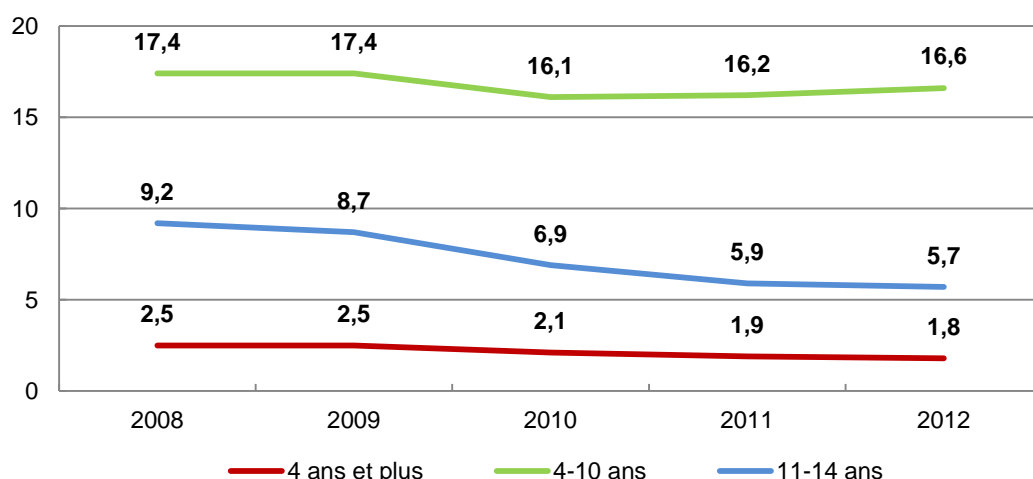
² TNT privée gratuite + TF1 + M6.

Source : CNC – CSA.

C. L'audience de l'animation à la télévision

En 2012, l'animation représente 1,8 % de la consommation des téléspectateurs âgés de 4 ans et plus sur les chaînes nationales historiques (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6), alors que le genre (films cinématographiques inclus) constitue 7,5 % de l'offre globale de programmes sur ces chaînes selon Médiamétrie. Les enfants, notamment les plus jeunes, demeurent le principal public des programmes d'animation diffusés à la télévision. La part d'audience des programmes d'animation sur les chaînes nationales historiques est en hausse sur les 4-10 ans alors qu'elle poursuit son recul sur les 11-14 ans. En 2012, l'animation représente 16,6 % de la consommation des 4-10 ans (+0,4 point par rapport à 2011) et 5,7 % de celle des enfants âgés de 11 à 14 ans (-0,2 point) sur les chaînes nationales historiques.

Part d'audience de l'animation sur les chaînes nationales historiques selon l'âge (%)¹



¹ TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5 (3h-19h jusqu'en 2009 puis 24h/24), M6.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Offre et consommation d'animation sur les chaînes nationales historiques (%)¹

	4 ans et plus						4-10 ans					11-14 ans			
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
offre	7,8	8,5	8,1	7,3	7,5	7,8	8,5	8,1	7,3	7,5	7,8	8,5	8,1	7,3	7,5
consommation	2,5	2,5	2,1	1,9	1,8	17,4	17,4	16,1	16,2	16,6	9,2	8,7	6,9	5,9	5,7

¹ TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5 (3h-19h jusqu'en 2009 puis 24h/24), M6.

Lecture : En 2012, l'animation compose 7,5 % de l'offre de programmes des chaînes nationales historiques et représente 16,6 % du temps d'écoute des téléspectateurs âgés de 4 à 10 ans sur ces chaînes.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

a. L'audience sur les chaînes nationales historiques

En 2012, la part d'audience de l'animation sur l'ensemble de la journée se situe en-deçà de la part d'audience moyenne de l'ensemble des programmes pour toutes les chaînes sur les 4 ans et plus. Les programmes d'animation étant essentiellement destinés aux enfants, la part d'audience de ces programmes est plus élevée sur les 4-10 ans et les 11-14 ans. TF1 enregistre les meilleures parts d'audience de l'animation parmi les chaînes nationales historiques : 10,2 % sur les 4 ans et plus, 24,7 % sur les 4-10 ans et 15,1 % sur les 11-14 ans (hors France 2).

Part d'audience de l'animation sur l'ensemble de la journée¹ (%)

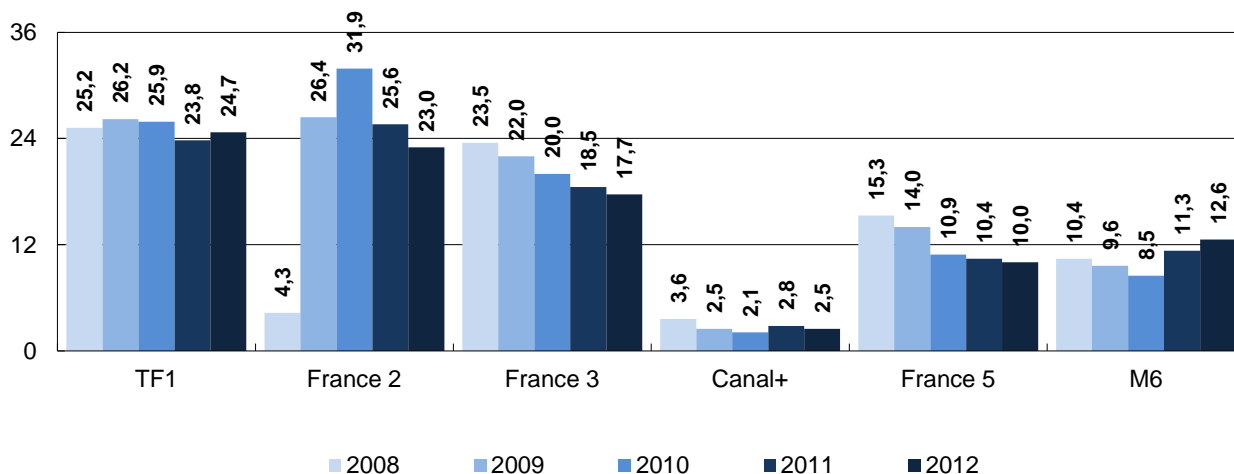
	4 ans et plus						4-10 ans					11-14 ans			
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
TF1	14,1	12,5	11,7	10,4	10,2	25,2	26,2	25,9	23,8	24,7	20,9	20,5	18,7	16,2	15,1
France 2	10,0	15,4	15,2	12,5	9,7	4,3	26,4	31,9	25,6	23,0	8,6	21,2	38,6	15,2	18,7
France 3	12,6	11,8	9,6	7,9	7,7	23,5	22,0	20,0	18,5	17,7	26,4	23,8	19,8	15,0	13,8
Canal+	1,9	1,6	1,5	1,5	1,3	3,6	2,5	2,1	2,8	2,5	3,4	3,4	3,4	3,4	2,8
France 5	4,1	3,7	2,5	2,2	2,4	15,3	14,0	10,9	10,4	10,0	6,3	6,4	4,1	3,2	2,7
M6	7,0	5,6	4,3	4,8	4,9	10,4	9,6	8,5	11,3	12,6	12,1	9,1	6,1	6,3	6,9

¹ France 5 : diffusion 3h00-19h00 jusqu'en 2009 ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation est en hausse sur TF1 (+0,9 point par rapport à 2011) et M6 (+1,3 point) alors qu'elle diminue sur France 2 (-2,6 points), France 3 (-0,8 point), Canal+ (-0,3 point) et France 5 (-0,4 point).

Part d'audience de l'animation sur les 4-10 ans (%)¹

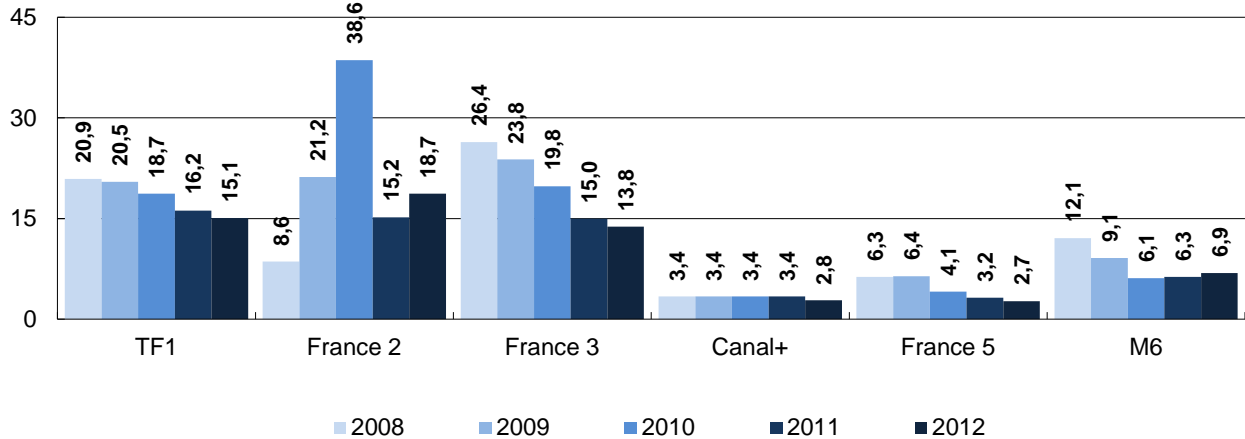


¹ Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Sur les 11-14 ans, la part d'audience de l'animation progresse sur France 2 (+3,5 points par rapport à 2011) et M6 (+0,6 point) alors qu'elle est en baisse sur TF1 (-1,1 point), France 3 (-1,2 point), Canal+ (-0,6 point) et France 5 (-0,5 point).

Part d'audience de l'animation sur les 11-14 ans (%)¹



¹ Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En ce qui concerne les programmes d'animation diffusés avant 8h30, TF1 réalise également les meilleures performances parmi les chaînes nationales historiques en 2012 : 8,6 % sur les 4 ans et plus, 27,6 % sur les 4-10 ans et 12,7 % sur les 11-14 ans. Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation diffusée avant 8h30 est en hausse sur TF1 (+1,0 point par rapport à 2011) et M6 (+1,1 point) alors qu'elle diminue sur France 3 (-1,3 point), Canal+ (-0,6 point) et France 5 (-0,9 point). Sur les 11-14 ans, la part d'audience de l'animation diffusée avant 8h30 progresse uniquement sur M6 (+0,7 point). Elle recule sur TF1 (-2,5 points), France 3 (-2,3 points), Canal+ (-0,6 point) et France 5 (-0,7 point).

Part d'audience de l'animation diffusée avant 8h30¹ (%)

	4 ans et plus					4-10 ans					11-14 ans				
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
TF1	11,8	10,7	9,3	8,6	8,6	29,7	31,2	29,9	26,6	27,6	18,6	18,9	16,8	15,2	12,7
France 2	9,5	9,6	9,2	-	-	4,8	7,9	0,0	-	-	8,9	5,5	0,1	-	-
France 3	10,5	8,3	7,3	5,4	5,1	21,5	17,9	17,9	13,8	12,5	33,8	25,5	23,1	14,5	12,2
Canal+	2,3	1,0	0,9	1,0	0,8	3,0	1,6	1,8	2,4	1,8	2,5	1,4	2,5	2,2	1,6
France 5	4,2	3,3	2,8	2,7	2,7	10,8	10,1	9,3	9,7	8,8	3,2	2,8	2,8	2,4	1,7
M6	4,6	3,1	3,2	3,3	3,5	8,7	9,0	9,1	10,3	11,4	6,8	5,6	3,7	3,4	4,1

¹ France 5 : diffusion 3h00-19h00 jusqu'en 2009 ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2012, TF1 enregistre les meilleures parts d'audience des programmes d'animation diffusés sur les chaînes nationales historiques pendant les vacances scolaires : 10,7 % sur les 4 ans et plus, 23,1 % sur les 4-10 ans et 17,9 % sur les 11-14 ans (hors France 2). Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation proposée pendant les congés scolaires progresse sur TF1 (+0,1 point), France 5 (+0,5 point) et M6 (+2,2 points) alors qu'elle diminue sur France 2 (-2,6 points), France 3 (-0,7 point) et Canal+ (-0,2 point). Sur les 11-14 ans, elle augmente sur TF1 (+0,8 point), France 2 (+3,5 points), M6 (+1,9 point), elle est stable sur France 3 et elle diminue sur Canal+ (-0,8 point) et France 5 (-0,3 point).

Part d'audience de l'animation pendant les vacances scolaires¹ (%)

	4 ans et plus						4-10 ans				11-14 ans				
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
TF1	14,9	12,6	12,6	11,1	10,7	23,6	23,8	24,9	23,0	23,1	22,7	21,1	19,9	17,1	17,9
France 2	10,4	17,0	15,2	12,5	9,7	4,2	31,4	31,9	25,6	23,0	8,7	24,1	38,6	15,2	18,7
France 3	12,8	12,0	9,5	8,1	7,9	23,7	23,0	19,7	19,9	19,2	25,1	23,4	17,8	14,5	14,5
Canal+	2,1	1,3	1,4	1,4	1,3	3,8	2,2	2,2	2,9	2,7	3,2	2,7	3,0	3,3	2,5
France 5	4,6	3,8	2,5	2,2	2,4	15,4	13,6	10,3	9,5	10,0	5,7	5,7	3,2	2,9	2,6
M6	8,0	6,8	5,2	6,3	7,1	11,9	11,8	9,4	13,9	16,1	14,4	11,5	8,5	10,0	11,9

¹ Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2012 du 1^{er} au 2 janvier, du 11 février au 11 mars, du 7 avril au 6 mai, du 5 juillet au 3 septembre, du 27 octobre au 11 novembre et du 22 au 31 décembre ; ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2012, les longs formats enregistrent les meilleures performances d'animation sur les 4 ans et plus et sur les 4-10 ans sur l'ensemble des chaînes. Sur les 11-14 ans, les meilleurs résultats sont réalisés par les longs formats sur TF1, France 2, France 3 et M6 et par les 23-26 minutes sur Canal+ et France 5.

Part d'audience de l'animation selon le format en 2012¹ (%)

		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
moins de 8 minutes	4 ans et plus	9,6	-	6,5	0,6	2,2	4,1
	4-10 ans	23,5	-	16,4	1,2	9,2	14,1
	11-14 ans	14,2	-	12,2	1,3	2,2	4,5
11 - 13 minutes	4 ans et plus	8,5	-	7,7	0,3	2,6	3,9
	4-10 ans	23,7	-	16,6	1,0	9,1	11,7
	11-14 ans	12,6	-	14,8	0,7	2,3	5,3
23 - 26 minutes	4 ans et plus	9,7	-	7,8	1,4	2,2	3,3
	4-10 ans	23,6	-	18,2	2,2	11,0	9,8
	11-14 ans	13,8	-	13,8	3,3	3,2	4,2
longs formats ²	4 ans et plus	22,7	9,7	10,3	1,5	3,9	13,8
	4-10 ans	45,9	23,0	20,7	3,2	11,2	32,4
	11-14 ans	39,5	18,7	15,4	2,6	2,5	23,2

¹ Ensemble de la journée.

² Films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Part d'audience des films cinématographiques d'animation en 2012¹ (%)

	4 ans et plus	4-10 ans	11-14 ans
TF1	23,1	47,9	40,4
France 2	9,7	23,0	18,7
France 3	8,5	17,9	11,9
Canal+	1,6	3,3	2,6
France 5	3,2	9,0	1,7
M6	13,7	31,7	22,8

¹ Ensemble de la journée.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2012, les meilleures performances d'animation sur les 4 ans et plus sont réalisées par les programmes américains sur TF1, France 2, France 3, France 5 et M6 et par les programmes européens non français sur Canal+. Sur les 4-10 ans, les meilleurs résultats sont enregistrés par les programmes européens non français sur TF1, Canal+ et France 5, par les programmes américains sur France 2 et France 3 et par les programmes extra-européens non américains sur M6. Sur les 11-14 ans, l'animation américaine affiche les résultats les plus élevés sur TF1, France 2, France 3 et M6, l'animation européenne non française est en tête sur Canal+ et l'animation extra-européenne non américaine arrive en première position sur France 5.

Part d'audience de l'animation selon la nationalité en 2012¹ (%)

		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
France	4 ans et plus	9,5	1,7	7,2	0,9	2,3	4,2
	4-10 ans	20,4	4,9	16,8	1,9	9,1	12,0
	11-14 ans	15,2	0,1	14,0	1,8	2,6	6,7
Etats-Unis	4 ans et plus	13,4	10,1	8,7	1,5	2,8	5,7
	4-10 ans	27,4	23,3	19,0	2,8	9,9	12,8
	11-14 ans	18,1	19,4	14,2	3,1	2,4	7,6
Europe (hors France)	4 ans et plus	7,8	-	4,6	2,0	2,5	4,8
	4-10 ans	33,7	-	13,1	3,9	11,4	11,7
	11-14 ans	12,5	-	8,4	3,3	2,7	5,7
autres	4 ans et plus	9,2	-	3,7	0,5	2,1	4,1
	4-10 ans	24,6	-	17,9	1,2	10,9	14,4
	11-14 ans	12,8	-	9,1	1,1	3,1	4,1

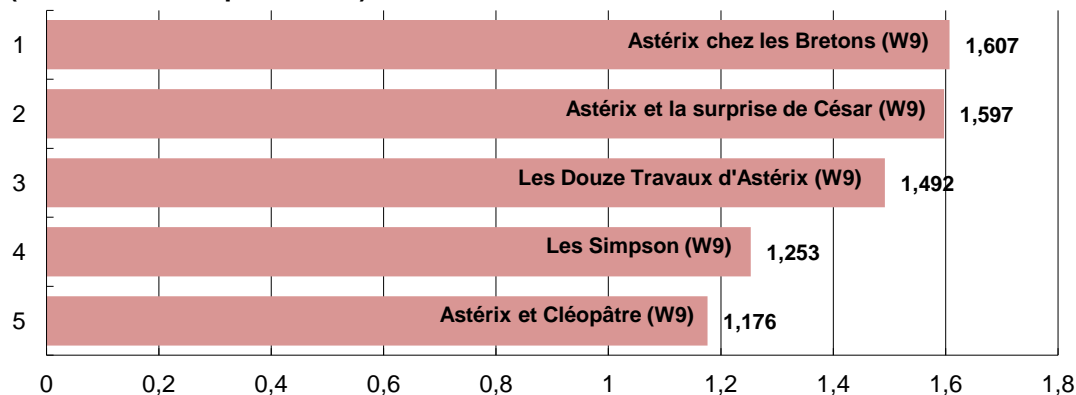
¹ Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

b. L'audience sur les chaînes gratuites de la TNT

Le film français *Astérix chez les Bretons*, diffusé le 16 juillet 2012 en première partie de soirée sur W9, réalise la meilleure audience des programmes d'animation sur les chaînes gratuites de la TNT en 2012 (1,607 million de téléspectateurs et 6,6 % de part d'audience sur les 4 ans et plus). Il devance deux autres films français d'animation : *Astérix et la surprise de César* (1,597 million de téléspectateurs et 6,5 % de part d'audience) et *les Douze Travaux d'Astérix* (1,492 million de téléspectateurs et 7,1 % de part d'audience).

Palmarès des meilleures audiences d'animation sur les chaînes gratuites de la TNT en 2012 (millions de téléspectateurs)



Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

Gulli, principal diffuseur de programmes d'animation parmi les chaînes nationales gratuites, est la septième chaîne de la TNT (hors chaînes historiques) avec 1,9 % de part d'audience nationale sur les 4 ans et plus en 2012 (2,1 % en 2011, 2,2 % en 2010, 1,8 % en 2009, 1,5 % en 2008, 0,8 % en 2007).

Le film américain *la Ferme en folie* réalise la meilleure audience des programmes d'animation diffusés sur Gulli en 2012 (1,078 million de téléspectateurs et 3,8 % de part d'audience le 17 avril à 20h40).

Meilleures audiences mensuelles d'animation sur Gulli en 2012

mois	programme	genre	date	heure	audience (téléspectateurs)	part d'audience (%)
janvier	Linus et Boom	série	25/01/2012	17h33	654 000	6,3
février	Spirit, l'étalon des plaines	film	21/02/2012	20h39	940 000	3,1
mars	Le Laboratoire de Dexter	série	17/03/2012	10h42	682 000	11,1
avril	La Ferme en folie	film	17/04/2012	20h40	1 078 000	3,8
mai	Les Zinzins de l'espace	série	08/05/2012	10h50	578 000	6,3
juin	Alien Bazar	série	25/06/2012	17h27	491 000	5,5
juillet	Les Zinzins de l'espace	série	13/07/2012	21h46	497 000	2,5
août	Alien Bazar	série	04/08/2012	10h29	469 000	8,9
septembre	Fourmiz	film	04/09/2012	20h47	909 000	3,4
octobre	Le Prince d'Egypte	film	09/10/2012	20h49	802 000	3,0
novembre	La Ferme en folie	film	04/11/2012	20h44	813 000	2,9
décembre	Souris City	film	30/12/2012	20h47	1 004 000	3,8

Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

c. L'audience des chaînes thématiques d'animation

D'après les derniers résultats d'audience des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL, l'échantillon des chaînes thématiques d'animation étudiées (chaînes proposant majoritairement de l'animation dans leurs grilles de programmes et souscrivant à l'étude d'audience Médiamat'Thématik) recueille 5,6 % de part d'audience entre septembre 2012 et février 2013 parmi les abonnés à une offre payante, soit une proportion stable par rapport à l'année précédente.

Disney Channel reste la première chaîne jeunesse en part d'audience (0,8 %). Elle devance Disney Junior (0,7 %) et Nickelodeon Junior (0,5 %). Quatre chaînes présentent une part d'audience en progression. Nickelodeon Junior enregistre la plus forte croissance (+0,2 point). Disney Channel et Disney Junior gagnent 0,1 point chacune. La part d'audience de Mangas passe de moins de 0,1 % à 0,1 %. Les parts d'audience de Boing, Cartoon Network, Disney Channel+1, Disney Cinemagic, Disney Cinemagic+1, Game One+1, Nickelodeon, Piwi+, TéléTOON+ et TéléTOON+1 sont stables. Cinq chaînes perdent 0,1 point de part d'audience : Boomerang, Canal J, Disney XD, Game One et TiJi. Sur le public des 4-10 ans, Disney Junior se place en première position avec 5,6 % de part d'audience, devant Piwi+ (4,0 %) et Disney Channel (3,6 %).

Part d'audience des chaînes thématiques d'animation¹ (%)

	sept. 2008 – févr. 2009	sept. 2009 – févr. 2010	sept. 2010 – févr. 2011	sept. 2011 – févr. 2012	sept. 2012 – févr. 2013
Boing	-	-	-	0,1	0,1
Boomerang	0,3	0,3	0,2	0,4	0,3
Boomerang+1	-	-	-	-	<0,1
Canal J	0,7	0,3	0,3	0,3	0,2
Cartoon Network	0,2	0,3	0,3	0,4	0,4
Disney Channel	0,7	0,9	0,8	0,7	0,8
Disney Channel+1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2
Disney Cinemagic	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Disney Cinemagic+1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Disney Junior	0,5	0,7	0,5	0,6	0,7
Disney XD	0,7	0,4	0,4	0,4	0,3
Game One	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3
Game One+1	-	-	-	<0,1	<0,1
Mangas	0,1	0,1	0,1	<0,1	0,1
Nickelodeon	0,1	0,3	0,5	0,4	0,4
Nickelodeon Junior	-	<0,1	0,2	0,3	0,5
Piwi+	0,3	0,4	0,3	0,4	0,4
TéléTOON+	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3
TéléTOON+1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1
TiJi	0,6	0,5	0,4	0,3	0,2
groupe Canal+	0,8	1,0	0,9	0,8	0,8
groupe Disney	2,3	2,4	2,2	2,2	2,3
groupe Lagardère	1,3	0,8	0,7	0,6	0,4
groupe Turner	0,5	0,6	0,5	0,9	0,8
groupe Viacom	0,4	0,7	1,1	1,1	1,2
total	5,4	5,6	5,5	5,6	5,6

¹ Chaînes proposant majoritairement de l'animation dans leurs grilles de programmes et souscrivant à l'étude d'audience Médiamat'Thématic (ex-MédiaCabSat).

Groupe Canal+ : Piwi+, TéléTOON+, TéléTOON+1.

Groupe Disney : Disney Channel, Disney Channel+1, Disney Cinemagic, Disney Cinemagic+1, Disney Junior, Disney XD.

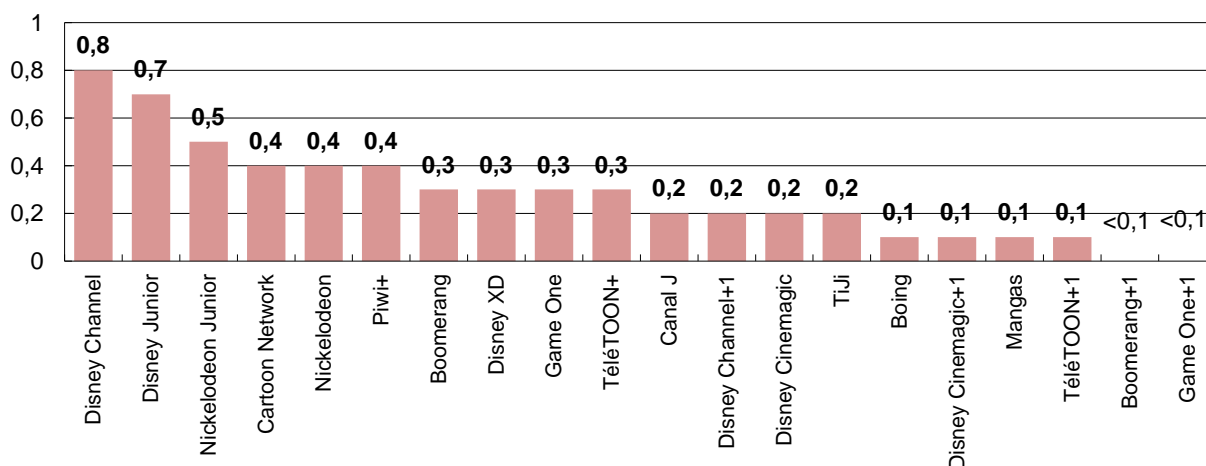
Groupe Lagardère : Canal J, TiJi.

Groupe Turner : Boing, Boomerang, Boomerang+1, Cartoon Network.

Groupe Viacom : Game One, Game One+1, Nickelodeon, Nickelodeon Junior.

Source : Médiamétrie – MédiaCabSat et Médiamat'Thématic (univers payant) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

Part d'audience des chaînes thématiques d'animation – sept. 2012-févr. 2013¹ (%)



¹ Chaînes proposant majoritairement de l'animation dans leurs grilles de programmes et souscrivant à l'étude d'audience Médiamat'Thématic (ex-MédiaCabSat).

Source : Médiamétrie – MédiaCabSat et Médiamat'Thématic (univers payant) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

VI. L'exportation des programmes audiovisuels d'animation

Les résultats des programmes audiovisuels français à l'exportation présentés ci-après sont issus d'une enquête conduite à l'échelon national par le CNC et TV France International, auprès des professionnels de la production et de la vente de programmes audiovisuels. Pour plus de détails, consulter l'édition 2012 de *L'exportation des programmes audiovisuels en 2011*, publiée par le CNC en collaboration avec TV France International. Les données relatives aux ventes de programmes audiovisuels pour l'année 2012 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de la présente étude.

En 2011, malgré une crise économique qui pèse encore sur les recettes publicitaires des chaînes, le marché renoue avec la croissance. Les ventes de programmes audiovisuels atteignent 110,6 M€ (+4,8 % par rapport à 2010). Cette progression s'explique par la hausse des ventes de l'ensemble des genres et plus particulièrement des formats de fiction, jeux et variétés (+15,4 %), de la fiction (+4,5 %) et du documentaire en augmentation de 2,6 %. En 2011, les préventes de programmes audiovisuels français sont en croissance de 40,9 % à 43,0 M€, en raison de la hausse significative de la fiction (+116,4 % à 18,9 M€) et de l'animation (+54,6 % à 17,4 M€). En parallèle, les apports étrangers en coproduction dans la production française progressent pour la troisième année consécutive (+23,3 % à 77,4 M€).

Les exportations de programmes audiovisuels français (M€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009 ³	2010	2011	2012	évol. 12/11
ventes ¹	104,3	108,2	112,5	115,0	118,8	110,0	100,4	105,6	110,6	nd	-
préventes ²	32,3	38,6	38,1	42,0	34,0	40,4	35,1	30,5	43,0	38,9	-9,5%
total ventes et préventes	136,6	146,8	150,6	157,0	152,8	150,4	135,5	136,1	153,6	nd	-
coproductions ²	111,5	86,5	67,7	61,3	63,7	53,6	58,6	62,8	77,4	76,5	-1,2%

¹ Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

² A partir de 2003, les préventes et les coproductions intègrent le spectacle vivant.

³ Données corrigées.

nd : les données sur les ventes en 2012 seront disponibles à partir de septembre 2013.

Source : CNC – TV France International.

A. Les performances de l'animation française à l'international

En 2011, les ventes de programmes français d'animation à l'étranger augmentent pour la troisième année consécutive à 35,3 M€ (+1,6 % par rapport à 2010). Cette évolution s'explique en grande partie par la forte croissance du volume de production d'œuvres d'animation française (+10,9 % à 355 heures). La part du genre diminue de 1,0 point à 32,0 % des ventes totales de programmes audiovisuels en 2011.

Les exportations de programmes audiovisuels français d'animation (M€)

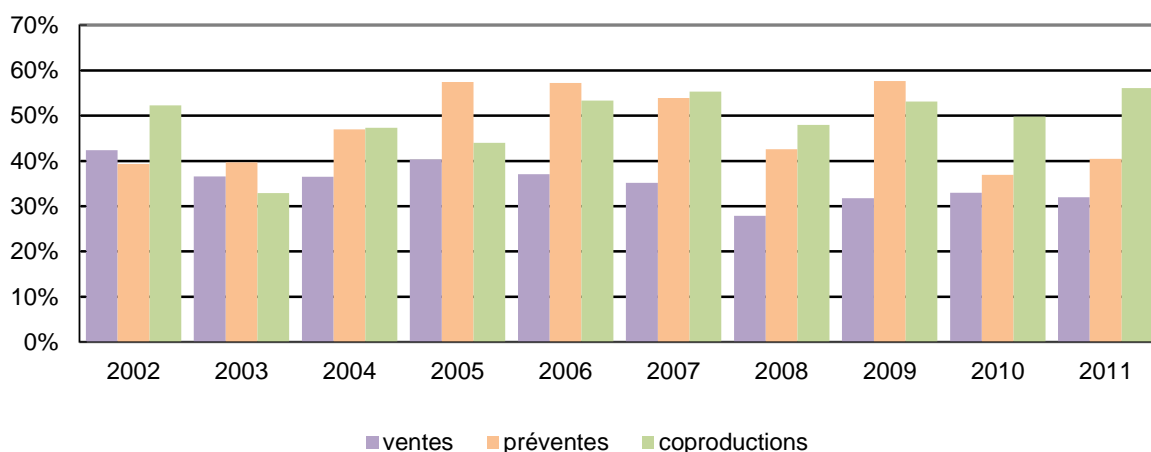
	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	évol. 12/11
ventes ¹	38,2	39,5	45,3	42,6	41,7	30,7	31,9	34,8	35,3	nd	-
préventes	18,9	21,5	21,9	24,0	18,3	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8	+8,0%
total ventes et préventes	57,1	61,0	67,2	66,6	60,0	47,9	52,1	46,1	52,7	nd	-
coproductions	36,7	40,9	29,8	32,7	35,2	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2	-46,6%

¹ Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

nd : les données sur les ventes en 2012 seront disponibles à partir de septembre 2013.

Source : CNC – TV France International.

Evolution du poids de l'animation dans l'exportation de la production audiovisuelle française



Source : CNC – TV France International.

Les financements étrangers dans la production française de programmes audiovisuels d'animation diminuent de 31,0 % à 42,0 M€ en 2012. Cette évolution s'explique par la diminution de 46,6 % des apports en coproduction alors que les préventes à l'étranger augmentent de 8,0 %. Au total, les apports étrangers couvrent 23,1 % des devis des programmes audiovisuels d'animation produits en 2012, contre 28,0 % en 2011 et 43,2 % en 2003.

226 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger en 2012 (coproduction et prévente), soit 75,6 % du volume total produit. L'année précédente, 76,6 % du volume d'animation mis en production avaient bénéficié d'un financement étranger (272 heures). En 2012, 144 heures d'animation de coproduction majoritaire française ont été initiées avec un apport étranger total de 12,6 M€ dont 4,9 M€ d'apports en coproduction et 7,7 M€ de préventes (197 heures avec un apport étranger de 26,0 M€ en 2011). Parallèlement, 81 heures de coproduction minoritaire française ont été produites en 2012, financées par un apport étranger total de 29,4 M€ dont 18,3 M€ d'apports en coproduction et 11,1 M€ de préventes (75 heures avec un apport étranger de 34,8 M€ en 2011).

Sur dix ans, l'évolution des financements étrangers dans la production de programmes français d'animation décroît. En effet, les apports étrangers sont en baisse de 24,4 % entre 2003 et 2012. Les financements français apparaissent au contraire en croissance de 91,5 % sur la même période.

Financements étrangers dans les coproductions majoritaires audiovisuelles d'animation

	2008	2009	2010	2011	2012
heures	108	198	177	197	144
apports en coproduction (M€)	6,9	14,2	14,0	14,7	4,9
préventes (M€)	7,2	13,0	9,3	11,3	7,7

Source : CNC.

Financements étrangers dans les coproductions minoritaires audiovisuelles d'animation

	2008	2009	2010	2011	2012
heures	65	43	53	75	81
apports en coproduction (M€)	18,8	17,0	17,3	28,7	18,3
préventes (M€)	10,0	7,2	1,9	6,1	11,1

Source : CNC.

B. Les caractéristiques de l'exportation de programmes d'animation

En période de crise, les chaînes, notamment hertziennes, concentrent leurs acquisitions sur les propriétés à forte notoriété permettant de développer des revenus annexes sur les nouveaux médias et en droits dérivés. Le marché de la jeunesse se caractérise également par la multiplication de la demande et un accroissement du nombre de clients, chaînes jeunesse diffusées par satellite ou en TNT ou opérateurs de nouveaux médias (VàD, VàD par abonnement, IPTV, etc.).

Les exportateurs français doivent faire face à la multiplication des actes de vente, ne pas se limiter au plus offrant et privilégier parfois l'opérateur de diffusion qui garantira la meilleure visibilité du programme pour développer les recettes annexes.

Les ventes de programmes en VàD à destination de iTunes, Netflix ou Amazon commencent à générer des revenus intéressants et permettent aux vendeurs de rentabiliser leur fond de catalogue en proposant des séries complètes.

C. La géographie des préventes et des apports en coproduction de la production française d'animation

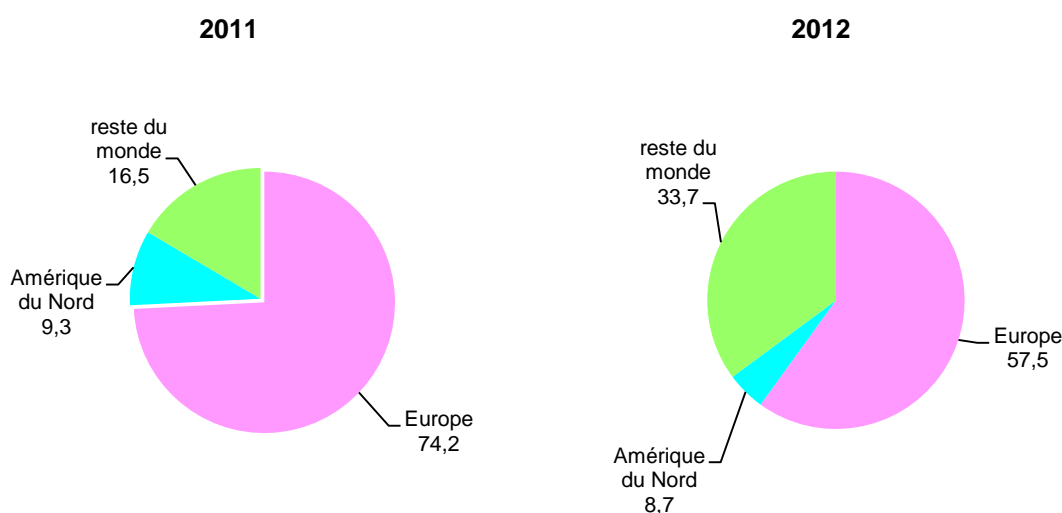
En 2012, l'Europe investit 10,8 M€ dans les œuvres françaises d'animation sous la forme de préachats, contre 12,9 M€ en 2011. L'Europe est désormais à l'origine de 57,5 % des préventes étrangères totales du genre (74,2 % en 2011). Cette baisse en valeur s'explique par le recul des préventes issus de l'Europe et plus particulièrement en provenance de la Belgique (-75,6 % à 340,0 K€), de la Grande-Bretagne (-33,6 % à 2,2 M€) et de l'Allemagne (-23,4 % à 3,3 M€). L'Allemagne conserve son statut de premier partenaire étranger des producteurs français d'animation pour les préachats malgré la baisse de sa participation. Concernant les apports en coproduction, l'Italie devient le premier partenaire étranger avec 5,2 M€ (+248,3 %). Deux programmes font appel à des investissements de partenaires italiens, dont notamment la série de 26x24' *Geronimo Stilton*, coproduite par Atlantyca Entertainment. Il convient aussi de noter la progression des apports en coproduction de la Grande-Bretagne qui passent de 0,05 M€ en 2011 à 0,60 M€ en 2012. Les trois-quarts de ce montant est concentré sur la série de 52x7' *le Donjon de Naheulbeuk* (52x7' – Nomad Films, Cauri Films).

Après une année 2011 en hausse, les investissements de l'Amérique du Nord dans la production d'animation hexagonale diminuent en 2012. Les préventes progressent (+2,5 % à

1,6 M€) alors les apports en coproduction baissent (-46,3 % à 5,9 M€). Le Canada, partenaire historique de la France dans le financement de programmes d'animation, investit 4,5 M€ dans trois séries d'animation française sous forme d'apports en coproduction (10,1 M€ en 2011) et 0,9 M€ sous forme de préachats (1,6 M€ en 2011). Le Canada est le deuxième partenaire étranger des producteurs français d'animation en matière de coproduction en 2012.

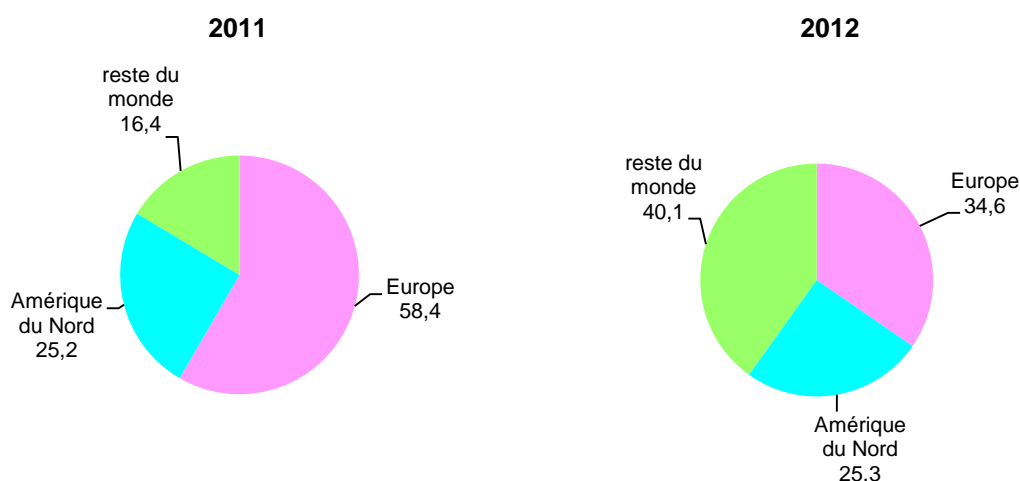
L'investissement des Etats-Unis en coproduction est en hausse en 2012 (+55,7 % à 1,3 M€). Contrairement aux autres zones, l'ensemble « reste du monde » enregistre une progression de ses investissements dans les œuvres françaises d'animation (+57,1 % à 15,7 M€ en 2012). Près de 60 % de ce total concerne des apports en coproduction. Avec 3,6 M€ apportés en 2012 dans deux séries d'animation, l'Inde – via la société DQ Entertainment – devient le troisième partenaire des producteurs français d'animation en matière de coproduction.

Répartition des préventes étrangères de programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC.

Répartition des apports étrangers en coproduction dans les programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC.

D. La géographie des ventes d'animation française

Les exportations de programmes d'animation en Europe de l'Ouest sont en baisse de 0,7 % à 21,4 M€ en 2011. La zone génère 60,5 % des recettes internationales du genre en 2011, contre 61,9 % en 2010. L'Italie demeure le premier acheteur des distributeurs français d'animation, grâce à la RAI et à ses chaînes TNT (Gulp et YoYo). D'importants marchés comme l'Allemagne, la Belgique ou l'Espagne ont considérablement réduit leurs achats, à l'inverse du Royaume-Uni. Les ventes d'animation en Asie / Océanie sont en forte hausse de 67,9 % à 3,9 M€ en 2011. Cette progression fait de la zone le deuxième territoire d'exportation devant l'Amérique du Nord. L'Asie / Océanie génère 11,0 % des recettes d'exportation d'animation française en 2011. La progression des ventes résulte de l'ouverture de marchés émergents comme l'Inde ou l'Indonésie qui s'intéressent de plus en plus aux séries d'animation française, lesquelles rencontrent des succès d'audience importants.

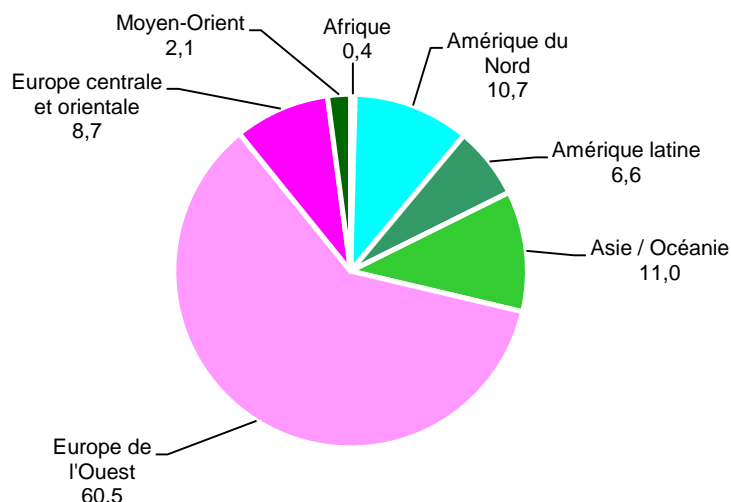
Les ventes d'animation française en Amérique du Nord diminuent de 30,3 % à 3,8 M€. La zone représente désormais 10,7 % des ventes totales d'animation, contre 15,5 % en 2010. Le marché américain reste intéressé par les programmes français d'animation, même si la concurrence locale est très intense sur ce territoire où les diffuseurs, qui font généralement partie de groupes intégrés, ont tendance à privilégier leur propre production compte tenu des enjeux liés aux droits dérivés et aux licences.

En Europe centrale et orientale, les ventes d'animation atteignent 3,1 M€ en 2011, soit une baisse de 3,7 % par rapport à 2010. La zone est à l'origine de 8,7 % des exportations d'animation française en 2011, contre 9,2 % en 2010. La Pologne et la République Tchèque demeurent des acheteurs traditionnels d'animation. La Russie s'ouvre aux séries d'animation française malgré l'accroissement de la concurrence de la production locale.

En 2011, les ventes d'animation en Amérique latine augmentent de 117,1 % à 2,3 M€. De nombreuses chaînes jeunesse et éducatives ont été lancées, créant une demande spécifique pour les programmes éducatifs et préscolaires. Les chaînes du Mexique (notamment Canal 22) et du Brésil (Globosat) demeurent des acheteurs essentiels.

Au Moyen-Orient, les ventes de programmes français d'animation diminuent de 24,7 % à 0,7 M€.

Répartition des ventes de programmes français d'animation par zone géographique en 2011 (%)



Source : CNC-TV France International.

E. La concentration du secteur de l'exportation d'animation française

En 2011, le niveau de concentration du secteur de l'exportation de programmes d'animation est en diminution, confirmant la tendance entamée en 2010. Les cinq premières entreprises concentrent 54,1 % des recettes internationales du genre (-6,3 points par rapport à 2010), contre 76,6 % pour les dix premières (-3,6 points). Ce niveau de concentration reflète la complexité d'ensemble (financière, technique, artistique et temporelle) du processus de production d'animation.

Concentration du secteur de la vente de programmes français d'animation à l'étranger

	2007	2008	2009	2010	2011
recettes des 5 premières sociétés (M€)	20,9	18,9	19,9	21,0	19,1
part des recettes totales (%)	50,2	61,5	62,4	60,4	54,1
recettes des 10 premières sociétés (M€)	30,2	26,4	28,1	27,9	27,1
part des recettes totales (%)	72,4	86,1	88,2	80,2	76,6
recettes de l'ensemble des sociétés¹ (M€)	41,7	30,7	31,9	34,8	35,3
part des recettes totales (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC – TV France International.

VII. L'animation en vidéo physique

Les longs métrages d'animation, aussi bien que les œuvres d'animation télévisuelles, représentent un segment important du marché de la vidéo physique.

A. Le marché de détail

Les dépenses des ménages en vidéo physique sont évaluées par l'institut GfK à partir des ventes réalisées dans les grandes surfaces alimentaires et les grandes surfaces spécialisées, de la vente par correspondance et des ventes sur internet. Ces chiffres n'incluent ni les ventes en kiosques ni dans les stations-services. Ils excluent également le segment de la location.

A chaque support (DVD, Blu-ray) sont associés un genre (film ou hors film, fiction, animation, documentaire, humour,...) et une nationalité. Ce rapprochement est effectué à partir des données du CNC. Sont considérées comme « films » toutes les œuvres ayant fait l'objet d'une exploitation en salles de cinéma préalable à l'exploitation sur le marché de la vidéo. Les nationalités et les genres retenus pour les œuvres cinématographiques sont ceux enregistrés par le CNC.

a. Les films d'animation en vidéo

En 2012, les longs métrages d'animation réalisent 17,4 % du chiffre d'affaires du cinéma en vidéo (comme en 2011), soit le niveau le plus élevé enregistré depuis 2004 (année de mise en place des statistiques relatives à la vidéo).

Dans un contexte de baisse générale du chiffre d'affaires (-8,2 % pour les films cinématographiques par rapport à 2011), les recettes des films d'animation reculent à 120,19 M€ (-8,2 % par rapport à 2011). Cette diminution s'explique notamment par les moindres performances enregistrées par les films d'animation en 2012. Quatre films d'animation enregistrent plus de 5 M€ de chiffre d'affaires vidéo en 2012, contre six films en 2011. Le premier film au classement des meilleures ventes en 2012 est *l'Âge de glace 4 – la dérive des continents* (3^e). En 2011, le premier film d'animation, *Raiponce*, était 4^e du classement.

9,3 millions de vidéogrammes de films d'animation sont vendus au grand public en 2012, soit 15,5 % du volume total de supports contenant des films cinématographiques. Les volumes d'animation sont relativement stables par rapport à 2011 (-1,1 %) et en nette hausse par rapport à 2008 (+8,1 % en moyenne par an entre 2008 et 2012). Tous genres confondus, le volume des ventes de films en vidéo augmente de 2,2 % entre 2008 et 2012, soit +0,5 % en moyenne par an.

Résultats des films en vidéo physique selon le genre

	volume (millions)					chiffre d'affaires (M€)				
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
fiction	51 172	57 690	61 802	54 690	50 083	654,72	681,33	720,82	615,89	566,71
animation	6 797	8 061	8 827	9 379	9 275	109,71	118,48	118,16	130,99	120,19
documentaire	484	979	720	503	380	8,13	8,59	10,61	6,66	4,83
total	58 453	66 730	71 350	64 572	59 738	772,56	808,40	849,60	753,55	691,73
	volume (%)					chiffre d'affaires (%)				
fiction	87,5	86,5	86,6	84,7	83,8	84,7	84,3	84,8	81,7	81,9
animation	11,6	12,1	12,4	14,5	15,5	14,2	14,7	13,9	17,4	17,4
documentaire	0,8	1,5	1,0	0,8	0,6	1,1	1,1	1,2	0,9	0,7
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC – GfK.

En 2012, 85,2 % des films d'animation achetés en vidéo physique le sont sur DVD (-2,3 points par rapport à 2011). Bien que le DVD domine largement le marché, les supports haute définition, commercialisés depuis 2006, assurent désormais 14,8 % des ventes en volume. Les ventes de vidéogrammes HD sont ainsi multipliées par 8 par rapport à 2008, à 1,4 million d'unités en 2012. Les films d'animation en Blu-ray réalisent 21,2 % du chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo (17,7 % en 2011). Toutefois, la croissance du chiffre d'affaires du Blu-ray se ralentit fortement en 2012 (+9,9 %, contre +60,4 % en 2011).

La part de marché du DVD s'effrite plus rapidement en valeur qu'en volume. En effet, le support capte 78,8 % du chiffre d'affaires des films d'animation en vidéo en 2012 (niveau le plus bas enregistré depuis 2004), contre 82,3 % en 2011 et 87,8 % en 2010. Ce phénomène s'explique par un prix moyen en Blu-ray (18,59 € en 2012) plus élevé qu'en DVD (11,98 €).

Résultats des films d'animation en vidéo physique selon le support

	volume (milliers)					chiffre d'affaires (M€)				
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
DVD	6 629	7 626	8 079	8 206	7 905	105,41	108,66	103,72	107,82	94,72
Blu-ray ¹	167	435	749	1 173	1 370	4,30	9,83	14,45	23,17	25,48
Total	6 797	8 061	8 827	9 379	9 275	109,71	118,48	118,16	130,99	120,19
	volume (%)					chiffre d'affaires (%)				
DVD	97,5	94,6	91,5	87,5	85,2	96,1	91,7	87,8	82,3	78,8
Blu-ray ¹	2,5	5,4	8,5	12,5	14,8	3,9	8,3	12,2	17,7	21,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

Source : CNC – GfK.

Le marché des films d'animation en vidéo est largement dominé par les œuvres américaines. Ces dernières représentent 83,1 % des ventes en volume et 83,5 % en valeur en 2012, contre respectivement 9,9 % et 9,3 % pour les œuvres françaises.

Les films français d'animation réalisent un chiffre d'affaires de 11,12 M€, en recul de 19,3 % par rapport à 2011 (+10,5 % par an en moyenne entre 2008 et 2012). Le premier film français d'animation, *Un monstre à Paris*, est 13^e au classement des meilleures ventes de film en vidéo en 2012 avec un chiffre d'affaires inférieur à 4 M€. En 2011, le premier film français, *Arthur 3 – la guerre des deux mondes*, était 12^e avec un chiffre d'affaires de plus de 7 M€.

Le chiffre d'affaires des films américains d'animation recule de 5,8 % par rapport à 2011 pour s'établir à 100,37 M€ (+1,3 % par an en moyenne entre 2008 et 2012). Trois films américains d'animation apparaissent dans le classement des dix meilleures ventes en 2012 : *l'Âge de glace 4* (3^e), *les Aventures de Tintin – le secret de la licorne* (5^e) et *Rebelle* (10^e).

Au global, l'ensemble du segment des longs métrages d'animation en vidéo affiche une hausse du chiffre d'affaires de 9,6 % entre 2008 et 2012 (+2,3 % en moyenne par an). Les films américains sont ceux qui enregistrent la progression la moins importante sur la période (+5,3 %). La plus forte hausse est dégagée par les films français à +49,1 %, contre +38,2 % pour les films non européens et non américains et +6,8 % pour les films européens.

Sur la période de 2008-2012, le volume des ventes de films d'animation augmente de 36,5 % (+8,1 % par an en moyenne). La croissance importante des volumes est notamment due à la très forte progression enregistrée par les films non européens et non américains (+70,0 %) et les films français (+65,1 %). Le volume des films d'animation américains progresse de 33,5 % par rapport à 2008 et celui des films européens non français de 9,8 %.

Résultats des films d'animation en vidéo selon la nationalité

	volume (milliers)					chiffre d'affaires (M€)				
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
films français	557	504	965	1 183	920	7,46	5,48	11,83	13,78	11,12
films américains	5 773	7 008	7 184	7 437	7 704	95,32	104,96	96,41	106,52	100,37
films européens ¹	237	242	314	307	260	2,79	3,08	4,54	4,30	2,98
autres films	230	307	364	452	391	4,14	4,97	5,38	6,38	5,73
total	6 797	8 061	8 827	9 379	9 275	109,71	118,48	118,16	130,99	120,19
	volume (%)					chiffre d'affaires (%)				
films français	8,2	6,3	10,9	12,6	9,9	6,8	4,6	10,0	10,5	9,3
films américains	84,9	86,9	81,4	79,3	83,1	86,9	88,6	81,6	81,3	83,5
films européens ¹	3,5	3,0	3,6	3,3	2,8	2,5	2,6	3,8	3,3	2,5
autres films	3,4	3,8	4,1	4,8	4,2	3,8	4,2	4,6	4,9	4,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC – GfK.

b. Les programmes audiovisuels pour enfants en vidéo

GfK ne distingue pas l'animation à proprement parler dans ces analyses du marché hors film de la vidéo physique. L'institut isole néanmoins un ensemble de programmes destinés au public des enfants.

En 2012, le segment des programmes de fiction et d'animation à destination des enfants demeure le deuxième du hors film avec 19,4 % des ventes en valeur (20,0 % en 2011). Il affiche une diminution de 13,9 % de son chiffre d'affaires par rapport à 2011 (-11,2 % tous genres de hors film confondus). Le segment « enfants » est, après la musique (-29,7 %), celui qui affiche le plus important recul de ses ventes en valeur.

Sur les cinq dernières années, le chiffre d'affaires dégagé par les ventes de programmes audiovisuels pour enfants recule de 29,1 %, soit une diminution moyenne de 8,2 % par an. Tous genres confondus, les ventes en valeur du hors film diminue de 33,9 % sur la période (-9,8 % en moyenne par an).

Chiffre d'affaires du hors film en vidéo physique selon le genre

	volume (millions)					chiffre d'affaires (M€)				
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
documentaire	2 925	3 613	2 651	2 313	2 205	30,26	34,26	25,62	22,09	21,39
enfants	10 631	11 285	11 307	10 662	9 406	104,16	101,08	97,03	85,87	73,90
fiction	38 975	40 521	41 602	36 418	35 249	283,96	266,70	248,64	222,23	206,04
humour	4 808	3 833	3 445	3 042	2 672	72,80	50,19	42,93	38,40	35,95
musique	5 188	5 298	4 888	3 876	3 188	73,69	71,54	72,82	54,01	37,98
autres	944	843	763	694	671	11,56	8,97	7,96	6,67	5,92
total	63 471	65 394	64 655	57 005	53 391	576,44	532,74	495,00	429,27	381,19
	volume (%)					chiffre d'affaires (%)				
documentaire	4,6	5,5	4,1	4,1	4,1	5,3	6,4	5,2	5,1	5,6
enfants	16,7	17,3	17,5	18,7	17,6	18,1	19,0	19,6	20,0	19,4
fiction	61,4	62,0	64,3	63,9	66,0	49,3	50,1	50,2	51,8	54,1
humour	7,6	5,9	5,3	5,3	5,0	12,6	9,4	8,7	8,9	9,4
musique	8,2	8,1	7,6	6,8	6,0	12,8	13,4	14,7	12,6	10,0
autres	1,5	1,3	1,2	1,2	1,3	2,0	1,7	1,6	1,6	1,6
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC – GfK.

La quasi-totalité des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo est achetée sur DVD. Ce support capte 98,3 % des ventes en volume et génère 96,7 % du chiffre d'affaires en 2012. Le Blu-ray est moins répandu sur le segment du hors film que sur celui du film mais commence à se développer : il représente 1,7 % du volume et 3,3 % du chiffre d'affaires des programmes pour enfants en 2012, contre respectivement 1,3 % et 2,2 % en 2011.

Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon le support

	volume (milliers)					chiffre d'affaires (M€)				
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
DVD	10 616	11 256	11 247	10 523	9 245	103,78	100,38	95,91	83,93	71,44
Blu-ray ¹	15	29	60	139	161	0,38	0,70	1,12	1,93	2,46
total	10 631	11 285	11 307	10 662	9 406	104,16	101,08	97,03	85,87	73,90
	volume (%)					chiffre d'affaires (%)				
DVD	99,9	99,7	99,5	98,7	98,3	99,6	99,3	98,8	97,8	96,7
Blu-ray ¹	0,1	0,3	0,5	1,3	1,7	0,4	0,7	1,2	2,2	3,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

Source : CNC – GfK.

Les titres de programmes pour enfants les plus performants sont américains et se composent notamment des prolongements, uniquement sortis en vidéo, d'œuvres cinématographiques ayant rencontré un très grand succès en salles (*la Fée Clochette*, *Cars*, *le Roi Lion* ou encore *la Belle et le Clochard*), de compilations de série animée (*la Maison de Mickey* et *Pokemon* par exemple) ou encore de programmes dérivés de l'univers des jouets (*Barbie*).

La part de marché des programmes français dans l'animation et la fiction jeunesse est en légère hausse en 2012 à 20,9 % du chiffre d'affaires (20,4 % en 2011), soit le plus haut niveau enregistré depuis 2004 (année de mise en place des statistiques relatives à la vidéo). Le chiffre d'affaires des programmes français sur ce segment recule à 15,47 M€ en 2012 (-11,8 %).

Entre 2008 et 2012, les ventes de programmes français pour enfants reculent de 19,4 %, pour des volumes relativement stables (-1,1 %). En moyenne, toutes nationalités confondues, le chiffre d'affaires du hors film à destination des enfants diminue de 29,1 % sur les cinq dernières années et les ventes en volume de 11,5 %.

Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon la nationalité

	volume (milliers)					chiffre d'affaires (M€)				
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
programmes français	2 315	2 410	2 505	2 522	2 289	19,21	18,67	17,95	17,55	15,47
autres programmes	8 316	8 875	8 802	8 140	7 117	84,95	82,41	79,08	68,32	58,42
total	10 631	11 285	11 307	10 662	9 406	104,16	101,08	97,03	85,87	73,90
	volume (%)					chiffre d'affaires (%)				
programmes français	21,8	21,4	22,2	23,7	24,3	18,4	18,5	18,5	20,4	20,9
autres programmes	78,2	78,6	77,8	76,3	75,7	81,6	81,5	81,5	79,6	79,1
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC – GfK.

B. De la salle à la vidéo

Pour effectuer les analyses qui suivent, un échantillon de films cinématographiques a été défini. Il est constitué des films sortis en salles entre 2002 et 2011 et édités en vidéo physique à fin décembre 2012. L'échantillon compte ainsi 5 586 films dont 4 701 fictions, 628 documentaires et 257 films d'animation.

Au total, 4 640 œuvres sont sorties en vidéo avant le 31 décembre 2012, soit 83,1 % de l'ensemble des films sortis en salles entre 2002 et 2011. La proportion de films d'animation sortis en vidéo est plus élevée. En effet, 95,3 % des œuvres d'animation sorties en salles entre 2002 et 2011 sont disponibles en vidéo à fin 2012, contre 85,2 % des fictions et 62,3 % des documentaires.

Sur la période de sorties cinématographiques 2002-2011, les films d'animation représentent 4,6 % des films sortis en salles et 5,3 % des sorties vidéo. Les deux marchés sont largement dominés par la fiction (84,2 % des films en salles et 86,3 % des films en vidéo).

Films selon l'année de sortie en salles et le genre

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2002-2011
films sortis en salles											
animation	21	22	23	22	30	24	22	35	24	34	257
documentaire	35	44	77	57	52	67	58	71	77	90	628
fiction	430	446	459	472	507	482	475	482	478	470	4 701
total	486	512	559	551	589	573	555	588	579	594	5 586
films édités en vidéo											
animation	21	21	22	21	30	24	20	32	22	32	245
documentaire	20	26	61	41	30	41	43	42	46	41	391
fiction	347	380	393	411	441	430	407	414	396	385	4 004
total	388	427	476	473	501	495	470	488	464	458	4 640
films non édités en vidéo											
animation	-	1	1	1	-	-	2	3	2	2	12
documentaire	15	18	16	16	22	26	15	29	31	49	237
fiction	83	66	66	61	66	52	68	68	82	85	697
total	98	85	83	78	88	78	85	100	115	136	946

Source : CNC.

Parmi les 257 films d'animation sortis en salles entre 2002 et 2011, 99 sont américains (38,5 % du total), 60 sont français (23,3 %), 53 sont non européens et non américains (20,6 %) et 45 sont européens non français (17,5 %). 245 de ces films sont disponibles en vidéo physique dont 40,0 % de films américains, 24,1 % de films français, 20,0 % de films non européens et non américains et 15,9 % de films européens non français. Le poids des œuvres nationales

d'animation est sensiblement le même sur le marché de la vidéo physique que sur celui de la salle.

En moyenne, 98,3 % des films d'animation français sortis en salles sur la période 2002-2011 sont édités en vidéo au 31 décembre 2012, contre 99,0 % des films américains, 92,5 % des films non européens et non américains et 86,7 % des films européens non français. A noter qu'à l'exception d'un film français et d'un film américain, la totalité des films d'animation français et américains sortis en salles entre 2002 et 2011 sont disponibles sur le marché de la vidéo physique.

Films d'animation selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2002-2011
films sortis en salles											
films français	3	7	4	3	7	6	5	9	7	9	60
films américains	12	6	8	8	14	10	6	13	10	12	99
films européens ¹	1	3	4	7	4	3	7	5	4	7	45
autres films	5	6	7	4	5	5	4	8	3	6	53
total	21	22	23	22	30	24	22	35	24	34	257
films édités en vidéo											
films français	3	7	4	3	7	6	5	9	6	9	59
films américains	12	6	8	8	14	10	6	12	10	12	98
films européens ¹	1	2	3	7	4	3	5	4	3	7	39
autres films	5	6	7	3	5	5	4	7	3	4	49
total	21	21	22	21	30	24	20	32	22	32	245
films non édités en vidéo											
films français	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1
films américains	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1
films européens ¹	-	1	1	-	-	-	2	1	1	-	6
autres films	-	-	-	1	-	-	-	1	-	2	4
total	-	1	1	1	-	-	2	3	2	2	12

¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

Les résultats présentés ci-après concernent les films de l'échantillon dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs au CNC (déclaration, pour chaque œuvre éditée, du nombre d'unités vendues et du chiffre d'affaires net facturé). 3 952 films sont dans ce cas, soit 85,2 % des films sortis en salles entre 2002 et 2011 et édités en vidéo physique à fin décembre 2012.

Parmi les 3 952 films examinés, 207 sont des films d'animation, soit 5,2 % du total. Bien que peu nombreux, les films d'animation enregistrent des résultats particulièrement performants en termes d'unités éditées et de chiffre d'affaires éditeurs dégagé. Ils représentent respectivement 14,5 % et 14,9 % des totaux tous genres confondus.

En moyenne sur la période 2002-2011, un film d'animation est édité en vidéo physique sur 309 000 supports et génère 3,17 M€ de chiffre d'affaires pour son éditeur, contre 107 000 supports et 1,07 M€ pour une fiction et 112 000 supports et 1,11 M€ par film tous genres confondus.

Résultats des films édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et le genre

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2002-2011
titres											
animation	21	20	22	20	24	23	16	25	18	18	207
documentaire	18	25	52	36	25	30	36	34	28	13	297
fiction	322	357	363	378	406	392	362	360	333	175	3 448
total	361	402	437	434	455	445	414	419	379	206	3 952
unités éditées (milliers)											
animation	11 245	6 624	8 752	6 035	10 000	6 333	3 538	4 649	4 543	2 247	63 965
documentaire	471	226	1 527	1 285	704	528	324	757	1 062	94	6 978
fiction	49 316	47 228	51 170	39 874	39 201	37 003	35 782	32 603	26 624	11 648	370 448
total	61 032	54 078	61 449	47 194	49 905	43 864	39 644	38 008	32 229	13 988	441 391
chiffre d'affaires éditeurs (M€)											
animation	112,02	71,69	107,62	60,82	90,74	64,25	32,12	41,93	48,01	26,76	655,95
documentaire	4,51	2,17	17,61	14,23	4,32	5,13	2,99	2,90	10,12	1,10	65,07
fiction	536,81	511,58	526,67	416,82	357,83	329,11	320,87	291,63	249,93	140,54	3 681,78
total	653,34	585,43	651,89	491,87	452,88	398,49	355,98	336,45	308,05	168,40	4 402,80

Base : 3 952 films sortis en salles entre 2002 et 2011, sortis en vidéo à fin décembre 2012 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

La totalité des films d'animation de l'échantillon sont édités en DVD. 88,0 % des unités vendues et 87,8 % du chiffre d'affaires éditeurs des films d'animation concernent les ventes de DVD sur la période. Depuis 2004, le DVD assure plus de 90 % des ventes en volume et en valeur de l'animation. A partir de 2008, la part de marché du DVD est inférieure à 90 % du chiffre d'affaires éditeurs annuel.

Résultats des films d'animation édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et le support

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2002-2011
titres											
VHS	16	16	12	5	-	-	-	1	-	-	50
DVD	21	20	22	20	24	23	16	25	18	18	207
UMD	3	2	1	3	3	1	-	1	-	-	14
HD ¹	2	2	4	6	15	11	10	18	16	13	97
total	21	20	22	20	24	23	16	25	18	18	207
unités éditées (milliers)											
VHS	3 188	1 260	579	45	-	-	-	4	-	-	5 076
DVD	7 949	5 359	8 119	5 958	9 679	6 066	3 193	4 143	4 000	1 828	56 294
UMD	9	2	3	14	3	2	-	0	-	-	33
HD ¹	99	3	51	18	317	265	345	502	543	419	2 562
total	11 245	6 624	8 752	6 035	10 000	6 333	3 538	4 649	4 543	2 247	63 965
chiffre d'affaires éditeurs (M€)											
VHS	31,45	11,81	6,11	0,21	-	-	-	0,04	-	-	49,63
DVD	79,71	59,85	100,95	60,38	87,52	61,39	28,62	36,15	40,78	20,36	575,70
UMD	0,04	0,00	0,00	0,05	0,02	0,00	-	0,00	-	-	0,08
HD ¹	0,82	0,04	0,57	0,17	3,20	2,85	3,50	5,74	7,23	6,41	30,54
total	112,02	71,69	107,62	60,82	90,74	64,25	32,12	41,93	48,01	26,76	655,95

¹ A partir de 2008, le Blu-ray, développé par Sony, s'est imposé comme le support de référence pour la haute définition.

Base : 207 films d'animation sortis en salles entre 2002 et 2011, sortis en vidéo à fin décembre 2012 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

93 films d'animation américains sortis en salles entre 2002 et 2011 sont disponibles en vidéo à fin 2012 dans l'échantillon étudié (44,9 % du total), cumulant 51,24 millions d'unités éditées (80,1 %) et 533,20 M€ de chiffre d'affaires éditeurs (81,3 %). En moyenne sur la période, un film d'animation américain est édité sur 551 000 supports et génère 5,73 M€ de chiffre d'affaires éditeur.

Les films français d'animation, malgré leur nombre relativement important (53 films, soit 25,6 % de l'échantillon), enregistrent des résultats nettement plus faibles avec 7,1 millions de supports éditées (11,1 %) et 61,43 M€ de chiffre d'affaires éditeurs (9,4 %). Un film d'animation français dégage 1,16 M€ de recettes éditeur en moyenne pour 134 000 unités.

En moyenne, un film d'animation américain est édité sur 4,1 fois plus de supports qu'un film d'animation français (1,8 fois plus qu'un film d'animation toutes nationalités confondues). Parallèlement, les ventes d'un film d'animation américain en vidéo rapportent 4,9 fois plus à son éditeur que celles d'un film français (1,8 fois plus qu'un film d'animation toutes nationalités confondues).

Les films européens non français représentent 13,5 % des titres d'animation de l'échantillon, 4,2 % des unités éditées et 4,1 % du chiffre d'affaires sur la période. Un film européen compte, en moyenne, 96 000 supports et génère 0,97 M€ de chiffre d'affaires pour son éditeur.

Parmi les 207 films d'animation considérés, 33 sont non européens et non américains (15,9 % des titres). Ils assurent 4,6 % des unités éditées et 5,2 % du chiffre d'affaires. En moyenne, un film non européen et non américain est édité sur 89 000 supports et génère 1,04 M€ de chiffre d'affaires pour son éditeur.

Résultats des films d'animation édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2002-2011
titres											
films français	3	7	4	3	6	6	5	9	5	5	53
films américains	12	6	8	8	13	10	6	11	10	9	93
films européens ¹	1	2	3	6	1	3	4	2	3	3	28
autres films	5	5	7	3	4	4	1	3	-	1	33
total	21	20	22	20	24	23	16	25	18	18	207
unités éditées (milliers)											
films français	199	641	232	1 097	2 711	591	332	413	627	241	7 084
films américains	10 295	4 991	7 940	3 252	6 976	5 528	2 952	3 965	3 522	1 820	51 241
films européens ¹	0	257	24	1 588	2	82	185	52	394	104	2 689
autres films	752	734	557	97	311	131	69	219	-	81	2 951
total	11 245	6 624	8 752	6 035	10 000	6 333	3 538	4 649	4 543	2 247	63 965
chiffre d'affaires éditeurs (M€)											
films français	1,36	6,07	1,89	7,85	26,97	3,90	1,86	2,75	6,34	2,43	61,43
films américains	100,63	56,66	99,26	33,83	60,31	58,55	28,22	36,48	37,13	22,13	533,20
films européens ¹	0,00	0,55	0,12	18,50	0,02	0,27	1,43	0,48	4,54	1,10	27,03
autres films	10,02	8,41	6,35	0,63	3,43	1,53	0,61	2,21	-	1,10	34,29
total	112,02	71,69	107,62	60,82	90,74	64,25	32,12	41,93	48,01	26,76	655,95

¹ Europe au sens continental, hors France.

Base : 207 films d'animation sortis en salles entre 2002 et 2011, sortis en vidéo à fin décembre 2012 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

Parmi les 207 films d'animation de l'échantillon édités en vidéo physique à fin décembre 2012, 14 le sont à plus d'un million d'unités (6,8 % de l'offre) et 132 à plus de 50 000 supports (63,8 %). 63,8 % des films (édités à plus de 50 000 unités) génèrent ainsi 98,1 % des copies éditées et 98,5 % du chiffre d'affaires. Moins de 7 % des titres (édités à plus d'un million d'unités) totalisent 42,5 % des volumes et 43,8 % des recettes éditeurs.

Résultats des films d'animation édités en vidéo selon le nombre d'unités éditées

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2002-2011
titres											
plus d'un million	3	1	3	1	3	2	-	1	-	-	14
plus de 500 000	8	2	6	5	5	3	4	3	5	1	42
plus de 200 000	8	7	7	10	13	9	7	6	8	4	79
plus de 100 000	10	10	8	11	17	11	8	12	9	6	102
plus de 50 000	13	14	12	13	18	15	10	14	13	10	132
total	21	20	22	20	24	23	16	25	18	18	207
unités éditées (milliers)											
plus d'un million	7 050	3 245	5 377	1 304	5 506	3 288	-	1 436	-	-	27 206
plus de 500 000	10 687	4 233	7 850	3 770	6 536	3 843	2 502	2 777	3 104	547	45 848
plus de 200 000	10 687	5 791	8 126	5 684	9 310	5 742	3 170	3 438	4 007	1 497	57 453
plus de 100 000	10 945	6 221	8 313	5 806	9 808	5 986	3 309	4 341	4 143	1 766	60 637
plus de 50 000	11 162	6 521	8 609	5 936	9 894	6 253	3 442	4 465	4 402	2 078	62 761
total	11 245	6 624	8 752	6 035	10 000	6 333	3 538	4 649	4 543	2 247	63 965
chiffre d'affaires éditeurs (M€)											
plus d'un million	64,81	35,76	66,95	17,14	50,01	41,02	-	11,86	-	-	287,55
plus de 500 000	107,67	48,62	98,38	39,72	59,14	43,76	24,69	26,50	32,90	6,91	488,29
plus de 200 000	107,67	64,02	101,57	58,33	84,24	60,47	29,14	30,52	42,93	18,32	597,22
plus de 100 000	110,14	68,45	102,91	59,12	89,01	62,42	30,24	39,75	44,84	20,89	627,77
plus de 50 000	111,33	70,83	106,20	59,96	89,84	63,99	31,34	40,77	47,03	24,67	645,95
total	112,02	71,69	107,62	60,82	90,74	64,25	32,12	41,93	48,01	26,76	655,95

Base : 207 films d'animation sortis en salles entre 2002 et 2011, sortis en vidéo à fin décembre 2012 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

C. Concentration du marché de l'animation en vidéo

Au total, 121 éditeurs sont actifs sur le marché des œuvres cinématographiques sorties en salles entre 2002 et 2011 et en vidéo physique à fin 2012. 37 éditeurs sont actifs sur le segment des films d'animation.

Le marché de l'animation est relativement moins concentré que l'édition de films en vidéo tous genres confondus. En moyenne, 10 % des éditeurs réalisent près de 89 % du chiffre d'affaires tous genres confondus. Sur le segment de l'animation, les 10 % d'éditeurs les plus actifs génèrent 79,5 % du chiffre d'affaires total du genre. 93,4 % des recettes éditeurs sur l'animation sont captés par les 20 % de sociétés les plus actives (97,6 % tous genres confondus) et 97,8 % par les 30 % de sociétés les plus actives (99,3 % tous genres confondus).

Concentration des éditeurs en fonction du chiffre d'affaires réalisé sur les films (%)

	animation	tous genres
10 % des éditeurs	79,5	88,9
20 % des éditeurs	93,4	97,6
30 % des éditeurs	97,8	99,3

Base : 3 952 films sortis en salles entre 2002 et 2011, sortis en vidéo à fin décembre 2012 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

Sur la période de sortie des films en salles 2002-2011, les dix premiers éditeurs vidéo totalisent 95,9 % du chiffre d'affaires des films d'animation.

Buena Vista Home Vidéo capte à lui seul plus de 46 % des recettes éditeurs sur le genre avec 38 films d'animation sortis en salles entre 2002 et 2011 et en vidéo à fin 2012 dont six films figurent parmi les dix plus performants de la période : *le Monde de Némó* (1^{er}), *Monstres & Cie* (3^e), *Ratatouille* (4^e), *Frère des ours* (6^e), *les Indestructibles* (7^e) et *Cars* (10^e).

Avec 12,2 % de part de marché, Universal Pictures Vidéo est deuxième au classement des éditeurs de films d'animation. La société commercialise notamment *Shrek 2* (2^e).

Le premier éditeur français, EuropaCorp Diffusion, est 6^e au classement avec une part de marché atteignant 3,8 %. La société distribue en vidéo la saga *Arthur* dont le premier opus est 8^e au classement 2002-2011 des meilleures ventes de films d'animation en vidéo.

Classement des éditeurs vidéo selon le chiffre d'affaires réalisé sur les films d'animation

éditeur	part de marché ¹ (%)
Buena Vista Home Vidéo	46,6
Universal Pictures Vidéo	12,2
20th Century Fox Home Vidéo	10,5
Paramount Home Entertainment	10,2
Warner Bros France	4,6
EuropaCorp Diffusion	3,8
GCTHV	3,6
SND	1,9
France Télévision Distribution	1,4
Pathé Distribution	1,2

Base : 207 films d'animation sortis en salles entre 2002 et 2011, sortis en vidéo à fin décembre 2012 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

¹ En terme de chiffre d'affaires éditeur.

Source : CNC.

10 % des films d'animation sortis en salles entre 2002 et 2011 et disponibles en vidéo physique à fin décembre 2012 génèrent 55,0 % des recettes des éditeurs vidéo sur le genre. Tous genres confondus, les 10 % de films les plus performants génèrent 67,9 % du chiffre d'affaires des éditeurs.

La concentration est ainsi nettement moins forte sur le segment des films d'animation que sur le marché dans son ensemble.

Concentration des films selon le chiffre d'affaires des éditeurs vidéo

	animation	tous genres
10 % des films	55,0	67,9
20 % des films	75,7	84,5
30 % des films	86,8	92,2

Base : 3 952 films sortis en salles entre 2002 et 2011, sortis en vidéo à fin décembre 2012 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

Sur le périmètre des films sortis en salles entre 2002 et 2011 et sortis en vidéo à fin 2012, *le Monde de Némó* se place en tête du classement des films d'animation en vidéo avec 5,5 % de part de marché éditeur devant *Shrek 2* (4,2 %) et *Monstres et Cie* (4,1 %).

Un film français apparaît dans le classement des dix meilleures ventes : *Arthur et les Minimoys* (8^e).

Classement des films d'animation selon le chiffre d'affaires des éditeurs vidéo

	titre	éditeur	sortie vidéo	part de marché ¹ (%)
1	Le Monde de Némó	Buena Vista Home Vidéo / Hachette Collections	2004	5,5
2	Shrek 2	Paramount Home Entertainment / Universal Pictures Vidéo	2005	4,2
3	Monstres & Cie	Buena Vista Home Vidéo / Hachette Collections	2002	4,1
4	Ratatouille	Buena Vista Home Vidéo	2008	3,6
5	L'Âge de glace	20th Century Fox Home	2003	3,6
6	Frère des ours	Buena Vista Home Vidéo / Hachette Collections	2004	3,2
7	Les Indestructibles	Buena Vista Home Vidéo	2005	2,8
8	Arthur et les Minimoys	EuropaCorp Diffusion / 20th Century Fox	2007	2,8
9	Shrek le troisième	Paramount Home Entertainment	2007	2,7
10	Cars	Buena Vista Home Vidéo	2006	2,6

Base : 207 films d'animation sortis en salles entre 2002 et 2011, sortis en vidéo à fin décembre 2012 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

¹ En terme de chiffre d'affaires éditeur.

Source : CNC.

VIII. L'animation en vidéo dématérialisée

A. L'animation en vidéo à la demande

En février 2013, 75 éditeurs de services de VàD actifs sont recensés en France. Le nombre d'éditeurs s'entend hors hébergeurs de services de VàD, hors services de télévision de rattrapage et hors plates-formes spécialisées dans les films ou programmes pour adultes. Si les services sont accessibles par plusieurs types d'accès ou sur plusieurs sites internet en marque blanche, ils ne sont comptabilisés qu'une seule fois. La composition du catalogue d'un même éditeur peut varier selon son mode de distribution.

De plus en plus de plates-formes proposent des films d'animation cinématographiques en VàD : Acetrax Movies, Arte VoD, Bbox VOD, Boutique vidéo du playstation store, CanalPlay VOD, CanalPlay Infinity, Cinémas@lademande, clapfeeder, Club vidéo SFR, Disneytek, Dissidenz, Editions Montparnasse, Filmo TV, Google Play, Iguane, Iminéo, iTunes, KzPlay, la VOD d'Orange, MegaVOD, MySkreen, MyTF1VOD, NC 3D, Pass Cinéma, Pass Kids, Pluzz VAD, UniversCiné, Vidéo Futur, Video Unlimited, Vidéo@Volonté, Viewster, Virgin Mega, Vodeo.tv, Warner Bros VOD, Xbox Vidéo.

De nombreuses plates-formes proposent des programmes audiovisuels d'animation en VàD : Arte VoD, Bangoo, Bbox VOD, Boomerang, CanalPlay VOD, CanalPlay Infinity, Carlotta VOD, Cinémas@lademande, Club Vidéo SFR, Disney Channel avant-première, Disneytek, Dissidenz, Editions Montparnasse, Europa Film Treasures, Filmo TV, Films & Documentaires.com, Gongvision, Google Play, Gulli, Iminéo, INA, iTunes, KzPlay, la VOD d'Orange, Lardux, Ludo, Mouviz, Mubi, MySkreen, MyTF1VOD, Pass Cinéma, Pass Kids, Pluzz VAD, Shorts TV VOD, UniversCiné, Vidéo Futur, Vidéo@Volonté, Viewster, Virgin Mega, Vodeo.tv, Vodexa, VoDMania, Wakanim.tv, Warner Bros VOD, Xbox Vidéo, Zooloo Kids.

Canal+, via ses sites de téléchargement CanalPlay VOD et CanalPlay Infinity, propose un grand nombre de séries diffusées notamment sur les chaînes jeunesse du câble et du satellite (Nickelodeon, TiJi, Canal J, Cartoon Network et Gulli).

L'offre VàD d'animation de Vidéo Futur est également très large : séries télévisées, catalogue Disney, mangas japonais et programmes audiovisuels asiatiques. L'opérateur complète son offre par des films cinématographiques et notamment un large choix de longs métrages asiatiques d'animation.

Les programmes audiovisuels d'animation disponibles sur le site de Club Vidéo SFR sont issus des grilles de diffusion de Boomerang, Disney XD et Gulli. Le site propose également des mangas.

Cinq plates-formes mettent à disposition des internautes une offre particulière d'œuvres d'animation. Arte VOD, Mouviz, Shorts TV VOD et VoDMania disposent de catalogues de courts métrages d'animation relativement diversifiés et surtout exclusifs. Toutefois, ces catalogues s'adressent à des amateurs du genre et moins spécifiquement aux enfants, public généralement cible de l'animation. Dans un schéma similaire, Gongvision, KzPlay et Wakanim.tv

proposent uniquement des œuvres d'animation japonaise, plus communément appelées mangas.

Plusieurs plates-formes mettent uniquement à disposition des programmes d'animation : Bangoo, Boomerang (séries diffusées à l'antenne), Gulli (séries diffusées à l'antenne), Ludo (séries diffusées sur les chaînes du groupe France Télévisions).

Les sites des chaînes généralistes de télévision proposent également dans leur offre VàD les séries d'animation diffusées à l'antenne, notamment MyTF1VOD et Pluzz VAD.

Free a développé plusieurs offres exclusivement disponibles via la Freebox dont Disneytek, qui regroupe les œuvres du catalogue Disney. Bouygues Télécom et SFR applique une stratégie similaire avec respectivement l'offre Disney Channel avant-première et le Pass Kids.

Par ailleurs, il convient de noter l'offre particulière d'Iminéo, qui compte de nombreuses séries télévisées dans son catalogue de programmes d'animation en VàD ainsi que des mangas, des adaptations audiovisuelles de contes pour enfants (Mulan, Merlin, Ali Baba, etc.) mais également des programmes animés pour l'apprentissage des langues.

B. Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR)

a. L'offre de programmes d'animation en TVR

Remarques méthodologiques

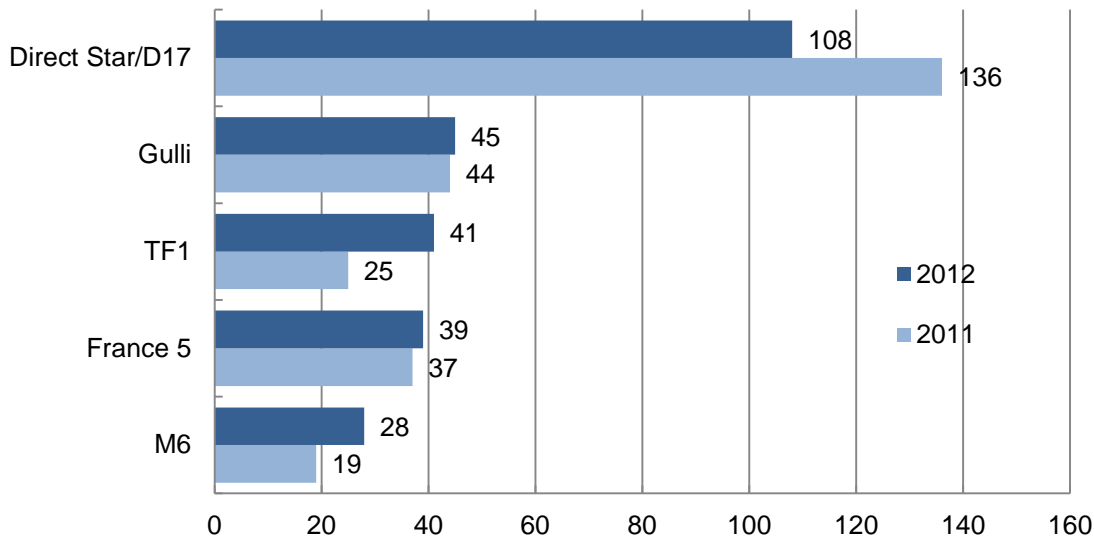
L'étude de l'offre de télévision de rattrapage, réalisée par www.tv-replay.fr pour le CNC depuis octobre 2010, présente l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites disponible en TVR sur internet, en nombre de vidéos et en volume horaire. L'analyse de l'offre porte sur 18 chaînes jusqu'en novembre 2012 (TF1, France 2, France 3, Canal+ en clair, France 5, M6, Arte, D8, W9, TMC, NT1, NRJ12, LCP Assemblée Nationale, Public Sénat, France 4, D17, Gulli et France Ô) puis 22 chaînes à partir de décembre 2012 (les quatre chaînes supplémentaires étant HD1, 6ter, RMC Découverte et Chérie 25).

La télévision de rattrapage (TVR) correspond à l'ensemble des services permettant de voir ou revoir des programmes après leur diffusion sur une chaîne de télévision, gratuitement ou sans supplément dans le cadre d'un abonnement.

L'offre de TVR sur internet des chaînes nationales gratuites est composée en moyenne de 338 heures de programmes d'animation par mois en 2012, contre 328 heures en 2011 (+3,2 %). L'animation constitue ainsi 2,6 % de l'offre de programmes mis à disposition en TVR sur internet par les chaînes nationales gratuites (3,1 % en 2011).

En 2012, Direct Star/D17 propose l'offre de programmes d'animation la plus développée (108 heures par mois en moyenne) devant Gulli (45 heures) et TF1 (41 heures).

Principales offres d'animation en TVR (heures moyennes mensuelles)



Source : CNC - TV-replay.fr.

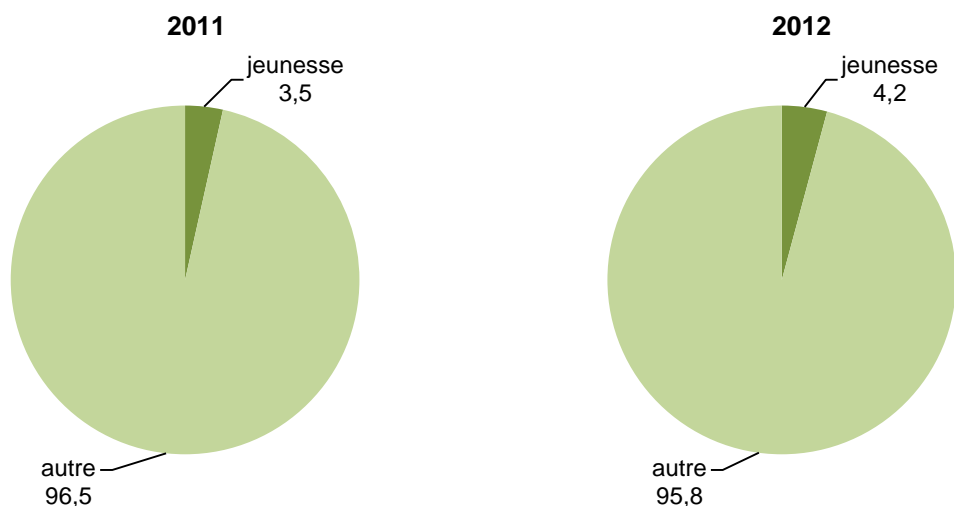
b. La consommation de programmes d'animation en TVR

Remarques méthodologiques

L'analyse de la consommation, en nombre de vidéos vues, est réalisée depuis janvier 2011 à la demande du CNC par NPA Conseil et GfK, associées à Canal+ Régie, France Télévisions Publicité, M6 Publicité Digital, TF1 Publicité Digital et TMC Régie à partir des données de Médiamétrie eStat streaming, Comscore Digital Analytix, Omniture, Flurry Analytics et des données des opérateurs. En 2011, le baromètre était constitué par les résultats concernant 14 chaînes dont les 6 chaînes nationales historiques : Canal+, i>Télé pour le groupe Canal+ ; 1^{ère}, France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô pour le groupe France Télévisions ; M6, W9, Paris Première, Teva pour le groupe M6 ; TF1, LCI pour le groupe TF1. En 2012, l'analyse de la consommation est complétée par les résultats des chaînes TMC et NT1 à partir de janvier, de D8 et D17 à partir d'octobre. Fin 2012, le baromètre est donc constitué des résultats de 18 chaînes.

En 2012, les programmes jeunesse (animation et autres programmes) totalisent 126,7 millions de vidéos vues (4,2 % de la consommation totale de télévision en ligne), contre 72,0 millions (3,5 %) en 2011. La consommation atteint son plus bas niveau en juillet et en août.

Consommation de télévision en ligne selon le genre (%)



¹ En nombre de vidéos visionnées.

Source : CNC - NPA - GfK - Canal+ Régie - France Télévisions Publicité - M6 Publicité Digital - TF1 Publicité Digital - TMC Régie.

Neuf séries d'animation sont présentes dans les palmarès mensuels des meilleures audiences de télévision en ligne en 2012 (quatre en 2011) : *Bali*, *Chloé magique*, *Ninjago*, *Sam le pompier*, *T'choupi* et *Doudou* pour le groupe France Télévisions, *Une minute avant* pour le groupe Canal+, *Barbapapa*, *Charlotte aux fraises* et *le Petit Nicolas* pour le groupe M6.

IX. Les interventions du CNC dans l'animation

Sur l'ensemble de l'année 2012, le montant total des interventions du CNC dans le secteur de l'animation s'élève à 57,5 M€¹. Ces interventions se répartissent entre les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique, les aides au cinéma, les aides aux industries techniques, au multimédia et à la vidéo et les aides à l'exportation et à la promotion.

A. Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique

S'agissant des programmes audiovisuels d'animation, le CNC intervient aux étapes de l'écriture, du développement et de la production via plusieurs mécanismes : les soutiens sélectifs et automatiques au développement et à la production, les aides sélectives aux pilotes, les soutiens sélectifs du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle, les autres soutiens sélectifs (nouveaux médias et jeux vidéo).

a. Les aides au développement et à la production

En 2012, les aides au développement et à la production de programmes audiovisuels d'animation baissent de 11,2 % à 39,1 M€. Ces aides en faveur de l'animation représentent 16,7 % des apports du CNC aux programmes audiovisuels tous genres confondus.

Aides audiovisuelles au développement et à la production de programmes d'animation (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012	évol. 12/11
aides au développement ¹	1,7	2,5	2,1	2,0	2,4	+19,0%
aides à la production ²	30,5	42,8	38,7	42,1	36,8	-12,6%
aides totales	32,1	45,3	40,9	44,1	39,1	-11,2%

¹ Hors aide « passerelle cinéma ».

² y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

Les aides au développement (sélectives et automatiques)

Les aides au développement sont destinées aux producteurs en vue de la préparation de la production d'une série.

En 2012, 52 projets ont bénéficié de l'aide au développement pour un montant total de 3 162 580 € dont 196 000 € au titre du soutien sélectif (5 aides), 2 159 580 € au titre du soutien automatique (44 aides) et 3 aides au développement de long métrage accordées dans le cadre de la « passerelle cinéma » pour un montant de 807 500 €. En 2011, 47 projets avaient été aidés à hauteur de 2 380 166 €.

Les aides audiovisuelles sélectives et automatiques au développement¹

	2008	2009	2010	2011	2012	évol. 12/11
nombre de projets	33	44	49	47	52	+10.6%
montant attribué (K€)	1 652,0	2 504,3	2 130,7	2 380,2	3 162,6	+32.9%

¹ Y compris aide « passerelle cinéma ».

Source : CNC.

¹ A l'exception du soutien sélectif à la production de long métrage cinéma (avance sur recettes), des aides au jeu vidéo, du crédit d'impôt international et des aides aux industries techniques, toutes les aides à l'animation décrites dans ce chapitre ont été prises en compte dans ce total.

Aides audiovisuelles au développement accordées en 2012 (hors aide « passerelle cinéma »)

T'choupi saison 4 - 52x7'

Producteur : Les Armateurs
Auteurs : Courtin Thierry, Salles Anne-Sophie
Réalisateur : Kerjean Lionel

Graines de cuistots - 52x5'

Producteur : Label-Anim
Diffuseur : M6
Auteurs : Monsigny Jacqueline, Duchene Philippe,
Bertrand Franck, Chatel Thibaut

Alien Sitter - 52x12'

Producteur : Philippe Mounier Marketing Production
Auteurs : Raut Sieuzac Natalys, Roth Fichet Xavier,
Carpentier Marianne
Réalisateur : Raut Sieuzac Natalys

Seb et Célestin - 52x12'

Producteur : Julianne Films Compagnie Européenne de
Production
Auteurs : Glineur Philippe, Briant Véronique,
Ostorero Jean-Charles
Réalisateur : Debar Dominique

Dugly - 78x7'

Producteur : Cyber Group Studios
Auteurs : Richard Bernard, Augier Steeve dit Stivo,
Perrichon Annabelle
Réalisateur : Lelardoux Olivier

Le Trésor de la Cassandra - 26x26'

Producteurs : Made In PM, XD Productions
Auteurs : Peccoux Stéphane, Lilti Julien
Réalisateur : Thomas Fabry

Le Gang des ratatineurs - 78x7'

Producteur : Toon Factory
Auteurs : Mamoud Max, Tzanos Georges-Olivier,
Leblanc Catherine, Garrigue Roland
Réalisateur : Choquet Christian

Little Houdini - 1x52'

Producteur : Dandeloo
Diffuseur : France 3
Auteurs : Lebras Maxime, Turquety François,
Babouche Cédric, Launay Francis, Guirao Sydéla
Réalisateur : Babouche Cédric

Pyjamasques - 52x11'

Producteur : Frogbox
Diffuseur : France 5
Auteurs : Racioppo Romuald, Seal Marc
Réalisateur : Banana John

A table les enfants - 36x2'

Producteurs : Bonne Pioche Télévision, La Station
Animation
Diffuseur : Disney Channel
Auteurs : Martin Christine, Boiseau Arnold,
Delaunay Guillaume
Réalisateur : Delaunay Guillaume

Zombie Family - 26x12'

Producteur : Les Films de la Perrine
Auteurs : Roulin François-Elie, Nam Nguema
Sandrine, Desraisses Bruno,
Dejou Jean-Pierre
Réalisateur : Desraisses Bruno

Micro Amis - 52x12'

Producteur : Marathon Media
Diffuseur : France 5
Auteurs : Chalvon Demersay Vincent, Michel
David, Di Costanzo Roland
Réalisateur : Maleo Maxime

Burny, le petit dragon - 52x7'

Producteur : Moonscoop IP
Auteurs : Laugs Paulette, Linster Annick
Réalisateurs : Beguinot Etienne,
Choquet Christian

Mirette - 52x12'

Producteur : Cyber Group Studios
Auteurs : Haudouin Laurent, Joly Fanny, Bardy
Olivier
Réalisateur : Lelardoux Olivier

Beach Soccer Brazil - 26x26'

Producteur : Philippe Mounier Marketing
Production
Auteurs : Carpentier Marianne, Laffont Julien
Réalisateur : Laffont Sébastien

Ma monstrueuse famille - 52x12'

Producteur : Patoon Animation
Auteurs : Giacometti Xavier,
Guerout Sébastien, Perrier Thomas, Dany David,
Leymonerie Romain
Réalisateur : Giacometti Xavier

Samy, les aventures de Ricky et Ella - 52x12'

Producteur : Zagtoon
Diffuseur : M6
Auteurs : Thibaudeau Sébastien,
Bronn Nathanaël, Delachenal Michaël
Réalisateur : Boutboul Pascal

Powerball - 52x12'

Producteur : Alphanim
Diffuseur : Disney Channel
Auteurs : Kenny Heath
Réalisateur : Marsaud Benjamin

Eddy Milveux - 52x7'

Producteur : Cross River Productions
Auteurs : Sarfati Laurent, Mandel Lisa

Calimero - 104x11'

Producteur : Alphanim
Diffuseur : TF1
Auteurs : Baranski Valérie, Filleul Baptiste,
Pertusaut Mireille, Pagot Marco, Le Roux Catherine,
Vuillaume Séverine, Reznikoff Nathalie
Réalisateur : Etchecopar Dominique

Chuck - 26x24'

Producteur : Marathon Media
Diffuseur : France 3
Auteurs : Michel David, Gautier Vincent, Boutry Thierry, Di
Costanzo Roland, Vandelli Flavien, Harrison Reid
Réalisateur : Berry Stéphane

Madame Marguerite - 60x3'

Producteur : Moonscoop IP
Auteurs : Verges Nathalie, Lesne Franck
Réalisateur : Prakash Topsy

Turboten - 52x12'

Producteur : Moonscoop IP
Auteurs : Caouissin Moran, Dos Santos Sylvain
Réalisateur : Caouissin Moran

Mini Ninjas - 52x11'

Producteur : TF1 Production
Diffuseur : TF1
Auteurs : Tzanos Georges-Olivier, Robin Nicolas,
Gilbey Alan, Milano Giovanna, Mamoud Max,
Deon François, Benedetti Hervé
Réalisateur : Cazes Eric

Kid Paddle - 78x7'

Producteur : Toon Factory
Auteurs : Perrichon Annabelle, Bastier Eric
Réalisateur : Bastier Eric

Bradamante - 26x26'

Producteur : Patoon Animation
Auteurs : Leroux Danker, Dargent Nathalie,
Corbeel Candice
Réalisateur : Sapyn Thierry

Zig & Sharko saison 2-78x8'

Producteur : Xilam Animation
Auteurs : Trebutien Claude William, Jean Marie Olivier,
Gittard Hugo, Vaucelle Charles
Réalisateur : Jean Marie Olivier

Jobville, la ville des métiers - 52x12'

Producteur : Futurikon
Auteurs : Verpillieux Nicolas, Begeot Laurence, Morchoisne
Gladys
Réalisateur : Danto Richard

Yeah! Yeah! Yeah! Yeah! - 52x7'

Producteurs : Kidam, Enormous Pictures
Auteurs : Bourhis Hervé, Qwak Arthur
Réalisateur : Qwak Arthur

Le Roi Catastrophe - 78x7'

Producteur : Toon Factory
Auteurs : Parme Fabrice, Trondheim Lewis, Picault
Aude, Maury Delphine
Réalisateur : Bernasconi Stéphane

Dr Freaks - 52x12'

Producteur : Moonscoop IP
Auteurs : Prakash Topsy, Robert David,
Garnier Maud
Réalisateur : Prakash Topsy

Ava Riko Teo saison 2 - 39x6'

Producteur : Moonscoop IP
Auteurs : Boutan Mila, Prakash Topsy,
Ducruet Anne
Réalisateur : Prakash Topsy

Meerkat TV - 52x12'

Producteur : Moonscoop IP
Auteurs : Walters Lee, Renaud William
Réalisateur : Renaud William

Miraculous Ladybug - 26x26'

Producteurs : Zagtoon, Method Animation
Diffuseur : TF1
Auteurs : Bronn Nathanaël, Astruc Thomas,
Thibaudeau Sébastien
Réalisateur : Astruc Thomas

Lucilette, je sais pas ! - 78x7'

Producteur : Toon Factory
Auteurs : Duval Mélanie, De Rudder Léonie
Réalisateur : Ronse Josselin

Les Dalton saison 2 - 117x7'

Producteur : Xilam Animation
Auteurs : Henry Jean-François,
Jean Marie Olivier, Coulon Michel,
Vaucelle Charles
Réalisateur : Jean Marie Olivier

Adeck - 78x8'

Producteur : Futurikon
Auteurs : Chretien Nicolas, Clerc Philippe
Réalisateur : David Pascal

Captain Biceps saison 2 - 78x8'

Producteur : Futurikon
Auteurs : Tebo, Riche Philippe, Zep
Réalisateur : David Pascal

Banarbé, apprenti maître du monde - 52x12'

Producteur : Futurikon
 Auteur : Riche Philippe
 Réalisateur : Riche Philippe

Les Triplés - 78x7'

Producteurs : Media Valley, La Station Animation
 Diffuseur : France 5
 Auteurs : Core Pierre, Lambert Nicole
 Réalisateur : Core Pierre

Notre histoire - 30x12'

Producteur : Vidéocité
 Auteurs : Hewlett Jamie, Puig-Grenetier Caroline
 Réalisateur : Puig-Grenetier Caroline

Caroline et ses amis - 52x12'

Producteur : Millimages
 Auteurs : Probst Pierre, Villand Marie-Caroline
 Réalisateur : Creteur Dan

Les Indégivrables - 100x2'

Producteur : La Station Animation
 Auteur : Gorce Xavier
 Réalisateurs : Bonnard Justine, Gorce Xavier

Petites et Grandes Histoires des animaux disparus - 26x3'

Producteurs : Les Films de l'Arlequin, Patoon Animation
 Auteurs : Laverdunt Damien, Rajcak Hélène, Frey Julien, Brughera Emmanuel
 Réalisateur : Brughera Emmanuel

Caca boudin - 52x5'

Producteur : Go-N Productions
 Auteurs : Blake Stéphanie, Forwood Thomas

Les Kiwi - 52x5'

Producteurs : Xbo Films, Double Metre Animation
 Diffuseur : France 5
 Auteur : Duval Isabelle

Saturnin - 52x7'

Producteur : Millimages
 Auteurs : Grynagier Alexandre, Tourane Jean, Villand Marie-Caroline

Les Grandes Légendes de l'Ouest - 26x26'

Producteur : Millimages
 Auteurs : Crozier David, Fluchon Eddy, Villand Marie-Caroline, Morin Sébastien

Schumi - 52x7'

Producteur : Cross River Productions
 Auteurs : Boda Virginie, Zidrou, E411
 Réalisateur : Zanchetta Yannick

Les aides à la production (sélectives et automatiques)

En 2012, les aides du CNC à la production de programmes audiovisuels d'animation s'élèvent à 36,8 M€. 62 projets ont bénéficié de l'aide à la production. La liste de ces projets est présentée dans les annexes 1, 2 et 3, en fonction de l'origine de leurs financements (100 % français, majoritairement français ou minoritairement français).

Les aides à la production se répartissent entre 9,6 M€ d'aides sélectives, 14,0 M€ d'aides automatiques, 7,3 M€ d'avances et 5,8 M€ de compléments de subvention. Ces compléments correspondent à du soutien demandé non encore versé au moment du bilan de la production audiovisuelle aidée.

Les aides à la production d'animation représentent 16,3 % du total des aides à la production audiovisuelle tous genres confondus. En moyenne en 2012, les aides à la production d'animation couvrent 20,2 % du devis des œuvres soutenues (19,4 % en 2011).

b. Les aides sélectives aux pilotes d'animation

Ces aides sont destinées aux producteurs qui développent des projets difficiles pour lesquels la fabrication d'un pilote est indispensable pour démarcher d'autres partenaires financiers. 14 projets ont été aidés en 2012 pour un montant total de 211 000 €.

Les aides aux pilotes d'animation

	pilotes aidés	aides accordées (€)
2003	19	248 000
2004	21	316 000
2005	12	201 000
2006	18	248 000
2007	12	153 411
2008	12	178 400
2009	16	274 000
2010	18	235 000
2011	17	271 000
2012	14	211 000

Source : CNC.

Aides aux pilotes accordées en 2012

Les Brasseurs de vent

Réalisateur : Michel Herreria
Auteur : Michel Herreria
Producteur : Ailleurs Productions

Voyage en Icarie

Réalisateur : Loïc Djian, Serge Elissalde
Auteurs : Loïc Djian, Serge Elissalde
Producteur : Je Suis Bien Content

Big Bang Albertine

Réalisateur : Serge Elissalde
Auteurs : Véréne Chazal, Serge Elissalde
Producteur : Les Trois Ours

Phenix Park Réalisateur : Julien Charles
Auteur : Catherine Romat, Jean-Philippe Peyraud, Jean-Christophe Hervé, Cédric Perrin
Producteur : image-In

Sporto & Kantes

Réalisateur : Fred Remuzat
Auteurs : Fred Remuzat, Benjamin Sportès, Laurent Amosnino, Emmanuel Leduc
Producteur : Panache Animations

Sam Amuz et Sam Trakass

Réalisateur : Jérémy Macedo
Auteurs : Cilvy Aupin, Eddy Fluchon, Christophe Patris
Producteur : Ciel de Paris

La Preuve par toc

Réalisateur : Pascal Valdès
Auteurs : Pascal Valdès, Jean-Charles Atzeni
Producteur : Nectarious

Flamenco

Réalisateur : Eddie Pons
Auteur : Eddie Pons
Producteur : La Fabrique Production

Haiku

Réalisateur : Christophe Queval
Auteur : Christophe Queval
Producteur : Le-Lokal Production

Dany la morve

Réalisateurs : Caroline Attia, Pierre Razetto, Dimitri Cohen-Tanugi
Auteurs : Caroline Attia, Pierre Razetto, Dimitri Cohen-Tanugi
Producteur : Kawanimation

Lisette, Captain Mo et Virgule, les aventuriers du livre

Réalisateur : Gaël Jacquemin, Hamilton Becerra
Auteurs : Gaël Jacquemin, Hamilton Becerra, Emmanuelle Pietry
Producteur : Dandelooo

Le Soldat méconnu

Réalisateur : Jérémie Malavoy, Hugo Bienvenu
Auteur : Jérémie Malavoy
Producteur : Artisans Du Films

Le Frigo

Réalisateur : Stéphane Lezoray
Auteurs : Romain Gadiou, Sébastien Tiquet
Producteur : 2 Minutes

Wubby School

Réalisateur : Stéphane Gallard
Auteurs : Clément Calvet, Alexandre Révérend
Producteur : Superprod

c. Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle

Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle a été mis en place afin de renforcer le financement en amont de la production pour des projets de tous formats (séries, spéciaux, courts métrages) à destination de la télévision, dans les genres de la fiction, du documentaire et de l'animation. Il a pour mission d'encourager, à travers des aides à l'écriture et au développement, des programmes aux partis-pris artistiques affirmés, portés par des talents aguerris ou en construction.

Les aides à l'écriture

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de développer l'écriture de leur projet d'animation afin d'aboutir à une présentation élaborée qui leur permette de démarcher un producteur.

En 2012, 10 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à l'écriture pour un montant total de 112 000 € (3 projets aidés en 2011 pour un montant total de 26 000 €). Huit de ces projets ont depuis trouvé un producteur pour les accompagner et deux d'entre eux sont entrés en production.

Aides à l'écriture accordées en 2012

titre	format	auteurs	montant de l'aide
America nativa, à la recherche du nouveau monde	26 x 7'	Caroline Attia Lariviere, Audrey Sanchez	20 000 €
Les Parapluies de Maude	1 x 12'	Romain Barriaux	8 000 €
Lahmes et la grande dévoreuse	1 x 20'	Claire Sichez, Marine Rivoal	8 000 €
Voyage en Icarie	2 x 52'	Loic Djian, Serge Elissalde	20 000 €
Toutes des chiennes !	60 x 2'	Stephanie Vasseur, Guilaine Boileux, Fabienne Legrand	12 000 €
Le Veilleur de nuit	1 x 10'	Matthieu Chevallier, Delphine Priet-Maheo	8 000 €
Le Vélo de l'éléphant	1 x 8'	Olesya Shchukina	8 000 €
Drôle d'oiseau	1 x 10'	Mai Nguyen Phuong, Patricia Valeix	8 000 €
Zoya	52 x 3'	Alexander Geifman, Françoise Ruscak,	12 000 €
Michel et Gérard	1 x 12'	Claude Le Pape, Anna Kobylarz, Lucie Bouilleret	8 000 €

Les aides au développement

Ces aides ont pour vocation d'accompagner les entreprises de production avec ou sans diffuseur dans la phase de développement afin d'aboutir à une présentation avancée du projet pouvant comprendre pour les séries, outre les dépenses générales de développement, la fabrication d'un pilote.

En 2012, 13 projets ont bénéficié d'une aide au développement pour un montant total de 336 500 € (contre 9 projets aidés pour 178 000 € en 2011, soit une augmentation de 50% dans le soutien financier accordé). 3 d'entre eux ont depuis été sélectionnés au Forum Cartoon pour être présentés aux diffuseurs, 1 a été sélectionné dans le cadre du concours de projets du carrefour de la création du festival et du marché d'Annecy et 1 projet a déjà convaincu un diffuseur de l'accompagner dans la phase de production.

Aides au développement accordées en 2012

titre	format	producteur	montant de l'aide
Troubadours	26 x 23'	Tchack	15 000 €
Le Parfum de la carotte	1 x 26'	Les Films du Nord	20 000 €
Voyage en Icarie	2 x 52'	Je Suis Bien Content	40 000 €
Bonjour le monde !	52 x 5'	Normaal	50 000 €
Ombre qui vole	1 x 26'	Sacrebleu Production	20 000 €
Oripeaux	1 x 8'	25 Films	14 000 €
Mirou mirou	52 x 4'30"	Folimage Studio	30 000 €
Tong	52 x 7'	Talantis Productions	20 000 €
Iahmes et la grande dévoreuse	1 x 12'	XBO Films	20 000 €
Les dos des savanes	100 x 1'	Cornac Production	32 500 €
Casimilo et les légendes du nouveau monde	39 x 7'	Sacrebleu Production	35 000 €
The Race	1 x 10'	Autour de Minuit	20 000 €
L'Etoile manquante	1 x 12'	Lardux Films	20 000 €

d. Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias

Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias accompagne des auteurs et des producteurs qui souhaitent intégrer les spécificités de l'internet et/ou des écrans mobiles dans leur démarche artistique et de diffusion.

Un premier dispositif d'aide à l'écriture et au développement de projets multisupports a vocation à favoriser les passerelles et à développer les synergies entre les nouveaux médias, le cinéma et la télévision, au bénéfice d'une création originale. Deux autres dispositifs de soutien sont par ailleurs destinés à accompagner le développement et la production de contenus spécifiques pour internet et les écrans mobiles.

Depuis sa création en 2007, près de 360 projets ont été financés par le CNC pour un montant total de 11,2 M€, dont 5 projets d'animation pour un montant de 1,7 M€. Ces chiffres confirment l'émergence d'une nouvelle création et le rôle de l'aide du CNC dans la structuration de son économie.

En 2012, 6 projets d'animation ont été aidés pour un montant total de 164 000 €. L'aide à l'écriture et au développement multisupports concerne deux projets pour un montant total de 37 000 €. L'aide à l'écriture et au développement internet concerne deux projets pour un total de 22 000 € et l'aide à la production internet a bénéficié à deux autres projets pour un montant de 105 000 €.

Projets d'animation soutenus en 2012

Humanité, horror humanum est

Auteur : Cédric Villain

Support : internet

Je suis super 2.dtg

Production : Melting Productions

Auteurs : Christophe Blanc, Loïc Godin

Supports : internet, téléphone mobile, tablette

Vinz et Lou et le handicap

Production : Tralalère

Auteurs : Deborah Elalouf, Edith Luis, Dab's, Jean-Noël Gabilan

Support : internet

Time Rodent

Production : Autour de Minuit

Auteur : Ondrej Svadlena

Supports : Cinéma, internet

Les Kassos

Production : Bobby Prod

Auteurs : Boris Dolivet, Yves Bigerel

Support : internet

Zanimaths

Production : Zero de conduite productions

Auteurs : Adrien Bouvel, Fabienne Giezendanneer, Claire Trolle

Supports : Télévision, Internet, téléphone mobile, tablette

e. Le Fonds d'aide au jeu vidéo

Cofinancé par le ministère du Redressement productif et le CNC, le Fonds d'aide au jeu vidéo a pour objectif de soutenir la recherche et le développement, l'innovation et la création dans le secteur du jeu vidéo, à travers trois dispositifs :

- une aide à la pré-production de jeux vidéo qui vise à lever les verrous technologiques nécessaires à la réalisation du prototype d'un jeu non commercialisable ;
- une aide à la création de propriétés intellectuelles de jeux vidéo, qui permet d'accompagner la prise de risque des studios de développement dans la phase de création des jeux en apportant un soutien à la production de contenus culturels. Il s'agit de favoriser des créations nouvelles et d'inciter les entreprises à créer une valeur patrimoniale autour des jeux vidéo qu'elles produisent en les engageant à conserver les droits de propriété intellectuelle ;
- une aide destinée aux opérations à caractère collectif qui relèvent de la promotion de l'ensemble de la profession et notamment les colloques, journées d'études, journées professionnelles, festivals de portée nationale ou internationale.

En 2012, 50 projets ont été aidés pour un montant global de 2,8 M€. 5 projets soutenus par l'aide à la création de propriété intellectuelle sont des adaptations en jeux vidéo de programmes télévisuels d'animation, aidés pour un montant global de 219 000 €.

Aides aux jeux vidéo se rapportant à l'animation accordées en 2012

entreprise jeu vidéo	projet
Télé images Secret Ranch	jeu social à l'attention d'un public jeune, émanation de la série animée du même nom. Le gameplay combine jeu de gestion et de collection dans l'univers équestre.
Ciel de Paris Mister Pop	<i>Mister Pop</i> est un jeu vidéo original conçu pour Iphone, Ipad et Android, adapté de l'univers de la série <i>Miss questions</i> . Mily Miss questions est une petite fille de 9 ans qui, comme beaucoup d'enfants de son âge, se pose des questions sur le monde qui l'entoure. Accompagné de Pop le chien, son fidèle compagnon, et de sa bande d'amis, elle se lance dans des enquêtes autour de grandes notions telles que l'amour, le bonheur, la réussite, la liberté.
Milimages Le Tour du monde de Mook	Jeu de plateau familial sur tablette tactile destiné à sensibiliser les plus jeunes à la diversité en leur faisant parcourir le monde à la découverte des pays, de leur géographie et de leurs habitants. C'est un jeu où l'on peut jouer seul ou à plusieurs sur un mode compétitif ou coopératif.
Mondo TV Lulu Vroumette	<i>Lulu Vroumette</i> est un jeu où l'enfant apprend à créer ses propres instruments à l'aide des matériaux trouvés dans la nature, puis joue de ses instruments dans l'orchestre champêtre de <i>Lulu Vroumette</i> .
Cube créative Production Kaeloo	Un parfum de mystère flotte sur le Pays-trop-Mignon. Alors qu'ils partent en vacances, Kaeloo et ses Zamis se retrouvent piégés dans un motel lugubre et abandonné, hanté par une étrange créature tentaculaire... L'hôtel devient alors une aire de jeux et d'enquêtes pour la petite grenouille schizophrène, bien décidée à quitter l'endroit au plus vite. Mais c'était sans compter sur la stupidité de Moignon l'écureuil psychotique, la vénalité de Mr Chat et sur l'addiction aux yaourts de Coin-coin, qui ne veulent plus partir. Premier épisode de ce jeu d'aventure.

B. Les aides au cinéma

Les aides à la production cinématographique de long métrage (aide au développement, avance sur recettes, soutien automatique) ainsi que les aides à la distribution (soutien automatique et aide sélective) sont susceptibles d'être accordées aux longs métrages d'animation, dans les mêmes conditions que pour les films en prises de vue réelles.

Des professionnels de l'animation sont consultés en qualité d'experts pour prendre en compte les particularités de production propres aux films d'animation.

a. Le long métrage d'animation

Les aides au scénario

En 2012, trois films d'animation ont obtenu une aide au scénario :

titre	auteur	aide	montant
Princesse Zapi	Laurent Chevallier	aide à l'écriture (2 ^e collège)	30 000 €
L'Armée des lapins	Pierre-Luc Granjon	aide à la réécriture (1 ^{er} collège)	21 000 €
Lila au royaume des doryphores	Catherine Galodé Kufeld	aide à l'écriture (2 ^e collège)	30 000 €

En 2011, aucun film d'animation n'avait été aidé (2 films en 2010).

Les aides au développement

Cette aide est destinée à soutenir les producteurs dans cette phase d'investissement à risque que constitue le travail d'écriture sous ses différents aspects : option ou achat de droits d'adaptation cinématographique, écriture, bible graphique.

En 2012, 10 projets de long métrage d'animation ont été soutenus dans le cadre de l'aide au développement, pour un montant total de 582 000 € (12 projets pour 540 000 € en 2011).

Projets d'animation bénéficiaires de l'aide au développement de long métrage en 2012

Gaza 1956

Auteurs : Denis Villeneuve, Gill Denis
Producteur : Tu Vas Voir

Recup-O-Rama

Auteurs : Yves Hirshfeld, Edouard Pluvieux
Producteur : Thaleia Productions

French Riviera

Auteurs : Richard Zielenkiewicz, Samuel Benchetrit
Producteur : Les Armateurs

Dernier Round à Istamboul

Auteurs : Serge Avedikian, Thomas Azuelos
Producteur : Maybe Movies

Les Hirondelles de Kaboul

Auteurs : Sébastien Tavel, Patricia Mortagne
Producteur : Les Armateurs

Zombillenium

Auteur : Arthur de Pins
Producteur : Maybe Movies

Marzi

Auteurs : Jean Regnaud
Producteur : Les Armateurs

Les Artificiels

Auteurs : Arthur Qwak, Emmanuel Lepas
Producteur : Teamto

Louise en hiver

Auteurs : Jean-François Laguionie
Producteur : JPL Films

Le Yark

Auteur : Bertrand Santini
Producteur : Autour de Minuit

L'aide à la préparation pour les films d'animation de long métrage cinéma (« passerelle cinéma »)

Les producteurs disposant d'un compte de soutien aux programmes audiovisuels peuvent, sous certaines conditions, l'investir pour développer un long métrage cinématographique d'animation. Cette exception au principe de séparation des comptes de soutien cinéma et audiovisuel a été mise en place pour aider les producteurs de programmes audiovisuels à financer le développement de long métrage d'animation alors qu'ils n'ont pas encore de soutien automatique cinéma et qu'ils disposent d'un compte audiovisuel généré par les programmes qu'ils ont déjà produits. Le montant maximal susceptible d'être ainsi investi par projet a été augmenté de 400 000 € à 500 000 € par l'arrêté du 28 septembre 2012.

En 2012, trois projets ont bénéficié de cette aide, pour un montant total de 807 500 € (un projet aidé à hauteur de 400 000 € en 2011).

Aides « passerelle cinéma » accordée en 2012

Un monde truqué

Producteur : Je Suis Bien Content
Auteurs : Jacques Tardi, Benjamin Legrand,
Franck Ekinci
Réalisateurs : Franck Ekinci, Christian Desmares

Oggy et les cafards, le film

Producteur : Xilam Animation
Auteurs : Olivier Jean-Marie
Réalisateur : Olivier Jean-Marie

Le Prince et les 108 démons

Producteurs : Same Player / Kayenta
Auteurs : Pascal Morelli, Jean Pêcheux
Réalisateur : Pascal Morelli

Les aides à la production

Soutien sélectif (avance sur recettes)

Deux projets d'animation ont obtenu l'avance sur recettes en 2012 :

Tout en haut du monde de Rémi Chaye (1^{er} collègue)

Louise en hiver de Jean-François Laguionie (2^e collègue)

Un projet d'animation avait obtenu l'avance sur recettes en 2011.

Soutien automatique

Le soutien automatique à la production cinématographique est calculé au prorata du nombre d'entrées du film en salles de cinéma, du montant des ventes de droits de diffusion sur les chaînes de télévision et du chiffre d'affaires généré par son édition vidéo.

Le montant calculé sur les résultats de ces différents modes d'exploitation est pondéré par un coefficient fixé en fonction des dépenses en France, appréciées par l'application d'un barème de 100 points. Ce barème est adapté aux films réalisés en animation 2D ou en animation en images de synthèse.

Le montant du soutien ainsi généré est destiné à être réinvesti dans la production d'autres films de long métrage de cinéma.

Le calcul de ce soutien est déclenché par l'agrément dont les conditions d'octroi (qualification européenne et barème de calcul du soutien financier) ont été adaptées aux conditions de fabrication des films d'animation.

12 films d'animation de long métrage ont été agréés en 2012 (10 films en 2011, 9 films en 2010) dont 10 d'initiative française (5 en 2011, 9 en 2010). Parmi les 12 films d'animation agréés en 2012, sept ont mobilisé du soutien automatique pour le financement de leur production, pour un montant total de 8,3 M€.

Longs métrages d'animation agréés en 2012 ayant mobilisé du soutien automatique

L'Apprenti Père-Noël, le calendrier magique

Réalisateur : Luc Vinciguerra

Producteur : Alphanim

Oggy et les cafards

Réalisateur : Jean-Marie Olivier

Producteur : Xilam Animation

Astérix et le domaine des Dieux

Réalisateurs: Louis Clichy

Producteur : M6 Studio

Phantom Boy

Réalisateurs : Jean-Loup Felicioli, Alain Gagnol

Producteur : Folimage Production

Le Secret de Loulou

Réalisateur : Eric Omond

Producteur : Prima Linea Productions

Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père

Réalisateur : Jamel Debbouze

Producteur : Pathé Production

Minuscule

Réalisateur : Thomas Szabo, Hélène Giraud

Producteur : Futurikon Productions II

b. Le court métrage d'animation

Le CNC attribue, de manière sélective via des commissions spécialisées, des aides financières à la production de films de court métrage (films d'une durée inférieure à une heure destinés à une diffusion en salles), soit à l'état de projets (contributions financières ou aides au programme d'entreprise), soit après leur réalisation (prix de qualité).

Les contributions financières

Les contributions financières sont attribuées avant réalisation, en jugeant de la qualité artistique du projet. Neuf aides avant réalisation ont été accordées à des courts métrages d'animation en 2012. Six d'entre elles ont été chiffrées pour un total de 580 000 €, soit une aide moyenne de 64 667 € par projet.

Contributions financières accordées à des courts métrages d'animation en 2012

Beach Flags

Réalisatrice : Sarah Saidan

Producteur : Sacrebleu Productions

Il s'est passé quelque chose

Réalisatrice : Anne Larricq

Producteur : Les Films à Carreaux

El Canto (Le Chant)

Réalisatrice : Inès Sedan

Producteur : Les Films de l'Arlequin

La Petite Casserole d'Anatole

Réalisateur : Eric Monchaud

Producteur : JPL Films

Le C.O.D et le coquelicot

Réalisatrices : Jeanne Paturle, Cécile Rousset

Producteur : Les Films d'Ici

Limbo Limbo Travel

Réalisatrices : Zsuzsanna Kreif, Borbala Zetenyi

Producteur : Lardux Films

Le Sens du toucher

Réalisateur : Charles Mbotti Malolo

Producteur : Folimage Valence

Maman

Réalisateur : Ugo Bienvenu

Producteur : Miyu Productions

Next Generation

Réalisateur : Yann Jouette

Producteur : R!Stone Productions

Les aides au programme d'entreprise

Les aides au programme d'entreprise ont pour objectif de favoriser le développement d'entreprises qui produisent régulièrement, assurent la meilleure diffusion possible des films de court métrage et prennent les risques inhérents à l'activité de découverte et d'accompagnement de nouveaux talents.

Treize aides concernent des courts métrages d'animation en 2012. Elles ont été chiffrées pour un montant total de 790 000 €, soit une moyenne de 65 833 € par projet d'animation.

Aides au programme d'entreprise accordées à des courts métrages d'animation en 2012

Time Rodent

Réalisateur : Ondrej Svadlena
Producteur : Autour De Minuit Productions

Yul et le serpent

Réalisateur : Adrien Merigeau
Producteur : Kazak Productions

Sirenashow

Réalisateur : Yann Jouette
Producteur : Sacrebleu Productions

Beuaark

Réalisateurs: Samuel Guenole, Gabriel Jacquel
Producteur : Les Films du Nord

Southern Comfort

Réalisateur : Louis-Jean Gore
Producteur : La Luna Productions

Les Voiles du partage

Réalisateurs : Jean Cauwe, Pierre Mousquet
Producteur : Les Films du Nord

Sous tes doigts

Réalisatrice : Marie-Christine Courtes
Producteur : Les Productions Vivement Lundi !

La Bête

Réalisateur : Vladimir Mavounia-Kouka
Producteur : Caimans Productions

La Maison de poussières

Réalisateur : Jean-Claude Rozec
Producteur : Les Productions Vivement Lundi !

Padre

Réalisateur : Santiago Grasso
Producteur : Les Films de L'Arlequin

Hitler vs Frankenstein

Réalisateurs : Alban Gily, Julien Vray
Producteur : Lardux Films

Une tasse de café turc

Réalisatrice : Nazli Eda Noyan
Producteur : JPL Films

Le Vélo de l'éléphant

Réalisatrice : Olsesya Schukina
Producteur : Folimage Studio

Les prix de qualité

Les prix de qualité sont délivrés après réalisation et permettent de distinguer les œuvres qui n'ont pas bénéficié d'aides en tant que projet (contribution financière ou aides au programme d'entreprise) et de récompenser la prise de risque du producteur. Quatre projets d'animation ont ainsi été aidés en 2012, pour un montant total de 32 000 €.

Aides après réalisation (prix de qualité) accordées à des courts métrages d'animation en 2012

Lazarov (11 000 €)

Réalisateur : Luis Nieto
Producteur : Autour de Minuit Productions

Adieu Général (5 000 €)

Réalisateur : Luis Briceno
Producteur : Trois Fois Plus

Apnée (11 000 €)

Réalisatrice : Flora Molinie
Producteur : Dark Prince Productions

Le Corbeau blanc (5 000 €)

Réalisateur : Anatoliy Lavrenishyn
Producteur : Les 3 Lignes

C. Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques

a. Les aides aux nouvelles technologies en production

L'aide aux nouvelles technologies en production accompagne la prise de risque des producteurs d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles qui produisent des œuvres en relief ou qui font appel à des technologies numériques innovantes (effets spéciaux numériques, images de synthèse, mises au point de procédés spécifiques).

Elle se compose de deux volets : un volet « technologies numériques », qui vise à encourager l'utilisation de technologies numériques innovantes (caméras innovantes, effets visuels, animation en images de synthèse,...), quand elles sont pertinentes au regard du projet artistique, et un volet « relief », qui encourage la production d'œuvres en stéréoscopie.

L'aide est ouverte à tous les projets audiovisuels ou cinématographiques quels que soient leur genre, leur dimension (en relief ou non) et, depuis la fin 2012 avec l'ouverture aux projets de longs métrages non en relief, leur format.

En 2012, 61 projets ont été soutenus (44 dans le domaine du cinéma et 17 dans le secteur audiovisuel) pour un montant global de 5,66 M€. Parmi ceux-ci, 21 projets concernaient des œuvres d'animation ou comportaient des séquences en animation (8 courts métrages, 2 longs métrages, 8 pilotes de long métrage et 3 projets audiovisuels). Ils ont été aidés pour un montant global de 1,77 M€.

Les aides aux nouvelles technologies en production accordées en 2012 (animation)

Projets de long métrage cinéma

Astérix et le domaine des Dieux	M6 Studio
Oggy et les cafards	Xilam Animation

Projets de court métrage cinéma

9 Chemin des Gauchoirs	Vanilla Seed
Bang, Bang !	Caïmans Productions
Captain 3D	Partizan Films
Klaus	Cube Creative Computer Company
Sirenashow	Sacrebleu Productions
Smart Monkey	Je Suis Bien Content
Southern Comfort	La Luna Productions
Trans-Arctic-Express	JPL Films

Projets de pilote de long métrage cinéma

A Poings fermés (Young Perez)	Explicit Films
Adama	Naïa
Animal'z	Gazato Films SARL
Le Yark	Autour de Minuit Productions
Louise en hiver	JPL Films
Teen Kitty	Plein Cadre Productions
The Panda Project	Ink Connection
Zombillénium	Maybe Movies

Projet de pilote de série audiovisuelle

Le Frigo	2 Minutes
----------	-----------

Projet de série audiovisuelle

Chris & Mas	Moving Puppet
Garfield & Cie	Dargaud Media

b. Le crédit d'impôt international

Le crédit d'impôt international vise à favoriser le tournage et la fabrication en France d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles de fiction ou d'animation dont la production est initiée par une société étrangère. Le dispositif est entré en vigueur en décembre 2009.

Les œuvres éligibles sont agréées par le CNC sur la base d'un barème de points validant le lien de cette œuvre avec la culture, le patrimoine et le territoire français. Le crédit d'impôt est accordé à l'entreprise qui assure en France la production exécutive de l'œuvre. Il représente 20 % des principales dépenses de production effectuées en France et peut atteindre 4 M€.

En 2012, 17 projets ont bénéficié de cette incitation fiscale au bénéfice du rayonnement de la culture française et européenne et de la filière cinématographique et audiovisuelle, pour un investissement prévisionnel en France représentant 95 M€. En particulier, un long métrage d'animation et deux séries ont bénéficié de la mesure, pour un investissement prévisionnel sur le territoire de plus de 31 M€ :

Pac Man

Réalisateur : Moto Sakakibara
Production : Sprite Entertainment, Inc (Etats-Unis)
Producteur exécutif français : Teamto

Les Mins

Réalisateur : Pierre Coffin
Production : Les Mins LLC (Etats-Unis)
Producteur exécutif français : Illumination Mac Guff

DM2 Short Series

Réalisateurs : Fabrice Joubert, Régis Schuller, Bruno Dequier, Mark O'Hare, Yarrow Cheney, Eric Favela
Production : DM2 Productions LLC (Etats-Unis)
Producteur exécutif français : Illumination Mac Guff

c. Les aides à la vidéo physique et à la demande

Le soutien financier à l'édition de vidéogrammes (DVD, Blu-ray) destinés à l'usage privé du public est accordé sous deux formes : automatique ou sélective.

Le soutien automatique à la vidéo physique

Le soutien automatique à l'édition vidéo vise à soutenir les bénéficiaires pour l'achat de droits d'exploitation vidéo de films français récents. Il est généré au prorata du chiffre d'affaires (avec un taux de génération de 4,5 %) que l'éditeur a précédemment réalisé sur des films dits « générateurs », c'est-à-dire des films de long métrage français agréés et sortis en salles depuis moins de six ans ou des programmes de courts métrages.

En 2012, 492 800 € ont été mobilisés sur 16 œuvres cinématographiques françaises. Parmi celles-ci, aucune ne relève du genre de l'animation en 2012.

Le soutien sélectif à la vidéo physique

Le soutien sélectif à la vidéo physique encourage l'édition vidéo sur DVD et Blu-ray. Il vise à favoriser l'édition d'œuvres à caractère culturel, tous genres et formats confondus (fiction, documentaire, animation, captation de spectacle vivant, long métrage de cinéma, court métrage, etc.) et quelle que soit la nationalité de l'œuvre.

Le soutien financier sélectif à la vidéo physique comprend deux volets : l'aide unitaire, qui permet aux éditeurs de présenter des projets spécifiques d'édition répondant au mieux aux principaux critères d'attribution de l'aide et l'aide au programme éditorial, qui permet aux éditeurs d'obtenir un soutien financier pour l'ensemble de leur ligne éditoriale annuelle.

En 2012, 822 projets d'édition ont bénéficié de l'aide sélective à la vidéo (unitaires et programmes confondus) pour un montant total de 4 218 340 €. 22 projets concernaient l'édition d'œuvres d'animation.

Aides sélectives unitaires accordées à l'édition vidéo physique d'œuvres d'animation en 2012

entreprise	titre du projet	support	montant de l'aide
Chalet Pointu	Chienne d'histoire, histoire de chiens	DVD	1 000 €
TF1 Vidéo	Le Chat du rabbin	DVD, BD, BD3D	19 000 €
Folimages	Michel vol 1	DVD	3 000 €
Les Films du Nord	Plongeon dans le silence (5 films)	DVD	1 500 €
Les Films du Nord	Par les fenêtres, une trilogie poétique	DVD	2 500 €
Bac Films	L'ours Montagne	DVD, BD	6 000 €
France Télévisions Distribution	Le Tableau	DVD, BD	16 000 €
ARP Sélection	Alois Nebel	DVD, BD	6 000 €
Arte France Développement	Gros Pois et petit point	DVD	3 500 €
Arte France Développement	Le Vilain Petit Canard	DVD, BD	5 000 €
Les Films du Nord	Best of Anima 8	DVD	2 000 €
CTV International	Tatsumi	DVD, BD	7 500 €
Arte France Développement	La Boite a malice	DVD	3 500 €
Les Films du Whippet	Vent de folie a la ferme	DVD	1 500 €
Vox Lucida	Le Carnaval des animaux et les Quatre Saisons d'Antoine	Coffret 2 DVD	4 000 €

Le soutien sélectif à la vidéo à la demande (VàD)

En cohérence avec le soutien sélectif à la vidéo physique, le CNC encourage désormais le développement du marché de la vidéo à la demande (VàD) à travers deux dispositifs de soutien : une aide sélective au programme éditorial VàD destinée aux détenteurs de droits VàD et aux éditeurs de services de VàD et une aide sélective unitaire à l'exploitation en VàD, uniquement pour les détenteurs de droits VàD.

En 2012, 5 dossiers d'aide au programme éditorial d'un détenteur de droits VàD (9 dossiers en 2011) et 14 dossiers d'aide au programme éditorial d'un éditeur de service de VàD (23 dossiers en 2011) ont été soutenus pour un montant global de 0,7 M€ (1,2 M€ en 2011).

Parmi ces projets, deux concernaient des catalogues composés exclusivement d'œuvres d'animation. Totalisant 476 heures d'œuvres audiovisuelles, ils ont été aidés à hauteur globale de 110 000 €.

Aides accordées à la vidéo à la demande pour des catalogues d'œuvres d'animation en 2012

entreprise	volume du catalogue	type d'aide	aides (€)
Moonscoop	116 heures	Aide aux détenteurs de catalogue de droits VàD	10 000
Moonscoop	360 heures	Aide aux éditeurs de services de VàD	100 000

Deux œuvres d'animation ont également obtenu une subvention du CNC au titre de l'aide sélective unitaire à l'exploitation en VàD pour un montant total de 340 €.

Aides unitaires à l'exploitation en VaD accordés à des œuvres d'animation en 2012

entreprise	titre du projet	aide (€)
Bac Films	L'Ours Montagne	200
France Télévisions Distribution	Le Tableau	140

d. Les aides à l'innovation technologique et aux industries techniques

Le soutien aux industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel

L'aide aux industries techniques accompagne les mutations technologiques en soutenant les entreprises qui, par les équipements et prestations techniques qu'elles fournissent, participent au développement de la création et à la qualité de la diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles. Ce soutien peut porter sur les investissements réalisés par ces entreprises, sur des travaux de R&D liés à ces investissements ou sur des études et des services de conseils techniques extérieurs. Il est attribué sous forme de subventions, au regard notamment du caractère innovant du projet et de la capacité technique, économique, financière et commerciale de l'entreprise à le mener à bien.

En 2012, 116 projets ont bénéficié d'une aide globale de 7,45 M€ (6,61 M€ pour 103 projets en 2011). Dix projets (14 en 2011) présentés par dix sociétés concernaient des développements ou des équipements directement utilisables pour la création d'œuvres d'animation ; ils ont été aidés pour un montant global de 0,95 M€ (0,63 M€ en 2011).

Aides aux industries techniques liées à la création d'œuvres d'animation accordées en 2012

4.21 Productions

Optimisation réseau et parc informatique

Normaal Angoulême

Ordinateurs CTO/iMAC 27 Intel Core i5 quadricoeur

La Compagnie Générale des Effets Visuels

Création d'un studio d'effets visuels

TAT Studio

Création d'un studio d'animation 3D

La Maison SAS

Plate-forme de compositing stéréo relief

Teamto Studio

Teamto, upgrade studios Paris/Valence

Mikros Image

Pipanimik

Trimaran

Modernisation plateforme production 3D/VFX et intégration procédé FXBD

Normaal

Mise à jour licences After Effect CS4 à CS5

United Robots

Hathi Manager

Les aides à la recherche et à l'innovation en audiovisuel et multimédia (RIAM)

Le soutien à la recherche et à l'innovation dans les secteurs de l'audiovisuel et du multimédia s'est développé avec la mise en place du réseau RIAM (Réseau recherche et innovation en audiovisuel et multimédia) en 2001. Depuis juillet 2007, l'action du réseau RIAM s'appuie sur un appel à projets commun entre le CNC et OSEO, qui a vocation à soutenir les projets de R&D portés par les PME du secteur sur l'ensemble des thématiques de l'audiovisuel et du multimédia, et en particulier les traitements innovants des images et du son, le jeu vidéo, la distribution numérique, la vidéo à la demande et la télévision interactive.

Le RIAM permet de soutenir toutes les phases d'un projet d'innovation, depuis l'étude de faisabilité jusqu'à la phase finale de développement. Les projets retenus bénéficient généralement d'un financement mixte en avance remboursable sur fonds OSEO et en subvention sur fonds CNC.

En 2012, 33 projets ont été soutenus par le RIAM, à hauteur d'environ 3,43 M€ dont 1,51 M€ en subventions du CNC. Six projets concernant directement l'animation ont été aidés pour un montant de 0,57 M€ dont 0,30 M€ en subventions du CNC.

Les sociétés ayant bénéficié d'aides du RIAM pour des projets liés à la fabrication d'œuvres d'animation en 2012 :

Mikros Image
Golaem
Alkymia
Mercenaries engineering
Stéréolabs

D. L'exportation, la promotion

En 1995, le CNC a mis en place une aide permettant aux producteurs et aux distributeurs d'utiliser des outils performants pour commercialiser leurs programmes à l'étranger. Cette aide est accordée à des œuvres audiovisuelles de fiction, d'animation, à des documentaires et à des enregistrements de spectacles éligibles au compte de soutien. Elle est destinée à financer en partie le doublage, le sous-titrage et éventuellement le reformatage des œuvres ainsi que la fabrication d'instruments de promotion (plaquettes, bandes de démonstration, etc.).

a. Les aides à l'exportation de programmes audiovisuels

Ces aides sont attribuées de manière sélective. Elles concourent notamment au financement des frais de doublage, de sous-titrage en version étrangère, de fabrication de bandes de démonstration et de supports promotionnels y compris sous forme électronique, d'achat d'espaces publicitaires dans la presse professionnelle spécialisée ainsi qu'aux frais de reformatage et de transcodage des œuvres audiovisuelles.

En 2012, les projets d'animation présentés par 19 sociétés de production ou de distribution ont bénéficié de ce mécanisme pour un montant total de 550,5 K€. L'animation représente 39 % du total des aides accordées au titre de l'exportation.

Programmes audiovisuels d'animation ayant bénéficié d'une aide à l'exportation en 2012

AB Droits Audiovisuels
P'tit Cosmonaute

Method Animation
Iron Man

Awol
Une minute au musée

Millimages
Mouk

Dargaud Média
Garfield

SND Groupe M6
Le Petit Nicolas

Europe Images International

Llinus ! Boom
Mini Loup
Play
Rosie

France Télévision Distribution

Emilie
Potlach

Alphanim

Calimero
Galactik Football
Gawayn
L'Apprenti Père Noël
Pok et Mok
Spencer

Lykarn

Il était une fois notre terre

Lagardère Entertainment Rights

Chris & Mas et la fabrique du Père-Noël
Mini Loup
Scary Larry

Moonscoop

Ava Riko Téou
Casper
Code Lyoko évolution
Code Lyoko
Géronimo Stilton
Samsam
Tara Duncan

Zodiak Rights

Basketeers
Redakai

Xilam Animation

Flapache où es-tu ?
La Famille féérique
Oggy et les cafards
Zig et Sharko

Newen Distribution

Grabouillon
Les Mystérieuses Cités d'or

PGS Entertainment

Invisible Network of Kids
Léon
Les As de la jungle
Les Gees
Monsieur Loutre
Une minute avant

Toon Factory

Mon ami Grompf

Mediatoon Distribution

Chicken Town
Garfield & Cie
Les Aventures de Tintin

Futurikon

Captain Biceps
Le Chat, la vache et l'océan
Le Vilain Petit Canard et moi
Les P'tits Diabes
Minuscule

b. Les aides à l'exportation de films cinématographiques

Les aides sélectives à l'exportation de films cinématographiques s'articulent autour de quatre dispositifs : l'aide à la prospection à l'étranger, l'aide à la distribution, les aides au doublage et au sous-titrage et l'aide aux « overlays » (sous-titrage en espagnol).

L'aide à la prospection des marchés étrangers a pour objectif de soutenir la promotion à l'international des films français mise en place par les exportateurs.

L'aide à la distribution a pour vocation de contribuer au renforcement de la qualité des stratégies de distribution des films français à l'étranger. Selon le film distribué et le territoire concerné, l'aide a vocation à offrir un effet de levier commercial et financier à la présence des films français et à favoriser leur émergence.

Les aides au doublage et au sous-titrage ont pour objet de soutenir la réalisation d'un sous-titrage ou d'un doublage en anglais afin de favoriser la prospection des marchés à l'étranger pour un film donné.

Enfin, l'aide aux « overlays » consiste à prendre en charge, pour un film exporté en Amérique latine hispanophone, la fabrication de l'*overlay band* (bande grande longueur) en espagnol neutre. Cette aide est plafonnée à 10 000 € par *overlay*.

Entre 2003 et 2012, 1 389 films cinématographiques ont bénéficié d'une ou plusieurs aides sélectives à l'exportation, pour un montant total de 28,20 M€, soit 20 303 € en moyenne par film.

Les aides à l'exportation de films cinématographiques

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	total ¹
films aidés	189	186	168	136	136	179	229	203	213	262	1 389
aides accordées (M€)	2,82	2,97	2,77	2,00	2,15	2,80	2,98	2,77	3,23	3,72	28,20
aide moyenne par film (€)	14 932	15 947	16 460	14 692	15 821	15 667	13 021	13 634	15 144	14 193	20 303

¹ Le nombre total de films est différent de la somme des nombres annuels car certains films sont soutenus au titre de plusieurs années.

Parmi les 1 389 films aidés à l'exportation entre 2003 et 2012, 43 sont des longs métrages d'animation, soit 3,1 % de l'ensemble. Les films d'animation reçoivent 1,17 M€ sur la période. Ils captent ainsi 4,1 % du total des aides distribuées.

En moyenne, les films d'animation sont soutenus à hauteur de 27 152 € par titre entre 2003 et 2012, soit plus de 1,3 fois l'aide moyenne tous genres confondus.

En 2012, le poids de l'animation dans l'attribution des aides à l'exportation augmente en nombre de films (5,7 %, contre 4,7 % en 2011) pour une part des subventions en hausse significative (7,3 %, contre 4,0 % en 2011).

Les aides à l'exportation de films cinématographiques d'animation

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	total ¹
films aidés	5	3	2	3	7	8	6	6	10	15	43
% du nombre tous genres	2,6	1,6	1,2	2,2	5,1	4,5	2,6	3,0	4,7	5,7	3,1
aides accordées (K€)	96,1	25,3	98,8	85,0	174,1	87,2	109,3	92,7	128,2	270,8	1 167,5
% des aides tous genres	3,4	0,9	3,6	4,3	8,1	3,1	3,7	3,3	4,0	7,3	4,1
aide moyenne par film (€)	19 211	8 437	49 424	28 333	24 867	10 899	18 214	15 445	12 825	18 056	27 152

¹ Le nombre total de films est différent de la somme des nombres annuels car certains films sont soutenus au titre de plusieurs années.

c. La promotion

Pour aider à faire connaître les œuvres françaises et soutenir la présence des producteurs français sur les marchés du film d'animation, le CNC contribue au financement de plusieurs manifestations. Il est à ce titre l'un des principaux partenaires du Festival et du Marché international d'Annecy. Il soutient également Cartoon Movie depuis son installation à Lyon en 2009. Une aide est également apportée à TV France International et à Unifrance Films pour faciliter la présence des producteurs et distributeurs français sur les marchés internationaux, ainsi que les contacts avec les diffuseurs étrangers.

Annexes

Annexe 1-Aides à la production - Productions audiovisuelles 100 % françaises d'animation en 2012

Une minute avant saison 3 - 55x2'

Producteur : Prod Par 4 Productions
Diffuseur : Canal+
Auteurs : Dutemple Lionel, Herve Julien, Mechelen Philippe, Morgaine Benjamin
Réalisateurs : Pahun Emmanuel, Mousseron David, Armand Christopher

Trolls de Troy - 78x8'

Producteur : Futurikon
Diffuseurs : Canal+, Gulli, Canal J
Auteurs : Tysz Cyril, Henri Jean-François, Enard Guillaume, Bonjour Vincent, Arleston Christophe, Mourier Jean-Louis
Réalisateur : Danto Richard

Carnets de voyage - 20x4'

Producteur : Sacrebleu Productions
Diffuseurs : Arte France, Lyon TV, Canal J
Auteurs : Dubois Bastien, Dubois Isis, Dyens Ron, Nobelen Julie
Réalisateurs : Piquet Sébastien, Gerbeaud Sonia, De Panafieu Mathias, Dubois Bastien

Comment dessiner ? - 26x2'

Producteur : Futurikon
Diffuseur : France 3
Auteurs : Tebo, Mardon Grégory, Zep, Guerout Sébastien, Coste Thomas
Réalisateur : Riche Philippe

Premier Automne, premier printemps - 1x8'

Producteur : Melting Productions
Diffuseur : Wéo
Auteurs : Carvalho Aude, Carvalho Carlos
Réalisateurs : Carvalho Carlos, Carvalho Aude

Copy Cut - 52x12'

Producteur : Normaal
Diffuseur : Canal+
Auteurs : De Banville Marie, Lamarque Raphaël, Nardi Valérie, Nguyen Hanh Dao, Girardot Nadège, Boiseau Arnold, Lavillat Alexis, Marques Verissimo Ludivine
Réalisateurs : Cadiou Denis, Volto Pierre

5 Mètres 80 - 1x5'

Producteur : Cube Creative Productions
Diffuseurs : OCS, Arte France
Auteur : Deveaux Nicolas
Réalisateur : Deveaux Nicolas

Les Sansoucis en forme - 26x5'

Producteur : Sans Soucis Productions
Diffuseurs : Wéo, Cap Canal
Auteurs : Desnoettes Caroline, Le Guen Catherine, Gredigui Jean-Philippe
Réalisateur : Francesini Jacques, Le Guen Catherine, Gredigui Jean-Philippe

Gnarks Gnarks - 35x1'

Producteurs : Calt Production, Robin Digital Content
Diffuseur : Canalplus.fr
Auteurs : Establet Jean-Christophe
Réalisateur : Establet Jean-Christophe

Les Crumpets - 52x12'

Producteur : 421 Productions
Diffuseur : Canal+
Auteurs : Gayraud Pascal, Bordas Jean-Sébastien, Raoul, Boda Virginie
Réalisateur : Raoul

Quelle histoire ! L'odysee des sepas - 20x3'

Producteurs : Tralalere, XD Productions
Diffuseur : Universcience
Auteurs: Van Eeckhout Matthieu, Mikaelian Audrey
Réalisateur : Mikaelian Audrey

Il le faut - 26x2'

Producteur : Kawanimation
Diffuseur : France 4
Auteurs : Frereau Charlotte, Cohen-Tanugi Dimitri, Razetto Pierre
Réalisateurs : Cohen-Tanugi Deborah, Frereau Charlotte, Razetto Pierre, Paccalet Maxime

A table les enfants - 36x4'

Producteurs : Bonne Pioche Télévision, La Station Animation
Diffuseur : Disney Channel
Auteurs : Boiseau Arnold, Delaunay Guillaume, Martin Christine
Réalisateur : Delaunay Guillaume

Camille - 1x8'

Producteur : XBO Films
Diffuseur : TLT Toulouse
Auteur : Lerays Raphaël
Réalisateur : Lerays Raphaël

L'homme qui avait perdu la tête - 1x9'

Producteur : Krazy Bird
Diffuseur : Arte France
Auteur : Joyeux Fred
Réalisateur : Joyeux Fred

Les Indégivrables - 26x2'

Producteur : La Station Animation
Diffuseur : France 5
Auteur : Gorce Xavier
Réalisateur : Gorce Xavier

Shazam !! - 39x7'

Producteur : Normaal
Diffuseur : Canal+
Auteur : Traversat Philippe
Réalisateur : Traversat Philippe

Le Monde selon Malo - 35x3'

Producteur : JPL Films
Diffuseur : France 3 Ouest
Auteurs : Berry Géraldine, Strubel Etienne,
Botella Benjamin
Réalisateur : Botella Benjamin

Grand Chef - 32x2'

Producteur : Normaal
Diffuseur : Francetv.fr
Auteur : Lavillat Alexis, Traversat Philippe
Réalisateur : Lavillat Alexis

Sans forets - 1x13'

Producteur : Animagie Productions
Diffuseurs : Télé-Vision Montreuil, Universcience
Auteurs : Soyer Dominique, Ait Kaci Rachid
Réalisateur : Soyer Dominique

Kinoa 10 (le message) - 6x4'

Producteur : Cendrane Films
Diffuseurs : LM TV Sarthe, GIE Grand Ouest,
TV8 Mont Blanc
Auteurs : Martin Jean-Loup, Gerlier Martin Chantal
Réalisateur : Martin Jean-Loup

C'est bon ! - 26x3'

Producteur : Folimage Studio
Diffuseur : France 3
Auteurs : Girerd Jacques Rémy, Elissalde Serge
Réalisateurs : Elissalde Serge, Girerd Jacques Rémy,
Fredon Amandine

Juliette, génération 7.0 - 20x2'

Producteur : Parmi Les Lucioles
Diffuseur : Arte France
Auteurs : Gonnard Christel, Robin Jean-Philippe,
Friren Hélène, Bellini Anne
Réalisateur : Friren Hélène

Le Vieil Homme et les fables - 20x3'

Producteur : Amopix
Diffuseur : France 3 Alsace
Auteur : Rolin Mathieu
Réalisateur : Rolin Mathieu

On / off - 52x5'

Producteur : Normaal
Diffuseur : Canal+
Auteur : Lavillat Alexis
Réalisateur : Lavillat Alexis

Kawi Park - 26x2'

Producteur : MFP Multimedia France Productions
Diffuseur : France 3
Auteurs : Verges Nathalie, Meneteau Nicolas,
Remy Elodie, Grasso Aurélie, Choquet Christian
Réalisateur : Choquet Christian

Silex and the City saison 1 - 40x3'

Producteurs : Haut et Court TV, Haut et Court
Diffuseur : Arte France
Auteur : Jul
Réalisateur : Hoarau Jérémie

Le Père Frimas - 1x26'

Producteur : Les Films de l'Arlequin
Diffuseurs : France 3, Canal+
Auteur : Trofimova Zoïa, Lanciaux Antoine,
Tcherenkov Iouri
Réalisateur : Tcherenkov Iouri

Un bout de ciel bleu - 1x7'

Producteur : Les Films à Carreaux
Diffuseur : Arte France
Auteurs : Greco Jean-Luc, Buffat Catherine
Réalisateurs : Greco Jean-Luc, Buffat Catherine

Kinoa 11 (le voyage) - 6x4'

Producteur : Cendrane Films
Diffuseurs : LM TV Sarthe, GIE Grand Ouest,
TV8 Mont Blanc
Auteurs : Martin Jean-Loup, Gerlier Martin Chantal
Réalisateur : Martin Jean-Loup

Kinoa 12 (le retour) - 6x5'

Producteurs : Cendrane Films
Diffuseurs : LM TV Sarthe, GIE Grand Ouest,
TV8 Mont Blanc
Auteurs : Martin Jean-Loup, Gerlier Martin Chantal
Réalisateur : Martin Jean-Loup

Boris - 26x3'

Producteurs : Les Films de l'Arlequin,
Patoon Animation
Diffuseur : France 5
Auteurs : Mathis Jean-Marc, Elissalde Serge
Réalisateur : Elissalde Serge

Les As de la jungle à la rescousse - 52x11'

Producteur : Tat Productions

Diffuseur : France 3

Auteurs : Tosti Jean-François, Tosti Eric, Alaux David

Réalisateurs : Alaux David , Tosti Eric

Annexe 2 -Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2012

Lapins crétiens l'invasion - 78x7'

Producteur : Ubisoft Motion Pictures Rabbids
Diffuseur : France 3
Auteurs : Jeanne Cédric, Eparvier Hervé,
Gallet Nicolas, Capron Jean-Louis, Ada Alexandre
Réalisateur : Jeanne Cédric, Ada Alexandre

Le Donjon de Naheulbeuk - 52x7'

Producteurs : Nomad Films, Cauri Film
Diffuseur : Canal+
Auteurs : Debre Noé, Schoumsky Antoine,
Poinsot Marion, Poulain Arnaud, Emmanuel,
Coste Thomas, Guerout Sébastien, Lang John
Réalisateur : Rio Guillaume, Colomb Antoine

Lanfeust Quest - 26x24'

Producteurs : Alphanim, Gaumont Télévision
Diffuseurs : M6, Canal J
Auteurs : Oursel Sébastien, Latil Dominique,
Mautalent Guillaume, Mouliere Ludovic,
Turner Laurent, Arleston Christophe
Réalisateur : Charreyron Antoine

Comment Beethoven est devenu sourd ? -1x10'

Producteur : Les Films du Nord
Diffuseur : Wéo
Auteurs : Bramnk Falter, Duval Mélanie,
Jacquel Gabriel
Réalisateur : Jacquel Gabriel

Molusco - 52x12'

Producteur : Je Suis Bien Content
Diffuseurs : France 3, Disney Channel
Auteurs : Limousin Fabien, Azemar Frédéric,
Stephan Cédric, Perrin Jérémie, Sarfati Laurent
Réalisateur : Limousin Fabien

Redakai saison 2 - 26x24'

Producteurs : Marathon Média, Marathon
Diffuseurs : Gulli, Canal J, TF1
Auteurs : Lamoreaux Michelle, Dias David, Rostein
Adam, Chalvon Demersay Vincent, Michel David,
Berry Stéphane, Lamoreaux Robert
Réalisateur : Jongerlyncq Olivier

Les Kiwi - 26x5'

Producteurs : Xbo Films, Double Mètre Animation
Diffuseur : France 5
Auteur : Duval Isabelle
Réalisateur : Duval Isabelle

Hubert & Takako - 78x8'

Producteur : Xilam Animation
Diffuseurs : Canal+, Gulli, Canal J
Auteurs : Lenglen Jean-Marc, Gittard Hugo,
Limousin Fabien
Réalisateur : Gittard Hugo

Totally Spies saison 6 - 26x24'

Producteurs : Marathon Media, Marathon Images
Diffuseurs : TF1, Disney Channel
Auteurs : Formosa Gil Vu Ba Luan,
Lamoreaux Robert, Lamoreaux Michelle,
Michel David, Chalvon Demersay Vincent
Réalisateur : Jardin Pascal

Spencer - 52x12'

Producteur : Alphanim
Diffuseurs : Disney Channel, OCS
Auteurs : Mirleau Pascal, Manneville Alexandre,
Barro Sylvie, Zucchi Anneta, Melchior Durand
Stéphane, Van Rijsselberge Jan, Ziolkowski Fabrice
Réalisateur : Martin Frédéric

Le Quiz de Zac saison 2 - 52x5'

Producteurs : Ellipsanime Productions,
Studio Redfrog
Diffuseur : Playhouse Disney
Auteurs : Maranchini Mathilde, Poiree Antonin,
Bahij Lahcen
Réalisateurs : Haye Nicolas, Betrancourt Jérôme

Baskup saison 2 - 26x23'

Producteur : Télé Images Productions
Diffuseurs : M6, Disney Channel
Auteurs : Boschi Roland, Lemordan Patrick,
Herma Morgane, Tysz Cyril, Jaulin Régis,
Dos Santos Sylvain, Maraninchi Mathilde
Réalisateur : Dos Santos Sylvain

T'choupi à l'école n° 4 - 52x7'

Producteur : Les Armateurs
Diffuseur : France 5
Auteurs : Magis Valérie, Salles Anne-Sophie,
Kerjean Lionel, De Banville Marie,
Maraninchi Mathilde, Courtin Thierry,
Girardot Nadège
Réalisateur : Kerjean Lionel

Mouk saison 2 - 42x11'

Producteur : Millimages
Diffuseur : France 5
Auteurs : Boutavant Marc, Regnaud Jean,
Victoria Louise, Merle Isabeau, Heidrich Baptiste,
Le Couedic Florence, De Banville Marie
Réalisateur : Narboux François

Grabouillon - Le Trésor du Capitaine Nem-os-1x52'

Producteur : Blue Spirit Productions
Diffuseur : France 5
Auteurs : Leluc Paul, Fluchon Eddy, Regnard Patrick, Poirier Philippe, Nesmes Alexis
Réalisateur : Leluc Paul

La Chouette saison 2 - 78x7'

Producteur : Studio Hari
Diffuseur : France 3
Auteurs : Rodelet Antoine, Leroux Benjamin, Charier Josselin, Coulon Yves, Lenglen Jean-Marc, So Alexandre
Réalisateur : So Alexandre

Grabouillon saison 4 - 52x7'

Producteur : Blue Spirit Productions
Diffuseur : France 5
Auteurs : Poirier Philippe, Stehr Pierre, Gilles, Fluchon Eddy, Regnard Patrick, Levy Nathalie, Nesmes Alexis
Réalisateur : Leluc Paul

Rosie saison 2 - 78x5'

Producteurs : 2 Minutes, Zagtoon
Diffuseurs : Gulli, AB1
Auteurs : Gadiou Romain, Lodwitz Sophie, Sastre Chloé, Duval Mélanie, Sibre Julien
Réalisateur : Ronse Josselin

Les Dalton saison 2 - 117x8'

Producteur : Xilam Animation
Diffuseurs : France 3, Canal+
Auteurs : Lenglen Jean-Marc, Vaucelle Charles, Coulon Yves, Gallet Nicolas, Jean Marie Olivier
Réalisateur : Vaucelle Charles

Babioles saison 2 - 20x2'

Producteur : Autour de Minuit Productions
Diffuseur : Canal+
Auteurs : Ors Sébastien, Auvray Mathieu, Schmerkin Nicolas, Durand Alexandre
Réalisateur : Auvray Mathieu

Annexe 3-Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation minoritaires françaises en 2012

Peter Pan - 26x22'

Producteur : Method Animation
Diffuseur : France 3
Auteurs : Clélia Constantine, Mautalent Guillaume, Oursel Sébastien, Gaudin Thierry, Latil Dominique, Brett Jill, Van Liemt Romain
Réalisateur : Zanovello Augusto

The Linkers - 26x24'

Producteurs : Ellipsanime Productions, Les Cartooneurs Associes
Diffuseurs : Canal J, Gulli
Auteurs : Arioli Lisa, Raimondi Stefania, Balissat Steve, Grenier Benoît, Berts Peter, Fernicola Luca
Réalisateur : Raimondi Stefania

Sally Bollywood saison 2 - 52x11'

Producteurs : Télé Images Productions, Marathon
Diffuseur : France O
Auteurs : Boutet Emmanuelle, Maraninchi Mathilde, Poiree Antonin, Raynaud Laura, Hoffmann Evelyne, Lenglen Jean-Marc, Boiseau Arnold, Berts Peter, Reznikoff Nathalie, Wuillaume Severine
Réalisateur : Bastier Eric

Kinky & Cosy - 100x3'

Producteur : Ellipsanime Productions
Diffuseur : OCS
Auteur : Nix
Réalisateur : Nix

Sabrina - 26x22'

Producteur : Moonscoop IP
Diffuseur : Disney Channel
Réalisateur : Ferrier Florian

Ava Riko Teo saison 2 - 39x6'

Producteur : Moonscoop IP
Diffuseurs : France 5, Moonscoop Digital Média
Auteur : Boutan Mila
Réalisateur : Prakash Topsy

Mia - 39x11'

Producteur : Cyber Group Studios
Diffuseur : Tiji
Auteurs : Polard Cécile, Berthelet Mugnette, Vincent Richard, Herry-Grimaldi Dodine, Nault Cousineau Malorie, Lelardoux Olivier, Bilimoff Catherine, Berthelet Manon
Réalisateur : Lelardoux Olivier

Geronimo Stilton saison 3 - 26x24'

Producteur : Moonscoop Ip
Diffuseurs : France 5, M6
Auteurs : Frey Julien, Dami Elisabetta Maria

Vic le Viking - 78x12'

Producteur : Studio 100 Animation
Diffuseurs : TF1, Canal J
Auteur : Mirleau Pascal, Soulez-Lariviere Hadrien, Gaudin Thierry, Reverend Alexandre, Van Rijsselberge Jan, Gambrelle Fabienne, Scott Tony
Réalisateur : Cazes Eric

Annexe 4 – L’animation au CNC : Contacts

- **Direction de l’audiovisuel et de la création numérique**

Directeur : Guillaume BLANCHOT

Directeur adjoint : Ludovic BERTHELOT

Département « Animation »

Sophie CHEYNET

sophie.cheynet@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 20

Service du jeu vidéo et de la création numérique

Chef de service : Valérie BOURGOIN

valerie.bourgoin@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 07

- **Direction du cinéma**

Directeur : Olivier WOTLING

Directeurs adjoints : Valérie LEPINE-KARNIK, Lionel BERTINET

Service du soutien à la production et à la distribution

Chef de service : Jean-Luc DOUAT

Chargée de mission agrément des films et accord franco-germanique

Caroline COR

caroline.cor@cnc.fr

12 rue de Lübeck – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 39

Service des aides sélectives à la production et à la distribution

Chef de service : Rafaële GARCIA

rafaele.garcia@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 06

- **Direction de l’innovation, de la vidéo et des industries techniques**

Directeur : Igor PRIMAULT

Service des industries techniques et de l’innovation

Chef de service : Baptiste HEYNEMANN

baptiste.heynemann@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 35 34

Service de la vidéo physique et en ligne

Chef de service : Laëtitia FACON

laetitia.facon@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 13 24

- **Direction de la création, des territoires et des publics**

Directrice : Anne COCHARD

Service de la création

Chef de service : Valentine ROULET

valentine.roulet@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 30

Département réalisation et production

Morad KERTOBI

morad.kertobi@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 07

- **Direction des affaires européennes et internationales**

Directeur :

Directeur adjoint : Michel PLAZANET

Chargée de mission exportation

Catherine JOUEN

Catherine.jouen@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 16

les études du CNC
le marché de l'animation en 2012
télévision et cinéma, production, diffusion, audience

**une publication du Centre national
du cinéma et de l'image animée**
12 rue de Lübeck
75784 Paris Cedex 16
www.cnc.fr

**direction des études, des statistiques
et de la prospective**
3 rue Boissière 75784 Paris Cedex 16
tél. 01 44 34 38 26
fax: 01 44 34 34 55

édité par la direction de la communication

conception graphique couverture
Anaïs Lancrenon & Julien Lelièvre

impression
Stipa

juin 2013

